



ENSEIGNEMENTS
DES RÉSIDENTS DE L'ÉGLISE

HAROLD B. LEE





ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE

HAROLD B. LEE

Publié par
L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Nous apprécierions vos commentaires et vos suggestions à propos de ce livre. Veuillez les adresser à : Curriculum Planning, 50 East North Temple Street, Floor 24, Salt Lake City, UT 84150-3200, USA. Courrier électronique : cur-development@ldschurch.org

Veillez indiquer vos nom, adresse, paroisse et pieu. N'oubliez pas d'indiquer le titre du livre. Puis, faites-nous vos commentaires et suggestions à propos des points forts de ce livre et des points susceptibles d'être améliorés.

© 2001 Intellectual Reserve, Inc.

Tous droits réservés

Printed in Germany

Approbation de la version anglaise : 5/00

Approbation de la traduction : 5/00

Traduction de *Teachings of Presidents of the Church* : Harold B. Lee

35892 140

French



Table des matières

Titre	Page
Introduction	v
Résumé historique	viii
Ministère de Harold B. Lee	xi
1 Le chemin qui mène à la vie éternelle	1
2 Qui suis-je ?	9
3 L'agneau immolé dès la fondation du monde	18
4 Les premiers principes et ordonnances de l'Évangile	27
5 Marcher dans la lumière du témoignage	37
6 Entendre la voix du seigneur	47
7 Les Écritures, « grands réservoirs d'eau spirituelle »	59
8 Joseph Smith, prophète du Dieu vivant	69
9 Ecouter le vrai messager de Jésus-Christ	79
10 Utiliser la prêtrise avec amour et fidélité	89
11 Les richesses inestimables du temple sacré	99
12 Le but divin du mariage	109
13 Enseigner l'Évangile au foyer	119
14 L'amour au foyer	129
15 La bonne influence des mères	138
16 S'unir pour sauver des âmes	146
17 Faire connaître l'Évangile	153
18 Entraide à la manière du Seigneur	165
19 Prendre le temps de se sanctifier	175
20 Respecter la loi de la chasteté	185
21 Rechercher la perfection	195
22 Que la paix soit en ton âme	206
23 La Résurrection, une ancre pour l'âme	216
24 Enfin à la maison, en sécurité	224
Liste des tableaux	233
Index	234



Introduction

Harold B. Lee, onzième président de l'Église et apôtre pendant plus de trente ans, a humblement témoigné du fond du cœur « que Dieu vit et que Jésus est le Rédempteur du monde¹ ». Avec une conviction acquise au cours d'années de service, il a déclaré : « Je prie humblement pour que tous les hommes, où qu'ils soient, comprennent plus profondément l'importance de l'expiation du Sauveur de toute l'humanité, qui nous a donné le plan de salut qui nous mènera à la vie éternelle, où demeurent Dieu et le Christ². »

Le chemin qui nous ramène à notre Père céleste était au cœur des enseignements du président Lee aux membres de l'Église. Il exhortait chacun des enfants de notre Père céleste à « obtenir pour lui-même un témoignage inébranlable afin de pouvoir se maintenir fermement sur le chemin qui mène à coup sûr vers le but glorieux de l'immortalité et de la vie éternelle³ ».

Il a déclaré : « Le message le plus important que je puisse vous donner à vous et au monde entier est de garder les commandements de Dieu car c'est ainsi que vous pouvez vous qualifier pour recevoir l'inspiration divine pendant votre vie ici-bas, et de vous préparer à rencontrer votre Rédempteur dans le monde à venir et à obtenir l'exaltation dans la présence du Père et du Fils⁴. »

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont mis en place la série d'ouvrages *Enseignements des Présidents de l'Église* afin d'aider les membres de l'Église à approfondir leur compréhension de la doctrine de l'Évangile et à se rapprocher de Jésus-Christ grâce aux enseignements des prophètes de cette dispensation. Cet ouvrage présente les enseignements d'Harold B. Lee, qui a dit :

« Les lois de Dieu qui ont été données aux hommes sont contenues dans le plan de l'Évangile, et l'Église de Jésus-Christ a la responsabilité de les enseigner au monde⁵. »

« Que ces leçons soient gravées dans votre cœur afin que vous ayez toujours les yeux fixés sur le but éternel, afin que vous réussissiez la mission de votre vie, afin que, quelle que soit la durée de votre vie, vous soyez prêts, le moment venu, à entrer dans la pré-

sence de celui dont vous portez le nom en tant que membre de l'Église de Jésus-Christ en ces derniers jours⁶. »

Chaque chapitre de cet ouvrage contient quatre sections : (1) une question qui résume brièvement le thème de ce chapitre ; (2) l'« Introduction » qui illustre les enseignements du chapitre par une histoire ou un conseil du président Lee ; (3) « Enseignements de Harold B. Lee », qui présente d'importants points de doctrine tirés de ses nombreux messages et discours et (4) « Conseils pour l'étude », qui propose des questions qui ont pour but d'inciter à une réflexion personnelle, à une discussion approfondie et à l'application de ces enseignements à notre vie.

Comment utiliser ce livre

Etude personnelle ou familiale. Cet ouvrage a pour but d'aider chaque membre à mieux comprendre les principes de l'Évangile, enseignés avec une grande puissance par le président Lee. Par une lecture assistée de la prière et une étude approfondie, chaque membre pourra recevoir le témoignage personnel de ces vérités. Ce volume viendra s'ajouter à la bibliothèque de chaque membre et constituera une documentation importante pour l'instruction de la famille et l'étude au foyer.

Discussion lors des réunions du dimanche. Cet ouvrage constitue le manuel de leçons des réunions du collège de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours. Dallin H. Oaks a enseigné que les livres de la série *Enseignements des Présidents de l'Église* « contiennent la doctrine et les principes ». Il a ajouté : « Ils sont complets et adaptés aux besoins de notre époque, et ils constituent d'excellentes bases d'enseignements ou de discussion. » L'instructeur devra mettre l'accent sur le contenu du texte et sur les Écritures qui s'y rattachent. Frère Oaks a expliqué : « Un instructeur de l'Évangile n'est pas appelé pour choisir le sujet de la leçon, mais pour enseigner et commenter ce qui a été spécifié⁷. »

L'instructeur devra choisir parmi les questions en fin de chapitre pour favoriser la participation de la classe. Vous aurez une meilleure perception des enseignements du président Lee si vous lisez les questions avant d'étudier ses paroles.

Les réunions du dimanche devront se concentrer sur les principes de l'Évangile, sur des exemples personnels illustrant ces principes et sur des témoignages de la vérité. Si l'instructeur

recherche humblement l'aide de l'Esprit dans la préparation et dans la présentation de la leçon, tous les participants seront fortifiés dans leur connaissance de la vérité. Les dirigeants et les instructeurs doivent recommander aux membres de lire les chapitres avant qu'on les aborde dans les réunions du dimanche. L'instructeur doit s'assurer que les élèves apportent leur manuel en classe et faire honneur à leur préparation en basant son enseignement sur les paroles du président Lee. S'ils lisent le chapitre à l'avance, les élèves seront préparés à s'instruire et à s'édifier mutuellement.

Il n'est pas nécessaire ni souhaitable que les membres achètent des ouvrages de références et des commentaires supplémentaires. Il leur est recommandé de lire les Ecritures indiquées s'ils veulent approfondir leur étude de la doctrine.

Etant donné que ce texte est destiné à l'étude personnelle et à être un ouvrage de référence sur l'Évangile, de nombreux chapitres sont trop longs pour être entièrement traités en classe. L'étude au foyer s'avère donc essentielle pour bénéficier pleinement des enseignements du président Lee.

Ce prophète de Dieu connaissait le chemin qui peut nous ramener au foyer de notre Père céleste et il a indiqué la direction à suivre à tous ceux qui acceptaient d'écouter : « Si vous écoutez et mettez en pratique ce que vous avez entendu, vous serez conduits vers cet endroit glorieux qui ne s'appelle pas seulement bonheur, mais aussi joie. Connaître la joie, c'est avoir vécu de manière à être prêt à entrer en présence du Seigneur⁸. »

Notes

1. Discours prononcé lors de la consécration de l'église de la paroisse de Westwood, Los Angeles (Californie), 12 avril 1953, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints.
2. « To Ease the Aching Heart », *Ensign*, avril 1973, p. 5.
3. *Stand Ye in Holy Places*, 1974, p. 319.
4. Conference Report, conférences interrégionales du Mexique et d'Amérique Centrale, 1972, p. 120.
5. *The Teachings of Harold B. Lee*, ed. Clyde J. Williams, 1966, p. 19.
6. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 627.
7. *L'Etoile*, janvier 2000, pp. 96-97.
8. Discours prononcé lors d'une conférence de jeunesse à Billings (Montana), 10 juin 1973, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 17.



Résumé Historique

Cet ouvrage n'est pas un livre d'histoire, mais une compilation des principes de l'Évangile tels que les a enseignés le président Lee. Cependant, dans le souci de replacer ces enseignements dans leur contexte historique, nous donnons la liste qui suit pour résumer quelques-uns des événements marquants de sa vie qui ont une relation directe avec ses enseignements.

- 28 mars 1899 : Naissance d'Harold Bingham Lee, fils de Samuel Marion Lee et de Louisa Emeline Bingham, à Clifton, comté de Oneida (Idaho).
- 9 juin 1907 : Baptême d'Harold B. Lee par Lester Bybee, à Clifton (Idaho) (8 ; le chiffre entre parenthèses indique l'âge d'Harold B. Lee au moment de l'événement).
- Automne 1912 : Entre à l'école Oneida Stake Academy à Preston (Idaho) avec son camarade de classe, Ezra Taft Benson (13).
- Été 1916 : Entre à l'école normale de Albion State, à Albion (Idaho) (17).
- Hiver 1916-1917 : Enseigne à l'école Silver Star, près de Weston (Idaho) (17).
- 1918-1920 : Directeur de l'école du district, à Oxford (Idaho) (18-21).
- 1920-1922 : Missionnaire dans les États de l'Ouest, Denver (Colorado) (21-23).
- Été 1923 : Étudie à l'université d'Utah. Termine plus tard sa licence en suivant des cours par correspondance et des cours de formation continue (24).
- 14 novembre 1923 : Épouse Fern Lucinda Tanner dans le temple de Salt Lake City (24).

- 1923-1928 : Directeur des écoles Whittier et Woodrow Wilson, à Salt Lake City (24-29).
- 26 octobre 1930 : Mis à part comme président du pieu de Pioneer, 1930-1937 (31).
- 7 novembre 1933 : Elu conseiller municipal de Salt Lake City ; occupera ce poste de 1933 à 1937 (34).
- 20 avril 1935 : La Première Présidence lui demande d'organiser un programme d'entraide pour les nécessiteux (36).
- 18 avril 1936 : Nommé directeur général du système d'entraide de l'Eglise (qui devint par la suite le programme d'entraide de l'Eglise) (37).
- 16 avril 1939 : Fin de la construction du premier magasin à Welfare Square, à Salt Lake City (40).
- 6 avril 1941 : Soutenu comme membre du Collège des douze apôtres (42). Ordonné le 10 avril 1941.
- 1954 : Organise des conférences pour les soldats au Japon, en Corée, à Okinawa, aux Philippines et à l'île de Guam (55).
- août 1958 : Se rend en Afrique du Sud et en Terre Sainte (59).
- 27 mars 1960 : Organise le premier pieu d'Europe, à Manchester (Angleterre) (60).
- 30 septembre 1961 : A la demande de la Première Présidence, annonce le plan de corrélation de tous les programmes de l'Eglise (62).
- 24 septembre 1962 : Décès de Fern Lucinda Tanner, femme d'Harold B. Lee (63).
- 17 juin 1963 : Epouse Freda Joan Jensen dans le temple de Salt Lake City (64).
- 27 août 1966 : Décès de Maurine Lee Wilkins, fille d'Harold B. Lee (67).
- 23 janvier 1970 : Soutenu comme président du Collège des douze apôtres et premier conseiller de Joseph Fielding Smith (70).

- 2 juillet 1972 : Décès de Joseph Fielding Smith (73).
- 7 juillet 1972 : Ordonné et mis à part comme président de l'Église (73).
- 25-27 août 1972 : Préside la conférence générale d'interrégion à Mexico (73).
- 20 septembre 1972 : Organise la branche de Jérusalem au Jardin du sépulcre (73).
- 5 octobre 1972 : Annonce du programme du service d'entraide mondial (73).
- 6 octobre 1972 : Soutenu comme président de l'Église lors d'une assemblée solennelle (73).
- 14 décembre 1972 : Organisation de la mission internationale de l'Église (73).
- 8 mars 1973 : Organisation du premier pieu d'Asie, à Séoul (Corée) (73).
- 24-26 août 1973 : Préside la conférence générale d'interrégion à Munich (Allemagne) (74).
- 26 décembre 1973 : Décès d'Harold B. Lee à Salt Lake City (74).
- 31 décembre 1973 : Statistiques de fin d'année :
3 321 556 membres ; 630 pieux ;
4 580 paroisses ; 108 missions ;
17 258 missionnaires ; 15 temples.



Ministère de Harold B. Lee

Le récit suivant de la vie du président Lee, écrit par Gordon B. Hinckley alors qu'il était membre du Collège des Douze, a été publié dans *l'Ensign* de novembre 1972 (« President Harold B. Lee : An Appreciation », pp. 2-11). Cet article avait permis aux membres de l'Eglise de mieux connaître le président Lee, qui était depuis peu le nouveau président de l'Eglise.

« On peut raconter l'histoire d'Harold B. Lee, président de l'Eglise, en quelques lignes : *Né le 28 mars 1899 à Clifton (Idaho), il est l'un des six enfants de Samuel Marion Lee et de Louisa Emeline Bingham. Il a fait ses études à l'école du village, à Oneida Academy, à Preston, non loin de là, à l'Ecole Normale Albion State à Albion (Idaho) et par la suite, à l'université d'Utah. Il a commencé à enseigner à l'âge de 17 ans, avant de devenir directeur d'école à 18 ans, puis directeur de deux écoles du comté de Salt Lake City (Utah). Il s'est marié avec Fern Lucinda Tanner le 14 novembre 1923. Elle est décédée le 24 septembre 1962. Il a épousé Freda Joan Jensen le 17 juin 1963.*

« *Il a été directeur de l'imprimerie Foundation Press, Inc. de 1928 à 1933. Il a été conseiller municipal de Salt Lake City de 1933 à 1937, date à laquelle il est devenu directeur du programme d'entraide de l'Eglise. Nommé membre du Collège des Douze le 6 avril 1941, président du Collège des Douze et premier conseiller dans la Première Présidence le 23 janvier 1970, il a été ordonné président de l'Eglise le 7 juillet 1972.*

« Voici les grandes lignes de sa vie. Mais celle-ci mérite qu'on la raconte plus en détails.

« Clifton est une tout petite ville, éloignée des routes principales. Mais avec les années, on finira par mieux la connaître comme le lieu de naissance du onzième président de l'Eglise.

« Samuel Marion Lee, père du président Lee, avait quitté un autre village, Panaca, dans le sud du Nevada, pour s'installer à Clifton. Sa mère (la grand-mère du président Lee) était morte alors qu'il n'avait que huit jours et le bébé prématuré était si petit qu'il était possible de faire glisser sa main et même son bras dans une

bague. Il avait fallu le nourrir avec un compte-gouttes. La sœur de sa mère habitait à Clifton et le garçon alla vivre chez elle et sa famille à l'âge de 18 ans.

« C'est là qu'il rencontra Louisa Bingham, jeune femme aux yeux et aux cheveux foncés. Ils se marièrent au temple de Logan. La maison qu'ils édifièrent et dans laquelle naquirent six enfants était située à l'écart de la route, à environ cinq kilomètres au nord du magasin. Le magasin était en fait le seul commerce du village. La route était un chemin de terre, poussiéreux en été, enneigé en hiver et bourbeux et boueux au printemps et en automne...

« C'est dans cet endroit qu'Harold a grandi, pieds nus et en salopettes, comme tous les autres garçons de la campagne. On pouvait nager dans l'étang Dudley, mais pas le dimanche. Son père faisait partie de l'épiscopat, sa mère de [l'organisation des Jeunes Filles] et le dimanche était sacré. C'est dans un étang semblable, à la ferme des Bybee, qu'Harol B. Lee s'est fait baptiser.

« L'argent manquait terriblement à cette époque. La production de la ferme était généreuse, mais les céréales et les pommes de terre rapportaient peu d'argent. Pour augmenter les revenus de la famille, son père travaillait pour d'autres en faisant la récolte de céréales à la commande, en creusant des puits et des canaux d'irrigation. Mais ses enfants ne savaient pas qu'ils étaient pauvres. La famille et l'Eglise procuraient les divertissements. Le trésor de la famille était le piano. Une écossaise qui savait taper sur les doigts des élèves quand ils jouaient faux, a appris à Harold à en jouer.

« Harold aimait particulièrement le piano. Il est intéressant de noter que l'amour de la musique qu'il a acquis pendant ses jeunes années, lui a servi par la suite lorsqu'il est devenu directeur du comité de la musique de l'Eglise...

« Pour parcourir les 3 kilomètres jusqu'à l'école, les enfants montaient dans une charrette tirée par un poney, généralement conduite par leur mère. Ce moyen de transport leur offrait peu de protection contre le vent cinglant de janvier qui venait du Nord, et la boue rendait la situation difficile lorsque la neige du chemin se mettait à fondre. Mais ainsi était la vie à Clifton. Le président Lee a déclaré : 'Nous avons tout ce que l'argent ne pouvait pas acheter.' Et parmi ces choses, il y avait d'immenses compensations. L'air était pur et clair et il avait presque un goût sucré. L'eau



Harold B. Lee

était claire comme du verre et on pouvait voir facilement les pierres étincelantes au fond de la crique. La nuit, les étoiles ressemblaient à des gens et à des animaux dans le ciel, et les enfants discutaient de ce qu'ils voyaient. En été, la pluie était comme la manne qui tombe dans le désert, apportant la vie à la terre. Le printemps venait déposer de grands tapis verts là où la charrue avait préparé la terre, suivie par la semeuse. Equipées de longues courroies, des machines à vapeur bruyantes fournissaient l'électricité nécessaire aux batteuses qui produisaient une file ininterrompue de sacs de blé, d'avoine et d'orge...

« Après leur scolarité à l'école du village, les garçons 'quittaient la maison' pour poursuivre leurs études à l'Oneida Academy, école secondaire gérée par l'Église à Preston, à vingt-quatre longs kilomètres de là. Harold avait alors 13 ans et il y fit la connaissance d'Ezra Taft Benson [qui devint le treizième président de l'Église]. Il alla ensuite à l'École Normale d'Albion State, à l'autre bout de l'Idaho. C'est là, qu'à l'âge de 17 ans, il obtint son diplôme d'enseignant. Ce fut un jour de fierté pour sa famille et pour lui-même. L'académie du district lui proposa un emploi d'enseignant dans la petite école de Silver Star qui ne comportait qu'une salle, située entre Dayton et Weston, à quelques kilomètres de Clifton. Le salaire était de soixante dollars par mois. Le week-end, il parcourait à cheval les seize kilomètres qui le séparaient de chez lui.

« ... L'année suivante, l'académie le nomma directeur de l'école d'Oxford, qui comportait quatre salles de classe. C'était une grande chance pour un jeune homme de 18 ans. Il parcourait chaque jour les six kilomètres à cheval, qu'il pleuve ou qu'il vente. Grâce à ses talents musicaux et à ses qualités sportives en basket-ball, il participait à des activités dans la collectivité pendant ses loisirs. C'est à cette époque, alors que son père était évêque, qu'il a pressenti pour la première fois le programme d'entraide de l'Église, comme on l'a appelé par la suite. A l'époque, comme aujourd'hui, l'évêque avait la responsabilité de veiller sur les nécessiteux. Samuel Lee gérait son propre magasin de l'évêque, dont les marchandises provenaient de son propre garde-manger. Le soir, sa famille le voyait emporter un sac de farine on ne savait où, parce que les confidences concernant les nécessiteux devaient être strictement gardées pour qu'aucun bavardage ne vienne embarrasser ceux qui avaient besoin d'aide.

« Comme aujourd’hui, c’était aussi la prérogative et la responsabilité de l’évêque de recommander les jeunes gens pour une mission. Harold avait à présent 21 ans et était enseignant depuis quatre ans. Heber J. Grant lui envoya un appel pour la mission des Etats de l’Ouest.

« Dans les archives réservées du département missionnaire de l’Eglise se trouve un rapport de la Première Présidence sur frère Lee. Il est daté du 30 décembre 1922 et est signé par John M. Knight. Il mentionne la durée de la mission : 11 novembre 1920 - 18 décembre 1922. Il contient aussi la réponse à plusieurs questions : ‘Qualifications - Orateur ‘Très bonne’. Officier président ‘Bonne’. Connaît-il bien l’Evangile ? ‘Très bien’. A-t-il travaillé dur ? ‘Très’. Est-il discret et a-t-il une bonne influence ? ‘Oui’. Remarques : ‘Frère Lee a présidé la conférence de Denver de manière excellente du 8 août 1921 au 18 décembre 1922. C’est un missionnaire exceptionnel.’

« A la même époque, il y avait dans cette mission une jeune femme originaire de Salt Lake City, nommée Fern Lucinda Tanner. Ses compagnons disaient d’elle qu’elle était intelligente, belle et qu’elle connaissait étonnamment bien les Ecritures. A la fin de sa mission, frère Lee ne resta à Clifton que quelques jours avant d’aller à Salt Lake City pour retrouver la jeune fille qu’il avait admirée à distance dans le champ de la mission afin de lui faire la cour. Ils se marièrent dans le temple de Salt Lake City environ onze mois après son retour de mission.

« Ils eurent deux belles petites filles, Helen [qui devint par la suite madame L. Brent Goates] et Maurine [qui devint par la suite madame Ernest J. Wilkins]. Le foyer de la famille Lee était un lieu de rassemblement pour les jeunes du quartier. La douceur de sœur Lee et sa manière adroite de régler les situations difficiles faisaient l’admiration de tous ceux qui la connaissaient. Un jour, elle fit taire deux hommes importants qui critiquaient l’un de leurs collègues, en disant : ‘Dans votre désir de justice, n’oubliez pas la gentillesse’...

« Les qualités qui avaient valu à Harold B. Lee d’être nommé directeur de deux écoles à l’âge de 18 ans, furent à nouveaux reconnues. Poursuivant ses études à l’université d’Utah, il fut nommé directeur, d’abord de l’école Whittier, puis de l’école Woodrow Wilson, dans le comté de Salt Lake City ...

« Après son mariage, il vécut dans le pieu de Pioneer, où il reçut de nombreux appels dans l'Église. Puis, en 1929, il fut nommé conseiller dans la présidence de pieu. L'année suivante, il fut appelé président de pieu. À 31 ans, il était alors le plus jeune président de pieu de l'Église.

« La Dépression frappa le pays et le monde entier. Le cours des actions chuta d'un coup. On ne fit plus de crédit. Les banques fermèrent et des millions de dollars d'économie furent perdus. Le chômage augmenta de façon catastrophique. Suite à l'anéantissement du fruit d'années de travail, des hommes se suicidèrent. On organisa des soupes populaires et des distributions de nourriture. C'était une époque de découragement et de tragédie. Dans le pieu de Pioneer, plus de la moitié des membres perdirent leur emploi.

« Ce fut un défi, un terrible défi à relever pour le jeune président de pieu. Il s'inquiétait, pleurait et priait en voyant des hommes, autrefois fiers et prospères, à présent réduits par le chômage à ne plus pouvoir nourrir leur famille. C'est alors que frère Lee eut l'inspiration d'établir un magasin pour entreposer de la nourriture et des produits de base, qui pourraient être redistribués aux nécessiteux. On entreprit des travaux, non seulement pour embellir la communauté, mais, surtout pour donner aux hommes l'occasion de travailler pour ce qu'ils recevaient. Un ancien bâtiment de commerce fut démoli et les matériaux furent utilisés pour construire un gymnase de pieu pour servir de lieu de réunion et d'activités.

« D'autres pieux participèrent à des projets de ce genre et, en avril 1936, ils se coordonnèrent pour former ce que Heber J. Grant appela tout d'abord le programme de sécurité de l'Église, et que l'on appelle aujourd'hui le programme d'entraide de l'Église.

« Harold B. Lee, jeune dirigeant du pieu de Pioneer, fut appelé à diriger ce nouveau programme en ces temps difficiles et désespérés. Les problèmes étaient monumentaux. Il était déjà difficile de faire collaborer les fermes pour produire de la nourriture et pour créer des lieux de transformation et d'entreposage des aliments, mais ce qui était encore plus difficile était l'attitude des gens qui critiquaient ce que l'Église faisait et qui pensaient que l'entraide devait rester à la charge du gouvernement.

« Cependant, à force de prières et de persuasion, de sueur et de larmes, et avec la bénédiction de celui qu'il reconnaissaient comme étant le prophète, frère Lee se rendit dans les pieux de Sion et le programme prit forme, se développa et prit de l'envergure.

« Les grandes ressources qui existent aujourd'hui dans le programme d'entraide, les nombreuses fermes, les usines de transformation et de mise en conserve des aliments, les silos à céréales, les moulins et les autres projets qui existent dans une grande partie de l'Amérique, sont la continuation améliorée et impressionnante de ces premiers efforts. Alors que les programmes d'entraide du gouvernement américain sont constamment attaqués, le programme d'entraide de l'Eglise continue d'être acclamé dans le monde entier. Les contribuables ont économisé des millions de dollars grâce à l'entraide que l'Eglise a apportée. Des emplois rentables ont été offerts à des milliers d'hommes et de femmes, y compris à de nombreux handicapés qui ont eu la possibilité de subvenir à leurs besoins. Ceux qui ont reçu l'aide de ce programme ont échappé à la 'malédiction de l'oisiveté et aux maux des subsides'. Ils ont conservé leur dignité et le respect d'eux-mêmes. Et les myriades d'hommes et de femmes qui n'ont pas bénéficié directement de ce programme, mais qui ont participé à la culture et à la transformation des aliments et à de nombreuses tâches, témoignent de la joie qu'on peut trouver en servant autrui de manière désintéressée.

« Aucun de ceux qui observent ce programme dans ses grandes implications et dans ses extraordinaires conséquences ne peut douter de l'esprit de révélation qui l'a instauré et qui a accru son pouvoir bénéfique. C'est à Harold B. Lee, premier directeur et président du Comité d'Entraide de l'Eglise, ce qu'il fut pendant longtemps, qu'il faut attribuer le mérite de l'avoir dirigé de manière inspirée. Avec sa modestie coutumière, il le nierait, à juste titre, car il attribuerait ce mérite au Seigneur. En magnifiant son serviteur, le Seigneur a reconnu son dévouement et sa foi...

« Ayant subi l'épreuve du feu pendant cette époque pionnière difficile du programme d'entraide de l'Eglise, frère Lee fut appelé à l'apostolat par Heber J. Grant et soutenu comme membre du Collège des Douze, le 6 avril 1941.

« Lors de cet appel, John A. Widtsoe écrivit dans un magazine à propos de son nouveau compagnon de service : 'Il est rempli de foi au Seigneur ; il a beaucoup d'amour pour son prochain ; il est

loyal envers l'Église et le pays ; il s'oublie pour se consacrer à l'Évangile ; il a reçu les qualités de l'intelligence, de l'énergie et de l'initiative et il a le don de l'éloquence pour enseigner la parole et la volonté de Dieu. Le Seigneur à qui il demande de l'aide fera de lui un instrument puissant pour accomplir le plan éternel du salut des hommes... Il recevra plus de force qu'il n'en a encore reçu, lorsque les prières des gens en sa faveur monteront jusqu'au Seigneur' [*Improvement Era*, mai 1941, p. 288].

« Ce sont là des paroles vraies et prophétiques.

« Son histoire... est une histoire de loyauté envers le grand dépôt sacré de l'apostolat, dont l'appel particulier est d'être témoin spécial 'du nom du Christ dans le monde entier' [D&A 107:23].

« Pour remplir fidèlement cette responsabilité, il se rendit, à la demande de la Première Présidence, dans de nombreux endroits de la terre, élevant la voix avec éloquence, pour proclamer la divinité du Rédempteur de l'humanité.

« Il mentionnait fréquemment les paroles de Paul aux Corinthiens : 'Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat ?' [1 Corinthiens 14:8]. Rien dans le message de Harold B. Lee n'a jamais été incertain. Sans équivoque, et avec l'assurance qui naît d'une ferme conviction, il a rendu témoignage aux grands et aux petits de la terre... Il n'a jamais fui sa responsabilité de serviteur de Dieu de témoigner de la vérité. Les missionnaires ont été motivés à œuvrer de manière plus fervente, les membres de l'Église ont progressé dans leur résolution de vivre selon l'Évangile, les amis de l'Église ont eu le cœur vivement touché en entendant son témoignage. Il n'a pas épargné sa peine et il a suivi un emploi du temps chargé même au péril de sa santé. Ses proches ont su que pendant de nombreux mois, il a souffert presque sans cesse... Sa maladie lui a permis d'être plus sensible à la souffrance des autres. Il s'est rendu dans des endroits proches et éloignés pour encourager et pour bénir les saints. Dans de nombreux pays, des personnes témoignent avec reconnaissance du pouvoir miraculeux de la prêtrise que ce serviteur du Seigneur a exercé pour eux.

« De même, il était sensible à la solitude, à la peur, aux épreuves des hommes engagés dans l'armée. Pendant les années de la Deuxième Guerre mondiale, pendant la guerre de Corée et

pendant la guerre du Vietnam, il dirigea le programme des soldats de l'Église. Il disait constamment à ses frères qu'il était important de permettre à ces soldats de recevoir le programme complet de l'Église, avec toutes les bénédictions et les occasions qu'il apporte. Il voyagea par voie de terre et par mer pour rencontrer des membres de l'Église engagés dans l'armée. En 1955, il se rendit en Corée alors que le pays était encore en guerre ; il enfila un treillis... Ceux qu'il rencontra n'oublieront jamais sa gentillesse, son souci, ni son témoignage du pouvoir tout-puissant de Dieu dans les affaires des hommes. Il les réconforta, les rassura et empêcha beaucoup d'entre eux de sombrer dans des situations tragiques.

« Il réconforta les affligés. Par expérience personnelle, il connaissait le chagrin que l'on éprouve lorsque l'on perd un être cher. Alors qu'il assistait à une conférence de pieu, loin de Salt Lake City, sa femme bien-aimée se trouva entre la vie et la mort. Il fit le voyage de nuit, se hâtant de la retrouver, mais à son arrivée, il ne put qu'assister à ses derniers instants. Ceux qui furent à ses côtés durant les sombres journées qui suivirent son décès ressentirent une petite partie de son profond chagrin. C'était en 1962. En 1966, sa fille bien-aimée, Maurine, trouva la mort alors qu'il était à Hawaï, en service pour l'Église. Elle laissait quatre enfants.

« Ces expériences déchirantes, dures à supporter, lui permirent d'être plus sensible aux fardeaux des autres. Ceux qui subirent des pertes de ce genre trouvèrent en lui un ami compréhensif dont la foi éprouvée était devenue pour eux une source de force.

« En 1963, Harold B. Lee épousa Freda Joan Jensen, qui compléta sa vie de manière remarquable. Instruite et raffinée, elle se sentait à l'aise dans la bonne société. C'était une femme de grands accomplissements. Après une formation d'enseignante, elle enseigna, puis tint divers postes de responsabilités administratives avant de devenir directrice de l'enseignement primaire du district scolaire de Jordan dans le comté de Salt Lake City. Elle servit aussi au bureau général de l'Association de la Primaire. Le foyer qu'elle créa fut un havre de paix pour son mari et un lieu agréable d'hospitalité pour tous ceux qui eurent le privilège d'y entrer.

« Sachant que frère Lee connaissait parfaitement les programmes de l'Église et connaissant ses compétences administratives indubitables, David O. McKay le nomma directeur du

comité de corrélation afin de coordonner tout le programme de l'Église. Cet appel produisit des cours d'instruction entièrement remaniés qui furent utilisés pendant de nombreuses années, ainsi qu'une analyse de toutes les organisations d'instructeurs et de tous leurs locaux. L'énorme remaniement entrepris sous sa direction permit la mise en œuvre d'un programme dont l'objectif était que les membres obtiennent la connaissance détaillée de la doctrine et de tous les domaines de l'Église et qu'ils puissent progresser spirituellement. Ses grandes capacités de dirigeant se manifestèrent dans cette entreprise. Il était déterminé et ses objectifs étaient clairement définis. L'Église entière a bénéficié de son service.

« Lorsque Joseph Fielding Smith accéda à la présidence après le décès du président McKay, frère Lee devint président du Collège des Douze et fut choisi comme premier conseiller par le président Smith. Bien que cela nécessitât qu'on le relève de la présidence de certaines de ses activités précédentes, les mêmes objectifs furent poursuivis sous sa direction. On institua des programmes pour améliorer les compétences des instructeurs de toute l'Église. On mit en œuvre un programme de formation des évêques. Le programme missionnaire mondial fut fortifié...

« Lorsque Joseph Fielding Smith quitta paisiblement cette vie le soir du 2 juillet 1972, il n'y avait aucun doute dans l'esprit des membres du Collège des Douze concernant celui qui devait lui succéder à la Présidence de l'Église. Le matin du vendredi 7 juillet, ils se réunirent dans l'enceinte sacrée du temple de Salt Lake City. Dans cet endroit paisible et saint, le cœur soumis, ils recherchèrent l'inspiration de l'Esprit. Ils la reçurent tous à l'unisson. Harold Bingham Lee, élu du Seigneur, élevé depuis l'enfance dans les principes de l'Évangile rétabli, et raffiné et poli durant trente et un ans de service dans l'apostolat, fut nommé Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ainsi que prophète, voyant et révélateur. Les mains de toutes les personnes présentes se posèrent sur sa tête et il fut ordonné oint du Seigneur à cet appel grand et incomparable.

« Soutenu par la foi et les prières des saints du monde entier, il fut le grand prêtre président dans le royaume de Dieu sur la terre. »

Harold B. Lee fut le prophète du Seigneur pendant 17 mois et 19 jours. Pendant cette période de changements et d'expansion, il

supervisa la création des premiers pieux au Chili et sur le continent asiatique (en Corée). Il présida les premières conférences interrégionales à Mexico et à Munich. Il instaura le programme d'entraide de l'Église dans le monde entier. Il décéda le 26 décembre 1973, à 74 ans.



Jésus-Christ appelle Pierre et André. L'expiation du Sauveur fut nécessaire à la mise en œuvre du plan de salut du Père. En suivant le Sauveur, chacun peut mener à bon terme son « voyage à travers la condition mortelle jusqu'à sa destination finale : son retour auprès de Dieu, qui lui a donné la vie ».



Le chemin qui mène à la vie éternelle

*Comment pouvons-nous atteindre notre but ultime :
retourner à Dieu, qui nous a donné la vie ?*

Introduction

Pendant son ministère, Harold B. Lee insista sur le fait que l'objectif principal de l'Évangile de Jésus-Christ est de nous permettre de retourner en présence de notre Père céleste. Il enseigna souvent qu'il est important de marcher par la foi jusqu'à ce que nous atteignions notre objectif céleste.

Le ministère du président Lee coïncida avec les tentatives courageuses du début de l'épopée de l'espace dans les années 1960 et 1970. Lorsqu'en 1970, un accident força les astronautes à bord de la fusée Apollo 13 à rentrer prématurément sur terre alors qu'ils se trouvaient près de la lune, le président Lee fut impressionné par l'obéissance exacte aux directives et par leur exécution précise nécessaires pour ramener ces hommes sur terre. Il vit dans cette expérience une similitude de la foi et de l'obéissance nécessaires pour accomplir notre voyage terrestre jusqu'à notre foyer céleste. Lors d'un discours prononcé à la conférence générale d'octobre 1970, il utilisa l'histoire de la fusée Apollo 13 pour illustrer l'importance de rester sur le sentier que le Seigneur nous a demandé de suivre.

Les messages du président Lee mettaient continuellement l'accent sur le fait que l'objectif ultime de ce voyage dans la condition mortelle est de retourner auprès de notre Père céleste. Ces messages peuvent nous aider à nous efforcer de veiller à ce que « chaque action de notre vie, chaque décision que nous prenons participent à l'élaboration d'une vie qui nous permettra d'entrer en présence du Seigneur et de notre Père céleste¹ ».

Dans ce chapitre, le président Lee définit le chemin que nous devons suivre pour retourner auprès de notre Père céleste, dans la paix et la sécurité.

Enseignements de Harold B. Lee

Comment pouvons-nous être conduits en sûreté en ces temps troublés ?

Il y a quelques mois, des millions de téléspectateurs et d'auditeurs de par le monde ont attendu, haletants et anxieux, l'arrivée précaire d'Apollo 13. Le monde entier, semblait-il, priaient pour une chose importante : que trois hommes courageux rentrent sur terre sains et saufs.

Lorsque l'un d'entre eux a annoncé avec une anxiété maîtrisée l'information surprenante : « Nous avons eu une explosion ! », le centre de contrôle à Houston (Texas) a immédiatement mobilisé tous les scientifiques formés à la technique qui avaient, au fil des années, prévu tous les détails de ce vol.

La sécurité de ces trois hommes dépendait à présent de deux qualifications vitales : La compétence et la connaissance des techniciens du centre de contrôle à Houston et l'obéissance implicite des hommes du vaisseau à chaque instruction des techniciens qui, parce qu'ils comprenaient les problèmes des astronautes, étaient mieux qualifiés pour trouver les solutions essentielles. Leurs décisions devaient être parfaites sans quoi le vaisseau manquerait la terre de plusieurs milliers de kilomètres.

Cet événement dramatique est quelque peu similaire à l'époque troublée dans laquelle nous vivons... Beaucoup sont effrayés lorsqu'ils voient et entendent les choses incroyables qui se passent dans le monde entier : les intrigues politiques, les guerres et les conflits généralisés, le profond découragement des parents qui s'efforcent de lutter contre les problèmes sociaux qui menacent de détruire la sainteté de la famille, le profond découragement des enfants et des jeunes qui doivent s'efforcer de défendre leur foi et leurs valeurs.

Ce n'est que si vous êtes disposés à écouter et à obéir, comme l'ont fait les astronautes du vaisseau spatial, que vous et toute votre famille pourrez être guidés jusqu'à la sécurité finale à la manière du Seigneur...

En me basant sur ce qui est arrivé à Apollo 13..., je vais à présent tenter de donner un bref aperçu du plan merveilleusement conçu auquel chaque âme doit obéir pour obtenir le salut pendant ce voyage qui la conduit à travers la condition mortelle jusqu'à sa destinée finale, qui est son retour auprès de Dieu qui lui a donné la vie...

Quels sont les objectifs du plan de notre Père céleste ?

Ce plan a un nom et l'objectif qui le sous-tend a été clairement énoncé dans une annonce faite à l'Eglise au commencement de notre dispensation de l'Evangile.

Il y a plus d'un siècle, le Seigneur a déclaré :

« Et c'est ainsi que j'ai envoyé mon alliance éternelle dans le monde, pour qu'elle soit une lumière pour le monde et une bannière pour mon peuple, pour que les Gentils la recherchent et pour qu'elle soit une messagère devant ma face, pour préparer le chemin devant moi » (D&A 45:9).

Ce plan devait donc être comme une alliance, impliquant un contrat qui devait lier plus d'une personne. Il devait être un modèle pour que les élus du Seigneur et le monde entier en bénéficient. Sa raison d'être était de pourvoir aux besoins de tous les hommes et de préparer le monde à la seconde venue du Seigneur.

Ceux qui avaient participé à l'élaboration de ce plan dans l'existence prémortelle étaient tous des enfants d'esprit de notre Père céleste. Nos Ecritures les plus anciennes, d'après les écrits des prophètes d'autrefois, Abraham et Jérémie, affirment aussi que Dieu, ou Elohim, était présent ; son Premier-né, Jéhovah, ainsi qu'Abraham, Jérémie et de nombreuses autres personnes importantes étaient présents.

Toutes les intelligences organisées avant que la terre fût formée, qui étaient devenues des esprits, s'y trouvaient. Parmi elles, il y en avait de grandes et nobles que leurs accomplissements et leur conduite dans la sphère prémortelle avaient qualifiées à devenir les gouverneurs et les dirigeants dans la mise en œuvre de ce plan éternel...

A la demande du Père et sous la direction de Jéhovah, la terre et tout ce qui s'y trouve furent organisés et formés. Ils « donnèrent des ordres », « observèrent » et « préparèrent » la terre. Ils « tin-

rent conseil » sur la manière d’amener toutes sortes de vies sur terre, et toutes choses, y compris l’homme. Ils se préparèrent à mettre en œuvre le plan, qui peut être comparé à un projet, grâce auquel les enfants de Dieu pourraient être instruits et formés concernant tout ce qui est nécessaire pour atteindre l’objectif divin qui consiste à réaliser « la gloire de Dieu » et grâce auquel chaque âme aurait l’occasion d’obtenir « l’immortalité et la vie éternelle ». La vie éternelle consiste à vivre à jamais dans la sphère céleste où demeurent Dieu et le Christ, en faisant tout ce qui nous est commandé (voir Abraham 3:25).

Quels sont les principes de base du plan de salut ?

Ce plan comporte trois principes distinctifs :

D’abord, chaque âme reçoit le droit sacré de choisir pour elle-même « la liberté et la vie éternelle » en obéissant aux lois de Dieu, ou « la captivité et la mort » quant aux choses spirituelles en y désobéissant (voir 2 Néphï 2:27).

Après la vie elle-même, le libre arbitre est le plus grand don de Dieu à l’humanité parce qu’il donne à ses enfants l’occasion de progresser dans ce second état qu’est la condition mortelle. Un dirigeant et prophète sur ce continent (l’Amérique, N.d.T.) expliqua ceci à son fils comme on peut le lire dans les Ecritures anciennes : pour accomplir ces choses, les desseins éternels du Seigneur, il doit y avoir des opposés, un attrait du bien d’un côté et du mal de l’autre, ou pour le dire à la façon des Ecritures : « ... le fruit défendu par opposition à l’arbre de vie, l’un étant doux et l’autre amer. » Ce père ajouta : « C’est pourquoi, le Seigneur Dieu donna à l’homme d’agir par lui-même. C’est pourquoi, l’homme ne pourrait agir par lui-même s’il n’était attiré par l’attrait de l’un ou de l’autre » (2 Néphï 2:15-16).

Le deuxième principe distinctif de ce plan divin concerne la nécessité d’un Sauveur dont l’Expiation fasse du Fils bien aimé de Dieu notre Sauveur, tel un « Agneau qui a été immolé... dès la fondation du monde » (Apocalypse 13:8), comme l’a révélé Jean dans l’île de Patmos. [Le prophète Léhi] expliqua que la mission du Fils de Dieu était d’intercéder pour tous les enfants des hommes et que ceux qui croiraient en lui seraient sauvés (voir 2 Néphï 2:9).

Nous entendons certaines personnes à la compréhension limitée parler de la possibilité d’être sauvé par la grâce seule. Pour

comprendre la véritable doctrine de la grâce, nous avons besoin de l'explication d'un autre prophète :

« Car, dit-il, nous travaillons diligemment à écrire, pour persuader nos enfants, et aussi nos frères, de croire au Christ et d'être réconciliés avec Dieu ; car nous savons que c'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire » (2 Néphi 25:23). Nous sommes véritablement rachetés par le sang expiatoire du Sauveur du monde, mais uniquement après avoir fait tout ce que nous pouvons pour notre propre salut.

Le troisième grand principe distinctif du plan de salut était que « tout le genre humain peut être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile » (3^e article de foi). Ces lois et ordonnances fondamentales qui permettent le salut sont clairement énoncées :

Premièrement, la foi au Seigneur Jésus-Christ.

Deuxièmement, le repentir du péché, ce qui signifie abandonner les péchés de la désobéissance pour suivre les lois de Dieu et ne plus jamais les commettre. Le Seigneur a parlé clairement de ce sujet. Il a dit : « ... Allez et ne péchez plus ; mais les péchés précédents retourneront à l'âme qui pèche [c'est-à-dire, bien entendu, à celui qui commet de nouveau les péchés dont il s'est repenti], dit le Seigneur votre Dieu » (D&A 82:7).

Troisièmement, le baptême d'eau et de l'Esprit, ordonnances qui, comme l'a dit le Maître à Nicodème, sont le seul moyen d'entrer dans le royaume de Dieu (voir Jean 3:4-5).

Le Seigneur déclara cet enseignement avec force aux saints de ce continent (l'Amérique, N.d.T.) dans ce qui semble avoir été son dernier message à ses disciples. Le Maître enseigna à ses saints fidèles : « Rien d'impur ne peut entrer dans son royaume ; c'est pourquoi, rien n'entre dans son repos, si ce n'est ceux qui ont lavé leurs vêtements dans mon sang, à cause de leur foi, et du repentir de tous les péchés, et de leur fidélité jusqu'à la fin.

« Or, voici le commandement : Repentez-vous, toutes les extrémités de la terre, et venez à moi, et soyez baptisées en mon nom, afin d'être sanctifiées par la réception du Saint-Esprit, afin de vous tenir sans tache devant moi au dernier jour.

« En vérité, en vérité, je vous le dis, c'est là mon Évangile... » (3 Néphi 27:19-21).

Quelles sont les bénédictions promises aux fidèles ?

Si les enfants du Seigneur, c'est-à-dire tous ceux qui sont sur la terre, quelles que soient leur nationalité, leur couleur ou leur religion, écoutent l'appel du véritable messager de l'Évangile de Jésus-Christ, comme les trois astronautes à bord du vaisseau spatial ont écouté les techniciens formés du centre de contrôle au moment de leur épreuve, ils pourront tous, le moment venu, voir le Seigneur et savoir qu'il est, comme il l'a promis...

Cette promesse de gloire qui attend ceux qui sont fidèles jusqu'à la fin a été clairement illustrée dans la parabole du Maître sur le fils prodigue. A son fils fidèle qui n'a pas dilapidé sa part d'héritage, le père, qui dans la leçon du Maître, représente notre Père et notre Dieu, promet : « Mon enfant... tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi » (Luc 15:31).

Dans une révélation faite à un prophète moderne, le Seigneur promet à ceux qui sont fidèles et obéissants aujourd'hui : « ... Tout ce que mon Père a lui sera donné » (D&A 84:38).

Ou serons-nous comme ces téméraires près des Chutes du Niagara qui s'approchent des dangereux rapides ? Malgré les mises en garde des gardiens de la rivière de se mettre en sûreté avant qu'il ne soit trop tard et au mépris total des avertissements, ils ont ri, ils ont dansé, ils ont bu, ils se sont moqué et ils sont morts.

Les trois astronautes à bord du vaisseau spatial auraient connu le même sort s'ils avaient refusé d'obéir aux moindres instructions du centre de contrôle de Houston. Leur vie dépendait de leur obéissance aux lois de base qui gouvernent les forces de l'univers.

Jésus pleura en voyant le monde de son époque qui semblait être devenu fou et qui se moquait continuellement de son exhortation à venir vers lui sur « le sentier étroit et resserré » qui était marqué si clairement dans le plan de salut éternel de Dieu.

Oh, combien je voudrais que nous puissions à nouveau l'entendre supplier aujourd'hui comme autrefois : « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! » (Matthieu 23:37).

Si seulement le monde pouvait voir dans une autre parabole de Jean le révélateur, la représentation sacrée du Maître nous appelant aujourd'hui comme il appela le peuple de Jérusalem !

Le Maître déclara : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

« Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apocalypse 3:20-21).

Voilà donc le plan de salut tel que l'enseigne la véritable Eglise, qui est fondée sur les apôtres et les prophètes, le Christ, le Seigneur, étant la pierre angulaire (Ephésiens 2:20), qui est le seul moyen d'obtenir la paix, non comme le monde la donne, mais comme seul le Seigneur peut la donner à ceux qui ont vaincu les choses du monde, comme le Maître.

« Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4:12).

Comment nos actions quotidiennes peuvent-elles nous rapprocher de la vie éternelle ?

Dans une réunion récente, j'ai entendu une jeune fille rendre un témoignage réconfortant. D'après les médecins, son père avait une maladie incurable. Un matin, après une nuit de grande souffrance, cet homme gravement malade avait dit à sa femme : « Comme je suis reconnaissant aujourd'hui ! » « De quoi ? » avait-elle demandé. Il avait répondu : « Que Dieu me donne la bénédiction de passer une journée de plus avec toi. »

Aujourd'hui, je voudrais de tout mon cœur que tous ceux qui entendent ce discours puissent de même remercier Dieu de leur accorder une journée de plus ! Pour la chance de pouvoir se consacrer à ce qu'ils n'ont pas terminé : se repentir ; corriger leurs erreurs ; influencer en bien un enfant qui s'est égaré ; consoler celui qui demande de l'aide ; en bref, pour remercier Dieu de leur donner une journée de plus pour se préparer à le rencontrer.

N'essayez pas de vivre trop dans l'avenir. Cherchez à obtenir la force d'affronter les problèmes d'aujourd'hui. Dans son sermon sur la montagne, le Maître a fait cette exhortation : « Ne vous

inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine » (Matthieu 6:34).

Faites tout ce que vous pouvez et laissez Dieu, notre Père à tous, prendre soin du reste. Il ne suffit pas de dire 'Je vais faire de mon mieux' ; il vaut mieux dire 'Je vais faire tout ce qui est en mon pouvoir ; je vais faire tout ce qui est nécessaire².'

Conseils pour l'étude

- En quoi le plan de salut de notre Père est-il une preuve de son grand amour pour nous ?
- En quoi la compréhension du plan de salut vous apporte-t-elle la paix ?
- Pourquoi le libre-arbitre est-il nécessaire pour que nous puissions retourner en présence de Dieu ? Pourquoi l'Expiation est-elle nécessaire ? Pourquoi devons-nous obéir aux principes et aux ordonnances de l'Évangile ?
- Que risque-t-il de se passer si nous quittons le chemin que notre Père céleste a préparé pour nous ?
- Quelles sont les choses qui nous font parfois oublier notre but de retourner en présence de notre Père céleste ? Quels conseils pourrions-nous donner aux membres de notre famille et aux autres personnes qui se sont égarés ?
- Pourquoi est-il important de servir quotidiennement ? d'exprimer notre reconnaissance quotidiennement ? de nous repentir et de nous efforcer de vaincre nos faiblesses ? Comment chacun de ces points peut-il nous préparer à rencontrer Dieu ?

Notes

1. Conference Report, octobre 1946, p. 145.
2. Conference Report, octobre 1970, pp. 113 - 117 ; ou *Improvement Era*, décembre 1970, pp. 28-30.



Qui suis-je ?

Comment le fait de savoir qui nous sommes peut-il nous aider à obtenir la vie éternelle ?

Introduction

Harold B. Lee a raconté à une assemblée de saints : « Un jour, une jeune instructrice de l'École du Dimanche posa une question assez intéressante qu'un de ses élèves lui avait posée le dimanche précédent au cours de la leçon. Elle expliqua que la leçon traitait de la préexistence, de cette vie et de la prochaine et qu'un jeune élève avait demandé : 'La préexistence a pris fin lorsque nous sommes nés ici-bas ; cette vie se termine par la mort physique ; quand prend fin la vie à venir ? Est-ce un état d'inconscience ?' La jeune instructrice de l'École du Dimanche répondit : 'Je n'ai pas la réponse.'

« En y repensant, je me suis rendu compte que nous utilisons des mots à la légère lorsque nous parlons de la 'préexistence, de cette vie et de la prochaine' comme si nous étions des chats dotés de neuf vies, alors qu'en fait, nous n'en avons qu'une. La vie dont nous parlons n'a pas commencé à la naissance de notre corps. Elle ne se termine pas à la mort physique. Il existe une chose qui ne peut pas être ni créée ni faite. Les Ecritures l'appellent 'l'intelligence', qui, à une certaine étape de la préexistence est organisée en 'esprit'. Lorsque cet esprit s'est développé jusqu'à un certain point, notre Père, dans sa grande sagesse, lui donne l'occasion de passer à une autre étape de son développement. Il reçoit davantage et, après avoir vécu et accompli sa mission dans la condition mortelle, un autre changement s'opère. En fait, nous n'allons pas dans une autre vie, mais nous passons à une autre étape de celle-ci. Il existe quelque chose qui n'a été ni créé ni fait, quelque chose qui ne peut mourir et qui vit éternellement¹. »

Ce chapitre traite de notre nature éternelle et explique comment notre connaissance de celle-ci affecte notre vie.

Enseignements de Harold B. Lee

En quoi est-ce une bénédiction de savoir que nous sommes fils et filles d'esprit de notre Père céleste ?

Qui sommes-nous ? ... L'apôtre Paul a écrit : « D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ? » [Hébreux 12:9] ; cela suggère que tous ceux qui vivent ici bas et qui ont un père selon la chair ont aussi un père selon l'esprit... A Moïse et Aaron... le Seigneur a dit : « Séparez-vous du milieu de cette assemblée, et je les consumerai en un seul instant. » Sa colère était à nouveau allumée contre ce peuple injuste, mais Moïse et Aaron tombèrent sur leur visage et dirent : « O Dieu, Dieu des esprits et de toute chair ! un seul homme a péché, et tu t'irriterais contre toute l'assemblée ? » [Nombres 16:21-22] Avez-vous remarqué comment ils l'ont appelé ? Dieu des esprits et de toute chair ...

L'un des plus anciens recueils d'Écritures que nous possédons nous est parvenu de manière miraculeuse ; nous l'appelons la Perle de Grand Prix. L'un des grands livres de ce précieux recueil d'Écritures est le Livre d'Abraham. Nous y trouvons ceci :

« Or, le Seigneur m'avait montré, à moi, Abraham, les intelligences qui furent organisées avant que le monde fut ; et parmi toutes celles-là, il y en avait beaucoup de nobles et de grandes ;

« Et Dieu vit que ces âmes étaient bonnes, et il se tint au milieu d'elles et dit : De ceux-ci je ferai mes dirigeants. Car il se tint parmi ceux qui étaient esprits et il vit qu'ils étaient bons, et il me dit : Abraham, tu es l'un d'eux ; tu fus choisi avant ta naissance.

« Et il y en avait un parmi eux qui était semblable à Dieu, et il dit à ceux qui étaient avec lui : Nous descendrons, car il y a de l'espace là-bas, nous prendrons de ces matériaux, et nous ferons une terre sur laquelle ceux-là pourront habiter ;

« Nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera ;

« Ceux qui gardent leur premier état recevront davantage ; ceux qui ne gardent pas leur premier état n'auront pas de gloire dans le

même royaume que ceux qui gardent leur premier état ; et ceux qui gardent leur second état recevront plus de gloire sur leur tête pour toujours et à jamais » [Abraham 3:22-26].

Cette Ecriture contient plusieurs vérités précieuses. Tout d'abord, nous n'avons qu'un indice, qu'une petite idée de ce qu'est un esprit. C'est, comme l'a dit Abraham, une intelligence organisée. C'est le premier point que nous avons pour comprendre ce qu'est un esprit. C'est une intelligence organisée qui vivait en tant qu'esprit avant que le monde fût. A présent, à quoi ressemble un esprit ? Quelle conception avez-vous d'un esprit ? Le Seigneur a donné une réponse inspirée par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. En voici une partie : « Ce qui est spirituel est à l'image de ce qui est temporel et ce qui est temporel est à l'image de ce qui est spirituel ». A présent, écoutez : « l'esprit de l'homme à l'image de sa personne, de même que l'esprit de la bête et de toute autre création de Dieu » [D&A 77:2].

Bien sûr, pour l'instant, vous me voyez comme un homme adulte tangible. Il existe une partie de moi que vos yeux physiques ne peuvent pas voir ; c'est cette partie spirituelle qui regarde à travers les yeux, qui me donne le pouvoir de me mouvoir et qui me donne l'intellect et l'intelligence...

C'est donc la première vérité que nous apprenons, qu'il existe une intelligence organisée qui fut appelée... esprit. Là, le Seigneur Jéhovah, qui était le grand esprit illustre, semblable à Dieu le Père, vint parmi ces intelligences organisées appelées esprits et leur dit : « Nous ferons une terre sur laquelle vous pourrez vivre en tant qu'esprits, et ceux d'entre vous qui vivent dignement ici dans le monde d'esprit peuvent descendre sur cette terre et recevoir davantage. » C'est donc ainsi que ces esprits qui avaient été fidèles ou qui en étaient dignes reçurent l'autorisation de venir sur terre et de recevoir en plus de leur corps spirituel, un corps physique... Le fait que nous sommes ici-bas, vous et moi, et que nous avons un corps physique, prouve que nous faisons partie de ceux qui ont gardé leur premier état ; nous avons réussi l'épreuve et nous avons reçu l'autorisation de venir ici. Si nous n'avions pas réussi, nous ne serions pas ici ; nous serions avec Satan à essayer de tenter ceux qui ont un corps...

Pourquoi devons-nous être fidèles pour accomplir la mission à laquelle nous avons été préordonnés ?

Maintenant que nous connaissons notre identité prémortelle, que nous savons qui nous sommes (les fils et les filles de Dieu avant la création du monde), qui est le Père de l'esprit de tous les hommes qui vivent ici bas dans la chair, nous pouvons répondre à la prochaine question de notre quête. D'après ce que je vous ai lu dans le 23ème verset du Livre d'Abraham, vous avez entendu qu'Abraham avait appris qu'il avait été ordonné ou choisi avant sa naissance. Je me demande si vous y avez réfléchi. La même chose a été dite à Moïse...

« Et invoquant le nom de Dieu, Moïse vit de nouveau sa gloire, car elle était sur lui, et il entendit une voix qui disait : 'Tu es béni, Moïse, car moi, le Tout-Puissant, je t'ai choisi, et tu seras rendu plus fort que de nombreuses eaux. Car elles obéiront à ton commandement, comme si tu étais Dieu » [Moïse 1:25]. Sa mission devait consister à être un dirigeant grand et puissant. De même, le Seigneur déclara à Jérémie : « Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations » [Jérémie 1:5]. Pour éclaircir cela, Joseph Smith nous dit : « Quiconque est appelé à exercer un ministère auprès des habitants du monde a été ordonné à ce but même dans le grand conseil des cieus avant que le monde fût » [*History of the Church*, 6:364].

Voici maintenant une mise en garde sinistre. Malgré cet appel, le Seigneur a déclaré à l'esprit de Joseph Smith, le prophète, qui l'a écrit... « Voici, il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » En d'autres termes... à cause du libre arbitre que nous possédons ici, beaucoup ont été préordonnés pour accomplir une œuvre plus grande que celle pour laquelle ils se préparent ici bas. Il ajoute : « Et pourquoi ne sont-ils pas élus ? » Ensuite, il donne deux raisons pour lesquelles les hommes n'accomplissent pas leur mission. Premièrement, « parce que leur cœur se porte tellement vers les choses de ce monde » et deuxièmement, parce qu'ils « aspire[nt] tant aux honneurs des hommes, qu'ils n'apprennent pas cette grande leçon : que les droits de la prêtrise sont inséparablement liés aux pouvoirs du ciel » [D&A 121:34-36].²

Ne faites pas l'erreur de croire que ce genre d'appel et de préordination prédéterminent ce que vous devez faire. Un prophète du

continent américain a parlé clairement de ce sujet : « appelés et préparés dès la fondation du monde, selon la prescience de Dieu, à cause de leur foi extrême et de leurs bonnes œuvres ; ils étaient laissés libres, dès le départ, de choisir le bien ou le mal » (Alma 13:3)... Même si Dieu a appelé et choisi des hommes, dans le monde d'esprit ou dans leur premier état, pour accomplir une certaine œuvre, ils ont le droit sacré d'exercer leur libre arbitre pour choisir le bien ou le mal, accepter cet appel ici-bas et le magnifier en servant fidèlement et en faisant de bonnes œuvres pendant la vie³.

En quoi la connaissance de notre identité influence-t-elle notre façon d'exercer notre libre arbitre ?

Qu'apprenons-nous d'autre sur nous-mêmes ? Nous avons notre libre arbitre et certains pensent que nous sommes libres d'agir à notre guise, mais ce n'est pas tout à fait vrai. Nous avons en effet notre libre arbitre, mais je vais vous lire quelque chose à ce sujet. Notez 2 Néphi, chapitre 2, versets 15-16. Je dois vous dire que je pense que notre Père céleste a pris un grand risque en nous envoyant ici-bas en nous donnant la possibilité de choisir par nous-mêmes. Pour pouvoir choisir et obtenir nos récompenses éternelles, quelque chose devait nous arriver. A présent écoutez : voici le Père qui explique cela à son fils : « Et lorsqu'il eut créé nos premiers parents, et les bêtes des champs, et les oiseaux du ciel, en bref, toutes les choses qui sont créées, il fallut nécessairement, pour accomplir ses desseins éternels à l'égard de la destinée finale de l'homme, qu'il y eût une opposition à l'arbre de vie, l'un étant doux et l'autre amer » [2 Néphi 2:15].

C'est souvent de cette manière que cela se passe, les choses interdites sont les plus désirables, et celles qui sont bonnes pour nous sont parfois une pilule difficile à avaler. Pour donner à l'homme la possibilité de choisir, «le Seigneur Dieu donna à l'homme d'agir par lui-même. C'est pourquoi, l'homme ne pourrait agir par lui-même s'il n'était attiré par l'attrait de l'un ou de l'autre » [2 Néphi 2:16]. Pour pouvoir choisir par nous-mêmes, nous avons besoin non seulement du bien, mais aussi du mal afin de pouvoir choisir entre les deux. Réfléchissez un instant. Si tout était bon dans le monde et s'il n'y avait pas de mal, pourriez-vous choisir autre chose que le bien ? Si tout était mal dans le monde, s'il n'y avait pas de bien, pourriez-vous choisir autre chose que le

mal ? En y pensant, la seule façon de garantir le libre arbitre aux habitants de la terre était de leur offrir le bien et le mal pour que chacun puisse choisir pour soi... Vous le comprenez, le libre arbitre comporte des risques. Le Seigneur a accepté de les prendre pour que nous puissions marcher par la foi et que nous puissions, en individus libres, choisir le bien⁴.

Quel est notre potentiel éternel d'enfants de Dieu ?

Le but de la vie est d'obtenir l'immortalité et la vie éternelle. L'immortalité signifie que nous obtiendrons un jour un corps qui ne sera plus soumis aux douleurs de la condition mortelle, ni à une autre mort physique et qui ne sera plus corruptible, car toutes ces choses auront disparu. La vie éternelle est le droit de vivre dans la présence de l'Éternel, de Dieu lui-même, notre Père céleste, et de son Fils, Jésus-Christ. Ce sont les deux raisons pour lesquelles nous avons été mis sur la terre⁵.

Nous sommes ici-bas pour nous préparer à l'immortalité, « une existence sans fin qui constitue la véritable vie de l'homme ». Nous sommes tous de grandes âmes, parce que nous sommes d'une lignée noble. Nous avons le droit de devenir rois et dirigeants grâce aux rôles que nous avons eus dans le monde d'esprit avant notre naissance. Nous avons été choisis pour naître à cette époque et nous sommes destinés à devenir éternels comme tous les jeunes de l'Église. Nous devrions aussi « penser que tout ce qui n'est pas éternel est trop court et que tout ce qui n'est pas infini est trop petit » pour que nous nous y intéressions⁶.

Je vais vous lire un extrait de la section 132 de Doctrine et Alliances : « Et de plus, en vérité, je te le dis, si un homme épouse une femme par ma parole qui est ma loi, et par la nouvelle alliance éternelle, et que leur union est scellée par le Saint Esprit de promesse »... je vais sauter quelques mots pour vous donner la signification, « il leur sera fait en toutes choses dans le temps et dans toute l'éternité, ce que mon serviteur leur aura donné. Et ce sera pleinement valide lorsqu'ils seront hors du monde. Et ils passeront devant les anges et les dieux qui sont placés là, vers leur exaltation et leur gloire. » A présent, écoutez cela : et ils auront « une continuation des postérités pour toujours et à jamais » [D&A 132:19].



Jésus-Christ avec des enfants du monde entier.
 Nous sommes tous fils et filles de notre Père céleste. Si nous acceptons
 complètement les bénédictions de l'expiation du Sauveur, nous pourrions
 retourner vivre avec notre Père et notre Sauveur.

Joseph Smith, le prophète, a dit que cela signifiait qu'une fois ressuscités, ceux qui sont mariés dans la nouvelle alliance éternelle et qui sont fidèles à leurs alliances, pourront vivre à nouveau en tant que mari et femme et avoir ce qu'il appelle ici, une continuation des postérités. Qu'est-ce que cela signifie ? Je vais vous lire un autre passage d'Écriture...

« Il y a, dans la gloire céleste, trois cieux ou degrés ;

« Pour obtenir le plus haut, l'homme doit entrer dans cet ordre de la prêtrise [à savoir : la nouvelle alliance éternelle du mariage],

« Sinon, il ne peut l'obtenir.

« Il peut entrer dans l'autre, mais c'est là la fin de son royaume ; il ne peut avoir d'accroissement » [D&A 131:1-4].

Un accroissement de quoi ? De postérité. En d'autres termes, par l'obéissance à ses commandements divins, nous, les êtres humains, recevons le pouvoir de créer une âme humaine ici en collaboration avec Dieu, puis, après la mort, d'avoir un accroissement éternel dans une relation familiale, une fois que la terre a terminé son œuvre.

... Parlant de ces êtres ressuscités qui ont gardé l'alliance du mariage sacré et qui ont été scellés par le Saint-Esprit de promesse : « Alors ils seront dieux, parce qu'ils n'ont pas de fin ; c'est pourquoi, ils seront de toute éternité à toute éternité, parce qu'ils continuent. Alors, ils seront au-dessus de tout, parce que tout leur est soumis. Alors ils seront dieux, parce qu'ils ont tout pouvoir et que les anges leur seront soumis » [D&A 132:20]...

... Puisseons-nous vivre de manière à ce que tous ceux qui sont avec nous voient, non pas nous, mais ce qui est divin, ce qui vient de Dieu ; et voyant ce que nous sommes et ce que nous pouvons devenir, puisseons-nous recevoir la force d'avancer, toujours plus loin, vers le grand but qu'est la vie éternelle ; c'est là ma prière, au nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen.⁷

Conseils pour l'étude et la discussion

- Qu'est-ce qui a fortifié votre témoignage que Dieu est votre Père ?
- Pourquoi certaines personnes n'accomplissent-elles pas ici-bas l'œuvre pour laquelle elles avaient été préordonnées ?
- Qu'est-ce que le libre arbitre ? Pourquoi l'opposition est-elle nécessaire à l'exercice de notre libre arbitre ?
- Comment la connaissance de notre potentiel éternel influence-t-elle notre comportement au quotidien ?
- Qu'est-ce qui vous a donné de la force de chercher à « avancer, toujours plus loin, vers le grand but qu'est la vie éternelle » ?

Notes

1. Discours prononcé par Harold Bingham Lee (1939-73) lors des funérailles de Edwin Marcellus Clark, 5 avril 1955, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 11.
2. « Who Am I ? » discours prononcé à Grant Stake Senior Aaronic School, 18 février 1957, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, pp. 4-7.
3. *Decisions for Successful Living* (1973), pp. 168-69.
4. « Who Am I ? », pp. 9-10.
5. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams (1996), p. 30.
6. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 73.
7. « Who Am I ? », pp. 11-12, 14.



L'agneau immolé dès la fondation du monde

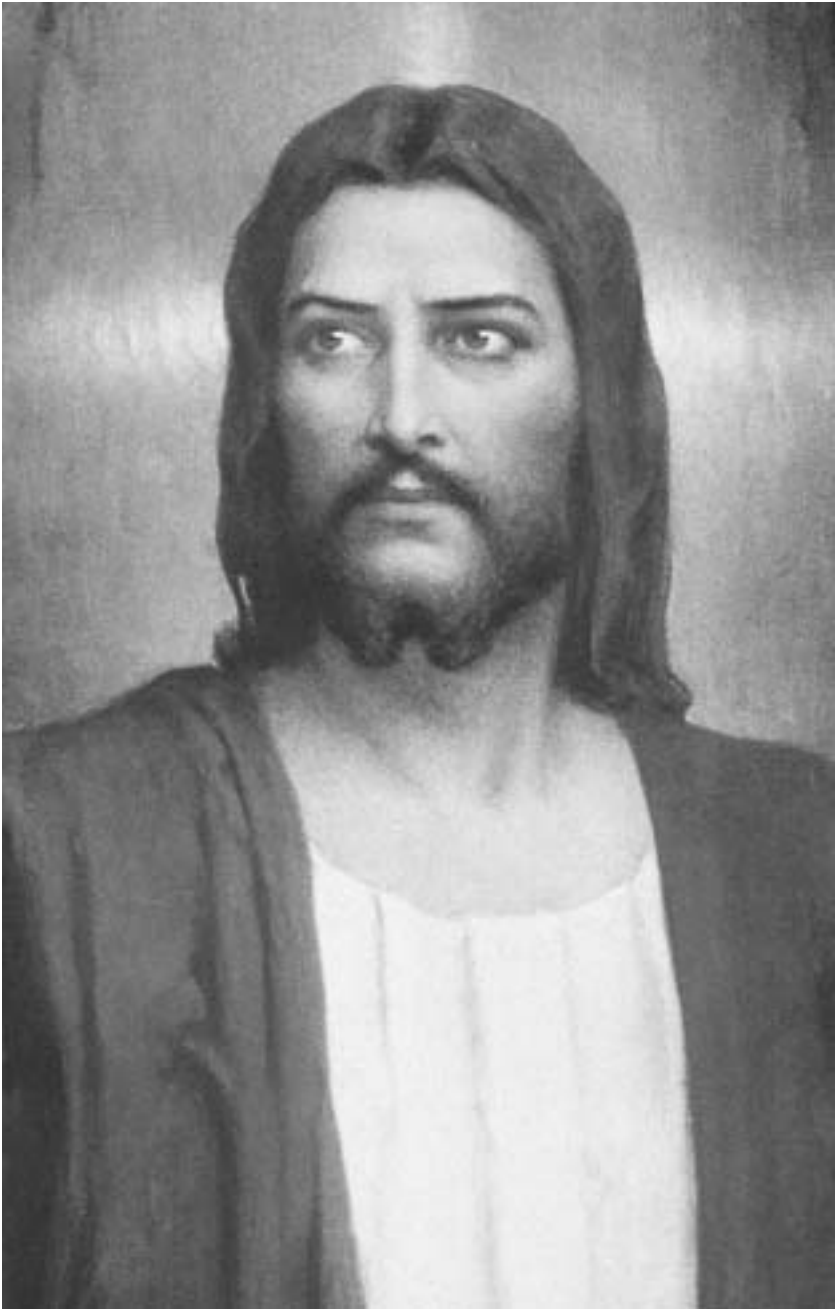
Comment l'expiation de Jésus-Christ rachète-t-elle la chute d'Adam et nous permet-elle de retourner dans la présence du Père ?

Introduction

Harold B. Lee a enseigné que nous devons comprendre la chute de l'homme pour comprendre l'expiation du Sauveur, qui a triomphé des conséquences de la Chute et a permis la vie éternelle. Il a dit : « Il est essentiel... de comprendre la Chute, qui a rendu nécessaire l'Expiation, et donc la mission du Seigneur Jésus-Christ ».¹

Le président Lee a souvent témoigné de la mission divine du Sauveur, sans qui nous ne pourrions pas être délivrés de la mort et du péché. Il a déclaré : « Le Fils de Dieu... avait le pouvoir de créer des mondes et de les diriger. Il est venu ici, en tant que Fils unique, pour accomplir une mission, qui consistait à être l'agneau immolé dès la fondation du monde et à apporter le salut à toute l'humanité. En donnant sa vie, il a ouvert la porte à la résurrection et a enseigné comment nous pouvions obtenir la vie éternelle, qui consiste à retourner dans la présence du Père et du Fils. Voilà qui Jésus était dans toute sa grandeur².

Ce chapitre traite de la chute d'Adam et Eve, de l'expiation du Sauveur qui a triomphé des conséquences de la Chute, et de ce que nous devons faire pour recevoir toutes les bénédictions de l'Expiation.



Cette peinture du Sauveur, l'une des préférées de Harold B. Lee, se trouvait dans son bureau.

Enseignements de Harold B. Lee

Comment la chute d'Adam et Eve a-t-elle permis les bénédictions de la condition mortelle ?

Adam et Eve... utilisèrent leur libre arbitre et, de leur plein gré, mangèrent du fruit qu'on leur avait commandé de ne pas manger ; ainsi, ils devinrent soumis à la loi de Satan. A cause de leur désobéissance, Dieu fut en droit de les châtier. Ils apprirent qu'en plus d'être un père miséricordieux, Dieu est aussi un père juste, c'est pourquoi après avoir violé la loi, ils furent punis en étant chassés de ce superbe jardin. Ils durent subir toutes les vicissitudes que les mortels ont héritées depuis lors. Ils durent apprendre qu'à cause de leur désobéissance, ils reçurent le châtiment d'un jugement juste. Ils furent forcés de gagner leur pain à la sueur de leur visage, parce qu'ils étaient devenus mortels.

... La souffrance, le malheur, la mort, tout cela s'ensuivit, mais avec la douleur, comme pour nos propres expériences depuis cette époque, vinrent la connaissance et la compréhension qui n'auraient jamais pu être acquises autrement...

... Non seulement la Chute affecta Adam et Eve et entraîna un changement dans leur nature, mais elle affecta également toute l'humanité, toutes les créations de la nature, les animaux, les plantes, tout type de vie. La terre elle-même devint sujette à la mort... personne ne peut expliquer comment cela se produisit, et tous ceux qui s'y essaieraient iraient bien au-delà de tout ce que le Seigneur nous a révélé. Toute la création sur la terre, qui jusqu'alors n'était pas mortelle, subit cependant un changement. A partir de ce moment tout ce qui composait la nature s'est dégradé peu à peu jusqu'à la mort, après quoi un rétablissement à un état ressuscité serait nécessaire...

... L'un des plus grands sermons, d'après moi, le plus court jamais prononcé le fut par notre mère Eve...

« Sans notre transgression, nous n'aurions jamais eu de postérité et nous n'aurions jamais connu le bien et le mal, la joie de notre rédemption et la vie éternelle que Dieu donne à tous ceux qui obéissent » [Moïse 5:11.].

Nous devrions, comme Eve, nous réjouir de la Chute, qui a permis la connaissance du bien et du mal, qui a permis à des enfants de naître dans la condition mortelle, qui a permis de rece-

voir la joie de la rédemption et la vie éternelle que Dieu donne à tous.

Et de même Adam, investi du don du Saint-Esprit, déclara : « Béni soit le nom de Dieu, car à cause de ma transgression, mes yeux sont ouverts, et j'aurai de la joie dans cette vie, et je verrai de nouveau Dieu dans la chair » [Moïse 5:10]...

Puisse le Seigneur nous permettre de comprendre la grande bénédiction que nous avons reçue et puissions-nous honorer, par nos pensées et par nos enseignements, le grand héritage qu'Adam et Ève nous ont donné lorsque, utilisant leur libre arbitre, ils mangèrent du fruit qui les rendit mortels et nous donna, à nous, leurs descendants tout au long des générations, la grande bénédiction de recevoir nous aussi la joie de notre rédemption, de voir Dieu dans la chair et d'avoir la vie éternelle³.

Comment l'expiation du Sauveur triomphe-t-elle des conséquences de la Chute ?

Le Seigneur chassa Adam du Jardin d'Eden à cause de sa désobéissance. Adam subit la mort spirituelle... mais je vous dis que le Seigneur Dieu lui fit la promesse qu'il ne mourrait pas temporairement avant qu'il n'envoie des anges pour lui annoncer le repentir au nom de son Fils unique afin que, par sa mort, il soit resuscité pour la vie éternelle [voir D&A 29:41-43]... Lorsque Adam fut chassé du Jardin d'Eden, il subit la mort spirituelle, ce qui signifie la fin de la proximité, de la communion qu'il avait avec le Seigneur, étant en sa présence.⁴

Pourquoi le Sauveur fut-il envoyé dans le monde ? Le Maître répondit lui-même à cette question lors de son ministère quand il déclara : « Dieu, en effet n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » [Jean 3:17]...

Sauvé de quoi ? Racheté de quoi ? Eh bien, tout d'abord, sauvé de la mort temporelle grâce à la résurrection des morts. Mais dans un autre sens, nous sommes sauvés également par son sacrifice expiatoire. Nous sommes sauvés du péché⁵.

Pour les saints des derniers jours, le salut signifie la libération de la servitude et des conséquences du péché permises par le libre arbitre divin, la délivrance du péché et de la damnation éternelle grâce à l'expiation du Christ.

Je pense qu'il n'existe pas de meilleure discussion sur le plan de l'Expiation que dans les écrits de Jacob, dans le Livre de Mormon, 2 Néphi, chapitre 9. J'attire donc votre attention sur cette précieuse explication et je vous demande de la relire soigneusement...

« Oh ! la grandeur de la miséricorde de notre Dieu, le Saint d'Israël ! Car il délivre ses saints de ce monstre affreux, le diable, et de la mort, et de l'enfer, et de l'étang de feu et de souffre, qui est le tourment sans fin.

« Oh ! comme elle est grande, la sainteté de notre Dieu ! Car il sait tout, et il n'y a rien qu'il ne sache pas.

« Et il vient dans le monde, afin de sauver tous les hommes, s'ils veulent écouter sa voix ; car voici, il subit les souffrances de tous les hommes, oui, les souffrances de tous les êtres vivants, tant des hommes que des femmes et des enfants, qui appartiennent à la famille d'Adam.

« Et il souffre cela afin que la résurrection passe sur tous les hommes, afin que tous se tiennent devant lui lors du grand jour, du jour du jugement.

« Et il commande à tous les hommes de se repentir et d'être baptisés en son nom, ayant une foi parfaite au Saint d'Israël, sinon ils ne peuvent être sauvés dans le royaume de Dieu.

« Et s'ils ne veulent pas se repentir et croire en son nom, et être baptisés en son nom, et persévérer jusqu'à la fin, ils seront damnés ; car le Seigneur Dieu, le Saint d'Israël, l'a dit » [2 Néphi 9:19-24]...

En cela est défini... le salut individuel, que chacun reçoit, en fonction de sa conduite et de sa vie. Mais nous trouvons aussi ce que nous appelons le salut « général », qui concerne tous les hommes, bons ou mauvais, riches ou pauvres, quelle que soit leur époque. Tous reçoivent les bénédictions de l'Expiation et les bénédictions de la résurrection qui sont le don gratuit qui leur est fait en vertu du sacrifice expiatoire du Sauveur...

Ces enseignements de base expliquent donc clairement que grâce au pouvoir de l'Expiation toute l'humanité peut être sauvée, car comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ sans exception. Même les fils de perdition qui ont commis le péché impardonnable ressusciteront avec tous les autres descendants d'Adam... Les Articles de Foi le déclarent :

« Nous croyons que, grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile » [3^e article de foi]⁶.

Comment la foi en Jésus-Christ et l'obéissance nous permettent-elles de recevoir la plénitude des bénédictions de l'Expiation ?

La nécessité de la connaissance du Sauveur et de sa mission divine a été démontrée par le Maître lorsqu'il a dit aux Pharisiens qui s'étaient rassemblés autour de lui, comme ils le faisaient généralement pour tenter de le mettre mal à l'aise ou de le piéger : « Que pensez-vous du Christ ? » [Matthieu 22:42]...

Pendant son ministère, certains, qui n'avaient pas la foi, avaient fait des déclarations sur le Maître. Dans sa région natale de Nazareth, ils avaient déclaré en se moquant :

« N'est-ce pas le fils du charpentier ? N'est-ce pas Marie qui est sa mère ? Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères ? ... Et il était pour eux une occasion de chute » [Matthieu 13:55, 57]...

Par contre... ses fidèles disciples comme Pierre, le plus grand de ses apôtres, déclarèrent : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Matthieu 16:16), et la fidèle Marthe déclara : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde » (Jean 11:27). Après avoir vu et touché le Seigneur ressuscité, Thomas, un autre de ses disciples, marqua son témoignage par ces simples mots : « Mon Seigneur et mon Dieu » ! (Jean 20:28)...

Je pense maintenant à deux incidents bien différents. L'un de mes amis proches reçut l'un de ces terribles messages : « Nous avons le regret de vous informer que votre fils a été tué au combat. » Je me rendis chez lui et je vis une famille anéantie, qui possédait tout ce que l'argent pouvait offrir, la richesse, la situation, les choses que le monde appelle honorables, mais ses espoirs et ses rêves étaient brisés et elle cherchait désespérément ce qu'elle n'avait pas cherché à obtenir par sa façon de vivre et qu'elle n'a apparemment pas obtenu depuis. Cette famille n'avait pas le réconfort qu'elle aurait pu avoir.

J'ai comparé cet événement à une scène que j'ai vue à l'hôpital de l'Église il y a environ six mois, alors qu'un de nos chers et

fidèles présidents de mission était mourant. Il souffrait extrêmement, mais il avait le cœur joyeux parce qu'il savait que grâce à la souffrance les hommes apprennent souvent l'obéissance et deviennent très proches de celui qui a souffert plus qu'aucun de nous ne pourra jamais souffrir. Il connaissait lui aussi le pouvoir du Seigneur ressuscité.

Aujourd'hui, nous devrions nous poser la question que le Maître a posée à ses contemporains : « Que pensez-vous du Christ ? » Nous devrions poser cette question aujourd'hui « Que pensons-nous du Christ ? » et la rendre un peu plus personnelle en demandant « Qu'est-ce que je pense du Christ ? » Est-ce que je pense qu'il est le Rédempteur de mon âme ? Est-ce que je pense sans le moindre doute qu'il est celui qui est apparu à Joseph Smith, le prophète ? Est-ce que je crois qu'il a établi cette Eglise ici-bas ? Est-ce que je l'accepte comme le Sauveur du monde ? Suis-je fidèle aux alliances que j'ai faites dans les eaux du baptême qui, d'après ma compréhension, signifient que je dois être témoin de Dieu en tout temps, en toutes choses et en tout lieu où je sois, jusqu'à la mort ?⁷

Le Seigneur nous bénira en fonction de notre manière de garder ses commandements. Néphi... déclara :

« Car nous travaillons diligemment à écrire, pour persuader nos enfants, de croire au Christ et d'être réconciliés avec Dieu ; car nous savons que c'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire » (2 Néphi 25:23).

Le sang du Sauveur, son expiation, nous sauvera, mais seulement une fois que nous aurons fait tout ce que nous pouvons pour nous sauver nous-mêmes en gardant ses commandements. Tous les principes de l'Évangile sont des principes de promesse par lesquels les desseins du Tout-Puissant nous sont dévoilés⁸.

Chacun doit faire tout ce qu'il peut pour se sauver lui-même du péché ; alors il peut avoir droit aux bénédictions de la rédemption du Saint d'Israël, grâce auxquelles tout le genre humain peut être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile.

Jésus a expié non seulement la transgression d'Adam, mais aussi les péchés de tout le genre humain. La rédemption des péchés individuels dépend cependant des efforts de chacun, chacun étant jugé en fonction de ses œuvres.

Les Ecritures expliquent clairement que, bien que la résurrection soit donnée à tous, seuls ceux qui obéissent au Christ recevront la bénédiction supplémentaire du salut éternel. Parlant de Jésus, Paul expliqua aux Hébreux qu'il « est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel » (Hébreux 5:9)...

Je prie humblement pour que tous les hommes comprennent mieux la signification de l'expiation du Sauveur de toute l'humanité, qui nous a donné le plan de salut qui nous conduira à la vie éternelle, où Dieu et le Christ demeurent.⁹

Conseils pour l'étude et la discussion

- Que répondriez-vous à la question « Que pensez-vous du Christ ? »
- Pourquoi dit-on que le Sauveur est l'Agneau qui a été immolé depuis la fondation du monde ? (Voir Apocalypse 13:8.)
- De quelles manières la Chute fut-elle une bénédiction et une épreuve pour Adam et Eve ? Comment est-elle aussi une source de joie et de tristesse pour nous ?
- Quelles sortes de connaissance et de compréhension pouvons-nous obtenir uniquement par les épreuves et les difficultés de la condition mortelle ?
- Qu'est-ce que la mort spirituelle ? Comment la mort spirituelle peut-elle être vaincue ?
- Quelles bénédictions de l'Expiation le genre humain reçoit-il gratuitement ? Que devons-nous faire personnellement pour recevoir toutes les bénédictions de l'Expiation ?
- Qu'est-ce que les deux histoires du président Lee sur des personnes affrontant la mort nous apprennent sur l'importance de la foi en Jésus-Christ ?
- Quelles expériences avez-vous eues qui ont fortifié votre témoignage de l'expiation du Sauveur ?
- Comment l'Expiation nous conduit-elle à la vie éternelle, où Dieu et le Christ demeurent ?

Notes

1. « Fall of Man », discours adressé au personnel du séminaire et de l'institut de l'université Brigham Young, 23 juin 1954, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 6.
2. Discours prononcé lors d'une veillée pour les jeunes à Long Beach (Californie), 29 avril 1973, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 24.
3. « Fall of Man », pp. 15, 17, 19-20.
4. Discours prononcé lors de la convention du séminaire à Jordan, 26 février 1947, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 4.
5. Conference Report, octobre 1956, p. 61.
6. « The Plan of Salvation », discours adressé au personnel du séminaire et de l'institut de l'université Brigham Young, 1^{er} juillet 1954, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, pp. 4-6.
7. Conference Report, octobre 1955, pp. 54-56.
8. *Stand Ye in Holy Places*, 1974, p. 246.
9. « To Ease the Aching Heart », *Ensign*, avril 1973, p. 5.



Les premiers principes et ordonnances de l'Évangile

*Comment pouvons-nous obéir plus fidèlement
aux premiers principes et ordonnances de l'Évangile
et persévérer jusqu'à la fin ?*

Introduction

Avoir une vie et une personnalité pures et saintes est le désir de tout saint des derniers jours fidèle. Harold B. Lee a enseigné que le chemin qui mène à la pureté et à la sainteté consiste à accepter les quatre premiers principes et ordonnances de l'Évangile : la foi au Seigneur Jésus-Christ, le repentir, le baptême et la réception du don du Saint-Esprit, puis à persévérer jusqu'à la fin en gardant tous les commandements de Dieu. Il a dit :

« Les lois de Dieu données à l'humanité sont contenues dans le plan de l'Évangile, et l'Église de Jésus-Christ a la responsabilité d'enseigner ces lois au monde. Notre Père céleste nous les a données dans un seul but, pour que vous soyez gouvernés par la loi afin que vous soyez aussi rendus parfaits et sanctifiés par elle (voir D&A 88:34). Le plus grand de tous les dons que Dieu nous a donnés est le don du salut dans son royaume ¹. »

Il a également enseigné : « Il est essentiel de connaître Dieu et Jésus, son Fils pour obtenir la vie éternelle, mais il faut d'abord garder les commandements de Dieu pour obtenir cette connaissance ou cette intelligence². »

Ce chapitre explique comment les quatre premiers principes et ordonnances de l'Évangile et la persévérance jusqu'à la fin dans la justice nous conduisent à la vie éternelle.

Enseignements de Harold B. Lee

Qu'est-ce que la foi et comment dirige-t-elle nos efforts pour nous conduire à la vie éternelle ?

La foi appliquée à la religion en est le principe de base et même la véritable source de toute justice qui dirige l'homme dans ses efforts pour obtenir la vie éternelle dans le monde à venir. Elle est basée sur Dieu qui est reconnu comme la source de tout pouvoir et de toute sagesse dans l'univers et qui est l'intelligence qui dirige « toute chose visible ou invisible qui démontre sa sagesse ». Grâce à votre foi en Dieu, vous pouvez, vous aussi, ... être en accord avec l'Infini et, par le pouvoir et la sagesse obtenus de votre Père céleste, vous pouvez bénéficier des pouvoirs de l'univers et les utiliser pour résoudre des problèmes trop grands pour votre seule force et votre seule intelligence humaines.

Comment pouvons-nous acquérir cette foi ? La réponse est par l'étude, le travail et la prière. Paul, l'apôtre, a demandé : « Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? » (Romains 10:14). La réponse est : ils ne le pourront pas. On ne peut donc acquérir la foi qu'en entendant la parole de Dieu enseignée par les prédicateurs de la vérité. La prédication des vérités concernant Dieu et ses desseins a été comparée à l'ensemencement d'une graine, qui, si elle est bonne, commence à germer et à pousser dans votre cœur, si les conditions suivantes sont réunies : d'abord, elle doit être plantée dans la terre riche et fertile de la sincérité et du désir réel ; deuxièmement, elle doit être cultivée par une étude et une recherche diligentes et, troisièmement, elle doit être arrosée par les « rosées » spirituelles et réchauffée par les rayons de l'inspiration qui proviennent de l'humble prière. La récolte de telles semences ne peut se faire que par celui qui agit conformément aux vérités apprises, qui change sa vie de péché, qui occupe ses journées en gardant les commandements de Dieu, en qui il a foi, et en servant ses semblables³.

Par la foi, les dix commandements du Mont Sinaï cessent d'être les simples platitudes d'un philosophe pour devenir la voix de tonnerre de l'autorité divine, et les enseignements des prophètes deviennent la parole de Dieu révélée pour nous guider jusqu'à notre foyer céleste... Par la foi, nous comprenons que tout ce qui contribue à la mise en application du principe de

Jésus « soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » [Matthieu 5:48] est pour notre bien et notre bénédiction éternelle même si ce processus de raffinement peut comporter le dur châtement d'un Dieu omniscient. « Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils » [Hébreux 12:6]⁴.

Chaque enfant doit apprendre que la foi nécessaire pour atteindre la perfection ne peut s'acquérir que par le sacrifice et à moins qu'il n'apprenne à sacrifier ses appétits et ses désirs physiques pour obéir aux lois de l'Évangile, il ne peut être sanctifié devant le Seigneur⁵.

Pourquoi est-il nécessaire de se repentir quotidiennement ?

Pour que le bien puisse fleurir, il doit être cultivé et exercé par une pratique constante, et pour être vraiment juste, il faut chaque jour arracher les mauvaises herbes de notre personnalité en nous repentant quotidiennement du péché...

A présent, quelles sont les étapes à suivre dans cette quête du repentir pour être digne du pardon de Dieu, par la rédemption du sacrifice expiatoire du Maître, et des droits sacrés à la vie éternelle dans le monde à venir ? Notre Père, dans sa sagesse infinie, sachant que certains tomberaient dans le péché et que tous auraient besoin de se repentir, nous a donné dans les enseignements de l'Évangile et par son Église, le plan de salut qui définit clairement la manière de se repentir.

Premièrement, ceux qui commettent des péchés doivent les confesser. « C'est à ceci que vous saurez si un homme se repent de ses péchés : voici, il les confessa et les délaissera » (Doctrine et Alliances 58:43). Cette confession doit d'abord être faite à la personne que vous avez offensée par vos actions. Une confession sincère ne consiste pas seulement à admettre sa culpabilité après que la preuve en est donnée. Si vous avez offensé beaucoup de personnes ouvertement, vous devez le reconnaître ouvertement et devant ceux que vous avez offensés pour montrer votre honte, votre humilité et votre désir de recevoir la réprimande méritée. Si votre action est secrète et n'a blessé personne d'autre que vous-même, vous devrez la confesser en secret, afin que votre Père céleste qui entend dans le secret puisse vous récompenser ouvertement. Les actions qui pourraient affecter votre position

dans l'Église ou votre droit de recevoir des bénédictions ou une progression dans l'Église, doivent être rapidement confessées à l'évêque que le Seigneur a appelé pour être le berger de chaque troupeau et juge ordinaire en Israël. Il peut entendre ces confessions dans le secret et agir avec justice et miséricorde, en fonction de chaque cas individuel... Après la confession, le pécheur doit produire les fruits de son repentir par de bonnes actions qui doivent compenser les mauvaises. Il doit restituer, selon ses possibilités, ce qu'il a pris, ou réparer les dommages qu'il a faits. Celui qui se repent ainsi de ses péchés, qui s'en détourne complètement et ne les répète plus a le droit de recevoir la promesse du pardon de ses péchés, s'il n'a pas commis le péché impardonnable, comme l'a déclaré le prophète Esaïe : « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (Esaïe 1:18).⁶

Admettons-le. Nous avons tous fait quelque chose que nous n'aurions pas dû faire, ou nous avons négligé de faire des choses que nous aurions dû faire. Nous avons donc tous fait des erreurs et nous avons tous besoin de nous repentir. Les vieux diables voudraient vous faire croire que puisque vous avez commis une erreur, vous pouvez aussi bien en faire d'autres. C'est ainsi que Satan tente de vous dire que vous ne pouvez pas revenir en arrière. Vous devez cependant regarder vers le soleil levant et par le repentir, vous devez vous détourner de ce que vous avez fait de mal et ne plus jamais recommencer. Le Seigneur a déclaré : « Allez et ne péchez plus ; mais les péchés précédents retourneront à l'âme qui pèche [c'est-à-dire à nouveau], dit le Seigneur, votre Dieu⁷ » (D&A 82:7).

Si vous avez fait des erreurs, commencez aujourd'hui à changer votre vie. Détournez-vous de ce que vous avez fait de mal. Le plus important de tous les commandements de Dieu est celui que vous avez le plus de mal à garder aujourd'hui. Que ce soit un problème d'honnêteté, de chasteté, de falsification ou de mensonge, c'est aujourd'hui que vous devez travailler sur ce point jusqu'à ce que vous soyez capable de vaincre cette faiblesse. Surmontez ce problème, puis attaquez-vous au deuxième commandement que vous avez le plus de mal à garder. C'est la manière de vous sanctifier en gardant les commandements de Dieu⁸.

Pourquoi le baptême est-il une préparation nécessaire pour rencontrer Dieu ?

Lorsque nous sommes entrés dans les eaux du baptême, nous avons fait alliance avec le Seigneur de faire tout ce qui serait en notre pouvoir pour garder les commandements de Dieu et nous comprenions que les promesses du Seigneur nous seraient données, que sa gloire serait déversée pour toujours et à jamais et que nous vivrions en accord avec Dieu de manière à être ses témoins en tous lieux même jusqu'à la mort [voir Mosiah 18:8-10]. C'est l'alliance que nous avons faite lorsque nous nous sommes fait baptiser et que nous sommes devenus membres de l'Eglise⁹.

Le baptême par immersion pour la rémission des péchés, préparation nécessaire pour rencontrer notre Dieu, est... réservé à ceux qui ont atteint l'âge de responsabilité. C'est de cette manière que vous devenez « fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ. Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ » (Galates 3:26-27) ou, en d'autres termes, par le baptême, vous avez reçu « le pouvoir de devenir les fils et les filles de Dieu » [voir Mosiah 5:7]. C'est par ce moyen que vous pouvez vous appliquer à vous-mêmes le sang expiatoire du Christ, que vous pouvez recevoir le pardon de vos péchés et que votre cœur peut être purifié [voir Mosiah 4:2]. Pour être digne de ce pardon après avoir été baptisé, vous devez vous humilier et invoquer le Seigneur chaque jour et avancer fermement dans la lumière des enseignements de l'Evangile...

... Seuls ceux qui se repentent et se font baptiser pour la rémission de leurs péchés ont pleinement droit au sang expiatoire de son expiation.¹⁰

Le Sauveur lui-même se fit baptiser par Jean-Baptiste pour, déclara-t-il, accomplir ce qui est juste (voir Matthieu 3:15). Si c'était juste pour lui, qu'en est-il de nous ? Il fut dit à Nicodème : « Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu » (Jean 3:5). Le Maître ne laissa aucun doute sur l'importance du baptême qu'il enseignait.

« Et rien d'impur ne peut entrer dans son royaume ; c'est pourquoi rien n'entre dans son repos, si ce n'est ceux qui ont lavé leurs vêtements dans mon sang, à cause de leur foi, et du repentir de tous leurs péchés, et de leur fidélité jusqu'à la fin » (3 Néphi 27:19).

« C'est la raison pour laquelle Pierre adressa à ceux qui l'écoutaient l'exhortation suivante : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2:38). En effet, en se faisant baptiser par quelqu'un qui détient l'autorité, il est possible de laver symboliquement ses vêtements dans le sang du Fils de Dieu, qui a expié les péchés de tous ceux qui le reçoivent et de venir à la porte de la bergerie par le baptême. « Mais s'ils ne se repentent pas, déclare clairement le Sauveur, ils doivent souffrir tout comme moi » (D&A 19:17)¹¹.

Comment le Saint-Esprit nous conduit-il dans la présence du Seigneur ?

Les anciens posent les mains sur la tête de chaque membre baptisé et, après l'avoir confirmé membre de l'Eglise, déclarent : « Recevez le Saint-Esprit ». Ensuite, ils peuvent lui répéter les paroles que le Maître a dites à ses disciples lorsqu'il leur a parlé du Consolateur ou du Saint-Esprit : il vous rappellera toutes choses et vous enseignera toutes choses. Il vous montrera les choses qui doivent venir [voir Jean 14:26 ; 16:13]. Si donc je devais vous confirmer membre de l'Eglise, je vous conférerais le don du Saint-Esprit, qui serait une lampe à vos pieds et un guide pour votre chemin, qui vous enseignerait toutes choses et vous rappellerait toutes choses et vous montrerait les choses à venir¹².

Le Seigneur a dit : « Et voici mon Evangile : le repentir et le baptême d'eau, et alors vient le baptême de feu et du Saint-Esprit, le Consolateur, qui montre toutes les choses et enseigne les choses paisibles du royaume » (D&A 39:6).

Lorsqu'un homme a le don du Saint-Esprit, il a ce qui est nécessaire pour lui révéler chaque principe et ordonnance du salut qui concerne l'homme ici bas¹³.

La meilleure chose à dire lorsque qu'une personne reçoit le baptême d'eau et les bénédictions de l'Esprit par l'imposition des mains, c'est que c'est une nouvelle naissance. C'en est une parce que la personne a été ramenée de cette mort spirituelle dans la présence d'un membre de la Divinité, le Saint-Esprit. C'est la raison pour laquelle nous disons : « Recevez le Saint-Esprit » lorsque nous vous confirmons. Ce don est donné au croyant fidèle qui vit de manière à mériter cette bénédiction, le droit d'être en commu-

nion avec ce membre de la Divinité afin de vaincre cette mort spirituelle¹⁴.

Le baptême par immersion symbolise la mort et l'enterrement du pécheur et le fait de ressortir de l'eau représente la résurrection et la nouveauté qu'apporte la vie spirituelle. Après le baptême, on impose les mains au croyant baptisé, on le bénit pour qu'il reçoive le Saint-Esprit. C'est ainsi qu'il reçoit la promesse ou le don du Saint-Esprit, c'est-à-dire la bénédiction d'être ramené dans la présence d'un membre de la Divinité ; par son obéissance et sa fidélité, cette personne bénie peut recevoir les conseils et l'inspiration du Saint-Esprit dans ses actes et ses propos quotidiens, tout comme Adam marchait et parlait avec Dieu, son Père céleste, dans le Jardin d'Eden. La renaissance spirituelle consiste à recevoir ainsi les conseils et l'inspiration du Saint-Esprit¹⁵.

Grâce aux principes de base de l'Évangile : la foi, le repentir, le baptême et la réception du Saint-Esprit, par lesquels toutes choses peuvent nous être révélées, nous pouvons entrevoir ce que Joseph Smith, le prophète, a voulu dire lorsqu'il lui a été demandé pourquoi cette Église était différente des autres et qu'il a répondu : parce que nous avons le Saint-Esprit. [Voir *History of the Church*, 4:42]. Lorsque nous possédons ce pouvoir grâce auquel toutes choses peuvent être révélées, la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ peut être établie¹⁶.

Comment pouvons-nous persévérer jusqu'à la fin ?

Quels sont les lois et le chemin que nous devons suivre pour recevoir [les bénédictions de la gloire céleste] ? Et bien, nous avons les premiers principes et ordonnances de l'Évangile : la foi, le repentir, le baptême et le Saint-Esprit ; de plus, le royaume de Dieu comprend les lois qui enseignent le chemin qui mène à la perfection. Tout membre de l'Église qui apprend à vivre parfaitement chacune des lois du royaume apprend comment devenir parfait. Il n'y a aucun membre de l'Église qui ne peut pas vivre la loi à la perfection, chaque loi de l'Évangile. Nous pouvons tous apprendre à parler à Dieu en prière. Nous pouvons tous apprendre à vivre parfaitement la Parole de Sagesse. Nous pouvons tous apprendre à sanctifier parfaitement le jour du sabbat. Nous pouvons tous apprendre à garder parfaitement la loi du jeûne. Nous savons comment respecter parfaitement la loi de

chasteté. Lorsque nous apprenons à garder parfaitement l'une de ces lois, nous sommes nous-mêmes sur le chemin qui mène à la perfection¹⁷.

Vous me demanderez peut-être comment peut-on se sanctifier afin de se préparer à marcher dans la présence du Seigneur ? ... Le Seigneur a dit : « Et de plus, en vérité, je vous le dis, ce qui est gouverné par la loi est également préservé par la loi, et rendu parfait et sanctifié par elle » (D&A 88:34). Quelle loi ? Les lois du Seigneur énoncées dans l'Évangile de Jésus-Christ, sachant que c'est par l'obéissance à ces lois et à ces ordonnances que nous sommes purifiés et sanctifiés. L'obéissance à chaque loi que le Seigneur nous a donnée est un pas qui nous rapproche de l'obtention du droit d'entrer un jour dans la présence du Seigneur.

Il nous a donné dans une autre révélation la formule qui nous permet de nous préparer au cours des années : « En vérité, ainsi dit le Seigneur : il arrivera que toute âme qui vient à moi, invoque mon nom, obéit à ma voix et garde mes commandements verra ma face et saura que je suis » (D&A 93:1). Simple n'est-ce pas ? Mais écoutez à nouveau. Tout ce que vous avez à faire est d'abandonner vos péchés, de venir à lui, d'invoquer son nom, d'obéir à sa voix et de garder ses commandements, alors vous verrez sa face et vous saurez qu'il est¹⁸.

C'est l'œuvre du Seigneur et lorsqu'il donne un commandement aux enfants des hommes, il donne un moyen de l'accomplir. Si ses enfants font tout ce qu'ils peuvent pour y arriver, le Seigneur bénira leurs efforts.

... Le Seigneur veut que nous fassions tout ce que nous pouvons pour nous sauver nous-mêmes, et... une fois que nous avons fait tout notre possible, nous pouvons nous appuyer sur les miséricordes de la grâce de notre Père céleste. Il a donné son Fils pour que, par l'obéissance aux lois et aux ordonnances de l'Évangile, nous puissions gagner notre salut, mais pas avant que nous ayons fait tout ce que nous pouvons pour nous-mêmes¹⁹.

Le Seigneur a donné une lampe à chacun d'entre nous, mais c'est à nous qu'il appartient de veiller à ce qu'elle contienne de l'huile. C'est à chacun de nous de décider de garder les commandements et de faire provision de l'huile nécessaire pour éclairer son chemin et pour le guider le long de la route. Nous ne pouvons pas compter sur notre appartenance à l'Église. Nous ne pouvons pas compter sur des ancêtres illustres. Que nous ayons de l'huile

dans notre lampe dépend uniquement de nous-mêmes ; cela dépend de notre fidélité à garder les commandements du Dieu vivant²⁰.

Tous les principes et toutes les ordonnances de l'Évangile ne sont que des invitations à apprendre l'Évangile en mettant ses enseignements en pratique. Ils ne sont que cela, des invitations à venir mettre en pratique pour savoir... Il me semble évident que nous pouvons dire que nous ne connaissons pas vraiment les enseignements de l'Évangile tant que nous ne les avons pas éprouvés en les mettant en pratique. En d'autres termes, nous apprenons l'Évangile en le vivant²¹.

Le plus grand message qu'une personne détenant ce poste pourrait donner aux membres de l'Église, est de garder les commandements de Dieu, car c'est en cela que réside la sécurité de l'Église et de chacun. Gardez les commandements. Je ne pourrais pas donner de message plus puissant ni plus important que celui-là²².

Conseils pour l'étude et la discussion

- Comment pouvons-nous acquérir une foi plus grande au Seigneur Jésus-Christ ? Comment la foi peut-elle nous aider à vivre les commandements au lieu de les traiter à la légère ? Quand votre foi en Dieu vous a-t-elle permis d'affronter des problèmes trop grands pour une force et une intelligence humaines ?
- Pourquoi la confession est-elle une partie importante du processus du repentir ? Pourquoi devons-nous commencer à nous repentir de nos péchés et à changer notre vie aujourd'hui et ne pas attendre un jour de plus ?
- Comment lavons-nous, au sens figuré, nos vêtements dans le sang du Fils de Dieu ?
- D'après le président Lee, comment la réception du don du Saint-Esprit peut-elle nous aider à vaincre la mort spirituelle ? Que pouvons-nous faire pour avoir davantage l'inspiration du Saint-Esprit dans nos actes et nos propos quotidiens ?
- Qu'enseigne Doctrine et Alliances 93:1 sur l'importance de persévérer jusqu'à la fin dans l'obéissance aux commandements ?
- Comment la mise en pratique d'un enseignement précis de l'Évangile vous a-t-elle aidé à en connaître la véracité ?

Notes

1. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde L. Williams, 1996, p. 19.
2. « 'And This is Life Eternal' », *Relief Society Magazine*, avril 1950, p. 225.
3. *Decisions for Successful Living*, 1973, pp. 75-76.
4. « 'Put on the Whole Armor of God' », *Church News*, 30 mai 1942, p. 8.
5. « For Every Child, His Spiritual and Cultural Heritage », *Children's Friend*, août 1943, p. 373.
6. *Decisions for Successful Living*, pp. 94, 98-99.
7. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 115.
8. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 82.
9. Discours adressé à la Mutual Improvement Association, 1948, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 5.
10. *Decisions for Successful Living*, pp. 116, 118.
11. *Stand Ye in Holy Places*, 1974, pp. 316-17.
12. Discours prononcé lors de la conférence de la jeunesse à Billings (Montana), 10 juin 1973, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 4.
13. *Stand Ye in Holy Places*, 1974, p. 51.
14. Discours prononcé lors de la conférence du séminaire à Jordan, 26 février 1947, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 5.
15. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 95.
16. Discours prononcé lors du séminaire des nouveaux présidents de mission, 29-30 juin 1972, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 5.
17. Discours prononcé lors de la conférence de district tenue à Lima (Pérou), 1^{er} novembre 1959, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, pp. 6-7.
18. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 166 ; mise en paragraphes ajoutée.
19. Conference Report, Conférence interrégionale de Munich (Allemagne), 1973, p. 7.
20. Conference Report, octobre 1951, p. 30.
21. « Learning the Gospel by Living It », discours prononcé lors de la 52^{ème} conférence de la Primaire, 3 avril 1958, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 3.
22. *Ensign*, août 1972, quatrième page de couverture.



Marcher dans la lumière du témoignage

*Comment la lumière de notre témoignage peut-elle devenir
une « lumière de certitude » ?*

Introduction

Pendant plus de 32 ans, Harold B. Lee fut un témoin spécial du Sauveur Jésus-Christ. Il déclara : « En toute solennité et de toute mon âme, je vous témoigne que je sais que Jésus vit, qu'il est le Sauveur du monde »¹.

Parlant de la manière d'obtenir un témoignage, il déclara :

« Un jour, j'ai reçu la visite d'un jeune prêtre catholique venu du Colorado avec un missionnaire de pieu. Je lui ai demandé la raison de sa venue et il a répondu : 'Je suis venu pour vous voir'.

« 'Pourquoi', ai-je demandé ?

« 'Et bien' a-t-il répondu. 'Je suis à la recherche de certains concepts que je n'ai pas réussi à trouver. Mais je pense les avoir trouvés dans la communauté mormone ».

« Cela a mené à une conversation d'une demi-heure. Je lui ai dit : 'Père, quand votre cœur commence à vous dire des choses que votre esprit ne sait pas, c'est que l'Esprit du Seigneur commence à vous parler'.

« Il a souri et a dit : 'Je crois que ça m'arrive déjà'.

« Alors n'attendez pas trop longtemps', lui ai-je dit.

« Quelques semaines plus tard, il m'a téléphoné. Il a dit : 'Samedi prochain, je vais me faire baptiser dans votre Eglise parce que mon cœur m'a dit des choses que mon esprit ne connaissait pas.'

« Il a été converti. Il a vu ce qu'il devait voir. Il a entendu ce qu'il devait entendre. Il a compris ce qu'il devait comprendre et il a agi en conséquence. Il a reçu un témoignage² .»

Enseignements de Harold B. Lee

Qu'est-ce qu'un témoignage ?

On peut dire que le témoignage est simplement la révélation divine à l'homme de foi. L'auteur des psaumes exprime la même pensée : « ... le témoignage de l'Éternel est véritable... » (Psaumes 19:7). Paul, l'apôtre, a déclaré : « ... nul ne peut dire [ni savoir] : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit » (1 Corinthiens 12:3). Les prophètes ont aussi enseigné : « Si vous demandez d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit. Et par le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez connaître la vérité de toutes choses » (Moroni 10:4-5).

Dieu vit ! Jésus est le Sauveur de ce monde ! L'Évangile de Jésus-Christ contenu dans sa plénitude dans les Écritures anciennes et modernes est vrai ! Je le sais parce que l'Esprit en a témoigné à mon esprit.³

Je vais vous raconter une expérience que j'ai eue avec l'un de nos directeurs commerciaux. Sa femme et ses enfants sont membres de l'Église, mais pas lui... Il m'a dit : « Je ne peux pas me joindre à l'Église tant que je n'ai pas de témoignage ». Je lui ai répondu : « La prochaine fois que vous viendrez à Salt Lake City, venez me voir ». Quelques semaines plus tard, alors que nous discutons après notre réunion d'affaire, je lui ai dit : « Je ne sais pas si vous vous rendez compte ou non que vous avez un témoignage ; ni si vous savez ce qu'est un témoignage ». Il a donc voulu savoir ce qu'est un témoignage. Je lui ai répondu en disant : « Le jour où votre cœur vous dira des choses que votre esprit ne connaît pas, ce sera l'Esprit du Seigneur qui vous parlera. » J'ai ajouté : « Maintenant que je vous connais, je sais que vous savez dans votre cœur que certaines choses sont vraies. Il ne viendra pas d'ange pour vous taper sur l'épaule et vous dire que c'est vrai. » Comme le Maître l'a dit en parlant de l'Esprit du Seigneur, « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit » (Jean 3:8). J'ai alors dit à mon ami, directeur commercial : « Rappelez-vous que votre témoignage ne viendra pas de manière spectaculaire, mais lorsque vous l'obtiendrez, des larmes de joie inonderont votre oreiller la nuit. Mon cher ami, vous saurez quand vous aurez un témoignage⁴.»

Je vous témoigne que je sais que le Sauveur vit, que le témoignage le plus puissant que vous puissiez obtenir à ce sujet se produit lorsque le pouvoir du Saint-Esprit témoigne à votre âme qu'il vit. Ce témoignage de l'Esprit est plus puissant que la vue, plus puissant que de marcher et de parler avec lui, et vous serez jugés par lui si vous ne lui obéissiez pas. Vous avez tous la responsabilité, tout comme moi, d'obtenir ce témoignage. On nous demande constamment comment recevoir la révélation. Dans une révélation adressée à des dirigeants au début de l'Eglise, le Seigneur a dit : « Je te le dirai dans ton esprit et dans ton cœur par le Saint-Esprit qui viendra sur toi. C'est là l'Esprit par lequel Moïse fit traverser aux enfants d'Israël la mer Rouge à pied sec » [Voir D&A 8:2-3]. Lorsque cet Esprit témoigne à notre esprit, c'est une révélation du Dieu Tout puissant⁵.

Après le décès de Lazare, le Sauveur déclara à Marthe : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. » Puis il regarda Marthe et dit : « Crois-tu cela ? » alors du tréfonds de cette humble femme, quelque chose s'éveilla et elle déclara avec la même conviction que Pierre : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde » (Jean 11:25-27).

D'où a-t-elle tiré cela ? Pas de la lecture de livres. Pas dans l'étude de la théologie, de la science ni de la philosophie. Elle avait reçu le témoignage dans son cœur, tout comme Pierre. Si le Maître avait répondu, il aurait dit : « Sois bénie, Marthe, car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux »... La plus grande chose que nous puissions recevoir est le témoignage intime de la véracité de ces choses⁶.

Peu de personnes dans la condition mortelle ont vu le Sauveur face à face, mais tous ceux d'entre nous qui ont reçu le don du Saint-Esprit après leur baptême peuvent savoir avec assurance qu'il existe comme s'ils l'avaient vu. En effet, nous avons foi en la réalité de son existence alors que nous n'avons pas vu, mais, comme le Maître l'a dit à Thomas, plus grande est la bénédiction de ceux qui « n'ont pas vu et qui ont cru » (Jean 20:29) parce qu'ils marchent par la foi et non par la vue (voir 2 Corinthiens 5:7). Bien que nous n'ayons pas vu, nous éprouvons une joie ineffable en obtenant le salut de notre âme pour le prix de notre foi (voir 1 Pierre 1:8-9)⁷.

Pouvons-nous alors résumer en disant que lorsqu'une personne a reçu un vrai témoignage, elle a reçu une révélation du Dieu vivant, sinon elle n'aurait pas de témoignage ? Tous ceux qui ont un témoignage ont donc bénéficié du don de prophétie, de l'esprit de révélation. Ils ont eu le don grâce auquel les prophètes ont pu déclarer les choses ayant trait à leurs responsabilités...

Que le Seigneur nous aide tous à nous efforcer d'obtenir ce témoignage si essentiel pour nous préparer à savoir ! Lorsque nous obtenons finalement la pensée divine que Joseph Smith était et est un prophète et que l'Évangile est vrai, toutes les autres choses qui semblaient difficiles s'évanouissent comme le givre devant le soleil levant⁸.

Comment se préparer à recevoir un témoignage ?

On rapporte que Le Sauveur a dit : « Le royaume de Dieu est en vous » (Luc 17:21, traduction littérale de la version du roi Jacques, N.d.T.). Une meilleure traduction serait probablement : « Le royaume est parmi vous ou au milieu de vous », mais en pensant à cette autre citation « le royaume de Dieu est en vous », je me suis rappelé une expérience que nous avons eue avec un groupe d'étudiants de l'université Brigham Young... à la Lion House (maison de Brigham Young, aujourd'hui utilisée pour des réceptions privées, N.d.T.). On avait demandé à seize étudiants, représentant seize pays, de dire comment ils avaient connu et accepté l'Évangile... et de témoigner. Ce fut une soirée extrêmement intéressante. Nous entendîmes des jeunes hommes et des jeunes femmes originaires du Mexique, d'Argentine, du Brésil, des pays scandinaves, de France et d'Angleterre. L'histoire était la même. Lorsqu'ils commencèrent à raconter comment ils avaient trouvé l'Évangile, ils répondirent cela : Ils aspiraient à trouver la vérité. Ils cherchaient la lumière. Ils n'étaient pas satisfaits et pendant qu'ils cherchaient, quelqu'un est venu leur apporter les vérités de l'Évangile. Ils ont prié à ce sujet et ont invoqué le Seigneur intensément, avec ferveur, de tout leur cœur et ils ont reçu un témoignage divin grâce auquel ils ont su que c'était l'Évangile de Jésus-Christ... Ainsi quiconque cherche honnêtement à connaître la vérité, s'il a le désir de savoir, s'il étudie avec une intention réelle et avec foi au Seigneur Jésus-Christ, peut avoir le royaume de Dieu en lui, ou, en d'autres termes, il a le pouvoir de le recevoir⁹.

A la base du témoignage individuel, il doit y avoir une vie juste et pure, sinon l'Esprit ne peut témoigner de la divinité de la mission du Seigneur ou de son œuvre à notre époque.¹⁰

Pour obtenir un témoignage... la personne doit d'abord veiller à ce que sa situation spirituelle soit en ordre. Son esprit et son corps doivent être purs pour recevoir le don intérieur du Saint-Esprit grâce auquel elle pourra connaître la véracité des choses spirituelles.¹¹

Etre converti signifie davantage qu'être un membre de l'Eglise sur le papier, avec un reçu de dîme, un certificat de membre, une recommandation à l'usage du temple, etc. Cela signifie surmonter le désir de critiquer et s'efforcer continuellement de vaincre ses faiblesses intérieures et pas seulement d'améliorer l'apparence.¹²

Nous disons aux personnes parmi lesquelles nos missionnaires œuvrent : « Nous ne vous demandons pas de vous joindre à notre Eglise pour inscrire votre nom sur nos registres. Ce n'est pas notre souci. Nous venons vous offrir le plus grand don que le monde puisse vous offrir, le don du royaume de Dieu. Il est pour vous si vous acceptez de croire. » C'est l'exhortation que nous lançons au monde. « Nous pouvons vous enseigner la doctrine de l'Eglise de Jésus-Christ et témoigner de la divinité de l'œuvre, mais c'est à vous de chercher à obtenir le témoignage de la véracité de nos enseignements. »

Nous disons aux gens que nous instruisons : « Demandez au Seigneur. Etudiez, faites des efforts et priez. » C'est de cette manière que les gens sont amenés dans l'Eglise et c'est ainsi que, depuis le commencement, les gens sincères de partout ont été amenés dans l'Eglise.¹³

Lorsque son heure fut venue (voir Jean 17:1) et qu'il leva les yeux au ciel pour prier, Jésus expliqua une vérité profonde qui devait avoir une grande signification pour chaque âme : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17:3). Bien que cette expression ait une signification plus profonde que celle dont je vais parler ici, j'aimerais en tirer une pensée. Comment peut-on connaître le Père et le Fils ? ... Nous commençons à obtenir cette connaissance en étudiant. Le Sauveur nous a conseillé de sonder les Ecritures, parce que nous pensons avoir en elles la vie éternelle et que ce sont elles qui rendent témoignage de lui (voir Jean 5:39). On y trouve le récit des relations entre Dieu et les hommes à

chaque dispensation, ainsi que les œuvres et les paroles des prophètes et celles du Sauveur lui-même telles qu'elles furent « inspirée[s] de Dieu ». Comme l'a dit l'apôtre Paul, elles sont utiles « pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:16-17). Il ne devrait pas se passer un jour sans que les jeunes lisent ces livres sacrés.

Mais il n'est pas suffisant de se contenter d'étudier sa vie et ses œuvres. Quand on lui a demandé comment on pouvait le connaître et connaître sa doctrine, le Maître a répondu : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra » (Jean 7:17). Que penseriez-vous d'un scientifique qui n'aurait jamais fait d'expérience en laboratoire ? Prêteriez-vous beaucoup d'attention à un critique de musique qui ne connaîtrait pas la musique ou à un critique d'art qui ne connaîtrait pas la peinture ? De même, pour « connaître Dieu », vous devez faire sa volonté, garder ses commandements et mettre en pratique les vertus que Jésus vivait.¹⁴

Il n'est pas facile d'apprendre en obtenant la connaissance par la foi. Il faut faire des efforts intenses et continuer d'avancer par la foi...

En bref, l'apprentissage par la foi n'est pas une tâche pour les paresseux. Quelqu'un a dit que cela nécessite de plier toute l'âme, de faire appel à toutes les profondeurs de l'esprit et d'établir la liaison avec Dieu ; il faut établir la bonne communication. Alors seulement on obtient la connaissance par la foi.¹⁵

Que pouvons-nous faire pour fortifier notre témoignage ?

Le Maître a dit à Pierre : « Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères » (Luc 22:31-32). Remarquez bien qu'il dit cela au chef des Douze. Je prie pour toi ; à présent convertis-toi, et quand tu seras converti, vas affermir tes frères. Cela signifie que nous pouvons cesser d'être converti tout comme nous pouvons devenir converti. Il est possible que le témoignage que vous avez aujourd'hui, vous ne l'ayez pas toujours.¹⁶

Un témoignage est aussi fuyant qu'un rayon de lune ; c'est aussi fragile qu'une orchidée ; il vous faut le capturer à nouveau chaque matin de votre vie. Vous devez vous y attacher par l'étude, par la

foi et par la prière. Si vous vous laissez aller à la colère, si vous vous permettez d'être en mauvaise compagnie, si vous écoutez des histoires malsaines, si vous étudiez de mauvais sujets, si vous commettez des péchés, vous perdrez l'Esprit du Seigneur. Il ne peut y avoir rien de plus terrible. Vous aurez alors l'impression d'avoir quitté une pièce éclairée pour sortir de cet édifice, d'être allé dans les ténèbres¹⁷.

Ce que vous possédez aujourd'hui par votre témoignage ne sera plus à vous demain à moins que vous n'agissiez. Votre témoignage va soit grandir soit diminuer. Cela dépend de vous. Alors, allez-vous vous rappeler votre responsabilité ? Le Seigneur a dit : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef » (Jean 7:17)¹⁸.

Aucun saint des derniers jours vraiment converti ne peut être immoral. Aucun saint des derniers jours vraiment converti ne peut être malhonnête, menteur ou voleur. Cela signifie qu'on peut avoir un témoignage aujourd'hui, mais que si on s'abaisse à faire des choses contraires aux lois de Dieu, c'est parce qu'on l'a perdu et qu'il faut lutter pour le reconquérir. Un témoignage n'est jamais acquis. Soit il va grandir jusqu'à devenir la lumière de la certitude, soit il va diminuer jusqu'à disparaître, en fonction de ce que nous en faisons. Je veux dire que le témoignage que nous regagnons jour après jour est ce qui nous sauve des pièges de l'adversaire.¹⁹

Comment un témoignage est-il une ancre pour l'âme ?

Pendant le ministère du Christ, le principal de ses apôtres, Pierre, avait déclaré sa foi et son témoignage de la divinité de la mission du Maître : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Le Seigneur lui avait répondu en disant : « Ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux ». Il avait ajouté que « sur cette pierre » – en d'autres termes, le témoignage révélé du Saint-Esprit, la révélation que Jésus est le Christ – son Eglise serait bâtie, et que les portes du séjour des morts ne prévaudraient pas contre elle²⁰ » (voir Matthieu 16:16-18).

Le moment approche et il est devant vous... où, à moins que vous n'ayez le témoignage certain de la véracité de ces choses, l'Évangile, l'Église et ainsi de suite, vous ne pourrez pas supporter les tempêtes qui vont s'abattre sur vous pour tenter de vous

arracher à vos mouillages. Mais si vous savez de toute votre âme que ces choses sont vraies..., vous saurez qui est Jésus, votre Sauveur, et qui est Dieu votre Père ; vous saurez ce qu'est l'influence du Saint-Esprit. Si vous savez ces choses, vous résisterez tels une ancre contre toutes les tempêtes qui s'abatront sur votre maison, comme dans la parabole du Maître. Vous saurez que celui qui entend ses paroles et qui garde ses commandements sera comme la maison bâtie sur un roc, et quand la tempête est venue et quand les flots se sont abattus contre la maison et que les vents ont soufflé, elle n'est pas tombée parce qu'elle était édiflée sur un roc. « Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande » (Matthieu 7:26-27).

Le Maître disait, et je vous le dis aujourd'hui, que les pluies du désastre, les pluies de la difficulté, les torrents et les vents de grandes épreuves vont s'abattre sur la maison de chacun d'entre vous. Vous serez tentés de pécher, vous aurez des épreuves, vous aurez des difficultés pendant votre vie. Les seuls qui ne tomberont pas lorsque ces épreuves viendront seront ceux qui auront édiflé leur maison sur le roc du témoignage. Vous saurez, quoi qu'il arrive ; vous ne pourrez pas endurer en vous appuyant sur une lumière d'emprunt. Vous ne pourrez compter que sur la lumière que vous recevrez du témoignage de l'Esprit et que chacun a le droit de recevoir.²¹

Il ne suffit pas que nous, saints des derniers jours, nous suivions nos dirigeants et acceptions leurs conseils ; nous avons la responsabilité supérieure d'obtenir pour nous-mêmes le témoignage inébranlable de la mission divine de ces hommes et le témoignage que ce qu'ils nous ont dit est la volonté de notre Père céleste.²²

Je viens vers vous aujourd'hui en tant que témoin spécial chargé principalement de la responsabilité de rendre le témoignage suivant : J'ai eu des expériences très personnelles qui m'ont permis de savoir avec certitude. Alors que je recherchais l'Esprit pour faire un discours sur le thème de Pâques, la résurrection du Seigneur, je me suis isolé dans une pièce, j'ai lu les quatre évangiles, en particulier jusqu'à la Crucifixion, la Résurrection et alors, quelque chose s'est produit. Pendant que je lisais, j'ai eu l'impression de revivre ces événements et non pas seulement de les lire.

Puis j'ai donné mon message et j'ai témoigné que, maintenant, moi, l'un des plus petits de mes frères, j'avais moi aussi reçu le témoignage personnel de la mort et de la résurrection de notre Seigneur et Maître. Pourquoi ? Parce que j'avais senti quelque chose brûler dans mon âme de telle sorte que je pouvais parler avec une assurance certaine. Vous le pouvez, vous aussi. Et la chose la plus réjouissante de toutes, la plus grande ancre pour votre âme, dans les moments de difficulté, de tentation, de maladie, d'indécision, de lutte et de travail, [c'est de] savoir avec une assurance qui ôte tout doute que Dieu vit.²³

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi la révélation du Saint-Esprit est-elle « le témoignage le plus puissant que vous puissiez recevoir » de l'existence du Sauveur ?
- Quel conseil le président Lee a-t-il donné sur la manière de recevoir le témoignage de l'Évangile ? Qu'est-ce qui vous a aidé à recevoir votre témoignage ?
- Comment pouvons-nous parvenir à connaître notre Père céleste et Jésus-Christ ?
- D'après vous, qu'a voulu dire le président Lee lorsqu'il a déclaré : « Un témoignage est aussi fuyant qu'un rayon de lune ; ... il vous faut le capturer à nouveau chaque matin de votre vie » ?
- Qu'est-ce qui peut faire diminuer ou mourir notre témoignage ? Que devons-nous faire pour que la lumière de notre témoignage grandisse jusqu'à « devenir la lumière de la certitude » ?
- Que pouvons-nous faire pour aider les autres à fortifier leur témoignage, une fois que nous avons le nôtre ?
- De quelles manières la connaissance de l'existence de Dieu est-elle une ancre pour notre âme dans les temps difficiles ? Quand votre témoignage du Sauveur a-t-il été pour vous une source de force ?

Notes

1. « 'But arise and Stand upon Thy Feet' and I Will Speak with Thee », discours prononcé à l'université Brigham Young, 7 février 1956, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 2.
2. *Stand Ye in Holy Places*, 1974, pp. 92-93.
3. *Stand Ye in Holy Places*, pp. 193, 196.
4. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1996, pp. 140-141.
5. Discours prononcé lors de la conférence de Lausanne (Suisse), 26 septembre 1972, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 8.
6. Discours prononcé à Pocatello (Idaho), 9 mars 1973, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints.
7. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 93.
8. « Church and Divine Revelation », 1954, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, pp. 17, 23.
9. Conference Report, octobre 1953, pp. 26-27.
10. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 133.
11. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 137.
12. *Ensign*, juin 1971, p. 8.
13. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 135-136.
14. *Decisions for Successful Living*, 1973, pp. 39-40 ; mise en paragraphes ajoutée.
15. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 331.
16. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 138.
17. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 139.
18. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 135.
19. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 139.
20. *Stand Ye in Holy Places*, p. 40.
21. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 140.
22. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 133.
23. *Education for Eternity*, « The Last Message », conférence à l'institut de religion de Salt Lake City, 15 janvier 1971, p. 11.



Entendre la voix du seigneur

*Comment pouvons-nous recevoir la révélation
personnelle du Seigneur ?*

Introduction

Harold B. Lee a dit un jour : « J'ai le cœur plein de foi depuis le jour où j'ai obtenu un simple témoignage alors que j'étais enfant ; je devais avoir dix ou onze ans. J'étais avec mon père dans une ferme loin de chez nous et j'essayais de m'occuper jusqu'à ce qu'il soit prêt à rentrer chez nous. De l'autre côté de la barrière se trouvaient des cabanes délabrées qui représentaient une tentation pour un jeune garçon curieux. Etant aventureux, j'ai commencé à escalader la barrière lorsque j'ai entendu, aussi clairement que vous m'entendez aujourd'hui, une voix qui m'a appelé par mon nom et m'a dit : 'N'y va pas !' Je me suis retourné pour voir si mon père me parlait, mais il était à l'autre bout du champ. Il n'y avait personne d'autre en vue. Je me suis alors rendu compte, alors que j'étais enfant, qu'il y avait des gens que je ne pouvais pas voir, parce que j'avais vraiment entendu une voix. Depuis, lorsque j'entends ou que je lis des histoires de Joseph Smith, le prophète, je sais aussi ce que c'est que d'entendre une voix parce que j'en ai fait l'expérience ».¹

Il se peut que le Seigneur ne nous parle pas à haute voix, mais nous commençons à le connaître lorsque nous apprenons à lui parler et à reconnaître sa manière de communiquer avec nous. Le président Lee a dit que « connaître Dieu et Jésus-Christ qu'il a envoyé (voir Jean 17:3), comme l'a dit le Maître à ses disciples, c'est entrer sur le chemin sûr qui mène à la vie éternelle dans la présence de ces être glorifiés ».²



Le prophète Enos a prié le Seigneur avec ferveur. Nous devons aussi chercher diligemment à « communiquer avec... notre Père céleste et à recevoir la réponse à nos questions et de la force pour notre vie ».

Enseignements de Harold B. Lee

De quelles manières notre Père céleste communique-t-il avec ses enfants ?

J'ai entendu un discours inspiré de J. Reuben Clark à l'université Brigham Young... Il analysait les divers types de révélation. Il a d'abord parlé de la théophanie, qu'il a décrite comme étant une expérience où le Père ou le Fils ou les deux apparaissent personnellement, ou parlent directement à l'homme. Moïse a parlé face à face avec le Seigneur [voir Moïse 1:1-4] ; Daniel a eu une théophanie, c'est-à-dire une apparition personnelle [voir Daniel 10]. Lorsque le Maître est venu voir Jean-Baptiste pour se faire baptiser, souvenez-vous qu'une voix a parlé des cieux disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » [Matthieu 3:17]. Lors de la conversion de Paul... il y a également eu une apparition personnelle et une voix s'est fait entendre [voir Actes 9:1-6]. Lors de la transfiguration, lorsque Pierre, Jacques et Jean sont allés au sommet d'une haute montagne avec le Maître et que Moïse et Elie sont apparus devant eux, de nouveau une voix venant des cieux s'est fait entendre, disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection... » (Matthieu 17:5).

La plus grande théophanie de toutes a peut-être été l'apparition du Père et du Fils à Joseph Smith, le prophète, dans le bosquet sacré [voir Joseph Smith, Histoire 1:14-17]. Plusieurs apparitions ont suivi ; l'une d'entre elles, celle du Sauveur à Joseph et Oliver, est mentionnée dans la section 110 des Doctrine et Alliances...

Une autre façon de recevoir la révélation a été mentionnée par le prophète Enos. Il a écrit cette déclaration importante dans ses annales qui se trouvent dans le Livre de Mormon : « Et pendant que je luttais ainsi spirituellement, voici, la voix du Seigneur parvint... à mon esprit... » [Enos 1:10].

En d'autres termes, nous entendons parfois la voix du Seigneur dans notre esprit et quand elle se manifeste, les impressions sont aussi fortes que s'il soufflait dans une trompette à notre oreille...

Dans un récit du Livre de Mormon, Néphi exhorte ses frères, les appelant au repentir et il parle de la même expérience lorsqu'il dit : « ... et il vous a parlé avec une petite voix douce, mais vous aviez perdu toute sensibilité, de sorte que vous ne pouviez pas sentir ses paroles... » (1 Néphi 17:45).

Ainsi, par la révélation, le Seigneur met des pensées dans notre esprit comme si une voix nous parlait. J'en rends humblement témoignage. Je me suis un jour trouvé dans une situation où j'ai eu besoin d'aide. Le Seigneur savait que j'avais besoin d'aide, parce que j'avais une mission importante à remplir. J'ai été réveillé au petit matin et j'ai été éclairé au sujet de quelque chose que j'avais prévu de faire entièrement différemment, et ce que je devais faire m'a été montré clairement pendant que j'étais allongé ce matin là, de manière aussi évidente que si quelqu'un avait été assis au bord de mon lit et m'avait dit quoi faire. Oui, la voix du Seigneur se fait entendre dans notre esprit et nous pouvons être guidés de cette manière.

Nous recevons aussi la révélation par le pouvoir du Saint-Esprit. Dans les premiers jours de l'Eglise, le Seigneur dit à Joseph Smith, le prophète : « Oui, voici, je te le dirai dans ton esprit et dans ton cœur par le Saint-Esprit... qui demeurera dans ton cœur. Or, voici, c'est là l'Esprit de révélation... » (D&A 8:2-3). Vous vous rappelez que le Maître reconforta ses disciples juste avant sa crucifixion en leur disant : « ... Si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous... quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité [ou le Saint-Esprit], il vous conduira dans toute la vérité... il vous annoncera les choses à venir » (Jean 16:7, 13) « et vous rappellera tout ce que je vous ai dit... » (Jean 14:26). C'est ainsi que nous voyons le pouvoir du Saint-Esprit. A ce sujet, Joseph Smith, le prophète, a dit : « Nul ne peut recevoir le Saint-Esprit sans recevoir des révélations. Le Saint-Esprit est un révélateur » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 265).

Je modifierai cela... pour dire : 'Tout saint des derniers jours qui s'est fait baptiser et qui a reçu l'imposition des mains de ceux qui officient, lui commandant de recevoir le Saint-Esprit, et qui n'a pas reçu de révélation de l'esprit du Saint-Esprit, n'a pas reçu le don du Saint-Esprit auquel il a droit.' C'est là est un point très important. Voici ce que Joseph Smith, le prophète, a dit concernant la révélation :

« On peut en profiter en faisant attention au premier signe de l'Esprit de révélation ; par exemple, lorsque vous sentez l'intelligence pure couler en vous, elle peut vous donner des idées soudaines, de sorte qu'en le remarquant vous pouvez le voir s'accomplir le même jour ou bientôt ; ... par exemple, les choses qui ont été présentées à votre esprit par l'Esprit de Dieu se réalise-

ront, et ainsi, en apprenant à reconnaître l'Esprit de Dieu et à le comprendre, vous pouvez progresser dans le principe de la révélation jusqu'à ce que vous deveniez parfaits en Christ Jésus » [*History of the Church*, 3:381].

A quel sujet pouvez-vous recevoir une révélation ? Est-ce que ça vous semble surprenant d'entendre que vous, tous les membres de l'Eglise qui ont reçu le Saint-Esprit, pouvez recevoir la révélation ? Pas la révélation à la place du président de l'Eglise ni sur la manière de gérer les affaires de la paroisse, du pieu ou de la mission dans laquelle vous vivez, mais chacun a le droit de recevoir la révélation du Saint-Esprit pour sa propre situation...

Chaque homme a le droit de profiter de ces dons et de ces droits pour diriger ses propres affaires, pour élever convenablement ses enfants, pour gérer son travail et pour tout ce qui le concerne. Il a le droit de recevoir l'esprit de révélation et d'inspiration pour faire le bon choix, pour être sage, prudent, juste et bon en toute chose. Je sais que c'est un principe vrai et je voudrais que les saints des derniers jours le sachent. Nous devrions donc tous nous efforcer de prêter attention aux idées soudaines que nous recevons et, si nous y prêtons attention et cultivons notre faculté d'entendre ces chuchotements, nous pourrions nous aussi progresser dans la maîtrise de l'esprit de révélation.

Il existe une autre manière de recevoir des révélations et c'est par les rêves. Oh ! Je ne vais pas vous dire que tous les rêves sont une révélation directe du Seigneur... Mais je crains qu'à notre époque de gens blasés, certains aient tendance à rejeter tous les rêves en les considérant comme insignifiants et sans importance. Pourtant les Ecritures mentionnent de nombreuses occasions où le Seigneur a dirigé son peuple par des rêves...

Ce que nous devrions tous nous efforcer de faire, c'est de vivre en gardant les commandements du Seigneur de manière à ce qu'il puisse répondre à nos prières et à celles de nos êtres chers et des Autorités Générales en notre faveur. Nous prions toujours pour les membres de l'Eglise et nous remercions Dieu lorsque nous savons qu'ils prient pour nous. Si nous vivons dignement, le Seigneur nous guidera en nous apparaissant en personne, en nous parlant réellement, en parlant à notre esprit ou en gravant des pensées dans notre cœur et notre esprit. Et combien nous devons être reconnaissants si le Seigneur nous envoie un rêve dans lequel il nous révèle les beautés de l'éternité, nous adresse

une mise en garde ou un message de réconfort. Oui, si nous vivons ainsi, le Seigneur nous guidera pour notre salut et notre bien.

Moi, l'un des plus humbles parmi vous, et en vertu de l'appel que je détiens, je vous témoigne humblement que j'ai reçu, par la voix et par le pouvoir de la révélation, la connaissance et la compréhension de l'existence de Dieu...

Je vous témoigne solennellement que l'Eglise est aujourd'hui guidée par révélation. Quiconque dans l'Eglise a été béni pour recevoir le Saint-Esprit a le pouvoir de recevoir la révélation. Que Dieu nous aide, vous et moi, à toujours vivre de manière à ce que le Seigneur puisse répondre aux prières des fidèles par notre intermédiaire.³

Comment pouvons-nous prier notre Père céleste pour qu'il nous guide ?

Il y a une grande différence entre faire une prière et parler avec Dieu. Il n'y a que quelques personnes que j'ai entendu prier qui parlaient vraiment avec Dieu ; l'une d'entre elles était le regretté Charles A. Callis. Chaque fois que je l'ai entendu prier à l'autel saint du temple, chaque fois que je l'ai entendu lorsque nous nous sommes agenouillés pour prier alors que nous devions accomplir une mission difficile, c'était comme s'il parlait, de manière à atteindre le portail de la sainte demeure de notre Père et qu'il parlait avec des êtres divins. Ne faites pas des prières, ne lisez pas des prières, mais apprenez à parler avec Dieu et cette façon de parler avec lui est le genre de prière que Moroni devait avoir en tête lorsqu'il a écrit dans le dernier chapitre du Livre de Mormon... :

« Je vous exhorte à demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas vraies ; et si vous demandez d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit » [Moroni 10:4].

... C'est ce que j'entends par une prière de foi, ... foi en Dieu et en son Fils, Jésus-Christ, sans qui personne ne pourrait parler avec Dieu.⁴

J'ai entendu parler d'une expérience qu'a eue notre cher Richard Evans [du Collège des Douze] lors d'un de ses voyages...

Lors d'un dîner, il y a quelques jours, il était assis à côté d'un éminent industriel, qui lui a raconté en quelques petites phrases comment il réglait les gros problèmes de sa vie et comment il faisait face aux décisions de chaque jour. « Lorsque je me lève le matin », a-t-il dit, « J'ai souvent l'impression que je ne peux pas y arriver, mais si je m'agenouille et que je dis simplement : 'Dieu, aide-moi à faire ce que je dois faire aujourd'hui ; j'en trouve la force et je me sens à la hauteur. Je pense simplement qu'il est mon père et je lui parle de manière simple et directe comme je parlais à mon père quand il était en vie »...

Frère Evans a raconté : « L'ami simple et direct avec qui j'étais assis l'autre soir m'a ému et touché. Il n'était pas membre de mon Eglise, mais je crois sincèrement qu'il n'aurait pas pu parler à Dieu avec autant de satisfaction et d'assurance s'il l'avait considéré comme une simple force ou une essence ineffable dont il ne connaissait rien de la nature et des desseins ou, du moins, rien qui lui aurait permis de croire qu'il parlait vraiment à son père »...

Comme Jacob l'a dit à sa famille... : « Oh ! Comme elle est grande, la sainteté de notre Dieu ! Car il sait tout, et il n'y a rien qu'il ne sache pas » (2 Néphi 9:20). Si vous gardez cela à l'esprit, c'est le commencement, vous avez une relation avec lui. Nous sommes son fils, sa fille. Il nous connaît. Il connaît les choses, les temps qu'il a établis auparavant, l'endroit où nous vivons et l'époque à laquelle nous vivons. Ce n'est donc qu'en lui que nous pouvons placer notre confiance totale.⁵

L'un des biens les plus précieux et la plus grande connaissance que nous puissions avoir, c'est de savoir que le Seigneur entend nos prières et qu'il y répond ou, en d'autres termes, de savoir que nous pouvons apprendre à parler avec Dieu. Prier, ce n'est pas seulement dire des mots, comme plusieurs Eglise l'enseignent, mais c'est reconnaître que Dieu, notre Père céleste, et son Fils, Jésus-Christ, sont des êtres vivants et réels et que, par le ministère du Saint-Esprit, l'autre membre de la Divinité, nous pouvons communiquer avec notre Père céleste et recevoir la réponse à nos questions et la force dont nous avons besoin.⁶

Soyez prêts à dire humblement comme Paul : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » (Actes 9:6). Avec un courage indomptable, dites comme le jeune Samuel : « Parle, Eternel, car ton serviteur écoute » (1 Samuel 3:9). Soyez humbles, priez et le Seigneur vous

conduira par la main et vous donnera la réponse à vos prières [voir D&A 112:10].⁷

David O. McKay nous a un jour enseigné dans le temple... : « Je veux vous dire une chose : Lorsque le Seigneur vous dit ce que vous devez faire, ayez le courage de le faire sinon il vaudrait mieux ne plus lui demander ». J'ai appris cette leçon moi aussi. Il m'est arrivé d'être réveillé au milieu de la nuit et de ne plus pouvoir me rendormir tant que je n'avais pas quitté mon lit pour écrire les choses qui me posaient un problème. Mais il faut beaucoup de courage pour agir selon l'inspiration qui est la réponse à une prière.⁸

Jeûnez pendant deux repas le premier dimanche du mois et donnez tout le prix de ces deux repas que vous n'avez pas pris... Le Seigneur dit à Esaïe que ceux qui jeûneraient ainsi et qui donneraient leur pain aux affamés pourraient l'invoquer et qu'il leur répondrait, qu'ils pourraient l'implorer et qu'il dirait : « Me voici ! » [voir Esaïe 58:6-9]. C'est une façon d'établir une communication avec le Seigneur. Essayez cette année. Vivez parfaitement la loi du jeûne.⁹

Lorsque nous hésitons entre deux décisions, nous devons nous souvenir de ce que le Seigneur nous a dit de faire : Etudier la ques-



Comme le jeune Samuel, nous devons être disposés à dire :
« Parle, Eternel, car ton serviteur écoute » (1 Samuel 3:9), puis à agir
courageusement en fonction de la réponse à notre prière.

tion dans notre esprit pour tirer une conclusion ; avant d'agir, demander au Seigneur si c'est juste, puis écouter la réponse spirituelle, que ce soit une chaleur dans la poitrine pour savoir que notre décision est juste ou un étourdissement de pensée qui nous fera oublier ce qui est faux [voir D&A 9:7-9]. Ensuite, le Seigneur a promis que l'Esprit nous serait donné par la prière de la foi (voir D&A 42:14)...

Si nous cherchons sincèrement, nous atteindrons cette dimension spirituelle pour trouver des réponses qui nous permettront non seulement de recevoir de grandes bénédictions, mais aussi le témoignage sublime dans le cœur que nos actions, notre vie et nos œuvres ont reçu le sceau d'approbation de notre Seigneur et de notre Créateur à tous.¹⁰

Que pouvons-nous faire pour recevoir la révélation personnelle du Seigneur ?

Ce que vous pouvez faire de plus important, c'est d'apprendre à parler à Dieu. Parlez-lui comme vous parleriez à votre père, parce qu'il est votre Père et qu'il veut que vous lui parliez. Il veut que vous entraîniez vos oreilles à écouter lorsqu'il vous envoie les chuchotements de l'Esprit pour vous dire comment agir. Si vous apprenez à obéir aux pensées soudaines qui vous viennent à l'esprit, vous verrez qu'elles viendront quand vous en aurez besoin. Si vous entraînez vos oreilles à entendre ces chuchotements, vous aurez appris à marcher selon l'esprit de révélation.¹¹

Comment pouvons-nous développer le côté spirituel de notre nature pour mieux accomplir notre mission terrestre et pour être davantage en harmonie avec le pouvoir infini de Dieu... ?

Ammon a répondu en partie à cette question : « Oui, à celui qui se repent, et fait preuve de foi, et produit de bonnes œuvres, et prie continuellement, sans cesse, à celui-là il est donné de connaître les mystères de Dieu... » (Alma 26:22)

David, l'auteur des Psaumes, a découvert dans sa jeunesse la source du pouvoir spirituel. L'Esprit chuchota : « Arrêtez, et sachez que je suis Dieu... le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite » (Psaumes 46:11-12).

Les prophètes d'autrefois ont appris, comme nous devons tous le faire, à communiquer avec le Seigneur par la prière, à parler avec lui et à recevoir des réponses à sa manière...

Le Seigneur a dit à Elie : « Sors, et tiens-toi dans la montagne devant l'Éternel ! Et voici, l'Éternel passa. Et devant l'Éternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : L'Éternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre : l'Éternel n'était pas dans le tremblement de terre.

« Et après le tremblement de terre, un feu : l'Éternel n'était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger.

« Quand Elie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne... » (1 Rois 19:11-13).

Trop souvent lorsque Dieu parle d'un murmure doux et léger, comme il a parlé à Elie dans la caverne, nous ne pouvons pas l'entendre physiquement parce que, comme une radio mal réglée, nous ne sommes pas sur la longueur d'onde de l'infini.

... Trop souvent à notre époque, les hommes et les femmes sont si éloignés des choses spirituelles que, lorsque le Seigneur parle à leurs oreilles physiques, de manière inaudible à leur esprit ou par l'intermédiaire de ses dirigeants autorisés, qui, lorsqu'ils sont inspirés par l'Esprit, sont comme sa propre voix, ils n'entendent qu'un bruit comme les habitants de Jérusalem. De même, ils ne reçoivent pas les paroles de sagesse inspirées ou d'assurance intérieure que le Seigneur a prononcées par l'intermédiaire de ses dirigeants prophètes.

... Enos, petit-fils de Léhi, nous aide à comprendre la raison pour laquelle certains peuvent recevoir la connaissance des choses de Dieu alors que d'autres ne le peuvent pas. Il raconte le combat qu'il a dû mener pour obtenir le pardon de ses péchés afin d'être digne de son grand appel.

Il conclut ensuite : « Et pendant que je luttais ainsi spirituellement, voici, la voix du Seigneur parvint encore à mon esprit, disant : J'interviendrai à l'égard de tes frères selon leur diligence à garder mes commandements... » [Enos 1:10].

Vous avez ici un grand principe exprimé simplement : Ce n'est pas le Seigneur qui se retire de nous. C'est nous qui nous retirons de lui lorsque nous ne gardons pas ses commandements.¹²

Lorsque nous prions le Seigneur pour obtenir une bénédiction, nous devons veiller à être dignes de recevoir ce pour quoi nous prions.¹³

N'aimeriez-vous pas vivre de manière à pouvoir entendre Dieu lorsqu'il parle ou de manière à être digne de recevoir la visite d'anges ou de manière à être prêt à entrer dans la présence du Seigneur ? Le Seigneur nous a dit comment nous pouvions nous préparer. Il a prononcé ces paroles dans une grande révélation : « En vérité, ainsi dit le Seigneur : il arrivera que toute âme qui délaisse ses péchés, vient à moi, invoque mon nom, obéit à ma voix et garde mes commandements verra ma face et saura que je suis » (D&A 93:1).

Lorsque la voix des cieux se fit entendre aux habitants du pays d'Abondance, ceux-ci ne l'entendirent pas. Ils n'entendirent que des bruits confus ; puis après avoir ouvert leur cœur, ils purent entendre des paroles mais ils ne les comprirent pas ; enfin, après s'être concentrés de tout leur cœur et de tout leur esprit, ils comprirent la voix (voir 3 Néphi 11:3-5)¹⁴.

Que Dieu nous accorde à tous de vivre de manière à ce que nous soyons en communion avec la Divinité par l'intermédiaire du Saint-Esprit, sachions sans aucun doute qu'il vit et nous préparions à entrer un jour dans sa présence.¹⁵

Conseils pour l'étude et la discussion

- Sur quels sujets pouvons-nous recevoir la révélation ? Comment pouvons-nous développer notre capacité d'entendre la voix du Seigneur et « mieux maîtriser le principe de la révélation » ?
- De quelles manières pouvons-nous recevoir la révélation par l'intermédiaire du murmure doux et léger de l'Esprit ?
- Quelles différences y a-t-il entre faire une prière et parler avec Dieu ? Que signifie prier « avec une intention réelle » ? (Moroni 10:4)
- En quoi le fait de savoir que vous êtes fils ou fille de Dieu affecte-t-il votre manière de le prier ? En quoi cette connaissance vous permet-elle de lui faire confiance ?
- Lorsque vous avez des décisions importantes à prendre, que devriez-vous faire pour recevoir l'inspiration du Seigneur ? Pourquoi faut-il du courage pour obéir aux murmures de l'Esprit ?

- Comment nous retirons-nous parfois nous-mêmes de notre Père céleste ? Comment pouvons-nous nous rapprocher continuellement de lui personnellement et dans notre famille ?

Notes

1. *Stand Ye in Holy Places*, 1974, p. 139.
2. Conference Report, octobre 1966, p. 115 ; ou *Improvement Era*, décembre 1966, p. 1142.
3. *Stand Ye in Holy Places*, pp. 138-142, 144-145.
4. « How Primary Teachers Can Strengthen Their Testimonies », discours prononcé lors de la 47^{ème} conférence annuelle de la Primaire, 3 avril 1953, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, pp. 6-7.
5. « To Be on Speaking Terms with God », Veillée de l'institut de religion de Salt Lake City, 12 octobre 1973, Historical Library files, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, pp. 4-5, 7.
6. Discours prononcé lors de la conférence de Lausanne (Suisse), 26 septembre 1972, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 2.
7. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1966, p. 126.
8. *Qualities of Leadership*, discours prononcé lors de la convention de l'association des étudiants saints des derniers jours, août 1970, p. 5.
9. « Cram for Life's Final Examination », discours prononcé à l'université Brigham Young, 5 janvier 1954, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 9.
10. *Ye Are the Light of the World*, 1974, pp. 115, 120.
11. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 130.
12. Conference Report, octobre 1966, pp. 115-117 ; ou *Improvement Era*, décembre 1966, pp. 1142-1143.
13. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 129.
14. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 429.
15. Conference Report, octobre 1966, p. 119 ; ou *Improvement Era*, décembre 1966, p. 1144.



Les Ecritures, « grands réservoirs d'eau spirituelle »

Comment l'étude diligente des Ecritures peut-elle accroître notre spiritualité et nous conduire à la vie éternelle ?

Introduction

En 1972, Harold B. Lee et sa femme, Freda, se rendirent en Europe et en Terre Sainte pour enseigner la doctrine de l'Évangile aux missionnaires et aux membres de l'Église. Gordon B. Hinckley et sa femme, Marjorie, les accompagnaient. Sœur Hinckley raconte : « Il était intéressant de voir comment le président Lee s'adaptait à une situation. Lorsque nous nous réunissions avec les missionnaires, c'était généralement le matin dans une église remplie de missionnaires à plein temps et de missionnaires de la région, à temps partiel. Lorsqu'il se levait pour leur parler, il était rare qu'il les salue ou qu'il fasse des remarques préliminaires, mais il prenait les Ecritures et commençait un discours. Il les utilisait avec tant de facilité qu'il était parfois difficile de savoir s'il parlait de lui-même ou s'il citait. Après une de ces réunions, je lui demandai comment il avait fait pour mémoriser les Ecritures... Il réfléchit un instant, puis répondit : 'Je ne pense pas avoir jamais consciemment appris une Ecriture par cœur. Je pense que je les ai tellement utilisées qu'elles sont devenues une partie de moi-même et de mon vocabulaire' ». ¹

Enseignements de Harold B. Lee

Pourquoi devons-nous étudier les Ecritures ?

Tout comme l'eau est essentielle à la vie physique..., l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ est essentiel à la vie spirituelle des enfants de Dieu. Cette analogie est suggérée par les paroles que le Sauveur adressa à la femme près du puits en Samarie : « ... Celui



Harold B. Lee aimait les Ecritures et il les utilisait pour instruire les saints. Il déclara : « Si nous ne lisons pas quotidiennement les Ecritures, notre témoignage diminue, notre spiritualité ne gagne pas en profondeur ».

qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean 4:14).

De grands réservoirs d'eau spirituelle, appelés les Ecritures, ont été fournis à notre époque et ont été conservés pour que tous puissent boire et être nourris spirituellement, afin qu'ils n'aient pas soif. Le fait que ces Ecritures ont une grande importance est démontré par les paroles du Sauveur : « Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi » (Jean 5:39) et dans le fait que des néphites ont été renvoyés chercher les plaques d'airain qui contenaient les Ecritures essentielles au bien-être du peuple. L'utilisation de ces Ecritures a été suggérée par Néphi lorsqu'il a dit : « ...car j'appliquais toutes les Ecritures à nous, afin que cela fût pour notre profit et notre instruction » (1 Néphi 19:23)... Pendant ces générations, les messages de notre Père ont été conservés et soigneusement préservés, et remarquez aussi qu'à notre époque les Ecritures sont dans toute leur pureté à la source, tout comme l'eau est la plus pure à la source de la montagne ; la parole de Dieu dans toute sa pureté et la moins apte à être polluée est celle qui coule des lèvres des prophètes vivants qui sont appelés pour diriger Israël à notre époque.²

A chaque dispensation, notre Père nous a donné à nous, ses enfants, les saintes Ecritures par son inspiration pour nous rendre sages et nous permettre de vaincre la tentation grâce à notre foi en lui. Ces Ecritures sont « utile[s] pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice : afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute œuvre » (2 Timothée 3:16-17). Les Ecritures sont si importantes dans le plan de salut du Père que des récits racontent que Dieu a commandé de prendre des vies pour obtenir les précieux écrits sans lesquels ses enfants tomberaient et seraient aveuglés par les ténèbres du monde [voir 1 Néphi 4:13].³

Depuis quelque temps, nous avons tendance à lire surtout des commentaires sur les Ecritures. Il n'y a pourtant rien d'aussi important que de prendre les Ecritures dans nos mains et de les lire... Quand je lis directement les Ecritures, il y a quelque chose de plus électrique, de plus spirituel, de plus profond... Rien n'est plus vital et plus nécessaire aujourd'hui que d'inculquer à nos enfants l'amour des Ecritures⁴.

Le Maître nous a recommandé de sonder les Ecritures parce qu'en elles nous trouverons le chemin qui mène à la vie éternelle, parce qu'elles témoignent de la voie que les hommes doivent suivre pour obtenir la vie éternelle avec lui et avec le Père qui l'a envoyé (voir Jean 5:30).⁵

Comment l'étude du Livre de Mormon nous aide-t-elle à développer et à maintenir notre spiritualité ?

Il m'a toujours semblé que les paroles que Joseph Smith, le prophète, a adressées aux frères, concernant l'importance du Livre de Mormon, avaient une signification plus profonde que beaucoup ne le croyaient. Il déclara : « Je dis aux frères que le Livre de Mormon était le plus correct de tous les livres de la terre et la clef de voûte de notre religion, et qu'un homme se rapprocherait davantage de Dieu en suivant ses préceptes que par n'importe quel autre livre » (*History of the Church*, 4:461).

Pour moi, cela signifie non seulement que ce recueil d'Ecritures contient les vérités correctes de l'Évangile, mais aussi qu'avec ce second témoin, nous pouvons connaître avec plus de certitude la signification des enseignements des prophètes d'autrefois et, ceux du Maître et de ses disciples qui ont vécu et enseigné parmi les hommes.⁶

Si quelqu'un veut se rapprocher de Dieu, il peut le faire en lisant le Livre de Mormon.⁷

Vous... ne pouvez rien faire de mieux pour aiguïser votre appétit spirituel et pour rester connecté spirituellement que de lire et de relire chaque année les choses précieuses qui sont enseignées dans le Livre de Mormon. Il nous a été donné, avec la plénitude de l'Évangile, par l'intermédiaire de l'ange Moroni pour aider l'homme. Par exemple, il y a une histoire qui nous a été racontée par German E. Ellsworth lorsqu'il a témoigné dans le temple devant tous les autres présidents de mission. Il a raconté que des années auparavant, alors qu'il présidait la mission des États du Nord, il avait eu un rêve ou une vision dans lequel il avait visité la colline Cumorah et avait été rempli par des pensées concernant les événements qui se sont déroulés autour de ce lieu sacré. Puis il avait reçu cette exhortation sans équivoque : « Prêchez le Livre de Mormon au monde. Il mènera le monde au Christ ». ⁸

Si vous voulez fortifier des étudiants contre... les enseignements apostats, ceux qu'on appelle les grands critiques qui vont mettre à l'épreuve leur foi en la Bible, aidez-les à comprendre les enseignements du Livre de Mormon. Relisez-le constamment.

Quand avez-vous lu le Livre de Mormon pour la dernière fois ? Il y a quelque temps, j'ai été très surpris en interrogeant deux hommes qui avaient autrefois enseigné les cours du séminaire et qui sont devenus enseignants ailleurs après avoir obtenu leur licence. Ils se sont éloignés des vérités de l'Évangile et depuis, ils provoquent, lancent des querelles et tentent de détruire et de critiquer les enseignements de l'Église.

J'ai parlé à chacun d'entre eux et quand je leur ai demandé s'ils lisaient le Livre de Mormon, l'un d'entre eux m'a répondu : « Je n'ai pas ouvert le Livre de Mormon depuis quatorze ans ».

L'autre a dit : « Je ne me souviens pas de la dernière fois où j'ai lu le Livre de Mormon. » La même chose se passera pour nous si nous ne continuons pas à nous nourrir avec abondance des enseignements de ce livre si précieux que le Seigneur nous a donné dans un but, qui est de corriger toutes les erreurs et dissensions de notre époque, tout comme il a promis de le faire à d'autres époques.⁹

J'ai discuté avec un homme important de l'université de notre Etat... Bien que membre de l'Église, il avait insidieusement encouragé et nourri les doutes qui avaient assailli la foi de ces jeunes. Il a dit : « Je ne l'ai pas fait lors du dernier trimestre, frère Lee. »

Quand je lui ai demandé « Qu'est-ce qui vous a changé ? », il m'a confié une chose intéressante :

« Pendant vingt ans, je n'avais jamais lu le Livre de Mormon, mais on m'a confié une tâche dans l'Église. Cela m'a forcé à étudier le Livre de Mormon et l'Évangile et je me suis à nouveau converti à l'Église lors des derniers mois. A présent, quand mes étudiants viennent me voir et qu'ils sont troublés à cause des enseignements de la philosophie, je leur dis en privé : « Ne soyez pas troublés. Vous et moi, nous savons que l'Évangile est vrai et que l'Église a raison' ». ¹⁰

Comment les Ecritures donnent-elles un modèle de vérité ?

Au cours des dernières années, on a vu s'introduire dans l'éducation des théories et des philosophies qui ont mis en question tous les vieux principes de religion, de morale et de relations familiales. Les iconoclastes modernes ont œuvré... pour détruire la foi dans les anciens enseignements éprouvés des Ecritures et pour les remplacer par des doctrines morales non inspirées, créées par l'homme et qui changent selon l'époque et le lieu.¹¹

Je dis qu'il nous faut enseigner à notre peuple comment trouver les réponses dans les Ecritures. Si seulement nous étions assez sages pour dire que nous ne pouvons pas répondre à une question à moins qu'une réponse doctrinale existe dans les Ecritures ! Et s'il arrivait que nous entendions quelqu'un enseigner une chose contraire aux Ecritures, nous pourrions tous savoir que c'est faux. C'est aussi simple que cela. Mais ce qui est triste, c'est que tant d'entre nous ne lisent pas les Ecritures. Nous ne savons pas ce qu'elles contiennent et nous spéculons donc sur ce que nous aurions dû trouver dans les Ecritures. Je pense que c'est l'un des plus grands dangers d'aujourd'hui.

Lorsque je suis avec nos missionnaires et qu'ils me posent des questions sur des choses ayant trait au temple, je leur réponds à la fin de la discussion : « Je n'ose pas répondre à vos questions tant que je ne trouve pas une réponse dans les ouvrages canoniques ou dans les déclarations des présidents de l'Eglise. »

Avec les ouvrages canoniques, le Seigneur nous a donné le moyen de savoir la vérité et le mensonge. Puissions-nous obéir à cette parole : « Tu prendras les choses que tu as reçues, qui t'ont été données comme loi dans mes Ecritures, pour être ma loi pour gouverner mon Eglise » (D&A 42:59).¹²

Il y a toujours la tentation d'aller au-delà de ce que le Seigneur a révélé et d'essayer d'utiliser notre imagination dans certains cas ou de spéculer sur ces enseignements. J'aimerais que vous vous souveniez de cela. Ne vous enhardissez jamais à aller au-delà de ce que le Seigneur a révélé. Si vous ne savez pas, dites que vous ne savez pas ; mais ne dites pas que vous ne savez pas alors que vous devriez savoir, parce que vous devez étudier les Ecritures. Chaque fois que c'est possible, il faut répondre aux questions sur l'Evangile de Jésus-Christ en se basant sur les Ecritures.¹³

Nous possédons ce qu'aucune autre Eglise n'a : quatre merveilleux livres, dont la véracité, si nous les lisons tous, est si évidente que nous n'avons pas à être dans l'erreur. Par exemple, si nous voulons connaître l'interprétation du Seigneur de la parabole de l'ivraie, tout ce que nous avons à faire est de lire la révélation que nous appelons la section 86 des Doctrine et Alliances et nous avons l'interprétation du Seigneur. Si nous voulons connaître quelque chose sur les enseignements des Béatitudes ou du Notre Père, nous pouvons lire une version plus correcte dans trois Néphi. De nombreux concepts, autrement obscurs, sont éclaircis et expliqués pour nous.¹⁴

Pourquoi devons-nous utiliser les Ecritures lorsque nous enseignons l'Evangile ?

La mission de ceux qui instruisent les enfants de Dieu est d'enseigner les principes de l'Evangile. Nous ne sommes pas mis à part pour enseigner des notions ou des suppositions de la vérité. Nous ne sommes pas mis à part pour enseigner les philosophies ou les sciences du monde. Nous sommes mis à part pour enseigner les principes de l'Evangile énoncés dans les quatre ouvrages canoniques : la Bible, le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix.

Si nous considérons cela comme une limitation, pensons que nous avons la bénédiction de connaître ces vérités et de posséder le canon scripturaire le plus complet au monde. Seuls les membres de l'Eglise ont cette grande bénédiction.¹⁵

Nous avons la conviction que nos membres ont faim de l'Evangile, non dilué, avec son abondance de vérités et de principes... Ne faisons pas l'erreur d'ennuyer nos membres... chez nous ou dans les classes de l'Eglise en leur donnant des gorgées de l'Evangile diluées alors qu'ils aimeraient boire avidement au puits d'eau vive ! ... Certains semblent avoir oublié que l'arme la plus puissante que le Seigneur nous a donnée pour combattre le mal est, d'après ses propres déclarations, la doctrine simple et claire du salut énoncée dans les Ecritures. Nous sommes choqués d'entendre que certains de nos frères dans des communautés soit disant avancées... ont choisi de rejeter les leçons prévues pour les remplacer par des dissertations variées sur des sujets qui n'ont pas grand chose à voir avec les vérités fondamentales de l'Evangile.¹⁶

Tout ce que nous enseignons dans l'Église doit être basé sur les Écritures... Nous devons choisir nos textes dans les Écritures et, chaque fois qu'il existe un exemple dans les Écritures ou une révélation dans le Livre de Mormon, utilisez-les et ne vous inspirez pas d'autres sources si vous pouvez vous inspirer de ces livres. Nous les appelons les ouvrages canoniques de l'Église parce qu'ils contiennent les principes de l'Église. Si vous voulez éprouver une idée, comparez-la aux quatre ouvrages canoniques de l'Église... Si elle ne figure pas dans les ouvrages canoniques, vous pouvez en déduire que c'est une spéculation. En d'autres termes, c'est l'opinion personnelle d'un homme ; et si elle contredit les Écritures, vous pourrez savoir de la même manière qu'elle n'est pas vraie. C'est le critère selon lequel vous pouvez éprouver toute vérité. Mais si vous ne connaissez pas les ouvrages canoniques, vous ne disposez pas de critère correct de la vérité.¹⁷

Je repense... à la manière dont on m'a enseigné les Écritures lorsque j'étais un enfant de la Primaire... Rappelez-vous, la foi grandit lorsque l'on entend la parole de Dieu, comme l'a dit Paul [voir Romains 10:17]... Dans ma classe de la Primaire, j'avais une bonne instructrice, je ne dis pas que c'était une bonne instructrice parce qu'elle avait fait des études et qu'elle avait reçu des diplômes marquant sa maîtrise parfaite de la pédagogie, mais elle avait une façon de croire... que pour faire grandir notre foi, elle devait nous enseigner les Écritures.¹⁸

Est-ce que notre témoignage et notre spiritualité grandissent lorsque nous étudions diligemment les Écritures ?

Est-ce que vous... faites continuellement grandir votre témoignage en étudiant diligemment les Écritures ? Avez-vous l'habitude de lire quotidiennement les Écritures ? Si nous ne lisons pas quotidiennement les Écritures, notre témoignage diminue, notre spiritualité ne gagne pas en profondeur. Nous devons étudier les Écritures et en faire une habitude quotidienne.¹⁹

Pour faire grandir sa spiritualité, il faut étudier l'Évangile.²⁰

Efforcez-vous chez vous de vous réserver chaque jour une heure de calme pour méditer et enseignez ce principe aux autres. Étudiez les Écritures au moins trente minutes chaque jour. Tôt le matin ou tard le soir, selon votre emploi du temps, offrez-vous une heure de méditation accompagnée de la prière, pendant

laquelle vous pouvez être en harmonie avec Dieu et discuter avec lui de problèmes qui dépassent la compréhension et la force humaines.²¹

Ne laissez pas un seul jour passer sans lire ces livres sacrés. Mais il n'est pas suffisant de se contenter d'étudier la vie et les œuvres du Seigneur. Quand on lui a demandé comment on pouvait le connaître ainsi que sa doctrine, le Maître a répondu : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra » (Jean 7:17). Que penseriez-vous d'un scientifique qui n'aurait jamais fait d'expérience en laboratoire ? Prêteriez-vous beaucoup d'attention à un critique de musique qui ne connaîtrait pas la musique... ? De même, pour « connaître Dieu », vous devez faire sa volonté, garder ses commandements et mettre en pratique les vertus que Jésus vivait.²²

Nous sommes au service du Seigneur. Nous avons le droit d'être guidés spirituellement, si nous vivons dignement. Que Dieu nous aide à vivre ainsi et à étudier les Ecritures et que cela devienne une habitude de lecture à laquelle nous nous soumettons quotidiennement, afin que nous soyons à la hauteur des grands appels que nous avons reçus dans le royaume de notre Père.²³

Conseils pour l'étude et la discussion

- De quelles manières les Ecritures sont-elles essentielles à notre vie spirituelle comme l'eau à la vie physique ? Comment l'étude des Ecritures peut-elle nous aider à résister à la tentation ?
- De quelles manières le Livre de Mormon nous conduit-il à Jésus-Christ ? Comment le Livre de Mormon nous aide-t-il à discerner la vérité de l'erreur ? Quelle influence votre étude du Livre de Mormon a-t-elle eue sur votre vie ?
- Quelles expériences avez-vous eues où vous avez trouvé la réponse à vos questions dans les Ecritures ?
- Lorsque nous enseignons, pourquoi est-il important de nous appuyer sur les Ecritures et sur les enseignements des prophètes ?
- Comment êtes-vous parvenus à faire de l'étude des Ecritures une priorité dans votre vie ? Comment êtes-vous parvenu à inciter vos enfants ou d'autres membres de votre famille à étudier les Ecritures ?

- Comment notre étude des Écritures accroît-elle notre capacité d'accomplir les « grands appels que nous avons reçus dans le royaume de notre Père » ?

Notes

1. *Glimpses into the Life and Heart of Marjorie Pay Hinckley*, édition Virginia H. Pearce, 1999, p. 21.
2. Conference Report, octobre 1943, p. 101.
3. *Stand Ye in Holy Places*, 1974, p. 370.
4. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1996, pp. 152-153.
5. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 150.
6. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 154.
7. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 155.
8. « Restoration of the Gospel », 1954, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, pp. 19-20.
9. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 157.
10. *Ye Are the Light of the World*, 1974, p. 105.
11. *Decisions for Successful Living*, 1973, p. 11.
12. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 153.
13. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 154.
14. *Ye Are the Light of the World*, p. 109.
15. *Ye Are the Light of the World*, p. 96.
16. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 450-451.
17. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 148-149.
18. « How Primary Teachers Can Strengthen Their Testimonies », 47^{ème} conférence annuelle de la Primaire, 3 avril 1953, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 9.
19. Séminaire des représentants régionaux, 12 décembre 1970, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 10.
20. Consécration du ranch d'entraide de la région du Sud de la Californie, 6 juillet 1950, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints.
21. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 152.
22. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 150.
23. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 152.



Joseph Smith, prophète du Dieu vivant

*Pourquoi le témoignage de la mission prophétique
de Joseph Smith est-il essentiel à notre témoignage
de l'Évangile de Jésus-Christ ?*

Introduction

Harold B. Lee avait un fort témoignage de Joseph Smith, le prophète, et il citait souvent ses paroles lorsqu'il enseignait les principes de l'Évangile. Il savait que le témoignage de la mission de Joseph Smith est essentiel au témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ. Il rencontra de nombreuses personnes qui n'avaient pas le témoignage du prophète. L'une d'entre elles était un de ses amis, qui avait lu le Livre de Mormon et qui parlait de son « respect pour ses enseignements ». Le président Lee lui demanda : « Pourquoi ne faites-vous rien à ce sujet?... Pourquoi ne vous faites-vous pas baptiser ? » L'homme répondit d'une manière réfléchie : « Je pense que c'est parce que Joseph Smith est trop proche de moi. Je pense que j'aurais cru en lui s'il avait vécu deux mille ans plus tôt. » Le président Lee déclara à propos de la réponse de son ami : « Cet homme disait : 'Je crois aux prophètes morts qui ont vécu il y a plus de mille ans, mais j'ai beaucoup de difficultés à croire en un prophète vivant¹.' »

Une autre fois, une femme a dit : « Vous savez, je pourrais tout accepter dans l'Église, à part une chose... Je ne pourrais jamais accepter que Joseph Smith ait été un prophète de Dieu. » Le président Lee déclara : « Je ne comprendrais jamais comment on peut accepter l'Évangile sans accepter celui qui fut l'instrument utilisé pour son rétablissement². »

Le président Lee déclara : « Il faut que nous sachions avec certitude, de tout notre cœur et de tout notre esprit, que Jésus est le Christ, le Sauveur du monde. Il faut que nous sachions que cette



Harold B. Lee rendit le témoignage suivant : « Je... sais que Joseph Smith était un prophète du Dieu vivant. Je sais qu'il a vécu et qu'il est mort pour apporter à cette génération les moyens d'obtenir le salut ».

Eglise est vraiment celle de Jésus-Christ, le royaume de Dieu sur terre dans les derniers jours, et, finalement, nous devons avoir le témoignage que Joseph Smith était un prophète de Dieu³. »

Enseignements de Harold B. Lee

Pourquoi devons-nous avoir le témoignage que Joseph Smith était un prophète de Dieu ?

Quelles sont les caractéristiques d'un vrai prophète de Dieu ? Premièrement, il est le porte-parole de Dieu à son peuple et à son époque. Deuxièmement, il rappelle les vérités anciennes et s'efforce de garder le peuple fidèle aux lois immuables de l'Evangile. Troisièmement, il reçoit de nouvelles révélations du Seigneur pour résoudre les problèmes du plan qui se dévoile progressivement. Ce n'est que par l'intermédiaire du prophète contemporain qu'on peut recevoir ce genre de vérités nouvelles émanant de la Divinité. Joseph Smith était un tel d'homme, un prophète de Dieu dans tous les sens du terme. En vérité, le prophète Amos a dit : « Le Seigneur, l'Eternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes » [Amos 3:7]⁴.

Je sais... du plus profond de mon âme que Joseph Smith était un prophète du Dieu vivant. Je sais qu'il a vécu et qu'il est mort pour apporter à notre génération les moyens d'obtenir le salut. Je sais qu'il occupe une place élevée et qu'il détient les clefs de la dernière dispensation. Je sais que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre ceux qui le suivent, qui écoutent ses enseignements et qui croient qu'il est un vrai prophète de Dieu et que ses révélations et ses enseignements sont la parole de Dieu [voir D&A 21:4-6]⁵.

Nous devons croire que c'est grâce à la mission divine de Joseph Smith, le prophète, que l'Evangile a pu être rétabli et que l'Eglise de Jésus-Christ a pu être organisée. Pour être prêt au règne millénaire, chaque membre de l'Eglise doit recevoir pour lui-même le témoignage de la divinité de l'œuvre établie par Joseph Smith. C'est ce qui a été enseigné simplement par les saints après la venue du Sauveur sur la terre ; à notre époque, un dirigeant l'a répété, en s'inspirant, je pense, des cinq vierges folles et des cinq vierges sages de la parabole du Maître [voir Matthieu 25:1-13], lorsqu'il a déclaré : « Le temps viendra où nul homme, nulle femme ne pourra endurer avec une lumière d'emprunt. Chacun devra être

guidé par sa lumière intérieure » [Orson F. Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, 1954, p. 450]⁶.

Vous, qui avez sondé les Ecritures en profondeur, qui avez cherché à obtenir la confirmation du témoignage divin que chacun de vous a le droit de recevoir par l'intermédiaire du Saint-Esprit, vous pouvez avoir l'une des expériences les plus merveilleuses le jour où vous pourrez dire en votre cœur : « Je sais aujourd'hui de toute mon âme et plus que jamais auparavant que Jésus est le Seigneur, le Sauveur du monde et que Joseph Smith, le martyr, était le prophète par lequel le Seigneur a rétabli son Eglise à notre époque⁷. »

Comment Joseph Smith a-t-il été préparé à son appel de prophète du Rétablissement ?

Joseph Smith est l'homme que le Seigneur a suscité dès son enfance, celui à qui il a remis l'autorité divine et à qui il a enseigné ce qu'il devait savoir pour obtenir la prêtrise et pour poser les fondements du royaume de Dieu en ces derniers jours⁸.

Autrefois, les prophètes étaient choisis dans un milieu modeste et ne suivaient pas de formation théologique dans des séminaires. En repensant aux nombreux prophètes, j'en ai profité pour revoir l'histoire : Elisée était un fermier prospère. Amos était berger en Judée ; le prophète Esaïe était citoyen de Jérusalem ; Michée habitait dans un village de Judée ; Jérémie était un jeune garçon d'une vieille famille de prêtres ; Ezéchiel était prêtre du temple ; Pierre, André, Jacques et Jean étaient pêcheurs ; Jésus et son père Joseph étaient charpentiers. Ceci explique probablement la raison pour laquelle le Seigneur a choisi [Joseph Smith] comme prophète et dirigeant de notre dispensation... Il a choisi une personne qui pouvait apprendre la sagesse concernant les choses de Dieu, choses qui auraient sans doute été considérées comme folles par ceux qui avaient été instruits selon les choses du monde⁹.

Avant que Joseph Smith, le jeune prophète reçoive soudainement deux des plus grandes révélations jamais données à l'homme, chaque fois il y a eu une démonstration du pouvoir du mal, dans le Bosquet sacré sur la colline Cumorah. Il semble qu'il ait été nécessaire qu'il comprenne la nature et l'intensité de cette force afin d'être préparé pour en triompher¹⁰.

Un prophète ne devient pas un dirigeant spirituel en étudiant des livres sur la religion, ni en assistant à un séminaire de théologie... Il devient prophète ou dirigeant en ayant des expériences spirituelles. Le véritable expert spirituel obtient son diplôme directement de Dieu¹¹.

Quelles grandes choses le Seigneur a-t-il accomplies par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète ?

La mission de Joseph Smith, le prophète était connue... au moins 2 400 ans avant sa naissance. Vous vous souvenez que les prophéties... concernant Moïse et Joseph ont été inscrites sur les plaques d'Airain que les fils de Léhi ont obtenues de Laban. On y trouve cette prophétie qui n'aurait pu décrire personne d'autre que Joseph Smith, le prophète :

« Oui, Joseph [certainement celui qui fut vendu en Egypte] a dit, en vérité : Ainsi me dit le Seigneur : Je susciterai un voyant de choix du fruit de tes reins ; ... et je lui donnerai le pouvoir de faire paraître ma parole à la postérité de tes reins - et non seulement de faire paraître ma parole, dit le Seigneur, mais de la convaincre de ma parole qui sera déjà parmi elle... Voici, le Seigneur bénira ce voyant-là, et ceux qui cherchent à le détruire seront confondus... Et il sera appelé du même nom que moi et ce sera le même nom que celui de son père. Et il sera semblable à moi, car ce que le Seigneur fera paraître par sa main, par le pouvoir du Seigneur, amènera mon peuple au salut » [Voir 2 Néphi 3:7, 11, 14-15]¹².

Comme au cours des dispensations précédentes où l'Évangile a été présent sur la terre, nous avons reçu, dans notre dispensation, par l'intermédiaire du prophète moderne, Joseph Smith, la véritable connaissance de Dieu et de son Fils, notre Sauveur, lorsque, lui apparaissant sous la forme d'êtres glorifiés capables de parler avec les hommes et de se montrer à eux, ils ont conversé avec lui, comme pour prouver qu'ils étaient réels, à l'aube de la dispensation de la plénitude des temps qui devait préparer la seconde venue du Seigneur qui régnerait en Seigneur des seigneurs et en Roi des rois au début du millénium¹³.

Chaque fois que notre foi et notre connaissance ont faibli, le Seigneur, dans sa miséricorde, a rapporté une connaissance plus complète concernant Dieu et son Fils, et chaque fois que ce déversement de connaissance concernant le Père et le Fils s'est produit,



Grâce à la Première Vision, la dispensation de la plénitude des temps a été ouverte par l'intermédiaire « [d']une révélation concernant la nature de Dieu le Père et du Fils » donnée au prophète choisi par le Seigneur.

nous disons qu'il s'est agi d'une nouvelle dispensation. Ce fut le cas à l'époque d'Adam, à l'époque d'Abraham, à l'époque de Moïse ; lorsqu'il rendit visite aux Néphites et au peuple d'Hénoch ; ce fut le cas lorsque le Sauveur est venu parmi les hommes pour leur enseigner la relation entre Dieu et le Fils de Dieu...

Il est donc significatif que la dispensation de la plénitude des temps ait été introduite par... une révélation au jeune prophète, Joseph Smith, concernant la nature de Dieu le Père et du Fils¹⁴.

« Joseph Smith, le Prophète et Voyant du Seigneur, a fait plus, avec l'exception unique de Jésus, pour le salut des hommes dans ce monde, que n'importe quel autre homme qui y ait jamais vécu » (D&A 135:3). Certains pensent que cette déclaration est exagérée, mais [ce n'est pas le cas] si nous pensons à ce que nous avons reçu grâce à ce jeune homme merveilleux qui, dans le bref

intervalle de deux années, a produit le Livre de Mormon, grand volume d'Écritures qui est un deuxième témoignage de la mission du Seigneur... Ce jeune homme, sans instruction mais animé par le pouvoir du Dieu Tout-Puissant, a traduit ces annales, écrites dans une langue inconnue, dans la langue dans laquelle nous l'avons aujourd'hui ; elles contiennent la plénitude de l'Évangile éternel¹⁵.

Joseph Smith, jeune homme qui ne connaissait pas les théologies de son époque, qui n'avait pas été instruit dans les grandes écoles de son époque... [était] une personne qui savait se soumettre aux enseignements et aux inspirations de l'Esprit. Joseph Smith n'aurait pas pu établir cette Église. Il n'aurait pas pu faire paraître l'œuvre du Seigneur, le Livre de Mormon. On peut se moquer de l'homme. On peut douter de la manière dont l'Église a été organisée, mais le Livre de Mormon, se dresse tel un monument. Joseph Smith, l'homme, n'aurait pas pu faire cela, mais, avec le pouvoir du Dieu Tout-Puissant, il a pu accomplir l'œuvre miraculeuse consistant à faire sortir le Royaume des ténèbres sous la forme de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ¹⁶.

[Moroni] annonça au prophète... que l'époque approchait où l'Évangile, dans toute sa plénitude, serait prêché avec puissance à toutes les nations. C'était l'accomplissement de la promesse faite à Jean, qui annonçait que l'ange volerait par le milieu du ciel « ayant [la plénitude de l']Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre » (Apocalypse 14:6). Le rétablissement de la plénitude de l'Évangile fut accompli lorsque le Livre de Mormon, qui fut annoncé comme des annales contenant la plénitude de l'Évangile, fut rendu au monde par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète¹⁷.

Le 21 septembre 1823, [Moroni apparut à Joseph Smith et déclara, entre autres], « que l'œuvre de préparation à la seconde venue du Messie allait rapidement commencer ; que le temps approchait où l'Évangile dans sa plénitude serait prêché avec puissance à toutes les nations... qu'un peuple serait préparé au règne millénaire », ce qui signifie à la venue du Seigneur (*History of the Church*, 4:537). En d'autres termes, le premier objectif du rétablissement de l'Évangile est de préparer un peuple qui soit prêt à demeurer en la présence du Seigneur lors de sa venue ; autrement... nous ne pourrions pas supporter sa présence¹⁸.

Aujourd'hui l'œuvre du royaume de Dieu sur la terre témoigne de la grandeur de Joseph Smith, le prophète. Des millions de personnes ont reconnu la gloire de sa mission, telle qu'il l'a proclamée et dirigée dans le monde entier. Nous avons hérité de cette inestimable perle de grand prix, l'Évangile de Jésus-Christ, qui a été rétabli par son intermédiaire, en tant qu'instrument de Dieu, pour nous aider à vivre et à mourir si nécessaire, afin que nous puissions, au moment approprié, être prêts pour ce règne millénaire. Nous ne devrions jamais l'oublier. Tant que nous avons le temps, c'est le moment de nous préparer à rencontrer notre Dieu¹⁹.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Comment pouvons-nous fortifier notre témoignage de la mission de Joseph Smith, le prophète ? Qu'est-ce qui a fortifié votre témoignage du prophète ?
- Comment pouvons-nous suivre l'exemple du prophète Joseph pour avoir davantage de sagesse et de spiritualité ? Quelles qualités chrétiennes sont évidentes dans la vie de Joseph Smith, le prophète ?
- Quelles sont les vérités essentielles de l'Évangile qui ont été révélées par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète ?
- Qu'a fait Joseph Smith pour le salut de tous les enfants de Dieu ? En quoi votre vie est-elle différente, du fait des révélations qu'il a reçues ?
- Comment pouvez-vous témoigner de Joseph Smith, le prophète, aux autres ?

Notes

1. « The Place of the Living Prophet, Seer, and Revelator », discours adressé aux instructeurs du Séminaire et de l'Institut, Université Brigham Young, 8 juillet 1964, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, pp. 2-3.
2. « He Lived Great, Died Great in Eyes of God and His People », *Church News*, 10 décembre 1955, p. 4.
3. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1966, p. 371.
4. « He Lived Great », p. 13.
5. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 371.
6. Conference Report, octobre 1956, p. 62.
7. « Two Great Commemorations », message de Noël adressé aux employés des services administratifs de l'Église, 14 décembre 1972, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 6.
8. Conference Report, octobre 1972, p. 18 ; ou *Ensign*, janvier 1973, p. 23.
9. « A Man among Men-A Man of Inspiration », discours prononcé lors du quatrième Annual David O. McKay Honor Day, 29 septembre 1968, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 12.
10. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 372.
11. « He Lived Great », p. 5.
12. « He Lived Great », p. 5.
13. Conference Report, avril 1969, pp. 132-133 ; ou *Improvement Era*, juin 1969, p. 105.
14. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 373-374.
15. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 372.
16. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 372.
17. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 374.
18. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 375.
19. Conference Report, conférence interrégionale de Munich, Allemagne, 1973, p. 7.



La Première Présidence soutient Harold B. Lee comme président de l'Eglise lors d'une assemblée solennelle le 6 octobre 1972. N. Eldon Tanner est à la chaire et Marion G. Romney est à la droite du président Lee.



Ecouter le vrai messager de Jésus-Christ

*Comment pouvons-nous suivre plus fidèlement
le prophète actuel ?*

Introduction

Harold B. Lee devint le onzième président de l'Eglise en juillet 1972 après le décès de Joseph Fielding Smith. Peu après, il se rendit dans une salle du temple de Salt Lake City où étaient accrochés les portraits de ses dix prédécesseurs. « Là, dans un esprit de méditation et de prière », raconta-t-il, « j'ai observé les portraits de ces hommes de Dieu, ces hommes de Dieu honnêtes, purs et nobles, qui m'avaient précédé à ce même appel ». Il réfléchit à la personnalité et aux accomplissements de chacun des prophètes de cette dernière dispensation et arriva finalement au dernier prophète. « Joseph Fielding Smith était là, le visage souriant ; mon prophète-dirigeant bien-aimé qui n'avait jamais transigé avec la vérité... Il m'a semblé pendant un bref instant qu'il me transmettait, en quelque sorte, le sceptre de justice, comme s'il me disait : ' Va, et toi, fais de même '... »

« Grâce à un témoignage plus fort que celui qu'on obtient par la vue, je sais, comme le Seigneur l'a déclaré, que 'les clefs du royaume de Dieu sont remises à l'homme sur la terre [d'abord à Joseph Smith, le prophète, puis à ses successeurs et enfin aujourd'hui], et c'est de là que l'Evangile roulera jusqu'aux extrémités de la terre, comme la pierre, détachée de la montagne sans le secours d'aucune main, roulera jusqu'à remplir toute la terre' » [D&A 65:2] ¹.

Le Président de l'Eglise est le seul homme ici bas qui ait l'autorité d'exercer toutes les clefs de la prêtrise. Un prophète des derniers jours a enseigné : « Quand un président de l'Eglise est malade ou n'est pas capable de s'acquitter pleinement de ses fonc-

tions, ses deux conseillers, qui, avec lui, forment un collège de la Première Présidence, continuent d'accomplir les tâches de la Présidence. Tous les programmes, règlements et questions ou points de doctrine sont pris en considération avec l'aide de la prière en conseil par les conseillers dans la Première Présidence et le Collège des douze apôtres. Aucune décision ne peut émaner de la Première Présidence et du Collège des Douze sans unanimité totale de tous ceux qui sont concernés. En suivant ce modèle inspiré, l'Eglise continuera à aller de l'avant sans interruption². »

En tant que membres de l'Eglise du Seigneur, nous pouvons avoir totalement confiance en la direction du prophète actuel, que le président Lee a appelé le « vrai messager » du Seigneur. Le président Lee a enseigné que « si les enfants du Seigneur, ce qui inclut tous les habitants de la terre, quelles que soient leur nationalité, leur couleur ou leur croyance, entendent l'appel du vrai messager de l'Evangile de Jésus-Christ... ils pourront tous en temps voulu voir le Seigneur et savoir qu'il est³ ».

En suivant le prophète du Seigneur, nous pourrions atteindre sains et saufs notre destination finale, la présence de notre Père céleste.

Enseignements de Harold B. Lee

En quoi le président de l'Eglise est-il le gardien du royaume du Seigneur ?

Rappelez-vous que ce n'est pas le président de l'Eglise qui est la tête de l'Eglise. C'est le Seigneur et Maître, Jésus-Christ, qui règne et dirige... Dans toute cette agitation, nous pouvons savoir avec assurance que c'est lui qui dirige ; ne l'oublions pas.⁴

« [Jésus] est la tête du corps de l'Eglise : il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier » (Colossiens 1:18). Cependant, il est vrai que dans chaque dispensation où son Evangile a été sur la terre et où son Eglise a été établie, le Seigneur a nommé et investi d'autorité un seul homme à la fois dans chaque dispensation. Il porte le titre de président de l'Eglise, c'est-à-dire prophète, voyant et révélateur de l'Eglise. Ces titres et l'octroi de cette autorité ne font pas de lui « la tête de l'Eglise » car ce titre appartient à Jésus-Christ. Par contre, cela fait de lui le porte-parole de Dieu, celui qui agit en son nom et par l'intermédiaire de qui il parle à son peuple pour l'instruire, pour

lui donner ou lui reprendre des principes et des ordonnances ou pour l'avertir de jugements...

« ... Le président de l'Eglise est le gardien de la maison ou du royaume du Seigneur. Les clefs de toutes choses lui sont remises. A la demande du Seigneur, il donne les clefs de l'autorité à d'autres membres de l'Eglise pour baptiser, prêcher l'Evangile, imposer les mains aux malades, présider ou enseigner à divers offices. Il donne à quelques personnes l'autorité d'officier dans les ordonnances du temple ou d'accomplir des mariages « qui lient sur la terre et dans les cieux »⁵.

Un prophète est un révélateur et un interprète de la pensée et de la volonté divine, inspiré et appelé par Dieu. Il possède les clefs du royaume de Dieu pour notre époque, comme celles qui avaient été remises à Pierre qui était l'homme à la tête de l'Eglise à son époque⁶.

Je vais vous lire quelque chose qui a été écrit [par J. Reuben Clark fils] à une autre occasion : « Nous devons nous rappeler... que seul le président de l'Eglise, le grand prêtre président... a le droit de recevoir des révélations pour l'Eglise, qu'elles soient nouvelles ou sous forme d'amendements, ou de donner des interprétations autorisées des Ecritures qui aient force de loi pour l'Eglise. ... Il est le seul porte-parole sur terre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, la seule vraie Eglise. Lui seul peut déclarer la volonté de Dieu à son peuple. Aucun officier d'aucune autre Eglise dans le monde n'a ce grand droit et ce haut privilège » [*Church News*, 31 juillet 1954, p. 10].⁷

La seule personne autorisée à annoncer une nouvelle doctrine est le président de l'Eglise qui, dans ce cas, doit déclarer que c'est une révélation de Dieu. Elle doit être acceptée comme telle par le Collège des Douze et soutenue par toute l'Eglise⁸.

Comment le président de l'Eglise est-il choisi ?

A ceux qui posent la question suivante : Comment le président de l'Eglise est-il choisi ou élu ? il serait simple et correct de citer le cinquième article de foi : « Nous croyons que l'on doit être appelé de Dieu par prophétie, et par l'imposition des mains de ceux qui détiennent l'autorité, pour prêcher l'Evangile et en administrer les ordonnances ».

L'appel d'un président de l'Eglise commence réellement lorsqu'il est appelé, ordonné et mis à part pour devenir membre du Collège des douze apôtres. Cet appel donné par prophétie ou en d'autres termes par l'inspiration du Seigneur à celui qui détient les clefs de la présidence, ainsi que l'ordination et la mise à part par l'imposition des mains par cette même autorité, placent chaque apôtre dans un collège de prêtrise de douze hommes qui détiennent l'apostolat.

Chaque apôtre ainsi ordonné des mains du président de l'Eglise, qui détient les clefs du royaume de Dieu avec tous les autres apôtres ordonnés, a reçu l'autorité de la prêtrise qui est nécessaire à chaque position dans l'Eglise, même à celle qui consiste à présider l'Eglise s'il était appelé par l'autorité présidente et soutenu par l'assemblée constituante des membres de l'Eglise.

... Immédiatement après la mort d'un président, l'instance qui occupe le rang suivant, c'est-à-dire le Collège des douze apôtres, devient l'autorité présidente, et le président des Douze devient automatiquement le président de l'Eglise jusqu'à ce qu'un président de l'Eglise soit officiellement ordonné et soutenu à son appel...

Tous les membres de la Première Présidence et des Douze sont régulièrement soutenus comme « prophètes, voyants et révélateurs »... Cela signifie que chacun des apôtres, choisi et ordonné de la sorte, peut présider l'Eglise s'il est « choisi par le corps [ce qui a été interprété comme signifiant tout le Collège des Douze], désigné et ordonné à cet office, et soutenu par la confiance, la foi et la prière de l'Eglise » pour citer une révélation sur ce sujet, à une condition, qui est qu'il soit le membre le plus ancien, c'est-à-dire le président de ce corps (voir D&A 107:22)⁹.

Lorsque j'étais jeune membre du Collège des Douze, la première réorganisation de l'Eglise à laquelle j'ai pu participer a eu lieu lors du décès de [Heber J.] Grant... Lorsque le [nouveau] président a nommé ses conseillers et qu'ils ont pris place à l'avant de la salle, j'ai eu le témoignage que c'étaient eux que le Seigneur voulait à la présidence de l'Eglise. J'en ai eu une telle conviction que c'était comme si on m'avait crié la vérité dans les oreilles.

... Tant que les membres de l'Eglise n'ont pas la conviction qu'ils sont dirigés de la bonne manière et que ces hommes de Dieu sont inspirés et ont été dûment appelés par la main de Dieu, ils ne sont pas vraiment convertis¹⁰.

[Le Seigneur] révèle la loi et élit, choisit ou nomme les officiers et il a le droit de les réprimander, de les corriger ou même de les démettre de leur fonction selon son bon plaisir. D'où la nécessité d'une [communication] constante par la révélation directe entre lui et son Eglise. Précédemment aux faits déjà cités, nous mentionnons les exemples de toute époque tels qu'on les trouve dans les Ecritures. Cet ordre de gouvernement a commencé dans l'Eden. Dieu a appelé Adam pour gouverner la terre et il lui a remis la loi. Cela s'est répété régulièrement dans l'ordre de succession d'Adam à Noé et de Noé à Melchisédek, avec Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Samuel le prophète, Jean, Jésus et ses apôtres, chacun ayant été choisi par le Seigneur et non par le peuple.

Il est vrai que le peuple peut exprimer son avis dans le gouvernement du royaume de Dieu, mais il ne confère pas l'autorité et il ne peut pas la reprendre. Par exemple : Le peuple n'a pas élu les douze apôtres de Jésus-Christ et il ne pouvait pas voter pour leur retirer leur apostolat. Le gouvernement du Royaume est aujourd'hui rétabli comme il existait autrefois. Le peuple n'a pas choisi Joseph Smith, grand prophète et apôtre moderne, mais c'est Dieu qui l'a choisi de la même manière qu'il avait choisi d'autres personnes avant lui, c'est-à-dire par une vision et en le proclamant du haut des cieux¹¹.

Après avoir réfléchi à cette responsabilité [de prophète] et avoir été suffisamment proche des Autorités générales pendant des années, je ressens que celui qui occupe cette position est constamment surveillé par celui que nous servons. Ce dernier ne permettrait jamais que cette personne égare cette Eglise. Vous pouvez en être certains. Lorsque je pense au processus par lequel un homme obtient un poste de dirigeant dans l'Eglise, je pense à l'expérience que j'ai eue pendant trente et un ans et demi et à toutes les circonstances de ma vie. Quel programme de formation incroyable ! Lors du changement dans la Première Présidence, je l'ai comparé à la manière dont un président des Etats-Unis est amené au pouvoir par les partis politiques ou au couronnement d'un roi, pour voir comment, grâce au plan du Seigneur, ces changements se font sans rancœur, sans chamailleries. Le plan est donné et le Seigneur ne commet pas d'erreur, comme il nous l'a dit¹².

Pourquoi devons-nous suivre le prophète ?

Que ce jour soit pour nous l'occasion de réfléchir sérieusement, et de nous souvenir de ce que le Seigneur nous a déjà dit. Son prophète est sur la terre aujourd'hui et si vous voulez savoir quelle est la dernière révélation qui a été donnée à ce peuple, vous devez prendre le dernier rapport de conférence et lire avec attention, en particulier ce qu'a déclaré la Première Présidence... Vous aurez les meilleures et les dernières paroles que nous avons reçues de notre Père céleste. Nous n'avons pas à nous appuyer uniquement sur ce qui se trouve dans les ouvrages canoniques de l'Eglise. En plus de ce que les Ecritures nous ont dit, nous possédons ce que les prophètes nous disent aujourd'hui, et si nous voulons être sauvés sur la colline de Sion, lorsque ces dangers viendront, nous devons écouter et obéir¹³.

A notre époque, lorsque nos Frères parlent de façon autorisée, certaines personnes se lèvent si souvent pour protester et dire : « Où puis-je trouver la preuve de ce que vous dites ? » Nous sommes tentés de répondre : « Allez lire le discours du dirigeant actuel de l'Eglise sur ce sujet et vous aurez toute la preuve que vous recherchez parce que c'est la manière de procéder du Seigneur. Son prophète est ici et la révélation est aussi nécessaire et aussi évidente qu'à n'importe quelle autre dispensation de l'Evangile ici-bas »¹⁴.

Notre seule sécurité en tant que membres de l'Eglise c'est de faire exactement ce que le Seigneur a dit à l'Eglise lors de son organisation. Nous devons apprendre à écouter les paroles et les commandements que le Seigneur donne par l'intermédiaire de son prophète à mesure qu'il les reçoit, marchant en toute sainteté devant lui, en toute patience et avec une foi absolue, comme si elle sortait de la bouche même du Seigneur (voir D&A 21:4-5). Certaines choses demanderont de la foi et de la patience. Peut-être n'aimerez-vous pas ce qu'énonce l'autorité de l'Eglise. Peut-être cela sera-t-il en contradiction avec vos opinions politiques et vos idées sociales. Peut-être cela vous gênera-t-il dans vos relations sociales. Mais si vous écoutez ces choses comme si elles sortaient de la bouche du Seigneur lui-même, avec patience et avec foi, vous avez la promesse que « les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre vous, oui, et [que] le Seigneur Dieu dispersera les pouvoirs des ténèbres devant vous et ébranlera les

cieux pour votre bien et pour la gloire de son nom » (D&A 21:6)¹⁵.

Saints des derniers jours du monde entier, cette promesse [dans D&A 21:4-6] s'adresse à vous si vous suivez les dirigeants que le Seigneur a placés dans l'Église et si vous obéissez à leurs recommandations avec patience et avec foi¹⁶.

Tournez-vous vers le président de l'Église pour recevoir vos instructions. En cas de conflit, gardez les yeux fixés sur le président et vous marcherez dans la lumière¹⁷.

Si nos membres veulent être guidés sans risque en ces temps [agités] de tromperie et de fausses rumeurs, ils doivent suivre leurs dirigeants et rechercher l'inspiration de l'Esprit du Seigneur afin de ne pas devenir la proie de manipulateurs qui, avec ruses et sophismes, cherchent à attirer l'attention de disciples pour qu'ils suivent leurs principes et leurs objectifs parfois sinistres¹⁸.

A l'époque du Maître, beaucoup de gens ne croyaient pas qu'il était le Fils de Dieu. Certains disaient : « Oh, ce n'est que le fils de Joseph, le charpentier. » D'autres disaient : « C'est Béalzéboul, un prince des démons », ce qui signifiait le fils du diable. Lorsqu'il a accompli certains miracles, ils ont dit : « C'est un buveur », ce qui signifiait qu'il avait bu du vin très alcoolisé. Il n'y en eut que très peu qui purent dire : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Matthieu 16:16). Pourquoi est-ce tout le monde ne pouvait-il pas voir en lui le Fils de Dieu ?

Nous chantons : « Aux petits qu'il aimait rassembler dans ses bras, j'aurais tant apprécié ce bonheur » [voir « Je pense en lisant le récit d'autrefois », *Chants pour les enfants*, p. 35]. Beaucoup de nos membres ne l'auraient pas accepté davantage à cette époque qu'ils n'acceptent aujourd'hui la doctrine des instructeurs de justice inspirés du même Sauveur. Si nous n'acceptons pas ceux qui le représentent ici, il ne nous serait pas plus facile d'accepter le Maître lui-même s'il apparaissait...

Lorsque j'étais en mission, un groupe de missionnaires dont je faisais partie s'est rendu à la prison de Carthage avec le président de mission. Impressionnés par l'atmosphère du lieu où le prophète et son frère Hyrum ont été assassinés, nous lui avons demandé de relater les incidents qui ont précédé le martyre. Sa réponse m'a beaucoup touché : « Lorsque Joseph Smith, le prophète, est mort, beaucoup ont péri spirituellement en même temps

que lui. Il s'est passé la même chose à chaque changement à la présidence du royaume de Dieu. Lorsque Brigham Young est mort, beaucoup ont péri spirituellement quand il est mort physiquement, et ce fut la même chose avec John Taylor et au décès de chaque président de l'Eglise »...

Il nous arrive de mourir spirituellement, de nous retrancher nous-mêmes de la lumière spirituelle pure et d'oublier que nous avons un prophète aujourd'hui¹⁹.

Le rôle de ces messagers dotés d'en haut qui représentent le Seigneur à chaque dispensation de l'Évangile sur la terre peut être illustré par un incident raconté par un voyageur en Europe du Nord. Notre voyageur quittait Stockholm (Suède) en bateau pour se rendre en mer Baltique. Pour ce faire, le bateau devait passer par plus de mille îles. Sur le pont avant, ce voyageur devenait impatient à cause de ce qui lui semblait être une route irréflectie. Pourquoi ne pas aller vers cette île ou une autre ou ne pas suivre un itinéraire plus intéressant que celui choisi par le commandant ? A la limite de l'exaspération, il se disait : « Qu'a-t-il le vieux commandant ? A-t-il perdu le sens de l'orientation ? » Soudain il remarqua dans l'eau des balises qui semblaient être de simples manches à balai qui sortaient de l'eau. Quelqu'un avait soigneusement exploré ces canaux et balisé la route la plus sûre pour les navires. Il en est de même pour le chemin de la vie qui mène à l'immortalité et à la vie éternelle : en suivant le plan conçu dans les cieux, « les ingénieurs de Dieu » ont balisé la route qui permet le passage le plus sûr et le plus heureux et nous ont averti des endroits dangereux²⁰.

Le Seigneur inspirera ses serviteurs pour qu'ils dirigent correctement son Eglise. Ses prophètes recevront l'inspiration du Seigneur pour dire aux membres de l'Eglise : « Voici le chemin, marchez-y » (Esaïe 30:21). Même pendant les moments de crise que nous rencontrons à notre époque, comme cela a été dit dans la révélation moderne, le Seigneur veut que nous ayons en tête une image de stabilité et de solidarité. Vous vous souvenez qu'il a dit à ses disciples : « Mais mes disciples se tiendront en des lieux saints et ne seront pas ébranlés » (D&A 45:32) ²¹.

Conseils pour l'étude

- Qui est le véritable chef de l'Eglise ? Par l'intermédiaire de qui le Seigneur dirige-t-il et instruit-il son Eglise ?
- Comment l'Eglise reçoit-elle une nouvelle doctrine ?
- Comment le Président de l'Eglise est-il préparé à ses grandes responsabilités ? Comment le Seigneur dirige-t-il le choix des présidents de son Eglise ?
- Quel conseil du prophète actuel vous a été particulièrement bénéfique ?
- Pourquoi certains honorent-ils les prophètes du passé alors qu'ils refusent d'honorer le prophète actuel ? Quelles sont les conséquences de la désobéissance aux paroles du prophète actuel ou du doute de son autorité ?
- Quelles promesses reçoivent ceux qui obéissent aux paroles et aux commandements du prophète actuel ?

Notes

1. Conference Report, octobre 1972, pp. 18-20 ; ou *Ensign*, janvier 1973, pp. 23-25.
2. Howard W. Hunter, Conference Report, octobre 1994, pp. 6-7 ; ou *L'Étoile*, janvier 1995.
3. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1996, p. 522.
4. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 527.
5. *Decisions for Successful Living*, 1973, pp. 103, 105.
6. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 531.
7. Discours de conférence avec le Cambridge Institute, 10 mai 1970, Historical Library files, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 8.
8. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 543-544.
9. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 534-535.
10. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 542-543.
11. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 547-548 ; mise en paragraphes ajoutée.
12. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 535-536.
13. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 471.
14. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 428-429.
15. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 525-526.
16. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 529.
17. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 532.
18. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 437.
19. *Ye Are the Light of the World*, 1974, pp. 31, 34-35.
20. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 534.
21. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 545.



Harold B. Lee a donné ce conseil aux détenteurs de la prêtrise : « Préparez-vous à être des vases purs afin que le pouvoir du Dieu Tout-Puissant puisse se manifester par vous lorsque vous officiez dans les ordonnances sacrées de la prêtrise. »



Utiliser la prêtrise avec amour et fidélité

Comment le fait d'utiliser la prêtrise avec amour et fidélité peut-il être une bénédiction pour tous les membres de l'Eglise ?

Introduction

Harold B. Lee a raconté l'histoire suivante concernant le temple de Salt Lake City : « Alors qu'on était en train de dresser les plans du grand temple de Salt Lake City, on a demandé à Truman O. Angell, l'architecte, d'écrire un article... pour donner aux membres de l'Eglise une idée de ce à quoi le temple ressemblerait une fois terminé... Entre autre, il a mentionné quelque chose qui se trouve à l'extrémité ouest du temple... Sous la flèche centrale, à l'ouest, du côté du Tabernacle, se trouve la constellation qu'on appelle la Grande Ourse. Vous remarquerez que les Gardes de la Grande Ourse sont orientées vers une étoile brillante que nous appelons généralement l'étoile polaire. Lorsque Truman O. Angell a décrit ce qu'on trouverait à cet endroit, il a dit : 'cela signifie que grâce à la prêtrise, ceux qui sont égarés peuvent retrouver leur chemin.' »

Le président Lee a alors expliqué : « Par la prêtrise, et par elle uniquement, nous pouvons, nous, fils et filles de Dieu, trouver le chemin qui nous ramène au ciel¹ ».

Enseignements de Harold B. Lee

Qu'est-ce que la prêtrise ?

Au fur et à mesure des années, deux points ont été mentionnés pour définir la signification de la prêtrise. L'un est que la prêtrise est l'autorité que notre Père céleste a donnée à l'homme pour lui permettre d'officier dans tous les domaines ayant trait au salut de

l'humanité sur la terre. L'autre point est exprimé par une autre pensée intéressante qui dit que la prêtrise est le pouvoir par lequel Dieu œuvre par l'intermédiaire de l'homme ².

La prêtrise de Dieu est ici et a été transmise depuis le rétablissement de l'Eglise par l'intermédiaire de messagers qui ont été envoyés pour rétablir cette autorité afin que les ordonnances du salut puissent être administrées à tous les fidèles de la terre. La prêtrise de Dieu détient les clefs du salut³.

Le Maître a parlé à Pierre et aux autres apôtres d'un pouvoir supérieur à celui de l'homme, qu'il a appelé « les clefs du royaume des cieux » et il a dit que par ce pouvoir ce qui serait lié sur la terre serait lié dans les cieux (voir Matthieu 16:19). Ce pouvoir et cette autorité, par lesquels on accomplit les saintes ordonnances, sont connus sous le nom de Sainte Prêtrise et ils ont toujours été présents dans l'Eglise de Jésus-Christ à n'importe quelle dispensation de l'Évangile sur la terre⁴.

[La prêtrise] est l'autorité d'accomplir les ordonnances selon le modèle que [le Seigneur] a révélé. Ce pouvoir... est le droit que le Seigneur a délégué à l'homme d'agir en son nom pour le salut de l'âme des hommes...

L'un des objectifs de la prêtrise supérieure était d'administrer les ordonnances et de donner à l'humanité cette connaissance de Dieu que le Maître a déclarée nécessaire ; parlant de l'organisation de l'Eglise, l'apôtre Paul a dit que la prêtrise était nécessaire pour venir à « la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait » [Ephésiens 4:13]. Et à nouveau, il y a le pouvoir de la prêtrise inférieure pour officier dans les autres ordonnances, comme ces jeunes gens qui bénissent et qui distribuent si bien la Sainte-Cène ce soir. La Prêtrise d'Aaron, a dit le Seigneur, est la prêtrise « qui détient les clefs du ministère d'anges, de l'Évangile de repentir et du baptême par immersion pour la rémission des péchés » [D&A 13:1] et la loi des commandements charnels. C'est pourquoi... la prêtrise [est] nécessaire à l'objectif exprès de donner du pouvoir à ceux qui sont appelés à administrer les ordonnances nécessaires au salut que le Seigneur a préparées dans son dessein⁵.

Le Seigneur règne au milieu de ses saints par l'intermédiaire de sa prêtrise, qu'il délègue à l'homme⁶.

Comment faut-il utiliser la prêtrise ?

Dans une grande révélation que nous appelons la section 121 des Doctrines et Alliances, donnée à Joseph Smith, le prophète, par inspiration, le Seigneur dit des choses très importantes. Il dit que la prêtrise ne peut être exercée que selon des principes de justice et que si nous l'utilisons de manière indue pour couvrir nos péchés ou assouvir notre orgueil, notre vaine ambition, ou pour exercer une emprise, une domination ou une contrainte, l'Esprit du Seigneur est attristé (voir D&A 121:37.).

La punition que nous recevons si nous utilisons injustement notre prêtrise est que les cieux se retirent et que l'Esprit du Seigneur est attristé. Lorsque nous perdons l'Esprit, l'autorité de notre prêtrise nous est ôtée et nous sommes laissés à nous-mêmes « pour regimber contre les aiguillons », lorsque nous sommes irrités par les exhortations et les instructions de nos dirigeants. Nous commençons alors à persécuter les saints, ce qui signifie critiquer et finalement lutter contre Dieu ; alors les pouvoirs des ténèbres nous environnent, à moins que nous ne nous repentions et que nous nous détournions de cette mauvaise route [voir D&A 121:37-38].

Cette révélation indique également soigneusement les caractéristiques que doit posséder un bon dirigeant de la prêtrise. Il doit présider l'Eglise avec patience, longanimité, gentillesse, douceur et amour sincère. S'il est nécessaire de discipliner et de réprimander avec rigueur, il doit le faire sous l'inspiration du Saint-Esprit et faire preuve ensuite d'un redoublement d'amour, de peur que celui qui a été réprimandé ne le considère comme son ennemi [voir D&A 121:41-43]. Dans tous nos appels dans la prêtrise, nous devons nous souvenir que l'œuvre de l'Eglise et du royaume de Dieu est de sauver des âmes, que toutes les personnes dont nous sommes les dirigeants sont les enfants de notre Père et qu'il nous aidera dans nos efforts pour les sauver tous.

Il y a un exemple classique de la manière dont notre Seigneur voudrait que nous servions ceux qui ont besoin de notre aide. Comme il est écrit dans les Actes des apôtres, Pierre et Jean sont allés voir un homme qui n'avait jamais marché et qui demandait l'aumône à la porte du temple et vous vous souvenez que l'apôtre Pierre lui a dit, au lieu de lui donner de l'argent : « Je n'ai ni argent,

ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche » (Actes 3:6).

Ensuite nous lisons une chose importante concernant cet événement. Pierre le prit par la main droite et le fit lever [voir Actes 3:7]. Souvenez-vous qu'il n'a pas suffi que Pierre lui commande de marcher ; il l'a ensuite pris par la main et l'a levé.

Dans notre relation avec nos saints chancelants, nous devons nous aussi ne pas nous contenter d'être des détenteurs de la prêtrise qui critiquent, réprimandent et condamnent. Nous devons, comme l'apôtre Pierre, les prendre par le bras, les encourager et leur donner un sentiment de sécurité et de respect d'eux-mêmes jusqu'à ce qu'ils puissent surmonter leurs difficultés et se tenir debout.

C'est de cette manière que la prêtrise de Dieu peut apporter le salut et l'amitié à ceux qui sont faibles, afin qu'ils deviennent forts ⁷.

Notre succès... sera mesuré en partie à notre capacité d'aimer ceux que nous nous efforçons de diriger et de servir. Le véritable amour d'autrui peut nous permettre d'éliminer les mauvais motifs qui existent souvent dans les relations humaines. Le véritable amour d'autrui nous permet d'agir dans leur intérêt éternel et non par égoïsme.⁸

Comment les détenteurs de la prêtrise peuvent-ils « s'occuper des affaires de [leur] Père » ?

Après avoir été retrouvé dans le temple par Joseph et Marie, Jésus, âgé de douze ans, a répondu à leur question par une question importante : « Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? » (Luc 2:49.) Que voulait-il dire par les affaires de son Père ?

Dans une autre révélation, le Seigneur a expliqué la question de ce jeune garçon. Aux anciens de son Eglise assemblés à Kirtland (Ohio), il a fait comprendre leurs grandes responsabilités en tant que détenteurs de l'office sacré d'ancien dans la prêtrise. « C'est pourquoi », a-t-il dit, « puisque vous êtes agents, vous êtes en mission pour le Seigneur, et tout ce que vous faites selon la volonté du Seigneur constitue les affaires du Seigneur » (D&A 64:29).



Chaque détenteur de la prêtrise devrait « considérer son appel comme une mission pour le Seigneur. C'est ce que signifie magnifier la prêtrise ».

Lorsqu'un homme devient détenteur de la prêtrise, il devient agent du Seigneur. Il doit considérer son appel comme une mission pour le Seigneur. C'est ce que signifie magnifier la prêtrise. Imaginez que le Maître demande à chacun de vous, comme ce jeune garçon a demandé à Joseph et Marie : Ne savez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? Tout ce que vous faites en accord avec la volonté du Seigneur constitue les affaires du Seigneur⁹.

Lorsque nous officions au nom du Seigneur, en tant que détenteurs de la prêtrise, nous le faisons au nom et à la place de notre Père céleste. La prêtrise est le pouvoir par lequel notre Père céleste œuvre par l'intermédiaire de l'homme...

... Je crains que certains de nos anciens ne comprennent pas que lorsqu'ils officient en tant qu'anciens de l'Eglise... ou en tant que grands prêtres, lorsqu'ils accomplissent l'ordonnance, c'est comme si le Seigneur agissait, par leur intermédiaire, pour ceux qu'ils servent. J'ai souvent pensé que l'une des raisons pour lesquelles nous ne magnifions pas notre prêtrise est que nous ne

comprenons pas qu'en tant que détenteurs de la prêtrise, il agit par notre intermédiaire grâce au pouvoir de la sainte prêtrise ; j'aimerais que nous ayons tous ce sentiment et que nous enseignions à nos jeunes ce que signifie détenir et magnifier la prêtrise¹⁰.

Que signifie recevoir l'imposition des mains ? Je vais prendre la section trente-six des Doctrine et Alliances et vous lire un verset que vous avez peut-être survolé et que vous n'avez pas compris. C'est une révélation adressée à Edward Partridge, premier Evêque président, par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Voici ce que le Seigneur a dit : « Et je poserai la main sur toi [Edward Partridge], par la main de mon serviteur Sidney Rigdon, et tu recevras mon Esprit, le Saint-Esprit, oui, le Consolateur, qui t'enseignera les choses paisibles du royaume » (D&A 36:2).

Avez-vous compris ce qu'il dit ? Il dit que chaque fois que vous accomplissez un service par l'autorité de votre prêtrise, c'est comme si le Seigneur plaçait sa main sur cette personne par l'intermédiaire de votre main pour que vous donniez les bénédictions de la vie, de la santé, de la prêtrise ou de quoi que ce soit. Et chaque fois que nous utilisons notre prêtrise, c'est comme si le Seigneur était avec nous, et par nous, en nous aidant à accomplir cette ordonnance¹¹.

Vous, les hommes de l'Eglise, vous avez le droit de détenir ce qu'on appelle la prêtrise de Dieu... Certains d'entre vous ont reçu l'imposition des mains pour recevoir ce pouvoir et cette autorité, mais ne les ont jamais reçus. Et pourquoi ne peuvent-ils pas les recevoir ? Le Seigneur nous a dit deux choses : parce que leur cœur se porte tellement vers les choses de ce monde et aspire tant aux honneurs des hommes (voir D&A 121:35). Repensez à ceux que vous connaissez et réfléchissez à la raison pour laquelle certains ont abandonné les choses spirituelles, et vous constaterez que c'est à cause d'un de ces deux points. Soit leur cœur se porte tellement vers les choses de ce monde - peut-être l'argent, peut-être le rang dans la société, peut-être les choses dans le monde de l'éducation ? soit ils aspiraient tant aux honneurs des hommes qu'ils ne pouvaient se soucier des choses de l'Eglise. Oui, si vous voulez être un dirigeant dans l'Eglise et avoir ces... droits sacrés, vous devez en payer le prix¹².

Mes frères, on vous a accordé une confiance sacrée non seulement en vous donnant l'autorité d'agir au nom du Seigneur, mais aussi en vous préparant à être des vases purs afin que le pouvoir du Dieu Tout-Puissant puisse se manifester par vous lorsque vous officiez dans les ordonnances sacrées de la prêtrise. N'apportez jamais votre prêtrise dans un lieu où vous auriez honte que le président de l'Église vous voie¹³.

Nous devons dire : « En tant que détenteur de la prêtrise du Dieu vivant, je suis un représentant de notre Père céleste et je détiens la prêtrise grâce à laquelle il peut œuvrer par mon intermédiaire ; parce que je détiens la prêtrise de Dieu, je ne peux pas m'abaisser à faire des choses que je pourrais faire si je ne la détenais pas »...

Mes frères, nous avons besoin de vous pour porter l'étendard de la sainte prêtrise de Dieu... Que nos yeux soient fixés sur la valeur éternelle des choses, fixés uniquement sur la gloire de Dieu et que chacun se dise à lui-même : « A partir de maintenant, avec l'aide de Dieu, je ne ferai aucune activité qui ne m'aide pas à me rapprocher de l'objectif de la vie éternelle, qui consiste à retourner un jour en présence de mon Père céleste¹⁴. »

Mes frères de la prêtrise, vous qui êtes pères, lorsque vous recevez un appel, vous avez le droit de recevoir les bénédictions de la prêtrise et les révélations de l'Esprit pour vous guider et vous diriger si vous vivez de manière à ce que le Seigneur puisse vous ouvrir les écluses des cieux et vous guider dans les appels que vous recevez. Mes frères, pour recevoir cela, vous devez vivre de manière à en être digne. Vous devez vous qualifier¹⁵.

Souvenez-vous des merveilleuses promesses que le Seigneur vous fait si vous êtes remplis de charité envers tous les hommes et que la vertu orne sans cesse vos pensées : alors votre assurance deviendra grande en la présence de Dieu, et la doctrine de la prêtrise se distillera sur votre âme comme la rosée des cieux.

« Le Saint-Esprit sera votre compagnon constant et votre sceptre, un sceptre immuable de justice et de vérité ; et votre domination sera une domination éternelle et, sans moyens de contrainte, elle affluera vers vous pour toujours et à jamais (voir D&A 121:45-46).

Ces paroles inspirées sont celles du Seigneur et je les répète pour rappeler à chacun d'entre vous ses responsabilités de détenteur de la prêtrise et les grandes bénédictions que vous recevrez si

vous magnifiez vos appels en tant que serviteurs du Dieu Tout-Puissant¹⁶.

Comment tous les membres de l’Eglise sont-ils bénis lorsque les détenteurs de la prêtrise servent selon la justice ?

Les détenteurs de la prêtrise sont en vérité les sentinelles sur les tours de Sion. Vous êtes ceux qui ont été appelés pour présider une branche de l’Eglise et pour alerter des dangers, visibles et invisibles, qui menacent le monde. Vous faites partie des détenteurs de la prêtrise qui sont bergers des troupeaux, des troupeaux de membres de l’Eglise dans le monde entier. Vous avez de nombreuses responsabilités. Vous devez accueillir les nouveaux membres qui se joignent à l’Eglise, trouver ceux qui recherchent sincèrement la vérité et les mettre en contact avec les missionnaires, être continuellement conscients des besoins des orphelins et des veuves. Ceci en particulier et le fait de se garder des souillures du monde est, comme l’a dit l’apôtre Jacques, la « religion pure et sans tâche » (Jacques 1:27). Vous devez veiller à ce que l’iniquité n’abonde pas et à ce que tous les membres aient le désir de devenir pratiquants dans l’Eglise. Vous devez enseigner des principes corrects afin que les membres, les dirigeants et les instructeurs sachent se gouverner eux-mêmes...

Vous, autorités présidentes, avez la responsabilité de veiller sur le troupeau, c’est-à-dire sur les branches, les districts, les paroisses ou les pieux que vous présidez. Vous devez être comme des pères, enseignant soigneusement et constamment aux pères à veiller sur leur propre famille et les appelant à diverses responsabilités dans l’Eglise, pour qu’ils soient des défenseurs de la foi¹⁷.

La vraie force de l’Eglise se trouve dans le pouvoir et l’autorité de la sainte prêtrise que notre Père céleste nous a donnés à notre époque. Si nous voulons utiliser correctement ce pouvoir et magnifier nos appels dans la prêtrise, nous devons veiller à ce que l’œuvre missionnaire aille de l’avant, à ce que la dîme soit payée, à ce que le programme d’entraide prospère, à ce que nos foyers soient sûrs et à ce que la morale soit préservée parmi les jeunes d’Israël¹⁸.

Il y a quelques années, je suis allé à une conférence de pieu près du temple de Manti, dans le sud de l’Utah. C’était une soirée sombre et orageuse et il neigeait. En rentrant chez le président de

pieu après les réunions, nous avons arrêté la voiture pour regarder le temple situé sur une colline. Alors que nous admirions, impressionnés, ce temple superbement éclairé dans les ténèbres et la neige, le président de pieu a dit quelque chose de très important : « Avec son éclairage, ce temple n'est jamais aussi beau qu'au milieu d'une tempête ou d'un épais brouillard. » Pour comprendre l'importance de cela, je vous dis que l'Évangile de Jésus-Christ n'est jamais plus important pour vous que lorsque vous affrontez une tempête ou de grandes difficultés. Le pouvoir de la prêtrise que vous détenez n'est jamais aussi merveilleux que lorsqu'il y a des difficultés dans votre foyer, une grave maladie, une grande décision à prendre ou la menace sérieuse d'une inondation, d'un incendie ou d'une forme ou une autre de famine. Le pouvoir de la prêtrise, qui est le pouvoir du Dieu Tout-Puissant, comprend le pouvoir d'accomplir des miracles si c'est la volonté du Seigneur, mais pour utiliser cette prêtrise, nous devons être dignes. Si nous ne comprenons pas ce principe, nous ne pouvons pas recevoir les bénédictions qui découlent du fait de détenir cette grande prêtrise¹⁹.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Comment la prêtrise nous aide-t-elle à « trouver la route qui nous ramène » à notre Père céleste ?
- Pourquoi est-il important que les détenteurs de la prêtrise se souviennent que la prêtrise doit être utilisée pour sauver des âmes et servir les nécessiteux ? Dans le récit mentionné dans Actes 3:1-9, comment Pierre et Jean montrent-ils l'exemple d'une bonne utilisation du pouvoir de la prêtrise ?
- Que nous apprend Doctrine et Alliances 121:41-44 sur la manière dont les détenteurs de la prêtrise doivent exercer leur prêtrise ?
- Pourquoi les détenteurs de la prêtrise doivent-ils être justes s'ils veulent servir fidèlement dans la prêtrise ? D'après le président Lee, comment sont punis ceux qui utilisent injustement la prêtrise ?
- En tant que détenteurs de la prêtrise, en quoi le fait de savoir que vous êtes en mission pour le Seigneur vous aide-t-il à magnifier vos appels dans la prêtrise ?

- Comment les sœurs peuvent-elles aider les détenteurs de la prêtrise à magnifier leurs appels à la prêtrise ?
- De quelles manières précises avez-vous été bénis par le pouvoir de la prêtrise ?

Notes

1. *Be Loyal to the Royal within You*, Brigham Young University Speeches of the Year, 20 octobre 1957, pp. 1-2.
2. *Stand Ye in Holy Places*, 1974, pp. 251-252.
3. Conference Report, conférence interrégionale de Munich (Allemagne), 1973, p. 8.
4. *Decisions for Successful Living*, 1973, p. 123.
5. Discours adressé à la Mutual Improvement Association, 1948, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 2.
6. Conference Report, octobre 1972, p. 64 ; ou *Ensign*, janvier 1973, p. 63.
7. *Stand Ye in Holy Places*, pp. 253-255.
8. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1996, p. 481.
9. *Stand Ye in Holy Places*, p. 255.
10. Conference Report, avril 1973, p. 129 ; ou *Ensign*, juillet 1973, p. 98.
11. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 487-488.
12. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 487.
13. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 501.
14. Conference Report, octobre 1973, pp. 115, 120 ; ou *Ensign*, janvier 1974, pp. 97, 100-101.
15. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 488.
16. *Stand Ye in Holy Places*, pp. 256-257.
17. Conference Report, conférence interrégionale de Munich (Allemagne), 1973, p. 68.
18. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 486-487.
19. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 488.



Les richesses inestimables du temple sacré

*Comment pouvons-nous mieux nous préparer à recevoir
les bénédictions du temple et à les offrir aux autres ?*

Introduction

En mars 1956, lors de la consécration du temple de Los Angeles, Harold B. Lee a répété l'histoire racontée par un homme qu'un père avait relatée au sujet de son fils à qui on avait confié des missions aériennes dangereuses pendant la guerre.

« Son père lui dit : 'Mon fils, comment as-tu réussi à rentrer sain et sauf jusqu'à ta base... ?' Le jeune homme répondit : 'Oh, c'est facile, papa. Je me suis contenté de suivre les signaux radio'. Le père continua en demandant : 'Imagine que tu perdes la fréquence et que l'équipement radio utilisée par le pilote ne fonctionne plus.' 'Oh', répondit-il, 'Je me servirais de ma boussole.' 'Imagine qu'elle ait été détruite lors d'un tir, que ferais-tu ?'

« Le jeune homme [médita] profondément, puis il répondit : 'D'abord j'élèverais mon avion au-dessus de la fumée, du brouillard, de la poussière de la terre jusqu'à ce que je sois assez haut pour voir les étoiles et, une fois là-haut, je me guiderais d'après les étoiles. On ne peut jamais se tromper et j'arriverais toujours à trouver le chemin du retour' ».

Le président Lee ajouta : « Ici sur terre, éloignés de la présence sacrée [de Dieu], on trouve les choses que l'argent peut acheter, les choses que nous appelons les honneurs des hommes et les choses que nous nous efforçons d'acquérir et que nous pensons très importantes. [Le temple] est l'endroit où nous montons au-dessus de la fumée et du brouillard de ces choses terrestres et où nous apprenons à lire, d'après les étoiles éternelles de Dieu, une route qui nous ramènera chez nous sains et saufs¹ ».

Enseignements de Harold B. Lee

Quelles bénédictions pouvons-nous recevoir dans la maison du Seigneur ?

Nous allons [au temple] pour recevoir la plénitude des bénédictions de la prêtrise...

Nous allons dans cette maison sacrée pour apprendre, pour connaître Dieu tel qu'il est réellement et apprendre comment chacun de nous peut obtenir pour lui-même l'exaltation dans sa présence...

C'est là que nous commençons à poser les pierres de la fondation d'un foyer céleste éternel car, dans cette Eglise, se trouve le pouvoir de lier sur la terre certaines choses pour qu'elles soient liées au ciel².

Nous devons trouver le moyen de faire comprendre à tous nos membres, jeunes et vieux, que la dotation que l'on reçoit dans nos temples sacrés est le moyen sûr d'obtenir le bonheur ici et la vie éternelle dans le monde à venir³.

Lorsqu'on entre dans le temple, on entre en relation avec les saints du royaume éternel de Dieu, là où le temps n'existe plus. Dans le temple de Dieu, on reçoit non seulement un riche héritage de trésors terrestres, mais aussi des richesses éternelles inestimables.

Les cérémonies du temple ont été conçues par un Père céleste sage qui les a révélées dans ces derniers jours pour qu'elles soient pour nous un guide et une protection pendant toute notre vie, afin que vous et moi nous puissions mériter l'exaltation dans le royaume céleste, où Dieu et le Christ demeurent.

Puissiez-vous faire les efforts et vous laisser guider pour vous préparer à obtenir ces richesses inestimables dans la maison du Seigneur⁴.

Il existe deux types de révélations : celles qu'on peut appeler les révélations ouvertes et qui peuvent être données au monde, comme celles qui figurent dans les Doctrine et Alliances et ailleurs, et celles qu'on peut appeler des révélations fermées. Elles ne doivent être divulguées et données que dans des lieux sacrés préparés pour la révélation des ordonnances supérieures qui font partie des Prêtrises d'Aaron et de Melchisédek ; on reçoit ces ordonnances dans la maison du Seigneur⁵.



Lorsque nous nous préparons à nous rendre au temple, nous devons nous souvenir du conseil de Harold B. Lee : « Puissiez-vous y venir avec un cœur sanctifié, avec des yeux, un esprit et un cœur fixés sur Dieu afin de ressentir sa présence ».

Dès 1841, le Seigneur a révélé à Joseph Smith : « Il ne se trouve pas de lieu sur terre où il puisse venir rétablir ce qui était perdu pour vous, ou qu'il a enlevé, c'est-à-dire la plénitude de la prêtrise...

« Car je daigne révéler à mon Eglise des choses qui ont été cachées dès avant la fondation du monde, des choses qui ont trait à la dispensation de la plénitude des temps » (D&A 124:28, 41).

Ces révélations, qui sont réservées et enseignées aux membres fidèles de l'Eglise dans les temples, constituent ce qu'on appelle le « mystère de la divinité ». Le Seigneur a dit qu'il avait donné à Joseph « les clefs des mystères, et des révélations qui sont scellées... » (D&A 28:7). Pour récompenser les fidèles, le Seigneur a promis : « Et c'est à eux que je révélerai tous les mystères, oui, tous les mystères cachés de mon royaume depuis les temps anciens... » (D&A76:7)...

Les écrits de Joseph Smith, le prophète, contiennent une explication de ce mystères, comme on les appelle, qui font partie de ce que le prophète appelle la sainte dotation. Il déclara entre autre :

« J'ai passé la journée dans la partie supérieure du magasin, c'est-à-dire dans mon bureau privé... en conseil avec... [il cite ensuite le nom de plusieurs des premiers dirigeants], les instruisant des principes et de l'ordre de la prêtrise, vaquant aux ablutions, aux onctions, aux dotations et à la communication des clefs appartenant à la Prêtrise d'Aaron et ainsi de suite jusqu'à l'ordre le plus haut de la Prêtrise de Melchisédek, exposant l'ordre appartenant à l'Ancien des jours et tous les plans et tous les principes par lesquels une personne quelconque est rendue capable de s'assurer la plénitude des bénédictions qui ont été préparées pour l'Eglise du Premier-né et de venir demeurer en la présence des Elohim dans les mondes éternels » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 191).

En posant la pierre angulaire du temple de Salt Lake City, Brigham Young ajouta cette explication supplémentaire concernant la dotation et le rôle de la construction des temples :

« Votre dotation consiste à recevoir dans la maison du Seigneur toutes les ordonnances qui vous seront nécessaires, lorsque vous aurez quitté cette vie, pour vous permettre de rentrer dans la présence du Père, en passant devant les anges qui se tiennent en sentinelles... et obtenir votre exaltation éternelle malgré la terre et

l'enfer⁶ » [*Discourses of Brigham Young*, compilé par John A. Widtsoe, 1954, p. 416].

Comment pouvons-nous être des « libérateurs sur la montagne de Sion » pour ceux qui sont morts ?

S'il est si essentiel, pour le salut de son âme éternelle, que l'homme accepte l'Évangile, vous vous demandez sans doute ce qu'il adviendra des millions de personnes qui sont mortes sans avoir connu l'Évangile ou le plan du Seigneur, qui permet la pleine application de son expiation. Si l'œuvre missionnaire avait été réservée à la condition mortelle, beaucoup d'âmes auraient été condamnées sans jugement. Grâce à l'Expiation, chacun ressuscitera, qu'il soit bon ou méchant, car « comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ » (1 Corinthiens 15:22). Mais seuls ceux qui se repentent et qui se font baptiser pour la rémission de leurs péchés pourront bénéficier pleinement du sang rédempteur de son expiation... Le baptême par immersion pour la rémission des péchés, seul moyen par lequel l'homme puisse accepter l'Évangile, est une ordonnance terrestre, et c'est pour cela que dans le Plan de Salut, notre Père, qui considère tous ses enfants de la même manière, a prévu un moyen pour que tous les membres de son Église et de son royaume ici bas soient des « libérateurs sur la montagne de Sion » en accomplissant une œuvre par procuration pour ceux qui sont dans le monde des esprits, dans la prison, parce qu'ils ne peuvent pas l'accomplir eux-mêmes.

Cette œuvre pour les morts accomplie dans les saints temples par les membres de l'Église fait de ceux qui la font des « sauveteurs » pour ceux qui sont morts sans connaître l'Évangile, car grâce à cela, ils peuvent profiter entièrement du don que le Sauveur a promis à toute l'humanité par son expiation. L'apôtre Paul a mentionné ce service qui peut être rendu à ceux qui sont dans le monde des esprits pour prouver la réalité de la résurrection ; il ne fait aucun doute que cette œuvre, que nous accomplissons aujourd'hui pour nos morts, était accomplie par les saints à l'époque de Paul. Il déclara : « Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ? » (1 Corinthiens 15:29). Aujourd'hui, ont été construits des temples

dans lesquels cette œuvre si essentielle au salut peut être à nouveau accomplie⁷.

[Le Seigneur] déclara que les portes de l'enfer ne prévaudraient pas contre son Eglise (Matthieu 16:18). Les portes de l'enfer auraient prévalu contre l'œuvre du Seigneur sans les ordonnances pour le salut des morts. Pendant que la prêtrise nécessaire à l'accomplissement des ordonnances salvatrices de l'Évangile n'était pas sur terre, des millions de personnes ont vécu et beaucoup d'entre elles étaient des âmes fidèles. S'il n'existait pas de moyen d'accomplir les ordonnances salvatrices de l'Évangile pour ceux qui sont ainsi morts sans connaître l'Évangile, les portes de l'enfer auraient prévalu contre le plan de salut de notre Père⁸.

[En ce qui concerne nos recherches généalogiques], le Seigneur ne va pas nous aider tant que nous n'avons pas fait tout ce que nous pouvons sans son aide. Nous devons avancer vers ce mur blanc, puis avoir suffisamment de foi pour demander au Seigneur d'ouvrir une porte pour que nous puissions continuer d'avancer. Vous pouvez recevoir des informations de sources qui révèlent que les cieux et la terre ne sont pas très éloignés.

Beaucoup d'entre vous ont perdu des proches au cours de leur vie. Vous avez parfois ressenti la proximité de ceux qui ont été très proches de vous. Et parfois, ils vous ont apporté des informations que vous n'auriez pas pu avoir autrement⁹.

De par ma modeste expérience, j'ai obtenu la conviction, et j'en témoigne, que des forces qui proviennent de la vie suivante œuvrent à nos côtés...

J'ai la foi simple que si vous faites tout ce que vous pouvez, en recherchant de votre mieux, le Seigneur vous aidera en ouvrant des portes qui vous permettront de poursuivre votre généalogie, et que les cieux coopéreront, j'en suis certain¹⁰.

Si nous étions unis dans l'œuvre du temple et dans l'œuvre des recherches généalogiques, nous ne nous contenterions pas des temples actuels, mais nous aurions suffisamment de travail pour des temples qui ne sont pas encore construits, pour ouvrir les portes à nos ancêtres qui sont de l'autre côté, et nous deviendrions ainsi des libérateurs sur la montagne de Sion. Si nous ne parvenons pas à être unis, nous ne parviendrons pas à perpétuer notre foyer éternel dans l'éternité¹¹.

Comment pouvons-nous mieux nous préparer à participer aux bénédictions du temple ?

Le Seigneur veut que cette œuvre par procuration pour les morts qui est accomplie par ceux d'entre nous qui sont des libérateurs sur la montagne de Sion soit autant que possible accomplie par ceux qui sont sans faute. Tout comme il voulait que les sacrifices d'animaux soient accomplis avec des animaux sans tare, il veut que nous soyons purs et dignes comme des libérateurs sur la montagne de Sion pour accomplir cette œuvre, cette œuvre par procuration.

C'est pour cette raison que nous avons demandé à nos évêques et à nos présidents de pieu de veiller particulièrement à préparer leurs membres pour qu'ils soient prêts à obtenir une recommandation et de ne pas laisser aller au temple ceux qui ne se sont pas repentis de leurs péchés et qui ont commis des erreurs afin qu'ils ne souillent pas cette sainte maison. Je pense qu'il ne pourrait pas y avoir de pire enfer sur terre que de venir au temple, dans ce lieu si près de notre Père, avec un sentiment de culpabilité et d'impureté. Cela serait une expérience dévastatrice et accablante¹².

Notre temple est sans doute l'endroit le plus sacré et le plus proche des cieux ici-bas, à condition que nous nous y rendions purs et à condition que nos évêques et nos présidents de pieu questionnent soigneusement tous ceux qui demandent une recommandation pour s'assurer, lorsque c'est possible, qu'ils vivent selon certains principes [afin qu'ils ne s'y rendent pas] avec quelque impureté qui souillerait l'esprit que nous aimerions y trouver.

Souvenez-vous-en. Souvenons-nous de nos responsabilités sacrées et de notre espoir afin que nous puissions nous assurer, chaque fois que nous y allons, que nos mains sont propres, que notre cœur est pur et que nous enseignons cela aux autres [voir Psaumes 24:3-4]¹³.

Certains voudraient aller au temple rapidement après leur baptême. Il existe depuis longtemps une règle... qui stipule qu'il doit s'écouler *au moins* un an... La raison pour laquelle nous disons au moins un an, c'est parce que nous espérons que les évêques et les présidents de pieu auront suffisamment de temps pour les interroger soigneusement et s'assurer qu'ils sont dans l'Eglise depuis assez de temps pour être solides dans l'Évangile et qu'ils connais-

sent la doctrine de base de l'Église pour pouvoir comprendre les ordonnances supérieures, les ordonnances du temple. Les questions qu'il faut alors poser à ces personnes qui veulent aller au temple ne concernent pas seulement la dignité, mais aussi le degré de préparation pour recevoir les ordonnances du temple¹⁴.

Pour recevoir sa dotation, il faut être prêt à accepter, par alliance, des obligations qui ne sont en fait que la concrétisation ou la manifestation des alliances que chaque personne aurait dû assumer lors de son baptême, comme l'a expliqué le prophète Alma, c'est-à-dire celles de désirer entrer dans la bergerie de Dieu et être appelés son peuple, et être disposés à porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers ; Oui, et être disposés à pleurer avec ceux qui pleurent, oui, et à consoler ceux qui ont besoin de consolation, et à être les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux où l'on sera, jusqu'à la mort (voir Mosiah 18:8-9). Tous ceux qui sont prêts à assumer ces obligations déclarées par Alma et « qui s'humilient devant Dieu... se présentent le cœur brisé et l'esprit contrit... et sont disposés à prendre sur eux le nom de Jésus-Christ, étant déterminés à le servir jusqu'à la fin » (D&A 20:37), ne doivent pas hésiter à aller dans un saint temple pour recevoir, en plus des alliances qu'ils ont contractées, des promesses de grandes bénédictions basées sur leur obéissance à ces alliances¹⁵.

Comment devons-nous nous préparer [à aller au temple] ? Un sculpteur a écrit sur le portail du temple de Cardston (Alberta) cette confession et cette pensée du regretté Orson F. Whitney que nous devrions tous connaître :

« Le cœur doit être pur pour entrer dans ce lieu,
Où un festin inconnu des palais a lieu.
Prenez-y part, car il vous est offert par Dieu.
Goûtez les saintes joies qui nous parlent des cieux.
Venez-y entendre le vainqueur du tombeau
Des clefs et du Royaume il nous fit le cadeau.
Unis par des pouvoirs qui lient présent et passé,
Vivants et morts la perfection vont y trouver. »

Joseph F. Smith expliqua le secret de cette perfection lorsqu'il déclara : « Il n'est pas facile aux hommes d'abandonner leur vanité, de vaincre leurs idées préconçues et de s'abandonner corps et âme à la volonté de Dieu qui est toujours supérieure à la leur...

Quand hommes et femmes se rendent compte qu'ils entrent en eau profonde à un endroit où ils ne sont pas sûrs d'avoir pied, ils doivent faire marche arrière, car ils peuvent être certains que l'itinéraire sur lequel ils se sont engagés les écartera de plus en plus de la bonne route, laquelle peut être difficile à retrouver. La religion du cœur, la communion sans affectation et simple que nous devons avoir avec Dieu est la meilleure sauvegarde des saints des derniers jours » (*Gospel Doctrine*, p. 9)...

En pensant à cela..., je ressens que j'aimerais vous témoigner d'une expérience que j'ai eue. Il y a seulement quatre semaines, dans les premières heures du matin, j'ai fait un songe glorieux. Dans ce rêve, il me semblait être avec des frères qui étaient instruits par le président de l'Église, et bien que je ne sois pas seul, il semblait qu'il ne s'adressait qu'à moi... Je me suis rappelé ce rêve aujourd'hui, avec une clarté impressionnante, car voici le message enseigné : « Si vous voulez apprendre à aimer Dieu, vous devez apprendre à aimer ses enfants et à aimer servir ses enfants. Personne n'aime Dieu à moins d'aimer servir et à moins d'aimer les enfants de notre Père céleste. »

Ensuite, il me sembla qu'après avoir enseigné cette leçon qui avait touché mon esprit avec tant de puissance, le Président déclara : « Mes frères, agenouillons-nous pour prier. » Je me suis réveillé à la fin de la prière, avec, je pense, le sentiment le plus céleste que j'aie jamais ressenti, me demandant si je pouvais continuer jusqu'à ce que j'atteigne le haut niveau d'amour que j'avais ressenti dans ce rêve pour le service et pour les enfants du Seigneur¹⁶.

Je remercie Dieu des révélations qu'il nous donne par le pouvoir du Saint-Esprit, qui témoigne à mon âme que je sais de tout mon être que le Seigneur vit et qu'il est le Sauveur du monde. Je sais que [le temple] est un endroit sacré où il peut demeurer grâce à la sainteté qui y règne. Puissiez-vous y venir avec un cœur sanctifié, avec des yeux, un esprit et un cœur fixés sur Dieu afin de ressentir sa présence¹⁷.

Conseils pour l'étude et la discussion

- De quelles manières le temple a-t-il été pour vous un guide et une protection ?

- Comment expliqueriez-vous la différence entre les trésors terrestres et les richesses éternelles que l'on obtient dans le temple ?
- Pourquoi est-il essentiel de servir au temple aussi souvent que possible ?
- Quelles bénédictions avez-vous reçues après avoir accompli l'œuvre du temple et l'œuvre généalogique ?
- Pourquoi devons-nous nous rendre dans la maison du Seigneur les mains propres et le cœur pur ? En plus d'être dignes, quelles sont les autres manières de nous préparer à nous rendre au temple ?
- Pourquoi est-il important d'apprendre à aimer et à servir les autres pour nous préparer à recevoir les bénédictions du temple ?

Notes

1. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1996, p. 573.
2. Consécration du temple de Los Angeles (Californie), mars 1956, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, pp. 159-161.
3. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 578.
4. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 582.
5. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 577-578.
6. *Ye Are the Light of the World*, 1974, pp. 210-211.
7. *Decisions for Successful Living*, 1973, pp. 118-119, paragraphes ajoutés.
8. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 570.
9. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 584.
10. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 585.
11. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 584.
12. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 581.
13. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 581.
14. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 578-579.
15. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 574.
16. Consécration du temple de Los Angeles (Californie), pp. 161-163.
17. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 580.



Le but divin du mariage

*Que pouvons-nous faire pour fortifier un mariage éternel
et pour préparer les jeunes à se marier au temple ?*

Introduction

Harold B. Lee a enseigné combien il est important de se marier au temple et que le mari et la femme doivent œuvrer ensemble tout au long de leur vie pour fortifier leur mariage :

« Le mariage est un partenariat. Quelqu'un a dit que dans le récit biblique de la création, la femme n'a pas été formée d'une partie de la tête de l'homme, suggérant qu'elle aurait pu le commander, ni d'une partie de son pied, suggérant qu'elle aurait pu le fouler sous son pied. La femme a été formée à partir de son côté comme pour mettre l'accent sur le fait qu'elle devait toujours être à son côté en partenaire et en compagne. Le jour où vous vous êtes agenouillés à l'autel du mariage, vous vous êtes promis l'un à l'autre de porter ensemble le poids des fardeaux. Parlant du mariage, l'apôtre Paul a conseillé : « Ne portez pas le joug de façon inégale » (2 Corinthiens 6:14, Version anglaise du roi Jacques, N.d.T.). Bien que ce conseil s'applique davantage à l'égalité des intérêts religieux et des désirs spirituels, l'image que suggère cette déclaration ne doit pas être ignorée. Comme pour un joug de bœufs tirant un fardeau sur un chemin, si l'un vacille, devient paresseux, indolent, méchant ou têtu, la cargaison tombe et est détruite. Pour les mêmes raisons, certains mariages échouent lorsque l'un des conjoints ou les deux ne portent pas leurs responsabilités avec l'autre...

« Ce qui est encore plus important que de devoir porter ensemble le fardeau des choses physiques, c'est que vous devez porter ensemble les choses spirituelles... Il est certain que les foyers et les familles qui ont le but de construire pour l'éternité et où les enfants sont accueillis comme un héritage de l'Éternel [voir

Psaumes 127:3] ont beaucoup plus de chances de survivre grâce au caractère sacré attaché au foyer et à la famille »¹.

Enseignements de Harold B. Lee

Pourquoi le mariage éternel est-il essentiel à notre exaltation ?

Réfléchissons au premier mariage qui fut célébré après la création de la terre. Adam, le premier homme, avait été créé, ainsi que les animaux, les oiseaux et tout ce qui vit sur la terre. Nous trouvons alors ce récit : « L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. » Après avoir formé Eve, le Seigneur « l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2:18, 22-24)... Après ce mariage, le Seigneur leur commanda d'être féconds, de multiplier, de remplir la terre et de l'assujettir (voir Genèse 1:28).

Ce fut un mariage accompli par le Seigneur entre deux êtres immortels parce qu'avant que le péché ne soit dans le monde, leur corps n'était pas soumis à la mort. Il les a rendus un, pas seulement pour le temps, ni pour une période déterminée ; ils étaient un pour l'éternité... Pour eux, la mort n'était pas un divorce ; ce n'était qu'une séparation temporaire. La résurrection et l'immortalité signifiaient pour eux une réunion et un lien éternel qui ne devait plus jamais être rompu. « Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ » (1 Corinthiens 15:22).

Si vous avez suivi attentivement cette explication concernant le premier mariage, vous êtes prêts à comprendre la révélation donnée à l'Église à notre époque en ces mots :

« Si un homme épouse une femme par ma parole qui est ma loi, et par la nouvelle alliance éternelle, et que leur union est scellée par le Saint-Esprit de promesse, par celui qui est oint, à qui j'ai donné ce pouvoir et les clefs de cette prêtrise..., il leur sera fait en toutes choses dans le temps et dans toute l'éternité, ce que mon serviteur leur aura donné. Et ce sera pleinement valide lorsqu'ils seront hors du monde. Et ils passeront devant les anges et les dieux qui sont placés là, vers leur exaltation et leur gloire en toutes

choses, comme cela a été scellé sur leur tête » (Doctrine et Alliances 132:19)...

Le mariage pour le temps et pour l'éternité est la porte étroite et le chemin resserré (mentionnés dans les Ecritures) « qui mènent à l'exaltation et à la continuation des vies, et il y en a peu qui les trouvent », mais « large est la porte et spacieux le chemin qui mènent aux morts, et il y en a beaucoup qui entrent par là » (Doctrine et Alliances 132:22, 25). Si Satan et ses disciples peuvent vous persuader d'emprunter le chemin large du mariage selon le monde qui se termine à la mort, il vous empêche d'obtenir le plus haut degré de bonheur éternel que l'on obtient par le mariage et l'accroissement pendant toute l'éternité. A présent, vous devriez comprendre clairement la raison pour laquelle le Seigneur a déclaré que, pour obtenir le plus haut degré dans la gloire céleste, on doit entrer dans la nouvelle alliance éternelle du mariage. Si on ne le fait pas, on ne peut pas l'obtenir (voir Doctrine et Alliances 131:1-3)².

Ceux qui se rendent dignes d'entrer dans la nouvelle alliance éternelle du mariage au temple pour le temps et toute l'éternité posent la première pierre angulaire de leur foyer éternel dans le royaume céleste. Leur récompense est de recevoir « plus de gloire sur leur tête pour toujours et à jamais » (voir Abraham 3:26)³.

Que peuvent faire le mari et la femme pour fortifier leur mariage au temple tout au long de leur vie ?

Si, le jour de leur mariage, [les jeunes] prenaient la décision de toujours faire tout ce qui est en leur pouvoir pour faire plaisir à l'autre dans les choses qui sont justes, même s'il leur faut pour cela sacrifier leurs plaisirs personnels, leurs appétits et leurs désirs, ils n'auraient pas à se soucier de s'adapter à la vie conjugale et leur foyer serait heureux. Un grand amour se construit sur un grand sacrifice, et le foyer où s'applique quotidiennement ce principe de sacrifice pour le bien-être de l'autre est le foyer où l'on trouve un grand amour⁴.

Vous connaîtrez des joies plus grandes, mais aussi des angoisses plus grandes que jamais auparavant, car rappelez-vous que ce grand amour est édifié sur un grand sacrifice et que la décision quotidienne de faire plaisir à l'autre dans les choses justes permettra d'établir le fondement juste d'un foyer heureux. Cette

décision de veiller au bien-être de l'autre doit être mutuelle et non à sens unique ou égoïste. Le mari et la femme doivent ressentir qu'ils ont les mêmes devoirs et les mêmes obligations de s'instruire l'un l'autre. Deux des choses qui menacent aujourd'hui la sécurité des foyers modernes sont que les jeunes maris n'ont pas compris la pleine obligation qui leur incombe de subvenir aux besoins d'une famille et que les jeunes femmes ont mis de côté la responsabilité de s'atteler à la sérieuse mission d'élever des enfants et d'édifier un foyer⁵.

Le mariage est source de la plus grande félicité, mais il comporte aussi les responsabilités les plus lourdes qui incombent à l'homme et à la femme ici-bas. La pulsion divine, présente en chaque homme et en chaque femme dignes de ce nom et qui les pousse à rechercher la compagnie du sexe opposé a été voulue par notre Créateur ; c'est une pulsion sacrée dont l'objectif est sacré et il ne faut pas la considérer comme une simple pulsion biologique ou comme un désir de la chair dans des relations immorales ; c'est une expression d'amour véritable qu'il faut réserver aux liens sacrés du mariage⁶.

J'ai dit à de nombreuses reprises à des jeunes couples agenouillés à l'autel du mariage : Veillez à ne jamais laisser les tendres relations intimes de votre vie conjugale devenir débridées. Que vos pensées soient aussi radieuses que le soleil. Si vous souhaitez conserver l'esprit d'amour pendant toute votre vie conjugale, vous devez veiller à ce que vos paroles soient saines et votre relation édifiante et inspirante⁷.

Au cours de nos voyages dans l'Eglise, il arrive qu'un mari et une femme, qui sont mariés au temple, nous demandent si, à cause de leurs difficultés conjugales, il ne vaudrait pas mieux qu'ils se séparent pour chercher des partenaires plus agréables. A tous, nous répondons que lorsque deux personnes qui se sont mariées au temple disent qu'elles sont fatiguées l'une de l'autre, c'est la preuve que l'une d'entre elles ou les deux ne sont pas fidèles à leurs alliances du temple. Les personnes mariées au temple qui sont fidèles à leurs alliances deviendront plus proches et l'amour qui les unit aura une signification plus profonde le jour de leurs noces d'or que le jour de leur mariage dans la maison du Seigneur. Ne l'oubliez pas⁸.

Nous pouvons dire avec assurance à ceux qui viennent à l'autel du mariage le cœur rempli d'amour que s'ils restent fidèles aux



Harold B. Lee a enseigné qu'un grand amour se construit sur un grand sacrifice et que dans le foyer où s'applique quotidiennement ce principe de sacrifice pour le bien-être de l'autre existe un grand amour.

alliances qu'ils contractent dans le temple, ils pourront se dire l'un à l'autre cinquante ans plus tard : « A cette époque, nous ne devons pas savoir ce qu'était le véritable amour parce que nous nous aimons tellement plus aujourd'hui ! » Et c'est ce qui se passera s'ils suivent les conseils de leurs dirigeants et s'ils obéissent aux instructions sacrées qu'ils reçoivent lors de la cérémonie au temple ; leur amour progressera plus parfaitement jusqu'à atteindre la plénitude dans la présence du Seigneur lui-même⁹.

Les fautes, les défauts et la superficialité des attractions purement physiques ne sont rien comparés à l'authenticité de la bonne personnalité qui persiste et devient plus belle avec les années. Vous pouvez, vous aussi, vivre dans l'enchantement d'un foyer heureux longtemps après que la jeunesse s'est évanouie si vous recherchez en l'autre le diamant pur qui n'a besoin que du polissage du succès et de l'échec, de l'adversité et du bonheur pour acquérir un brillant et un éclat intenses même dans les ténèbres les plus sombres¹⁰.

Quel conseil est donné à ceux qui ne sont pas encore mariés pour l'éternité ?

Certains d'entre vous n'ont pas de conjoint. Certains d'entre vous ont perdu leur femme ou leur mari, ou n'ont peut-être pas encore trouvé de conjoint. Il y a parmi eux certains des membres les plus nobles de l'Eglise, fidèles, vaillants, qui s'efforcent de vivre les commandements du Seigneur, d'aider à l'édification du Royaume ici-bas et de servir leurs semblables.

La vie a beaucoup à vous offrir. Soyez forts face à vos épreuves. Il existe de nombreuses manières de trouver de l'accomplissement, en servant vos êtres chers, en accomplissant bien les tâches qui vous sont confiées dans le cadre de votre travail ou de votre foyer. L'Eglise vous donne tellement d'occasions d'aider des âmes, en commençant par la vôtre, à trouver la joie de la vie éternelle.

Ne laissez pas l'apitoiement sur soi-même ou le désespoir vous détourner de la route que vous savez être juste. Pensez à la manière dont vous pouvez aider les autres. Les paroles du Maître ont pour vous une signification particulière : « Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera » (Matthieu 10:39)¹¹.

Le Seigneur nous juge non seulement d'après nos actes, mais aussi d'après nos intentions... C'est pourquoi [les femmes] qui n'ont pas eu la bénédiction d'être mère ou épouse dans cette vie, qui disent en leur cœur, si j'avais pu le faire, je l'aurais fait, ou je donnerais si j'avais, mais je ne peux pas parce que je n'ai pas, le Seigneur les bénira comme si elles l'avaient fait, et, dans le monde à venir, celles qui le désirent sincèrement recevront les justes bénédictions qu'elles n'ont pas pu recevoir sans que ce soit leur faute¹².

Vous, les femmes qui aimeriez tant que votre mari aille à l'église, qui aimeriez qu'il soit ici aujourd'hui au lieu d'avoir de l'amertume au cœur, qui vous demandez ce qui peut être fait ce jour-ci... vous pouvez les avoir auprès de vous dans le temple de notre Dieu. Et vous, maris, qui aimeriez avoir votre femme avec vous, nous vous disons que si vous restez fidèles à votre alliance, si vous aimez votre mari et si vous aimez votre femme et si vous priez constamment soir et matin, jour et nuit, il viendra un pouvoir en vous, membres de l'Eglise, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, que vous, qui avez été baptisés et êtes fidèles, avez le droit de recevoir. Si vous l'utilisez, ce pouvoir pourra vous donner la capacité d'anéantir l'opposition de votre conjoint et l'aider à se rapprocher de la foi¹³.

Certains d'entre vous prendront peut-être la décision de se marier en dehors de l'Eglise avec l'espoir secret de convertir leur conjoint à leurs croyances religieuses. Vos chances d'avoir un mariage heureux sont beaucoup plus grandes si vous opérez cette conversion avant de vous marier¹⁴.

Que pouvons-nous faire pour aider les jeunes à comprendre les bénédictions du mariage au temple et à s'y préparer ?

La réussite d'un foyer de saints des derniers jours dépend, bien évidemment, du genre de mariage sur lequel il est fondé. Un couple qui n'est marié que pour cette vie se préoccupe naturellement surtout de ce monde. Un couple marié pour l'éternité a une perspective et un fondement totalement différents...

... Nous nous rendons évidemment compte que, si nous ne sommes pas correctement préparés en toutes choses, le simple fait d'aller au temple ne nous apportera pas les bénédictions que nous recherchons. Le mariage éternel est fondé sur la maturité et l'enga-

gement qui, avec la dotation et les ordonnances, peuvent ouvrir les portes des cieux pour que nous recevions de nombreuses bénédictions.

... Le mariage au temple est plus qu'un lieu où se déroule la cérémonie ; il consiste à donner un sens à notre vie, à notre mariage et à notre foyer. C'est le summum des attitudes constructives envers l'Eglise, la chasteté, notre relation personnelle avec Dieu et de nombreuses autres choses. Il n'est donc pas suffisant de prêcher le mariage au temple. Nous devons enseigner cet objectif pendant nos soirées familiales, au séminaire, à l'institut et dans les auxiliaires, non seulement par l'exhortation mais en montrant que les croyances et les comportements qu'on trouve dans le mariage au temple sont celles qui peuvent nous donner ici et dans l'éternité le genre de vie que la plupart des hommes voudraient réellement avoir. Si nous y parvenons, nous pouvons montrer la différence entre ce qui est saint et ce qui est profane [voir Ezéchiél 44:23] pour que le puissant instinct maternel influence la jeune femme qui hésite entre cet instinct saint et la voie de la recherche du plaisir. Par le discernement et l'instruction, nous pouvons montrer au jeune homme que, même si on les présente de manière séduisante et si ces Casanovas semblent habiles, les voies du monde conduisent à la tristesse ; elles finiront par le priver de la réalisation de ses aspirations intérieures profondes d'avoir un foyer et de connaître les joies de la paternité ¹⁵.

Bien que le mariage au temple ne résolve pas tous les problèmes de la vie, il devient pour tous ceux qui le contractent dignement, un havre de sécurité et une ancre pour l'âme lorsque les tempêtes de la vie s'abattent violemment...

Pendant près de vingt ans, j'ai l'expérience enrichissante d'être invité chaque week-end dans quelques-uns des foyers les plus heureux de l'Eglise, et d'autre part, j'ai l'occasion de pénétrer dans certains des foyers malheureux. En analysant ces expériences, j'ai pu tirer quelques conclusions précises : Premièrement, les foyers les plus heureux sont ceux où les parents sont mariés au temple. Deuxièmement, un mariage au temple est plus heureux lorsque le mari et la femme ont accompli les ordonnances sacrées en étant purs de corps, d'esprit et de cœur. Troisièmement, un mariage au temple est plus sacré lorsque chaque conjoint a été judicieusement instruit concernant l'objectif de la sainte dotation et les obligations qui incombent ensuite au mari et à la femme conformément aux

instructions reçues dans le temple. Quatrièmement, les parents qui ont traité leurs alliances du temple à la légère ne peuvent demander à leurs enfants d'agir autrement, à cause de leur mauvais exemple.

Aujourd'hui, les modes, l'imposture, les tromperies et le clinquant du monde ont gravement modifié les concepts sacrés de la famille, du mariage et même de la cérémonie du mariage. Bénie est la mère sage qui dépeint à sa fille l'image vivante d'une scène sacrée dans une salle de scellement superbe et céleste où, à l'abri de tout ce qui est profane, et en présence de leurs parents et d'amis intimes de la famille, deux beaux jeunes mariés se tiennent la main au-dessus de l'autel sacré. Je remercie Dieu pour cette mère qui explique à sa fille qu'ici, dans le lieu terrestre le plus proche du ciel, les cœurs communient, dans un amour mutuel, début d'une union qui peut résister aux ravages des difficultés, des chagrins ou des déceptions et qui produit le plus grand stimulant pour atteindre les plus grands objectifs de la vie !¹⁶

Que Dieu bénisse les foyers des saints des derniers jours pour qu'ils obtiennent le bonheur ici-bas et qu'ils établissent la fondation de l'exaltation dans le royaume céleste dans le monde à venir¹⁷.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Que peuvent faire les conjoints pour que leurs alliances du mariage éternel soient une grande priorité dans leur vie quotidienne ? En quoi le fait d'être mariés pour l'éternité doit-il affecter la façon dont les conjoints se comportent l'un envers l'autre et envers leurs enfants ?
- Comment pouvons-nous enseigner l'importance du mariage éternel à nos enfants ?
- Pourquoi « le grand amour... est-il édifié sur un grand sacrifice » ? Comment le mariage peut-il être fortifié par l'altruisme ?
- Que peuvent faire ceux dont le conjoint n'est pas pratiquant pour fortifier leur mariage ? Comment ceux qui ne sont pas mariés pour l'instant peuvent-ils remplir leur vie d'expressions d'amour et de sacrifice divins ?

- D'après vous, que signifie « porter le joug de façon égale » dans le mariage ?
- Comment le mari et la femme peuvent-ils faire grandir leur amour plus parfaitement jusqu'à ce qu'il atteigne la plénitude dans la présence du Seigneur lui-même ?

Notes

1. *Decisions for Successful Living*, 1973, pp. 174-175.
2. *Decisions for Successful Living*, pp. 125-127, paragraphes ajoutés.
3. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1996, p. 169.
4. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 239-240.
5. *Ye Are the Light of the World*, 1974, p. 339.
6. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 236.
7. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 254.
8. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 249.
9. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 243.
10. *Decisions for Successful Living*, pp. 177-178.
11. *Decisions for Successful Living*, p. 249.
12. *Ye Are the Light of the World*, pp. 291-292.
13. Discours prononcé lors de la conférence de pieu de Virginie, 30 juin 1957, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints.
14. *Decisions for Successful Living*, p. 129.
15. « Special Challenges Facing the Church in Our Time », séminaire des représentants régionaux, 3 octobre 1968, pp. 13-14.
16. « My Daughter Prepares for Marriage », *Relief Society Magazine*, juin 1955, pp. 349-351.
17. Conference Report, octobre 1948, p. 56.



Enseigner l'Évangile au foyer

Comment les parents peuvent-ils faire de leur foyer un sanctuaire et un lieu de préparation à la vie éternelle ?

Introduction

Concernant l'importance d'enseigner l'Évangile au foyer, Harold B. Lee a déclaré :

« Lorsque nous lisons les écrits des premiers prophètes, nous découvrons ce qui semble avoir été le mal sous-jacent qui a entraîné la méchanceté qui a fait pleurer Dieu, le Créateur de l'humanité. Dans une révélation à son fidèle prophète, Hénoc, Dieu déclara que le reste de ses enfants était sans affection et qu'il haïssait même son propre sang, c'est-à-dire, certainement, ses propres enfants.

« Lorsque Hénoc lui demanda pourquoi il pleurait, Dieu lui répondit : '... parmi toute l'œuvre de mes mains, il n'y a pas eu de méchanceté aussi grande que parmi tes frères'.

« Puis, il ajouta : '... voici, leurs péchés seront sur la tête de leurs pères...' (Moïse 7:36-37.) A l'évidence, les parents de cette génération avaient commis le grand péché de ne pas obéir au commandement donné à tous les parents depuis l'époque d'Adam jusqu'à aujourd'hui. Ils n'avaient pas enseigné la doctrine du salut à leurs enfants.

« Le Seigneur nous a avertis qu'il en sera, lors de la venue du Fils de l'Homme, comme à l'époque de Noé. Que Dieu accorde à notre peuple d'obéir à la voix de ses prophètes et de ses dirigeants et d'instruire ses enfants comme le Seigneur l'a commandé afin d'échapper au châtement du Dieu Tout-Puissant! ! »

Ce chapitre traite des grandes responsabilités données aux parents d'enseigner l'Évangile à leurs enfants et de les préparer à vivre de manière juste.

Enseignements de Harold B. Lee

Pourquoi le foyer est-il l'endroit le plus important pour enseigner l'Évangile ?

Notre foyer ne doit pas seulement être un sanctuaire, mais aussi un lieu de préparation d'où nos jeunes peuvent partir confiants et prêts à diriger et à affronter un monde agité. Nous savons tous que ce qu'on apprend en famille persiste de manière stupéfiante ; ce que nos jeunes voient et vivent en famille peut les aider ou les handicaper pendant des années. Notre foyer pourrait être un modèle pour toute l'humanité, mais pour cela il nous faudrait dorénavant obéir plus sérieusement aux conseils de nos dirigeants de l'Église à ce sujet. Cela a toujours été un défi particulier, mais ça l'est davantage aujourd'hui à cause du délabrement général des familles. Les enfants peuvent « ressentir et voir » l'Évangile en action au foyer. Ils peuvent en découvrir par eux-mêmes la vertu et le pouvoir ; ils peuvent voir qu'il répond aux besoins de chacun².

On a souvent répété que le foyer est le fondement d'une vie juste... Les révélations de Dieu et la connaissance de l'homme témoignent de l'importance du foyer dans la construction de la vie de chaque individu³.

Il est de plus en plus évident que le foyer et la famille sont la clef de l'avenir de l'Église. Un enfant mal aimé, un enfant qui n'a pas connu la discipline, le travail ni la responsabilité se tournera souvent vers des substituts sataniques du bonheur : la drogue, les expériences sexuelles et la rébellion, intellectuelle ou comportementale...

Il n'y a pas de meilleur endroit que le foyer pour enseigner et apprendre le mariage, l'amour et la sexualité puisque ces choses peuvent se combiner correctement dans le cadre d'un mariage au temple. Il n'existe pas de meilleur endroit pour répondre aux doutes de nos jeunes, qu'un foyer où règne l'amour. L'amour peut libérer nos jeunes et leur donner le désir d'écouter ceux en qui ils savent qu'ils peuvent avoir confiance...

Un enfant peut-il apprendre à aimer ses semblables s'il n'a pas connu l'amour ? Un jeune à qui l'on a jamais fait confiance peut-il apprendre à faire confiance ? Un jeune garçon qui n'a jamais connu ni le travail ni la responsabilité peut-il comprendre que ces choses sont vitales pour maintenir la solidité de notre société ? Une jeune fille qui n'a jamais participé à des discussions honnêtes



Harold B. Lee nous a exhortés à instruire notre famille lors de nos soirées familiales ; et à lui enseigner à garder les commandements de Dieu, car c'est là notre seule sécurité aujourd'hui.

et franches sur les principes de l'Évangile dans son foyer peut-elle savoir comment affronter les critiques du monde et les agressions intellectuelles envers sa religion ? ... Il est beaucoup plus difficile de croire en un principe de l'Évangile quand on ne l'a pas mis en pratique.

A une époque dont on nous a dit qu'elle ressemblerait beaucoup à celle de Noé, nous devons aider nos jeunes à apprendre à faire de bons choix, à grandir avec une bonne estime de soi, en particulier lorsqu'ils peuvent être sous l'influence directe d'un foyer où l'amour de leur famille à la fois permet le repentir et le rend important. En dehors du foyer et de l'Église, le cadre dans lequel évoluent nos jeunes est souvent sans valeurs ou plein d'idées contraires aux principes de l'Évangile⁴.

La famille et l'Église ont la grande responsabilité d'enseigner les vérités de l'Évangile de manière à donner un point d'ancrage à chaque âme. Sans ce point d'ancrage, l'homme serait comme le « flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre », emporté à tout vent de doctrine d'origine incertaine qui troublerait sa pensée concernant ce qui est mal aux yeux de Dieu [voir Ephésiens 4:14 ; Jacques 1:6]. Si nous écoutions les injonctions du Seigneur, nous devrions être le peuple le plus instruit de la terre.

Si nos jeunes sont ainsi fortifiés, ils ne remettront pas en cause leur foi religieuse lorsqu'ils entreront en contact avec de faux enseignements qui contredisent les vérités de l'Évangile. Ils seront armés contre les traits empoisonnés de la calomnie et de l'hypocrisie.

Si on les aide à réfléchir en fonction des vérités fondamentales, ... les jeunes gens ne céderont pas, dans un moment de faiblesse irréfléchi, à une tentation qui serait une malédiction morale pendant toute leur vie...

S'ils sont guidés par des pensées basées sur les vérités de l'Évangile, les jeunes amoureux qui vont se marier se sanctifieront en gardant la loi du mariage céleste afin d'obtenir le bonheur éternel⁵.

Le Seigneur a dit que Satan ne reçoit le pouvoir de tenter les petits enfants que lorsqu'ils commencent à devenir responsables devant lui (voir D&A 29:47). Cela précède la déclaration très importante : « Afin que de grandes choses soient requises de leurs pères » (D&A 29:48). Cela signifie les parents. Pourquoi le Seigneur n'a-t-il pas permis à Satan de tenter les petits enfants avant qu'ils n'aient l'âge de responsabilité ? C'est pour donner aux parents la merveilleuse occasion d'inculquer à leurs petits enfants les choses vitales qu'il sera trop tard pour leur inculquer après l'âge de responsabilité⁶.

Nous, les pères, les instructeurs et les mères, nous avons [la] grande [tâche] d'édifier des âmes humaines. Il est vrai que Satan ne peut pas tenter les petits enfants avant qu'ils atteignent l'âge de responsabilité, mais il fait ce qu'il peut pour essayer de nous rendre négligents et insoucians, nous qui avons pour mission de veiller sur eux et de les former, afin qu'ils acquièrent ces petites tendances qui les égarent et les rendront incapables d'assumer les grandes responsabilités d'affronter Satan, et afin qu'ils ne s'arment pas avant d'atteindre l'âge de responsabilité⁷.

Nous devons expliquer à chaque père qu'il sera tenu pour responsable du salut éternel de sa famille : cela signifie qu'il doit aller au temple avec sa famille, qu'il doit aller à la réunion de Sainte-Cène avec sa famille, qu'il doit faire des soirées familiales pour que sa famille reste intacte et qu'il doit se préparer à emmener sa famille au temple pour préparer les étapes qui feront de son foyer une famille éternelle⁸.

Oh, mères et pères, je prie pour que vous compreniez toute la responsabilité que vous avez envers ces âmes de grandes valeur. Si vous ne les préparez pas pour ce jour qui arrive, qui le fera ? Les préparez-vous à se tenir en sa présence le jour où [le Seigneur] viendra comme un voleur dans la nuit ? Lorsqu'ils sont dehors sur le champ de bataille, lorsqu'ils doivent affronter le danger et la tentation, votre amour maternel va-t-il couvrir des milliers de kilomètres pour veiller à ce que votre fille ou votre fils reste vaillant ?⁹

Quels principes de l'Évangile devons-nous enseigner aux enfants ?

Le prophète Enos mentionna, dans ses écrits, les enseignements de son père. Il dit : « Moi, Enos, sachant que mon père était un juste - car il m'instruisit... et aussi en me corrigeant et en m'avertissant selon le Seigneur - et béni soit le nom de mon Dieu pour cela » (Enos 1:1). J'ai médité sur cette déclaration : « Mon père m'instruisit en me corrigeant ». Qu'est-ce que cela signifie ? Corriger signifie former au sens des valeurs et discipliner. « Mon père m'instruisit et me disciplina en me formant au sens des valeurs ». Que signifie avertir ? Cela signifie réprimander de manière douce et amicale, mettre en garde et rappeler. Béni soit le nom de Dieu pour le père et la mère qui enseignent en corrigeant et en avertissant selon le Seigneur !¹⁰

Le Seigneur lui-même parla clairement de cette préparation pour sauver les jeunes des pièges dangereux qui pourraient les détruire. Il a lancé une grave accusation contre les foyers de ce pays. Voici ses paroles :

« Et de plus, s'il y a des parents qui ont des enfants en Sion, ou dans l'un de ses pieux organisés, qui ne leur enseignent pas à comprendre la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, à l'âge de huit ans, le péché sera sur la tête des parents...

« Et ils enseigneront aussi à leurs enfants à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur » [D&A 68:25, 28]¹¹.

L'arme la plus puissante que nous possédions contre les maux du monde d'aujourd'hui, quels qu'ils soient, est le témoignage inébranlable du Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Instruisez vos petits enfants pendant qu'ils sont sur vos genoux et, il resteront

vallants. Il est possible qu'ils s'éloignent, mais votre amour et votre foi les ramèneront¹².

Les parents se souviendront en toute fidélité de leurs travaux et veilleront à ce qu'il n'y ait pas de paresseux, afin que les enfants ne grandissent pas dans la méchanceté, mais qu'ils apprennent à chercher avec ferveur les richesses de l'éternité et que leurs yeux ne soient pas remplis de cupidité (voir D&A 68:30-31). C'est la responsabilité des pères et des mères. C'est aux parents que le Seigneur donne la responsabilité première d'instruire leurs enfants¹³.

Tous les enfants doivent apprendre qu'ils sont de lignée divine et à se comporter comme des fils ou des filles de Dieu afin de pouvoir, dans les moments de besoin, prier et avoir le droit de recevoir les bénédictions dues à un enfant fidèle.

Chaque enfant doit apprendre que son corps est un temple de Dieu et que Dieu détruira quiconque souille un temple de Dieu [voir 1 Corinthiens 3:16-17].

Chaque enfant doit apprendre que la foi nécessaire à la perfection ne peut s'acquérir que par le sacrifice et qu'il ne pourra pas être sanctifié devant le Seigneur tant qu'il n'aura pas appris à sacrifier ses appétits et ses désirs charnels pour obéir aux lois de l'Évangile.

Chaque enfant doit apprendre à être respectueux des symboles de choses sacrées, ainsi que de l'autorité au foyer, à l'Église et dans la collectivité.

Chaque enfant doit apprendre à utiliser correctement ses mains et sa tête et comprendre que toutes les passions ont été données par Dieu et qu'elles ont un but divin lorsqu'elles sont tenues en bride.

Chaque enfant doit apprendre à utiliser sagement son temps libre et comprendre que jouer n'est pas une fin en soi. Ce n'est qu'une répétition du rôle qu'il jouera plus tard en tant qu'adulte.

Chaque enfant doit avoir suffisamment d'occasions d'apprendre que le service désintéressé apporte la joie et que le travail pour lequel on ne reçoit pas de salaire est celui qui apporte le plus de bonheur¹⁴.

Nos enfants doivent entendre, dans le cadre privé du foyer, le témoignage de leurs parents. Qu'il est sage le père ou le grand-père qui saisit l'occasion de rendre son témoignage personnellement à chacun de ses enfants !¹⁵

**En quoi les soirées familiales aident-elles les
parents à s'acquitter de leur responsabilité d'enseigner
l'Évangile à leurs enfants ?**

Ce qu'on appelle le programme des soirées familiales a mis davantage l'accent sur l'instruction que les parents doivent donner à leurs enfants dans le cadre de leur foyer. Ce n'est pas nouveau... Dans la dernière épître de Brigham Young et de ses conseillers à l'Église, il est demandé aux parents de rassembler leurs enfants pour leur enseigner fréquemment l'Évangile au foyer. La soirée familiale a donc été encouragée depuis que l'Église a été établie dans cette dispensation¹⁶.

Si nous négligeons notre famille en ne tenant pas notre soirée familiale, et si nous n'assumons pas nos responsabilités ici, que seraient les ciels si nous perdions certains des nôtres par notre négligence ? Le ciel ne serait pas le ciel tant que nous n'aurions pas fait tout notre possible pour sauver ceux que le Seigneur a envoyés par notre descendance. Ainsi, pères et mères, votre cœur doit se tourner vers vos enfants dès maintenant si vous êtes animés du véritable esprit d'Élie, et ne pensez pas que cela ne s'applique qu'à ceux qui sont de l'autre côté du voile. Que votre cœur se tourne vers vos enfants ; instruisez-les. Mais vous devez le faire pendant qu'ils sont encore assez jeunes pour être correctement éduqués, et si vous négligez votre soirée familiale, vous négligez la base de la mission d'Élie, aussi sûrement que si vous négligez de faire vos recherches généalogiques¹⁷.

Est-ce que nous travaillons constamment dans le cadre de notre foyer avec nos enfants et nos petits-enfants ? Est-ce que nous recherchons nos propres brebis qui risquent de s'éloigner du berger ou du troupeau ? Est-ce que nous instruisons notre famille lors de la soirée familiale ? Faisons-nous des soirées familiales ou disons-nous : « Ces leçons ne s'appliquent pas à nous ; il n'y a que maman et moi, et ces soirées ne concernent que les familles qui ont de petits enfants » ?¹⁸

Je vais vous poser une question : si vous saviez que vous êtes atteint d'une maladie incurable, que votre temps sur terre est limité et que vous avez des petits enfants qui ont besoin que vous les conseilliez, les guidiez et les dirigiez, que feriez-vous pour les préparer à votre départ ? Vous êtes vous déjà posé ce genre de questions qui poussent à réfléchir ?

Je vais vous lire... un extrait de la lettre d'une mère : « Après mon baptême, j'avais pris l'habitude de méditer sur le genre de foyer que j'espérais avoir un jour. Je projetais mes pensées pour imaginer ce qui était à mes yeux la situation la plus belle et la plus satisfaisante que je pouvais concevoir. Mon mari et moi-même avons appliqué cette image mentale à la réalité lorsque nous avons rassemblé nos enfants pour leur enseigner l'Évangile... Ce qui nous a à la fois surpris et ravis, c'est que nos enfants ont tous appris à aimer nos soirées familiales... J'ai commencé à me rendre compte de plus en plus que nos enfants grandissent rapidement et qu'en tant que parents, nous avons peu de temps pour les instruire...

« A l'automne dernier, j'ai été gravement malade. J'espère que cela ne semble pas prétentieux mais, pour la première fois, je me suis rendu compte de l'importance que j'avais pour mes enfants... Alors que j'étais allongée, incapable de m'occuper d'eux, sachant qu'à moins que mon Père céleste n'intervienne, mon influence sur eux allait se terminer ici-bas, les heures des semaines, des mois et des années à venir m'ont semblé très désirables et précieuses.

« J'ai pris beaucoup de décisions concernant l'utilisation que je ferais de ce temps, s'il m'était accordé. L'une d'entre elles était de créer un coin des cieux ici-bas, de prendre le temps chaque soir de faire la lecture et de parler aux enfants... En plus des autres choses qui les ont intéressés, je leur ai lu la plus grande partie du Livre de Mormon pour enfants... Je sais sans aucun doute qu'il est important pour eux lorsque j'entends mon enfant âgé de huit ans prier et exprimer sa reconnaissance pour les prophètes qui ont préservé les annales ou quand mon enfant âgé de cinq ans est reconnaissant que Néphi ait réussi à s'enfuir sain et sauf dans le désert avec les fidèles lorsque Laman et Lémuel cherchaient à le tuer. Nous avons constaté que chaque fois que nous avons l'occasion d'aider nos enfants à développer leur amour et leur compréhension de l'Évangile et du Père qui les a créés, notre amour mutuel se développe aussi et notre solidarité familiale grandit beaucoup. Pour cela, la soirée familiale hebdomadaire a une grande importance pour nous¹⁹ ».

Dans votre foyer, je vous demande de dire ce que Josué dit autrefois : « Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel » (Josué 24:15). Instruisez votre famille lors de vos soirées familiales ; enseignez-lui à garder les commandements de Dieu, car c'est là que se trouve la seule sécurité aujourd'hui. Si vous le faites, le pou-

voir du Tout-puissant descendra sur elle comme la rosée des cieux et le Saint-Esprit lui sera accordé²⁰.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi le foyer est-il crucial pour former « l'expérience totale de la vie » de nos enfants ? Pourquoi les parents doivent-ils veiller à ce que l'enseignement de l'Évangile à leurs enfants soit une grande priorité dès leur petite enfance ?
- Comment pouvons-nous faire de notre foyer un refuge à l'abri de l'injustice et des problèmes du monde ?
- Comment les parents peuvent-ils enseigner les principes de Doctrine et Alliances 68:25-28 à leurs enfants ? Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à « apprendre que le service désintéressé apporte la joie » ?
- Pourquoi est-il important que les enfants entendent leurs parents témoigner des principes de l'Évangile ?
- En quoi la mission d'Elie s'applique-t-elle aux parents qui élèvent leurs enfants ?
- Pourquoi est-il important de faire des soirées familiales régulièrement ? Qu'avez-vous fait pour que vos soirées familiales soient une réussite ?

Notes

1. *Conference Report*, avril 1965, p. 13 ; ou *Improvement Era*, juin 1965, p. 496.
2. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1996, pp. 297-298.
3. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 267.
4. *Ye Are the Light of the World*, 1974, pp. 64-66.
5. *Stand Ye in Holy Places*, 1974, pp. 370-71.
6. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 269.
7. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 268.
8. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 293.
9. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 276.
10. Discours prononcé lors de la troisième conférence annuelle de la Primaire, 3 avril 1959, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, pp. 1-2.
11. *Decisions for Successful Living*, 1973, pp. 24-25.
12. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 273.
13. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 277.
14. « For Every Child, His Spiritual and Cultural Heritage », *Children's Friend*, août 1943, p. 373.
15. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 279.
16. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 266-267.
17. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 280-281.
18. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 268.
19. Discours prononcé lors de la réunion sur l'instruction au foyer, conférence générale, 8 avril 1966, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 4.
20. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 273.



Harold B. Lee est célèbre pour le conseil qu'il a donné aux parents :
« La partie la plus importante de l'œuvre du Seigneur que vous accomplirez
sera celle que vous accomplirez dans votre foyer ».



L'amour au foyer

*Comment les parents peuvent-ils renforcer l'amour
qui les lie à leurs enfants ?*

Introduction

« La famille est très importante dans notre quête de l'exaltation dans le royaume de notre Père céleste¹ », a enseigné Harold B. Lee. En gardant cet objectif supérieur à l'esprit, il a souvent parlé de l'importance de l'amour pour fortifier les liens familiaux. Il a recommandé aux parents et aux enfants d'appliquer l'esprit de la mission d'Elie aux membres vivants de leur famille et de tourner leur cœur l'un vers l'autre avec amour. Il a déclaré :

« On vous a rappelé quelque chose que vous n'avez appliqué qu'à l'œuvre du temple : la mission du prophète Elie énoncée par Malachie, qui a dit, et cela a été répété dans une révélation moderne : 'Voici, je vous révélerai la prêtrise par la main d'Elie, le prophète, avant que le jour du Seigneur arrive, ce jour grand et redoutable. Il plantera dans le cœur des enfants les promesses faites aux pères, et le cœur des enfants se tournera vers leurs pères. S'il n'en était pas ainsi, la terre serait complètement dévastée à sa venue' (D&A 2:1-3).

« Aujourd'hui, cette Ecriture a sans aucun doute une signification plus importante. Si le cœur des enfants n'est pas tourné vers leurs parents et le cœur des parents vers leurs enfants aujourd'hui, dans la condition mortelle, la terre sera complètement dévastée à sa venue. Il n'y a jamais eu auparavant de si grands besoins qu'aujourd'hui dans les familles des saints des derniers jours et du monde en général. La plupart des maux qui affligent les jeunes d'aujourd'hui sont la conséquence du délabrement de la famille. Le cœur des pères doit se tourner vers leurs enfants, et celui des enfants vers leurs pères pour que le monde soit sauvé et que le peuple soit prêt à la venue du Seigneur² ».

Enseignements de Harold B. Lee

Que pouvons-nous faire pour qu'il y ait davantage d'amour et de bonheur dans notre foyer ?

Comme les autres Autorités générales, j'ai eu l'honneur de me rendre régulièrement dans certains des meilleurs foyers de nos membres et c'est au cours de ces visites que j'ai glané quelques-uns... des éléments qui donnent force et bonheur au foyer...

Je vois ces familles dont les membres se respectent mutuellement ; le père respecte la mère et lui montre son affection, et la mère respecte le père ; il n'y a ni querelle, ni chamailleries, au moins devant les enfants, et on règle intelligemment les différends. J'ai vu un de ces foyers où les neuf enfants charmants témoignaient n'avoir jamais entendu leur père et leur mère se quereller. Le résultat est qu'aujourd'hui, après cette période d'instruction et de bon exemple des parents, dans le foyer de ces neuf enfants il y a neuf familles charmantes et saines de plus qui vivent dans le bonheur...

Le maintien des contacts spirituels, les prières en famille, l'attention constante accordée aux devoirs dans l'Eglise ont tous contribué à faire de ces foyers une réussite³.

Un père est venu me voir il y a quelques années. Il se lamentait parce que tous les membres de sa famille, tous ses enfants, avaient des problèmes dans leur propre famille, à présent qu'ils étaient mariés. Il me dit avec beaucoup de chagrin : « Qu'est-ce qui se passe avec ma famille pour qu'ils aient tous des problèmes ? Aucun d'entre eux n'a un foyer heureux et agréable ». Je n'ai rien dit, mais j'ai imaginé la famille de cet homme assise autour de la table, alors que ses enfants étaient encore célibataires. J'ai vu l'égoïsme, le refus de se sacrifier pour le bien-être de l'autre. J'ai vu des empoignades, des cris, des réprimandes, des querelles, des disputes. Je savais ce qu'ils avaient vécu pendant leur jeunesse. Je n'étais pas surpris qu'ils n'aient pas un foyer heureux⁴.

Le bonheur est la conséquence du service désintéressé. Et il n'y a de foyers heureux que ceux où l'on s'efforce quotidiennement de faire des sacrifices pour le bonheur de l'autre⁵.

L'amour de Dieu n'est pas quelque chose qu'on peut obtenir en le demandant. Jean a dit : « Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son

frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » (1 Jean 4:20). Vous ne pouvez pas aimer Dieu et mépriser votre frère que vous connaissez. Tout homme qui se croit un géant spirituel, alors que son foyer est en désordre parce qu'il l'a négligé et qu'il n'a pas pris soin de sa femme et de ses enfants, n'est pas en train d'apprendre à aimer Dieu⁶.

N'oublions pas la sage exhortation qu'a lancée Paul lorsqu'il a dit de « confirmer » notre amour à ceux qui nous entourent, en particulier à ceux qui sont accablés par une tristesse excessive (voir 2 Corinthiens 2:7-8). Pierre a dit à peu près la même chose dans 1 Pierre, chapitre 1, lorsqu'il a exhorté les membres à ne pas se contenter de montrer un « amour fraternel sincère », mais de veiller à s'aimer ardemment les uns les autres de tout leur cœur (voir 1 Pierre 1:22). Dans le Royaume, notre capacité d'aimer est essentielle parce que nous vivons à une époque où l'amour des hommes se refroidit (voir D&A 45:27)⁷.

Fortifiez les liens de votre famille et soyez attentifs à vos enfants... Veillez à ce que le foyer soit le lieu sûr où les enfants peuvent venir pour trouver le point d'ancrage dont ils ont besoin en cette période de trouble et d'agitation. Ensuite, l'amour abondera et votre joie grandira⁸.

Comment le père et la mère peuvent-ils montrer plus d'amour à leurs enfants ?

J'ai eu une expérience qui m'a enseigné quelque chose en tant que grand-père. C'était le soir d'un festival de danse [de l'Eglise] au stade et les deux fils aînés de ma fille... lui occasionnaient beaucoup de problèmes. Je lui ai donc dit : « Aimerais-tu que j'emmène tes deux garçons au stade pour le festival de danse ? »

Elle a répondu : « Oh Papa, je serais si heureuse si tu acceptais de le faire ».

Je ne savais pas à quoi je m'engageais. ... Au début du spectacle, je ne savais pas qu'il y avait tant de différence entre un enfant de sept ans et un autre de cinq ans. Celui de sept ans était ravi du spectacle qui se déroulait sur le terrain de football. Quant à celui de cinq ans, sa capacité d'attention a été assez courte. Il se tortillait, voulait aller acheter un hot dog, voulait aller boire, voulait aller aux toilettes et n'arrêtait pas de gigoter. J'étais assis avec les Autorités générales qui souriaient en regardant le petit spectacle qui se

déroulait et mes efforts répétés pour calmer mon petit-fils de le faire se tenir correctement. Finalement, le petit garçon s'est tourné vers moi et m'a frappé la joue de son petit poing serré en me disant : « Grand-père, arrête de me donner des coups d'épaules ! » Croyez-moi, ce fut douloureux. Dans l'obscurité, j'ai cru voir mes frères glousser un peu en voyant cela, et ma première pensée a été de l'attraper et de lui mettre une bonne fessée ; c'était ce qu'il méritait. Mais j'avais vu sa petite mère faire quelque chose. Je l'avais entendue dire, alors qu'il piquait une colère : « On doit aimer ses enfants lorsqu'ils sont le moins aimables ». Alors je me suis dit que c'est ce que j'allais essayer. Je n'avais pas réussi de l'autre manière.

Je l'ai donc pris dans mes bras et je lui ai dit : « Mon garçon, Grand-père t'aime. J'aimerais tellement que tu deviennes un bon et grand garçon. Je veux que tu saches que je t'aime, mon garçon. » Son petit corps en colère a commencé à se [décrisper] et il a jeté ses bras autour de mon cou, m'a embrassé sur la joue et m'a exprimé son affection. Je l'avais conquis par l'amour. Et, lui aussi, il m'avait conquis par l'amour⁹.

Une mère de fils et de filles heureuse vous dira que les adolescents ont besoin d'être aimés et que c'est lorsqu'ils sont le moins aimables qu'ils ont le plus besoin d'être aimés. Pensez-y, vous qui êtes pères et mères¹⁰.

Je me souviens d'un incident qui s'est déroulé dans ma famille : le père de l'une de mes petites-filles la critiquait parce qu'elle ne prenait pas correctement soin de sa chambre, qu'elle ne faisait pas son lit, etc. Avec beaucoup d'émotion, elle lui a dit : « Papa, pourquoi ne vois-tu que les choses à critiquer et jamais ce que je fais de bien ? » Cela a fait sérieusement réfléchir le père et ce soir-là, il a déposé une lettre empreinte d'amour et de compréhension sous l'oreiller de sa fille pour lui dire tout ce qu'il admirait en elle et il a commencé ainsi à réparer le mal qu'il avait fait en critiquant constamment sans exprimer son appréciation pour le bien qu'elle faisait¹¹.

Je me souviens d'une expérience que j'ai eue lorsque j'étais enfant. Nous avions des cochons qui saccageaient le jardin et causaient de grands dégâts dans la ferme. Mon père m'a envoyé au magasin, à trois kilomètres de là, pour acheter un outil pour attacher un anneau au groin des cochons. Nous avons eu beaucoup de difficultés à les rassembler et à les mettre dans l'enclos et, alors que je me suis amusé avec l'outil qu'on m'avait envoyé acheter ; j'ai

appuyé trop fort et il s'est brisé. Mon père aurait eu le droit de me réprimander pour tous les efforts et l'argent perdus, mais il m'a regardé, m'a sourit et m'a dit : « Mon fils, j'ai l'impression que nous ne mettrons pas ces anneaux aux cochons aujourd'hui. Fais-les sortir et nous essayerons à nouveau demain. » Comme j'aimais mon père de ne pas m'avoir réprimandé pour une petite bêtise innocente qui aurait pu créer une brouille entre nous¹².

Il peut être nécessaire qu'un père discipline son enfant, mais il ne devrait jamais le faire lorsqu'il est en colère. Il doit ensuite faire preuve d'un redoublement d'amour de peur que l'enfant qu'il a réprimandé ne le considère comme un ennemi (voir D&A 121:43). Que le Seigneur ne permette jamais à un enfant de penser que son père ou sa mère est son ennemi¹³.

Parents, rappelez-vous que c'est maintenant qu'il faut agir ; vous pouvez vous sentir épuisé d'être tous les jours aux prises avec un enfant indiscipliné, mais vous vivez les années les plus heureuses et les plus belles de votre vie. Lorsque vous les bordez dans leur lit le soir, veillez à être gentils avec eux. Faites-leur entendre une voix amicale au milieu de toutes les voix furieuses et abominables qu'ils entendront tout au long de leur vie. Que ces petits enfants aient une ancre à laquelle se tenir lorsque tout va mal. Le Seigneur vous y aidera¹⁴.

Un chirurgien est venu me voir. C'est un spécialiste du cerveau... [Son] petit enfant avait eu une luge pour Noël mais il n'avait pas neigé. Cette année, il a neigé pour la première fois environ trente jours après Noël. Alors qu'il se hâtait de partir pour l'hôpital, [le chirurgien] a dit : « Quand je rentrerai, nous irons faire de la luge » et le petit garçon a répondu : « Oh non papa, tu n'as pas de temps pour moi. » Pendant toute la matinée, il avait été troublé par cette remarque d'enfant parce que c'était vrai ; il avait consacré tant de temps à sa profession qu'il n'en avait pas réservé, comme il aurait dû, pour ses petits enfants. Agité, il m'a posé la question suivante : « Voulez-vous bien discuter un peu de ce que je peux faire pour équilibrer ma vie ? La chirurgie du cerveau progresse si rapidement aujourd'hui que je pourrais facilement ne rien faire d'autre que de me tenir au courant de tous les aspects de ma profession. » En discutant, nous avons conclu qu'un homme a des responsabilités envers lui-même, envers sa famille, envers l'Eglise et envers sa profession, et que pour avoir une vie équilibrée, il doit trouver le moyen de consacrer du temps à tout cela¹⁵.

Je crois que si un père aime profondément ses enfants et si, depuis leur petite enfance, il les serre affectueusement dans ses bras et les aide à ressentir la chaleur de son amour pour eux, cette camaraderie grandira avec l'âge et les aidera à rester proches lorsqu'une crise dans la vie du garçon nécessitera la main apaisante d'un père compréhensif. La mère qui attend avec hâte le retour de sa fille après un bal qui finit tard afin de recevoir son baiser du soir ainsi que les confidences précieuses racontées au moment où le bonheur de la jeune fille est à son apogée, sera largement récompensée par l'amour immortel de sa fille, lequel sera un rempart éternel contre le péché parce que sa mère a confiance en elle.

Les parents qui sont trop occupés ou trop fatigués pour supporter les perturbations que créent innocemment leurs enfants, et qui les repoussent ou les font sortir de peur qu'ils ne dérangent l'ordre immaculé de la maison, peuvent les conduire, à cause de leur solitude, dans une société qui encourage le péché, la délinquance et l'infidélité. Que gagnera un père, par ailleurs digne du royaume céleste, s'il a perdu son fils ou sa fille par sa négligence ? Qu'elles soient sociales ou religieuses, toutes les bonnes associations humanitaires du monde ne pourront jamais compenser pour une mère la perte des âmes dans son propre foyer, alors qu'elle tentait de sauver l'humanité ou de se dévouer à une cause, même digne, en dehors de son foyer¹⁶.

J'ai souvent donné le conseil suivant et je vous le répète à nouveau à vous tous qui êtes ici : « *La partie la plus importante de l'œuvre du Seigneur que vous pourrez accomplir sera celle que vous accomplirez dans votre foyer.* » Ne l'oubliez jamais¹⁷.

**En quoi l'amour de leurs parents et l'enseignement
de l'Évangile peuvent-ils influencer les enfants qui se
détournent du droit chemin ?**

Des parents inquiets sont venus me voir l'autre jour. Ils ont une fille de seize ans, l'aînée, qui leur pose beaucoup de problèmes. Ils étaient sur le point de renoncer. J'ai cité ce que Marvin J. Ashton avait dit, à savoir que la famille n'échoue pas tant qu'elle ne renonce pas (voir Conference Report, avril 1971, p. 15). C'est vrai. La famille doit continuer d'aimer et de soutenir [les jeunes], jusqu'à ce qu'ils passent le cap dangereux de l'adolescence. Aucune famille n'échoue tant qu'elle continue d'essayer¹⁸.

La plus grande démonstration que nous ayons aujourd'hui du pouvoir du Tout-Puissant est la rédemption des âmes qui quittent les ténèbres spirituelles pour entrer dans la lumière spirituelle. J'ai récemment vu et entendu parler de ce genre de miracle ; un homme d'une cinquantaine d'années qui avait été incorrigible pendant la plus grande partie de sa vie, avait demandé à prendre la parole lors des funérailles de sa mère âgée. Obéissants au conseil du Seigneur, son père et sa mère avaient continué d'instruire leurs enfants, y compris ce fils, qui avait repoussé vigoureusement et grossièrement leurs tentatives. Malgré cette opposition, son père avait continué d'être fidèle comme il le fallait ; il ne s'était pas contenté d'enseigner, mais chaque dimanche, il avait jeûné et prié, particulièrement pour ce fils égaré. Dans un songe qu'il avait reçu, comme pour le rassurer, il avait vu son fils indiscipliné marcher dans un épais brouillard. Il l'en avait vu sortir pour rentrer dans la lumière brillante du soleil, purifié par un repentir sincère. Aujourd'hui, cet homme n'est plus le même et il reçoit certaines des plus grandes bénédictions du Seigneur dans l'Eglise grâce à ses parents fidèles qui ne l'ont jamais abandonné¹⁹.

Je vais m'adresser à vous les mères : N'abandonnez jamais le fils ou la fille qui s'est égaré ; un jour, cet enfant peut, comme le fils prodigue, revenir au foyer d'où il est sorti, comme un navire agité par la tempête retourne vers la sécurité du port²⁰.

Il est possible qu'un jeune s'éloigne de l'influence d'un bon foyer, qu'il devienne insouciant et n'en fasse qu'à sa tête, mais si les enseignements que sa chère mère lui a donnés dans son enfance ont été gravés dans son cœur, il y retournera pour trouver la sécurité, comme le bateau retourne au port dans une tempête²¹.

N'abandonnez jamais le fils ou la fille qui se trouve à ce stade insupportable d'égoïsme que certains adolescents traversent. Je vous supplie pour ces garçons et ces filles. N'abandonnez jamais ce garçon ou cette fille qui traverse ce stade insupportable d'indépendance et de mépris pour la discipline familiale. Ne les abandonnez pas lorsqu'ils se montrent terriblement irresponsables. Celui qui sait tout et qui n'a besoin de personne ne veut pas recevoir de conseils, qui ne sont pour lui que les sermons d'un vieux qui ne comprend pas les jeunes...

L'un de nos petits-fils a été missionnaire dans le Nord de l'Angleterre. Il n'y était pas depuis très longtemps lorsqu'il a écrit une lettre intéressante dans laquelle il expliquait qu'il se souvenait

aujourd'hui avec une grande clarté des conseils de ses parents. C'est comme s'il avait pris et commencé à lire pour la première fois un livre qui aurait passé dix-neuf ans sur une étagère. Tels sont votre fils et votre fille. Vous pensez peut-être qu'ils n'écoutent pas. Il se peut même qu'ils pensent ne pas écouter, mais un jour vos conseils seront peut-être le livre qu'ils prendront pour le lire à nouveau lorsqu'ils en auront le plus besoin.

Il existe des forces qui entrent en jeu une fois que les parents ont fait tout ce qu'ils ont pu pour instruire leurs enfants. Ce sont elles qui influencèrent Alma le jeune, qui, en compagnie des fils de Mosiah, cherchait à détruire l'œuvre de leurs pères admirables. Vous vous souvenez qu'un ange fut envoyé. Il fit tomber Alma par terre. Ce dernier resta comme mort pendant trois jours et trois nuits et l'ange déclara :

« Voici, le Seigneur a entendu les prières de son peuple, et aussi les prières de son serviteur Alma, qui est ton père ; car il a prié avec beaucoup de foi à ton sujet, afin que tu sois amené à la connaissance de la vérité ; c'est pourquoi, c'est dans ce but que je suis venu te convaincre du pouvoir et de l'autorité de Dieu, afin que les prières de ses serviteurs soient exaucées selon leur foi » (Mosiah 27:14)²².

Quelle mère ou quel père n'a pas dit : « Que le Seigneur m'aide à vivre 'vingt-cinq' heures par jour pour me consacrer à mon rôle de mère ou de père afin qu'aucun de mes enfants ne puisse jamais dire à juste titre que je n'ai pas fait tout ce qui était en mon pouvoir pour le persuader de fuir le mal. » ? Certains de nos enfants restent fermes et fidèles alors que d'autres commencent à s'égarer et parfois nous ne comprenons pas pourquoi. Prenons cependant la décision aujourd'hui de rester proche de nos enfants, de les conseiller, de leur donner la fondation des principes de base de la vérité divine²³.

Conseils pour l'étude et la discussion

- En tant que parents, qu'est-ce qui vous a aidés à renforcer l'amour qui vous lie à vos enfants ? Comment les parents peuvent-ils être attentifs aux besoins particuliers de chaque enfant ?
- Pourquoi les parents devraient-ils toujours se témoigner du respect en public et dans leur foyer ?

- Comment les parents peuvent-ils encourager le désintéressement et le sacrifice pour le bien d'autrui dans leur foyer ?
- Pourquoi est-il important que les parents expriment leur amour pour leurs enfants même lorsque ceux-ci sont le moins gentils ? Comment les parents peuvent-ils montrer leur approbation pour ce que leurs enfants font de bien ?
- Comment les parents peuvent-ils équilibrer leur temps qu'ils consacrent à leur famille, à l'Église et à leur travail ?
- D'après vous, qu'a voulu dire le président Lee lorsqu'il a déclaré : « La partie la plus importante de l'œuvre du Seigneur que vous accomplirez sera celle que vous accomplirez dans votre foyer » ?
- Comment l'Évangile aide-t-il les parents à empêcher leurs enfants de se détourner du droit chemin ? Pourquoi est-il important d'accepter qu'après tout ce que nous pouvons faire, il est encore possible que nos enfants fassent de mauvais choix ? Quelles assurances l'Évangile donne-t-il aux parents fidèles qui continuent d'aimer et de soutenir leurs enfants ?

Notes

1. Communiqué de presse concernant la conférence interrégionale pour le Mexique et l'Amérique centrale, 1972, p. 2.
2. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1996, p. 281.
3. Conference Report, octobre 1948, pp. 52, 55.
4. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 271.
5. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 296.
6. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 296.
7. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 606.
8. Conference Report, conférence interrégionale de Munich (Allemagne), 1973, p. 112.
9. Discours prononcé lors de la conférence générale de l'École du Dimanche, 5 octobre 1973, Historical Department Archives, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, pp. 7-8.
10. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 296.
11. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 199.
12. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 279-280.
13. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 279.
14. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 279.
15. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 613-614.
16. *Decisions for Successful Living*, 1973, p. 24.
17. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 280.
18. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 278.
19. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 278.
20. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 279.
21. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 287.
22. *Ye Are the Light of the World*, 1974, pp. 275-276.
23. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 276.



La bonne influence des mères

*Comment les mères peuvent-elles remplir leur rôle sacré
d'instruire et d'éduquer leurs enfants ?*

Introduction

Harold B. Lee a un jour parlé d'une mère qui était en train d'astiquer des ustensiles d'argent pour une réception qui devait se dérouler le soir. « En plein milieu de ses préparatifs, son petit garçon de huit ans est venu la voir avec sa tirelire et lui a demandé : 'Maman, comment paie-t-on la dîme ?' »

« A ce moment-là, elle ne voulait absolument pas être interrompue, mais elle s'est essuyé les mains et s'est assise ; ils ont secoué la tirelire pour faire tomber les pièces de monnaie, puis elle lui a expliqué comment payer la dîme. Une fois terminé, il l'a serrée dans ses bras et a dit : 'Oh merci maman de m'avoir aidé ; maintenant, je sais comment on paie la dîme.' »

Parlant de cette expérience, cette mère a dit quelque chose qu'elle a qualifiée de « très très importante, dont toutes les mères doivent se souvenir ». Elle a dit : « j'aurai toute ma vie pour astiquer de l'argenterie, mais c'est peut-être la seule fois où j'aurai l'occasion d'enseigner le principe de la dîme à mon fils¹. »

Le président Lee a enseigné que « l'influence d'une bonne mère continuera de s'exercer pendant des années et l'éternité »². Il a mis l'accent sur le fait que l'objectif glorieux d'une mère « est de construire un foyer ici-bas et de poser les fondations d'un foyer pour l'éternité³. »

Enseignements de Harold B. Lee

Comment la mère peut-elle avoir une bonne influence sur ses enfants ?

La femme a en elle le pouvoir de création avec son mari légitime ici-bas et, s'ils sont scellés par les liens du mariage céleste, elle peut avoir un accroissement éternel dans le monde à venir. La femme est l'âme de son foyer et un exemple pour sa postérité dans les générations qui la suivent. La femme est une aide semblable à son mari et elle peut le rendre plus parfait qu'il ne le serait sans elle. L'influence de la femme peut être une bénédiction pour la collectivité ou pour la nation si elle cultive ses pouvoirs spirituels en harmonie avec les dons divins qu'elle a reçus à la naissance... Année après année, elle peut exercer son influence pour promouvoir la paix et le raffinement et veiller à ce que sa postérité ait la possibilité de développer tout son potentiel spirituel et physique⁴.

Les mères créent l'atmosphère du foyer et elles ont un grand rôle à jouer pour donner des bases solides à leurs fils et à leurs filles et pour les aider à acquérir la force dont ils auront besoin lorsqu'ils quitteront l'influence de leur foyer⁵.

Mères, restez chez vous. Il y a quelque temps, j'ai assisté à une conférence de pieu trimestrielle. J'ai dit au président de pieu : ... « Y a-t-il une mère ici, une mère âgée qui a eu beaucoup d'enfants et qui a eu la joie de voir tous ses enfants se marier au temple ? »

Il a parcouru l'assemblée du regard, puis il a dit : « Eh bien, il y a sœur une telle (je l'appellerai sœur Jones) ; elle a eu onze enfants et ils sont tous mariés au temple »...

Lorsque cette charmante mère aux cheveux blancs est venue près de moi au micro, je lui ai dit : « Accepteriez-vous de nous parler d'une page de votre vie ; qu'avez-vous fait pour parvenir à ce merveilleux accomplissement ? »

Elle a répondu :... « Je peux vous donner deux suggestions. D'abord, pendant l'enfance et l'adolescence de nos enfants, j'étais toujours présente à la maison lorsqu'ils partaient et revenaient. Deuxièmement, nous faisons tout en famille. Nous jouons ensemble, nous priions ensemble, nous travaillions ensemble, nous faisons tout ensemble. Je crois que c'est tout ce que je peux dire. »



Par leurs efforts affectueux et infatigables, des mères fidèles du monde entier font tout ce qu'elles peuvent pour veiller à ce que leur postérité « ait l'occasion de développer tout son potentiel ».

Je lui ai dit : « Vous avez donné deux grands sermons⁶. »

Que la mère soit toujours présente à la maison. Il existe aujourd'hui un grand danger de voir des foyers détruits parce que les mères sont tentées de négliger d'être au foyer lorsque les membres de la famille y arrivent et en partent. Je comprends que certaines mères sont obligées de travailler pour subvenir aux besoins de leur famille. Mais même dans ce cas, les présidentes de la Société de Secours et les évêques devraient faire tout ce qu'ils peuvent pour aider la mère de jeunes enfants, si possible, à choisir un travail ou à planifier son temps. Tout cela est du domaine de la Société de Secours qui travaille avec les familles⁷.

Aujourd'hui, je ressens que les femmes deviennent victimes du stress de la vie moderne. C'est en édifiant leur intuition maternelle et leur merveilleuse proximité avec leurs enfants qu'elles pourront se mettre sur leur longueur d'onde et remarquer les premiers signes de difficulté, de danger ou de détresse. Si on y réagit à temps, on pourra leur épargner une catastrophe⁸.

L'autre jour, j'ai lu à nouveau les paroles de la sainte mère du prophète Joseph concernant la nuit où il est allé chercher les plaques. Je cite son récit :

« Le soir du [21 septembre], je restai éveillée très tard... Je ne me couchai pas avant minuit passé. Vers minuit, Joseph vint me demander si j'avais une malle avec une serrure et une clef. Je compris immédiatement ce qu'il voulait en faire et comme je n'en possédais pas, j'eus très peur parce que je pensais que c'était pour une raison d'une importance considérable. Mais se rendant compte de mon inquiétude, Joseph me dit : 'Ne t'inquiète pas, je peux très bien me débrouiller sans cela pour l'instant. Calme-toi. Tout va bien.'

« Peu après, la femme de Joseph traversa la pièce avec son bonnet et sa tenue d'équitation ; quelques minutes plus tard, ils sortirent tous les deux, empruntant le cheval et le chariot de monsieur Knight. *Je passai la nuit à prier et à supplier Dieu, car l'angoisse de mon esprit m'empêchait de dormir...* » [Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, édition Preston Nibley, 1958, p. 102].

Je vous le dis, à vous mères, si vous avez des fils et des filles qui accomplissent ce qu'ils devraient dans le monde, cela sera surtout dû au fait qu'ils ont eu une mère qui a passé de nombreuses nuits à genoux en prière, pour que son fils ou sa fille n'échoue pas. Je me souviens que pendant les années insensées de mon adolescence, ma mère est venue me voir avec un pressentiment pour me mettre en garde, mais je l'ai ignoré comme le font les adolescents insensés. « Oh, maman, c'est idiot », ai-je répondu ; moins d'un mois plus tard, j'ai été confronté avec la tentation contre laquelle ma mère m'avait mis en garde. Je n'ai jamais eu le courage d'aller la voir pour lui dire qu'elle avait eu raison, mais j'étais sur mes gardes parce que quelqu'un, en l'occurrence ma mère, m'avait averti⁹.

Ma grand-mère, ma mère et deux ou trois des petits enfants étaient assis devant la porte ouverte, admirant le grand spectacle du feu d'artifice de la nature pendant qu'un terrible orage éclatait près de la montagne où se trouvait notre maison. Un éclair suivi immédiatement par un terrible coup de tonnerre indiqua que l'éclair était tombé tout près.

J'étais debout dans l'entrée lorsque soudain et sans prévenir, ma mère me poussa vigoureusement et me fit m'étaler sur le dos

loin de l'entrée. A cet instant, un éclair descendit par le conduit du poêle de la cuisine, ressortit par la porte d'entrée qui était ouverte avant d'aller creuser une grande entaille sur toute la hauteur d'un gros arbre juste devant chez nous. Si j'étais resté dans l'encadrement de la porte, je ne serais plus là pour écrire cette histoire aujourd'hui.

Ma mère n'a jamais pu expliquer sa décision prise en une fraction de seconde. Tout ce que je sais c'est qu'elle m'a sauvé la vie grâce à son action impulsive, intuitive.

Des années plus tard, en revoyant la cicatrice profonde sur ce grand arbre près de la vieille maison familiale, mon cœur s'est rempli de reconnaissance et je n'ai rien pu dire d'autre que : Je remercie le Seigneur de ce don précieux que ma mère possède abondamment, ainsi que de nombreuses autres mères fidèles, grâce à qui le ciel est parfois très proche, lorsque la situation l'exige ¹⁰.

Comment la mère peut-elle s'acquitter de sa responsabilité d'enseigner l'Évangile à ses enfants ?

Le cœur d'une mère est une école pour l'enfant. Les instructions qu'un jeune enfant reçoit de sa mère, les leçons parentales, ainsi que les souvenirs pieux et doux du foyer ne sont jamais totalement effacés de l'âme.

Quelqu'un a dit que la meilleure école de discipline est le foyer, parce que la vie de famille est le mode de formation choisi par Dieu pour instruire les jeunes et parce que le foyer est surtout ce que la mère en fait ¹¹.

Quel est donc le rôle de la mère dans le grand service du royaume ? Son premier rôle et le plus important est de se souvenir d'enseigner l'Évangile à ses enfants ¹².

[Je vais parler du] rôle de la femme dans l'instruction de ses enfants... Le Seigneur a dit :

« Mais voici, je vous dis que les petits enfants sont rachetés depuis la fondation du monde par l'intermédiaire de mon Fils unique ;

« C'est pourquoi, ils ne peuvent pas pêcher, car le pouvoir de tenter les petits enfants n'est donné à Satan que lorsqu'ils commencent à devenir responsables devant moi.

« Car cela leur est donné comme je le veux, selon mon bon plaisir, afin que de grandes choses soient requises de leurs pères » (D&A 29:46-48).

... Quelles sont ces grandes choses que Dieu requiert des pères des enfants (qui, par déduction, s'applique aussi aux mères) avant que les petits enfants ne deviennent responsables devant le Seigneur ? ... Les parents ont le devoir de veiller à ce que leurs enfants se fassent baptiser à l'âge de huit ans et de leur enseigner les principes fondamentaux de l'Évangile. Leurs enfants seront baptisés pour la rémission de leurs péchés à l'âge de huit ans et recevront l'imposition des mains. Les parents devront aussi leur enseigner à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur.

De grands accomplissements sont requis des pères et des mères avant que Satan n'ait le pouvoir de tenter les petits enfants. Les parents ont la responsabilité de bâtir une fondation solide en enseignant les principes de l'Église par l'exemple et par le précepte.

Pour les sœurs, cela signifie qu'elles doivent être des mères au foyer. Elles ne doivent permettre à rien d'autre de prendre la place de cette carrière¹³.

Récemment, j'ai trouvé un discours qui avait été donné par une de mes filles à une assemblée de mères et de filles. Elle racontait une expérience vécue avec son fils aîné qui avait commencé à lui enseigner ses responsabilités de mère. Elle racontait : « Il y a de nombreuses années, alors que mon fils aîné était un tout petit garçon, je faisais des efforts frénétiques pour terminer de mettre des fruits en bocaux pendant une chaude soirée d'été après le souper. » Je suis certain que les jeunes mères parmi vous peuvent imaginer la scène. Pendant la journée, tout vous a empêchée d'accomplir ce projet et vous voulez le terminer. Maintenant que le bébé est couché pour la nuit et que votre mari est parti à l'heure à sa réunion, vos petits de trois et quatre ans ont presque terminé d'enfiler leur pyjama et ils se préparent à aller au lit. Vous vous dites : « Bon, maintenant je vais m'attaquer à ces fruits. »

[Ma fille poursuivait :] « C'est dans cette situation que je me suis trouvée ce soir là ; je commençais à peler ces fruits et à ôter les noyaux lorsque mes deux petits garçons sont venus dans la cuisine et m'ont annoncé qu'ils étaient prêts à faire leur prière ». Ne voulant pas être interrompue, elle leur répondit rapidement :

« Pourquoi n'iriez-vous pas faire votre prière tout seuls pour que maman continue de s'occuper de ces fruits. » Ma fille poursuit : « David, l'aîné, se planta fermement devant moi et demanda, sans malveillance : 'Mais maman, qu'est-ce qui est le plus important, la prière ou les fruits ?' Je ne m'étais alors pas rendu compte, moi la jeune mère et la femme occupée, que je rencontrerais bien d'autres dilemmes de ce genre au cours de ma vie de femme et de mère au foyer. »

C'est le choix difficile que vous avez, vous les mères, lorsque vos petits enfants vous demandent d'être près d'eux pour les aider à grandir...

Mères, lorsque vos enfants commencent à vous poser des questions, même concernant les aspects délicats de la vie, ne les renvoyez pas. Prenez le temps d'expliquer les choses à leur esprit d'enfant, ou, lorsqu'ils grandissent, à leur esprit plus âgé. Heureuse est la mère qui n'est jamais trop fatiguée pour ses fils et ses filles qui viennent la voir pour lui parler de leurs joies et de leurs peines¹⁴.

[Mes sœurs bien-aimées], je prie pour que le Seigneur vous bénisse. Votre influence bénéfique sur l'Eglise peut être beaucoup plus grande que vous ne le pensez. La manière dont vous vous acquitterez de votre responsabilité de mère déterminera en grande partie l'avenir de l'Eglise. Je prie humblement pour que le Seigneur vous aide dans ce but, afin que vous édifiiez une fondation solide pour le foyer ; je vous témoigne humblement que l'Eglise de Jésus-Christ contient les enseignements et les plans qui peuvent garantir la sécurité à notre foyer ; j'en témoigne au nom du Seigneur Jésus-Christ¹⁵.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Quels sacrifices la mère fait-elle pour ses enfants ? Quelles bénédictions résultent de ces sacrifices ?
- En quoi la mère qui remplit bien son rôle aujourd'hui apporte-t-elle des bénédictions pour l'éternité pour les générations à venir ?
- Que signifie être toujours présente à la maison ? Pourquoi est-il important que la mère soit toujours présente dans la vie de ses enfants ?

- Comment les femmes sont-elles parfois détournées de leurs responsabilités sacrées par le stress et les tentations de la vie moderne ? Comment ces tentations peuvent-elles être diminuées ?
- Qu'est-ce que les histoires sur la mère de Joseph Smith et sur celle du président Lee nous enseignent sur la manière dont la mère peut avoir une bonne influence sur ses enfants ?
- En quoi les prières de votre mère ont-elles été une bénédiction pour vous ? Comment vos enfants ont-ils été bénis par vos prières de mère ?
- De quelles manières les maris et les pères peuvent-ils aider les mères à s'acquitter de leurs responsabilités au foyer ? Quelle aide les dirigeants de la prêtrise et de la Société de Secours peuvent-ils apporter dans ce domaine ?
- Pourquoi la première priorité de la mère doit-elle être d'enseigner l'Évangile à ses enfants ? Comment peut-elle le faire ?
- Comment les parents peuvent-ils préparer leurs filles à devenir de bonnes mères ?

Notes

1. Conference Report, conférence interrégionale pour le Mexique et l'Amérique centrale, 1972, p. 91.
2. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1966, p. 288.
3. *Ye Are the Light of the World*, 1974, pp. 317-318.
4. *Ye Are the Light of the World*, 1974, pp. 318-319.
5. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 289.
6. « Obligations of Membership in Relief Society », *Relief Society Magazine*, janvier 1969, p. 10.
7. *Ye Are the Light of the World*, 1974, p. 279.
8. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 288.
9. « The Influence and Responsibility of Women », *Relief Society Magazine*, février 1964, p. 85.
10. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 290-291.
11. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 289.
12. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 287.
13. *Ye Are the Light of the World*, 1974, pp. 314-315.
14. Conference Report, conférence interrégionale pour le Mexique et l'Amérique centrale, 1972, pp. 90-91 ; paragraphes ajoutés.
15. Conference Report, conférence interrégionale pour le Mexique et l'Amérique centrale, 1972, p. 91.



S'unir pour sauver des âmes

Comment les principes de coordination de l'Eglise aident-ils l'Eglise et les familles à œuvrer ensemble pour sauver des âmes ?

Introduction

La Première Présidence a demandé à Harold B. Lee, alors membre du Collège des douze apôtres, de veiller à ce que tous les programmes de l'Eglise mettent l'accent sur l'objectif suprême de l'Evangile de Jésus-Christ qui est de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). On a appelé cet effort le programme de coordination. Il met l'accent sur l'importance de la famille et du foyer en veillant à ce que les organisations auxiliaires, les programmes et les activités de l'Eglise renforcent et soutiennent la famille. Il place aussi toutes les organisations et tout le fonctionnement de l'Eglise sous la direction de la prêtrise. Dans les années 1960, de nombreuses choses ont été accomplies dans ce but, entre autre, l'accent a été mis à nouveau sur la soirée familiale, et le programme de l'Eglise a été révisé pour veiller à ce qu'il fortifie le foyer et la famille. La coordination dans l'Eglise se poursuit aujourd'hui sous la direction de la Première Présidence, d'après les principes révélés par le Seigneur.

Le président Lee a enseigné : « Tout ce que nous faisons doit être fait avec 'l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu' [D&A 82:19]. Qu'est-ce que la gloire de Dieu ? Comme le Seigneur l'a expliqué à Moïse, c'est de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme... Dans tous nos efforts dans le... programme de coordination, nous avons constamment gardé ces observations à l'esprit. Nos deux seuls objectifs de coordination sont tout simplement de veiller à ce que la prêtrise fonctionne comme le Seigneur l'a clairement défini, en bonne relation avec les organisations auxiliaires, et de veiller à ce que les parents et la famille magnifient leur appel comme le Seigneur l'a commandé.

Nous voyons donc que tout ce qui est fait devrait l'être avec cette seule préoccupation à l'esprit : est-ce que cette activité est dans l'intérêt du Royaume, gardons-nous l'œil fixé uniquement sur cet objectif principal de l'organisation du Seigneur, qui est de sauver des âmes et de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme¹? »

Enseignements de Harold B. Lee

Comment l'Eglise contribue-t-elle à « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » ?

L'Eglise nous permet de nous préparer à être accepté dans la présence du Seigneur. Voyons ce que l'apôtre Paul a dit : Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs ; en d'autres termes, il a organisé l'Eglise. Et pour quelle raison ? « Pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait » [voir Ephésiens 4:11-13]. Le Seigneur savait que nous n'étions pas parfaits et il nous a donné l'Eglise pour nous permettre de le devenir².

L'objectif de l'Eglise n'est pas seulement d'établir une organisation sociale ou toute autre chose, mais de sauver des âmes³.

L'objectif [de l'Eglise est] de parfaire la vie de ses membres... C'est de leur enseigner la doctrine ou les enseignements de l'Eglise afin qu'ils parviennent à l'unité de la foi et à la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme parfait ; d'après ce que le Maître a lui-même déclaré concernant cette connaissance dans cette prière [mémorable] du Nouveau Testament : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17:3) ⁴.

Pourquoi l'organisation est-elle importante ? ... Nous nous organisons afin d'accomplir mieux et plus facilement l'œuvre du Seigneur grâce au partage des tâches et à la délégation des responsabilités. Nous organisons et facilitons davantage l'œuvre du Seigneur en acceptant des responsabilités et en les accomplissant, ce qui permet aux membres de devenir des dirigeants. C'est ce que le Maître a dit lorsqu'il a lancé cette exhortation à ses disciples : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes », ce qui revien-

drait à dire aujourd'hui : « Si vous gardez mes commandements, je ferai de vous des dirigeants parmi mon peuple⁵. »

L'Eglise, qui est le royaume de Dieu, est une Eglise universelle qui n'est pas réservée uniquement à une nation ou à un peuple. Notre objectif constant est de donner à tous les saints du Très-Haut, où qu'ils vivent, toutes les occasions de progresser et d'atteindre tout leur potentiel, d'accroître leur force et leur pouvoir bénéfiques sur la terre, et d'obtenir la récompense de la fidélité⁶.

Pourquoi est-il important de fortifier la famille dans tout ce que nous faisons dans l'Eglise ?

Où se situe la première ligne de défense de l'Eglise ? Est-ce la Primaire ? Est-ce l'Ecole du Dimanche ? Ce n'est pas ce que notre Père céleste a révélé. Relisez la soixante-huitième section des Doctrines et Alliances. Vous constaterez que le Seigneur a placé le foyer, première ligne de défense, justement au premier plan des batailles contre les pouvoirs qui cherchent à détruire ces défenses (voir D&A 68:25-32)⁷.

Les programmes de la prêtrise œuvrent pour soutenir le foyer ; les programmes des organisations auxiliaires rendent des services de valeur. Les dirigeants [de la prêtrise] avisés peuvent nous aider à contribuer à l'accomplissement du but ultime de Dieu, qui est de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). Les révélations de Dieu et la connaissance de l'homme nous témoignent de l'importance du foyer dans la construction de la vie de chaque individu... La plupart de ce que nous accomplissons en tant qu'organisation est l'échafaudage que nous utilisons pour construire les personnes, et nous devons veiller à ne pas confondre l'échafaudage et l'âme⁸.

Le foyer [est] l'institution divine la plus fondamentale et la plus vitale. La clef du programme de coordination nous a été donnée lorsque la Première Présidence a déclaré l'un des principes les plus fondamentaux sur lequel nous devons nous appuyer : « Le foyer est le fondement de la droiture, et nul autre moyen ne peut le remplacer ni remplir ses fonctions essentielles. Ce que les organisations auxiliaires peuvent faire de mieux, c'est d'aider la famille à résoudre ses problèmes et de porter assistance et secours lorsque c'est nécessaire. »

Sachant cela, chaque activité de l'Église devrait avoir pour objectif de fortifier et non d'affaiblir le fonctionnement d'un foyer bien organisé. Si le contrôle parental est faible, les instructeurs au foyer et les organisations auxiliaires doivent donner les conseils nécessaires. En fait, cela signifie que chaque activité organisée par l'Église doit être planifiée en fonction de cet objectif, en mettant particulièrement l'accent sur l'importance d'exhorter chaque famille à tenir fidèlement chaque semaine une soirée familiale, et en exhortant et en aidant les pères qui détiennent la sainte prêtrise à assumer leur rôle de chef de famille⁹.

Dieu ne demandera jamais à un homme de sacrifier sa famille pour s'acquitter de ses autres responsabilités dans le Royaume. Combien de fois avons-nous tenté de mettre l'accent sur le fait que l'œuvre la plus importante que vous accomplirez pour le Seigneur, en temps que pères et maris, se déroulera au sein de votre foyer ? Les pères ont reçu cet appel et ils ne peuvent pas en être relevés¹⁰.

En pensant à l'œuvre que nous accomplissons aujourd'hui et aux conséquences possibles, je me suis souvenu des paroles du prophète Michée : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront.

« Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Michée 4:1-2).

A vous, pères et mères de l'Église, je dis que si vous vous acquittez de votre responsabilité d'instruire vos enfants chez vous, les collèges de la prêtrise préparant les pères et la Société de Secours préparant les mères, le jour viendra bientôt où le monde entier viendra à votre porte pour vous dire : « Enseignez-nous vos voies pour que nous marchions dans vos sentiers¹¹ ».

Comment les organisations auxiliaires peuvent-elles collaborer sous la direction de la prêtrise pour fortifier la famille ?

Pour généraliser, on peut dire que la coordination a pour objectif... de donner à la prêtrise de Dieu la place que le Seigneur

a voulu lui donner, au centre et au cœur de l'Eglise et du royaume de Dieu, et de veiller à ce que chaque foyer de saints des derniers jours ait également sa place dans le plan divin qui consiste à sauver des âmes¹².

En plus des organisations de la prêtrise, l'Eglise a établi des organisations auxiliaires ou, d'après le Nouveau Testament, « ceux qui ont le don de... secourir, de gouverner... » [voir 1 Corinthiens 12:28]. Concernant ces organisations, Joseph F. Smith a déclaré : « Je pense à nos organisations auxiliaires : Que sont-elles ? Des aides aux organisations officielles de l'Eglise. Elles ne sont pas indépendantes. Je tiens à dire aux Jeune Gens et aux Jeunes Filles de la Société d'Amélioration Mutuelle, à la Société de Secours, à la Primaire, à l'Ecole du dimanche, aux classes de religion et à toutes les autres organisations de l'Eglise qu'aucune d'entre elles n'est indépendante de la prêtrise du Fils de Dieu et qu'aucune ne peut un seul instant être acceptée du Seigneur lorsqu'elle s'écarte de la voix et des directives de ceux qui détiennent la prêtrise et le gouvernement. Elles sont soumises aux pouvoirs et à l'autorité de l'Eglise ; elles n'en sont pas indépendantes ; elles ne peuvent pas non plus exercer le moindre droit dans leur organisation indépendamment de la prêtrise et de l'Eglise » [*Gospel Doctrine*, 5^e édition, 1939, p. 383]¹³.

Dans la grande révélation moderne sur le gouvernement de l'Eglise, le Seigneur conclut par cette déclaration :

« Voici, c'est de cette manière que mes apôtres, dans les temps anciens, m'édifièrent mon Eglise.

« C'est pourquoi, que chacun remplisse son office et travaille dans son appel ; et que la tête ne dise pas aux pieds qu'elle n'a pas besoin des pieds, car sans les pieds comment le corps sera-t-il capable de se tenir debout ?

« Et le corps a besoin de tous les membres, afin que tous soient édifiés ensemble, afin que l'organisme soit gardé parfait » (D&A 84:108-110).

Lorsque vous réfléchissez à ces Ecritures, il devient évident qu'elles ont été données pour expliquer qu'il était nécessaire d'établir des consultations et une coordination constante et régulière entre les diverses subdivisions, les collèges de la prêtrise, les organisations auxiliaires et toutes les autres unités dans le royaume de Dieu, pour au moins quatre raisons :

Premièrement, chaque organisation devait avoir son rôle spécifique et elle ne devait pas empiéter sur le domaine d'une autre organisation, ce qui serait la même chose que si l'œil disait à la main : « je n'ai pas besoin de toi .»

Deuxièmement, chaque subdivision a autant d'importance que les autres dans l'œuvre du salut, tout comme chaque partie du corps est une partie essentielle du corps humain complet.

Troisièmement, elles peuvent toutes être édifiées ou instruites ensemble ; et

Quatrièmement, le système peut fonctionner parfaitement, ce qui signifie que, dans le cadre du plan que le Seigneur a organisé pour le salut de ses enfants, l'Eglise peut fonctionner comme un corps humain parfaitement organisé, où chaque membre fait ce qu'il doit faire¹⁴.

Dans le passé, il nous est arrivé de suivre un plan qui semblait mettre davantage l'accent sur le programme que sur les brebis. Nous exhortons toutes les personnes concernées... à suivre cette recommandation fondamentale concernant l'objectif de tout cela, qui est de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). Lorsque nous voulons savoir si tel ou tel programme est juste, nous devons toujours nous demander : Est-ce qu'il encourage les personnes à progresser vers le but de la vie éternelle dans la présence du Père ? Si ce n'est pas le cas et s'il n'y contribue pas, il n'a pas sa place parmi les programmes de l'Eglise¹⁵.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi est-il essentiel que, dans tout ce que nous faisons dans l'Eglise, nous nous souvenions de l'objectif ultime de l'Eglise, c'est-à-dire, de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » ? (Moïse 1:39).
- Comment l'Eglise nous aide-t-elle à parfaire notre vie ? Comment nous aide-t-elle à « grandir et à nous développer de notre mieux » ?
- Pourquoi le foyer est-il l'institution de Dieu la plus fondamentale et la plus essentielle de toutes ? Que pouvons-nous faire dans nos responsabilités à l'Eglise pour fortifier la famille ?
- D'après vous, que voulait dire le président Lee lorsqu'il a dit que la prêtrise est le « centre et le point fondamental de

l'Église » ? En quoi le conseil donné dans D&A 84:108-110 nous aide-t-il à comprendre comment la prêtrise et les organisations auxiliaires de l'Église devraient œuvrer ensemble ?

- Comment la prêtrise et les organisations auxiliaires « soutiennent-elles la famille » ? Comment ces programmes ont-ils soutenu votre famille ?
- Lorsque nous nous efforçons de servir dans l'Église, pourquoi devons-nous veiller à ce que ces programmes ne deviennent pas plus importants que les personnes ? Comment pouvons-nous y parvenir ?

Notes

1. Discours prononcé lors de la conférence générale de l'École du Dimanche, 2 octobre 1970, Archives du département d'histoire, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 7.
2. Discours prononcé à l'université Brigham Young, 3 octobre 1950, Archives de la Bibliothèque Harold B. Lee, université Brigham Young, pp. 9-10.
3. Discours prononcé lors de la création du pieu de Virginie, 30 juin 1957, archives du département d'histoire, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
4. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1996, p. 587.
5. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 565.
6. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 385.
7. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 262.
8. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 267.
9. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 559.
10. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 292-293.
11. Conference Report, octobre 1964, p. 87 ; ou *Improvement Era*, décembre 1964, p. 1081.
12. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 563.
13. Discours adressé à la Société d'Amélioration Mutuelle, 1948, archives du département d'histoire, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 3.
14. Conference Report, octobre 1961, pp. 77-78.
15. Discours prononcé lors du séminaire des représentants régionaux, 4-5 avril 1973, archives du département d'histoire, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers jours, p. 10.



Faire connaître l'Évangile

Comment pouvons-nous accomplir la responsabilité que Dieu nous a confiée de faire connaître l'Évangile ?

Introduction

Parfois, Gordon B. Hinckley, du Collège des Douze, et sa femme, Marjorie, voyageaient avec Harold B. Lee et sa femme. « A deux reprises, nous sommes allés en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, en Italie, en Grèce et en Terre Sainte avec le président Lee et sa femme, et nous avons rendu visite aux missionnaires, aux membres, aux jeunes et aux militaires », déclara sœur Hinckley. « Jamais personne n'a eu de compagnons de voyage plus gracieux, plus courtois et plus aimables. »

« Nous avons passé le dimanche en Angleterre. La journée avait été chargée : deux sessions de conférence et une veillée en soirée. En rentrant à l'hôtel vers 21 heures 30, nous étions épuisés et affamés. Nous sommes allés dans la salle à manger de l'hôtel pour prendre un petit repas. La journée était finie, nous pouvions nous reposer. C'était du moins ce que je pensais. Quelques instants plus tard, la serveuse tenait son crayon, prête à prendre notre commande. Le président Lee a levé la tête vers elle et lui a demandé : 'A quelle Eglise appartenez-vous ?' La journée n'était pas finie pour lui. Il s'était lancé dans un exercice de prosélytisme. Avant la fin du dîner, il savait tout de cette jeune femme. Elle avait perdu son mari et elle était solitaire et effrayée. Elle avait promis de recevoir les missionnaires et d'en apprendre davantage. C'était merveilleux de voir le président de l'Eglise mettre en pratique ce qu'il avait prêché ce jour là. Lorsque la serveuse (qui avait environ trente-cinq ans) a appris que l'homme avec qui elle avait discuté était le président, le prophète, le voyant et le révélateur de l'Eglise de Jésus-Christ, elle avait du mal à croire qu'une telle personne avait pris la peine de discuter avec quelqu'un comme elle. Elle était très touchée¹. »

Concernant la prédication de l'Évangile, le président Lee a dit : « Puissions-nous nous rendre compte que c'est une responsabilité que le Seigneur a donnée à son Église à chaque dispensation... d'enseigner l'Évangile à toutes les créatures, afin qu'elles soient laissées sans excuse au jour du jugement et pour qu'elles soient toutes rachetées de la Chute et ramenées dans la présence du Seigneur². »

Enseignements de Harold B. Lee

Pourquoi est-il important de faire connaître l'Évangile ?

Nous gardons notre témoignage en vivant, en priant, en restant pratiquant dans l'Église et en gardant les commandements de Dieu. Nous recevrons alors l'inspiration de l'Esprit, qui est l'un des biens les plus précieux qu'un membre de l'Église puisse posséder.

Armés de ce témoignage, nous avons tous la responsabilité de connaître notre obligation de témoigner de la mission divine du Seigneur chaque fois que nous en avons l'occasion. Si nous les cherchons, nous trouverons de nombreuses occasions d'enseigner l'Évangile, chaque jour, à chaque heure, où que nous soyons. Si nous avons vécu de manière à le recevoir, si nous nous sommes préparés à le recevoir et si nous le recherchons, l'Esprit nous inspirera en nous donnant le pouvoir d'enseigner. Lorsque vous enseignez l'Évangile, souvenez-vous que les paroles ne sont que des paroles si elles ne sont pas accompagnées par l'Esprit du Seigneur...

Nous avons la responsabilité d'apporter le message de vérité au monde et de lui montrer que les enseignements de l'Évangile de Jésus-Christ contiennent la solution à tous les problèmes de l'humanité³.

Nous devons saisir chaque occasion d'apporter la connaissance de l'Évangile aux autres, à nos amis membres qui ne vont plus à l'Église, à nos amis non membres à l'université, à l'armée et au travail, à nos voisins et à nos amis.

Le Seigneur a donné cette révélation au prophète : « Car il y en a encore beaucoup sur la terre, parmi toutes les sectes, tous les partis et toutes les confessions, qui sont aveuglés par la tromperie des hommes et leur ruse dans les moyens de séduction et qui ne



Harold B. Lee en mission dans les Etats de l'Ouest.
Il a été missionnaire de novembre 1920 à décembre 1922.

sont empêchés d'accéder à la vérité que parce qu'ils ne savent pas où la trouver » (D&A 123:12) ⁴.

Pour ceux qui ont le cœur honnête, il n'existe pas de voix plus agréable que celle du vrai messager prêchant l'Évangile de Jésus-Christ⁵.

Vous vous souvenez de l'histoire que nous a racontée [Charles A. Callis] à propos de la fois où il se rendit dans le Montana pour rendre visite à un homme qui avait été missionnaire en Irlande. Après avoir trouvé cet homme, qui était à présent très âgé, il se présenta et lui demanda : « Êtes-vous le missionnaire qui a œuvré en Irlande il y a des années ? » L'homme répondit oui. « Bien », déclara-t-il, « êtes-vous l'homme qui, dans son discours d'adieu à la fin de sa mission a déclaré qu'il avait raté ses trois années de mission parce qu'il n'avait baptisé qu'un sale petit gamin irlandais ? Avez-vous dit cela ? » « Oui, je me souviens d'avoir dit cela ». Frère Callis ajouta : « Et bien, j'aimerais me présenter. Je m'appelle Charles A. Callis, du Collège des douze apôtres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je suis le sale petit gamin irlandais que vous avez baptisé pendant votre mission en Irlande. » Une âme qui était devenue apôtre de l'Église et du royaume de Dieu⁶.

Aucun homme ne tend jamais la main à un autre sans gagner le droit d'hériter un salut mérité parce qu'il a désiré aider les autres. Rappelez-vous que nous sommes tous les enfants de notre Père, que nous soyons aujourd'hui membres de l'Église ou pas. C'est de ces autres enfants de notre Père que nous devons beaucoup nous soucier. Ils lui sont aussi chers que ceux qui sont membres de l'Église. Le Seigneur a dit que ceux d'entre nous qui s'appliquent à ramener d'autres personnes dans la bergerie apportent le salut à leur âme [voir D&A 4:4]⁷.

Pourquoi le désir de faire des sacrifices joue-t-il un rôle important dans l'enseignement de l'Évangile ?

Dans ses annales, l'auteur de l'évangile de Jean cite l'essence même de ce que nous appelons le christianisme lorsqu'il cite le témoignage du Maître concernant sa propre mission divine de que le Sauveur du monde. Voici ses paroles :

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16).

C'est ainsi qu'a été cité le plus grand service que nous puissions rendre ici-bas : accepter de se sacrifier pour le bien-être d'autrui. Joseph Smith, le prophète, a expliqué le rôle du sacrifice et du service dans ce processus de sanctification :

« Une religion qui n'exige pas le sacrifice de tout n'a pas le pouvoir de produire la foi qui est nécessaire à la vie et au salut...

« Dieu a décrété que c'est par ce sacrifice, et par ce moyen seulement, que les hommes pourront obtenir la vie éternelle » (*Lectures on Faith*, 1985, p. 69).

Nous ferions bien d'appliquer à nous-mêmes et à notre vie ce principe qui peut nous permettre d'obtenir ce don précieux. Lors de son discours d'adieu, le roi Benjamin a enseigné à son peuple :

« Lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu » (Mosiah 2:17).

Donner est donc l'expression de l'amour et si une personne donne vraiment d'elle-même, c'est la preuve qu'elle a une capacité d'amour durable et qu'elle accepte de donner...

Joseph Smith, le prophète, aimait tant la vérité qui lui avait été révélée qu'il était prêt à sacrifier tout ce qu'il possédait ici-bas, même sa vie, dans le but de rendre son témoignage et d'être entendu par les nations de la terre...

Il y a quelques mois, alors que j'étais en visite dans un pieu, on m'a demandé d'avoir un entretien avec quelques jeunes gens qui voulaient partir en mission. Le président de pieu m'avait dit qu'un des jeunes avait été hospitalisé pendant longtemps avant de se remettre d'une grave commotion cérébrale qu'il avait eue à l'armée. Lorsque je me suis trouvé en face de ce jeune homme, je lui ai demandé : « Pourquoi voulez-vous aller en mission ? »

Il a réfléchi quelques instants avant de répondre : « La première fois que j'ai quitté ma famille, c'est lorsque je suis parti à l'armée. J'ai trouvé que la situation était étrange. La tentation était partout, ainsi que l'attraction du péché. J'avais besoin de force pour résister au péché alors je me suis adressé à mon Père céleste et je l'ai prié avec foi pour qu'il me donne la force de résister au mal. Dieu a entendu ma prière et il m'a donné cette force. Lorsque les classes ont été terminées et que nous avons approché de la zone de combat, nous avons entendu le grondement des armes qui annonçait le message de la mort qui s'approchait constamment. J'ai eu peur et j'ai commencé à trembler de



Dans le monde entier, des jeunes gens et des jeunes filles témoignent de manière désintéressée en tout temps et en tout lieu de la responsabilité divine de l'Eglise d'enseigner l'Évangile

partout. J'ai prié pour que Dieu me donne du courage et il me l'a donné ; puis j'ai ressenti une paix que je n'avais jamais éprouvée auparavant... On m'a appelé comme éclaireur, ce qui signifie que je précédais les forces armées et que j'étais parfois presque encerclé par l'ennemi. Je savais qu'il n'existait qu'un pouvoir sur terre qui pouvait me sauver, alors j'ai prié ce pouvoir pour qu'il me protège et m'aide à rester en vie et Dieu a entendu ma prière et il m'a ramené chez moi. »

Puis, il a ajouté : « Frère Lee, je suis reconnaissant de tout cela. Le moins que je puisse faire c'est d'être maintenant un ambassadeur de Jésus-Christ pour enseigner à l'humanité ces choses bénies que ma famille m'a enseignées pendant mon enfance ».

En entendant une telle expression de foi de la part de ce jeune homme, je l'ai comparée à ceux qui m'avaient dit qu'ils voulaient aller en mission parce qu'ils pensaient obtenir une formation, voir le monde, acquérir des expériences de valeur qui les enrichiraient...

La recherche d'intérêts personnels ne vient pas de l'enseignement de la vérité, mais plutôt des enseignements de l'ennemi de la vérité...

L'homme qui recherche son intérêt personnel n'est jamais heureux parce que les horizons de la vie continuent de s'éloigner et de

se moquer de ses tentatives pour les acquérir et les conquérir. Celui qui sert de manière désintéressée est un homme heureux⁸.

Nous assistons dans notre œuvre missionnaire au magnifique spectacle des jeunes hommes et des jeunes femmes [qui se rendent]... à toutes les extrémités de la terre, pour servir de manière désintéressée et pour témoigner en tout temps et en tout lieu de la responsabilité divine de l'Église d'enseigner l'Évangile⁹.

Comment pouvons-nous enseigner l'Évangile avec puissance et autorité ?

Alma... et les fils de Mosiah allèrent en mission et ils accomplirent une grande œuvre missionnaire... Alma rencontra ses frères, les fils de Mosiah, qui se rendaient au pays de Zarahemla.

« Or, ces fils de Mosiah étaient avec Alma au moment où l'ange lui apparut pour la première fois ; c'est pourquoi Alma se réjouit extrêmement de voir ses frères ; et ce qui ajouta encore à sa joie, c'est qu'ils étaient toujours ses frères dans le Seigneur ; oui, et ils étaient devenus forts dans la connaissance de la vérité, car ils étaient des hommes d'une saine intelligence et ils avaient sondé diligemment les Écritures afin de connaître la parole de Dieu.

« Mais ce n'est pas tout : ils s'étaient beaucoup livrés à la prière et au jeûne ; c'est pourquoi ils avaient l'esprit de prophétie, et l'esprit de révélation, et lorsqu'ils enseignaient, ils enseignaient avec une puissance et une autorité venant de Dieu » [Alma 17:2-3].

Comprenez-vous la formule grâce à laquelle vous pouvez enseigner avec la puissance et l'autorité de Dieu ? Soyez forts dans la connaissance de la vérité, soyez des hommes d'une saine intelligence, sondez les Écritures diligemment afin de connaître la parole de Dieu. Mais ce n'est pas tout. Nous devons prier, jeûner et obtenir l'esprit de prophétie ; et après avoir fait toutes ces choses, alors nous enseignons par la puissance et l'autorité de Dieu¹⁰.

Le Seigneur... a dit : « Et je vous donne le commandement de vous enseigner les uns aux autres la doctrine du royaume », puis il a ajouté : « Enseignez diligemment et ma grâce vous accompagnera » (D&A 88:77-78). J'ai essayé de définir les mots : « diligemment » et « grâce ». Le dictionnaire dit que diligemment signifie « avec attention et persévérance », ce qui est le contraire de la paresse, de l'insouciance ou de l'indifférence...

... Je crois que la définition de « grâce » est sous-entendue dans la section 4 des Doctrine et Alliances où le Seigneur promet à ceux qui acceptent de s'engager vigoureusement dans l'œuvre missionnaire : « ... Et voici, celui qui lance sa faucille de toutes ses forces amasse des provisions afin de ne pas périr, mais apporte le salut à son âme » [D&A 4:4]. La « grâce » salvatrice du pouvoir expiatoire du Seigneur est offerte à celui qui donne comme à celui qui accepte de recevoir les ordonnances salvatrices de l'Évangile¹¹.

Pour finir, une chose qui me semble au moins aussi importante que les autres :

« Et l'Esprit vous sera donné par la prière de la foi ; et si vous ne recevez pas l'Esprit, vous n'enseignerez pas » [D&A 42:14].

Nous pouvons vous donner les instruments dont vous avez besoin dans ce plan missionnaire pour présenter et étudier l'Évangile ; tout est là. Mais si le missionnaire n'est pas diligent dans ses prières, il n'aura jamais l'Esprit qui lui permettra de prêcher l'Évangile. C'est ce qu'a voulu dire Néphi [lorsqu'il a] dit :

« Et maintenant, moi, Néphi, je ne peux écrire toutes les choses qui étaient enseignées parmi mon peuple ; et je ne suis pas non plus puissant à écrire comme je le suis à parler ; car, lorsqu'un homme parle par le pouvoir du Saint-Esprit, le pouvoir du Saint-Esprit porte ses paroles dans le cœur des enfants des hommes » (2 Néphi 33:1).

... Lorsque vous avez l'Esprit, que vous écoutez l'esprit de discernement auquel ont droit tous ceux qui sont appelés à son service, que vous le laissez vous guider et vous influencer, vous et vos paroles seront accompagnés par le pouvoir du Saint-Esprit que vous connaîtrez et sans qui personne ne peut être un instructeur efficace de l'Évangile de Jésus-Christ¹².

Pourquoi est-il essentiel de vivre selon l'Évangile lorsque l'on veut l'enseigner ?

La meilleure façon d'intéresser les hommes à l'Évangile, c'est de vivre selon les idéaux et les principes que nous demandons aux membres de l'Église de mettre en pratique. C'est la première chose qui marque un étranger. Comment est-ce que nous nous comportons en tant que membres de l'Église ? ...

... Aucun homme ni aucune femme ne peut enseigner l'Évangile s'il ne le met pas en pratique. Pour être un missionnaire, la

première étape à suivre est de vivre selon les principes que vous enseignez. Avez-vous déjà cru qu'un pécheur saurait bien enseigner le repentir ? Pensez-vous qu'une personne pourrait efficacement enseigner l'importance de sanctifier le jour du sabbat si elle ne le sanctifie pas elle-même ? Pensez-vous que vous pourriez enseigner n'importe lequel des principes de l'Évangile si vous n'y croyiez pas suffisamment pour le mettre en pratique¹³ ?

Jésus [a dit] : « C'est pourquoi, élevez votre lumière, afin qu'elle brille pour le monde. Voici, je suis la lumière que vous élèverez : ce que vous m'avez vu faire. Voici, vous voyez que j'ai prié le Père, et vous en avez tous été témoins » (3 Néphi 18:24). Notre tâche est d'élever au monde la lumière de ce que Jésus a fait pour les hommes : l'Expiation, l'exemple qu'il a montré et les enseignements qu'il nous a donnés personnellement et par l'intermédiaire de ses prophètes, anciens et modernes. Le Maître nous a aussi conseillé : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:16)...

Dans toutes les positions de dirigeants dans lesquelles nous cherchons à améliorer le comportement humain, il est difficile de surestimer le pouvoir de l'exemple, que ce soit celui des parents qui montrent et enseignent à leurs enfants la valeur d'un mariage au temple, ou d'un missionnaire qui rayonne parce que l'Évangile l'a transformé et fait mûrir¹⁴.

« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne » [voir Matthieu 5:14]. Qu'est-ce que cela signifie ?

... Que ce soit dans le contexte de l'Église, de l'armée, de la vie sociale ou du travail, chaque saint des derniers jours est observé, non seulement en tant que personne, mais aussi en tant que représentant de l'Église aujourd'hui. Quelqu'un a dit : « Faites attention à votre façon de vous comporter, parce que vous serez peut-être la seule œuvre canonique de l'Église que certaines personnes liront. » Dans ce verset, le Seigneur nous dit que les principes de vie dans l'Église doivent être visiblement supérieurs à ceux du monde¹⁵.

Récemment [en 1954], j'étais à Séoul, en Corée, et l'un de nos meilleurs membres dans ce pays est un homme du nom de Ho Jik Kim. Il est... conseiller auprès du gouvernement coréen. Il est dirigeant de l'une des institutions scolaires et il a converti trente-quatre personnes, dont beaucoup ont fait de grandes études. Nous

avons discuté avec lui pendant près de deux heures, pour tenter d'établir des fondations qui pourraient être le commencement d'activités missionnaires en Corée. Il nous a raconté sa conversion. « Ce qui m'a attiré dans l'Eglise », a-t-il expliqué « c'est lorsque j'ai été invité chez deux hommes saints des derniers jours qui étaient à l'université de Cornell... Ce qui m'a le plus impressionné c'était le genre de vie familiale qu'ils menaient. Je n'avais jamais connu de foyer où la relation était si douce entre le mari et la femme et entre les parents et les enfants. Je les avais vu prier en famille. J'étais si impressionné que j'ai commencé à poser des questions sur leur religion. Un soir, après avoir étudié pendant longtemps et avoir acquis la conviction que je voulais être avec des gens comme cela, j'ai su que je devais d'abord obtenir un témoignage. Je me suis agenouillé et j'ai prié presque toute la nuit ; j'ai obtenu le témoignage de la divinité de cette œuvre. » Mais souvenez-vous que tout a commencé grâce au merveilleux exemple d'une famille qui menait le genre de vie que l'Évangile requiert de chaque véritable saint des derniers jours¹⁶.

Conseils pour l'étude

- Quelles occasions avons-nous d'enseigner l'Évangile « jour après jour... où que nous soyons » ? Quelles qualités possèdent ceux qui réussissent à enseigner l'Évangile aux autres ?
- Quelles leçons pouvons-nous tirer de l'expérience de frère Lee qui a parlé de l'Évangile dans le restaurant d'un hôtel ?
- Quelles bénédictions avez-vous reçues en cherchant à faire connaître l'Évangile ?
- Quels sacrifices devons-nous faire pour parler de l'Évangile ? Quelle devrait être notre attitude devant ces sacrifices ? Qu'est-ce qui vous impressionne dans l'attitude vis-à-vis de son départ en mission du jeune homme qui rentrait de la guerre ?
- Que nous apprend Alma 17:2-3 sur la manière d'enseigner l'Évangile avec pouvoir et autorité ?
- Pourquoi avons-nous absolument besoin de la compagnie du Saint-Esprit pour être des missionnaires efficaces ? Que pouvons-nous faire pour recevoir davantage l'inspiration de l'Esprit lorsque nous enseignons l'Évangile ?

- Comment pouvons-nous vaincre notre hésitation et notre peur d'enseigner l'Évangile ?
- Pourquoi notre exemple de vie juste est-il un instrument si puissant pour enseigner l'Évangile ?

Notes

1. *Glimpses into the Life and Heart of Marjorie Pay Hinckley*, édition Virginia H. Pearce, 1999, pp. 21-22.
2. Conference Report, avril 1961, p. 35.
3. « Directs Church ; Led by the Spirit », *Church News*, 15 juillet 1972, p. 4.
4. *Ye Are the Light of the World*, 1974, pp. 24-25.
5. Conference Report, avril 1961, p. 34.
6. « Wherefore, Now Let Every Man Learn His Duty, and to Act in the Office in Which He is Appointed in All Diligence », discours prononcé lors de la réunion du bureau général de la prêtrise, 6 novembre 1968, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 10.
7. Discours prononcé lors de la session missionnaire de la conférence de pieu de l'université Brigham Young, 19 octobre 1957, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 3.
8. Conference Report, avril 1947, pp. 47-50.
9. Conference Report, avril 1951, p. 33.
10. Discours prononcé à l'université de l'institut de religion, 3 février 1962, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, pp. 7-8.
11. Conference Report, avril 1961, pp. 34-35.
12. Discours prononcé lors de la session missionnaire de la conférence de pieu de l'université Brigham Young, pp. 5-6.
13. Discours prononcé lors de la session missionnaire de la conférence de pieu de l'université Brigham Young, pp. 2, 5.
14. « Therefore Hold Up Your Light That It May Shine Unto the World », discours prononcé lors du séminaire de représentants régionaux, 1er octobre 1969, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 3.
15. *Ye Are the Light of the World*, pp. 12-13.
16. *By Their Fruits Shall Ye Know Them*, Brigham Young University Speeches of the Year, 12 octobre 1954, p. 5.



Magasin de l'Evêque des pieux de Pioneer et de Salt Lake, Salt Lake City (Utah), 1933. Harold B. Lee était président du pieu de Pioneer à cette époque.



Entraide à la manière du Seigneur

*Comment pouvons-nous être guidés et bénis
par les principes que le Seigneur a révélés
pour le bien-être temporel de ses saints ?*

Introduction

Lors de la Grande Dépression des années trente, Harold B. Lee, qui était président de pieu, a fait son possible pour aider les nombreux membres de son pieu qui se trouvaient dans la pauvreté. Par la suite, il a raconté : « Nous nous étions inquiétés de ce problème d'entraide. Il existait peu de programmes d'emploi gérés par le gouvernement ; la situation financière de l'Eglise n'était pas bonne... 4 800 des 7 300 membres de notre pieu étaient dans l'incapacité partielle ou totale de subvenir à leurs besoins. Il n'y avait qu'une chose à faire, c'était d'appliquer le programme que le Seigneur avait donné par révélation. »

En 1935, la Première Présidence convoqua le président Lee pour lui demander d'organiser les actions à mettre en place pour aider les nécessiteux de toute l'Eglise, en se basant sur l'expérience qu'il avait acquise dans son pieu. Au sujet de cette expérience, il déclara :

« Connaissant nos modestes efforts et notre petite expérience, la Première Présidence m'appela un matin pour me convoquer dans son bureau... Elle voulait que je dirige à présent le programme d'entraide pour que l'Eglise parvienne à s'occuper de ses propres nécessiteux sans devoir faire appel à l'aide du gouvernement.

« En fin de matinée (le printemps venait de commencer), je me suis rendu à l'extrémité du City Creek Canyon dans ce qui s'appelait alors le Rotary Park et là, tout seul, j'ai fait l'une des prières les plus ferventes de ma vie.

« J'étais un jeune homme d'une trentaine d'années. J'avais peu d'expérience. J'étais né dans un petit village d'Idaho. J'avais rarement dépassé les frontières de l'Utah et de l'Idaho. A présent, le fait de devoir m'occuper de tous les membres de l'Eglise dans le monde entier était l'une des choses les plus écrasantes que je puisse imaginer. Comment pouvais-je y arriver avec mon entendement limité ?

« Agenouillé, j'ai demandé : 'Quel genre d'organisation dois-je établir pour accomplir ce que la Présidence a demandé ?' En cette matinée magnifique, j'ai reçu l'une des confirmations les plus célestes concernant le pouvoir de la prêtrise de Dieu. Il m'a semblé qu'on me disait : 'Il n'est pas nécessaire de créer une nouvelle organisation pour subvenir aux besoins de ce peuple. Tout ce qui est nécessaire est de mettre à l'œuvre la prêtrise de Dieu. Tu n'as besoin de rien d'autre.'

« Grâce à cette connaissance et à la simple application du pouvoir de la prêtrise, le programme d'entraide a progressé très rapidement, surmontant des difficultés qui semblaient insurmontables, jusqu'à ce qu'à devenir aujourd'hui la concrétisation de la puissance de la prêtrise, ce que je pouvais à peine imaginer à l'époque que j'ai mentionnée »¹.

Enseignements de Harold B. Lee

Quels sont les principes fondamentaux du programme d'entraide de l'Eglise ?

La section 104 des Doctrine et Alliances... donne en quelques mots la définition la plus claire du programme d'entraide que je connaisse. Ecoutez ce que dit le Seigneur :

« Moi, le Seigneur, j'ai déployé les cieux et bâti la terre, mon œuvre, et tout ce qui s'y trouve est à moi. Et j'ai l'intention de pourvoir aux besoins de mes saints. »

... Avez-vous entendu les paroles du Seigneur ?

« J'ai l'intention de pourvoir aux besoins de mes saints, car tout est à moi. Mais il faut que cela se fasse à ma façon, »

« Et voici, telle est la façon que moi, le Seigneur, j'ai décrétée pour pourvoir aux besoins de mes saints : »

A présent, comprenez la signification de cette déclaration :

« Les pauvres seront élevés en ce que les riches seront abaissés. »

C'est là le plan... Le Seigneur ajoute :

« Car la terre est pleine, et il y a assez, et même en réserve ; oui, j'ai tout préparé et j'ai donné aux enfants des hommes d'agir par eux-mêmes. C'est pourquoi, si quelqu'un prend de l'abondance que j'ai faite et ne donne pas sa part, selon la loi de mon Evangile, aux pauvres et aux nécessiteux, il lèvera avec les méchants les yeux en enfer, en proie aux tourments » (D&A 104:14-18).

... Que veut-il dire par cette expression ? Il dit : « Les pauvres seront élevés en ce que les riches seront abaissés. »

D'après le dictionnaire et la définition que le Seigneur voulait certainement lui donner, « élevés » signifie : « Edifier avec fierté et joie vers le succès. » C'est ainsi que nous devrions élever les pauvres « avec fierté et joie vers le succès » et comment pouvons-nous y parvenir ? En veillant à ce que les riches soient abaissés.

Ne vous trompez pas sur la signification du mot « riches ». Etre riche ne signifie pas toujours avoir beaucoup d'argent. On peut avoir peu d'argent, tout en étant riche par ses talents. On peut avoir la richesse du bon jugement. On peut avoir la richesse du bon exemple. On peut avoir la richesse d'un optimisme à toute épreuve et de nombreuses autres qualités essentielles. Lorsque des membres d'un collège de la prêtrise se réunissent, nous voyons souvent toutes ces qualités rares et nécessaires rassemblées pour aider les nécessiteux et les malheureux avec fierté et joie vers le succès. Il ne pourrait exister d'accomplissement plus parfait du plan du Seigneur.

Rappelez-vous également que le Seigneur nous a répété à plusieurs reprises que l'objectif de toute cette œuvre est spirituel. Vous rappelez-vous ce qu'il a dit dans la section 29 des Doctrine et Alliances ?

« C'est pourquoi, en vérité, je vous dis que pour moi toutes les choses sont spirituelles, et je ne vous ai jamais donné, en aucun temps, de loi qui fût temporelle, ni à aucun homme, ni aux enfants des hommes, ni à Adam, votre père, que j'ai créé » (Doctrine et Alliances 29:34).

... Faites-vous tout ce que tout ce que vous faites en ayant pour seul souci la gloire de l'individu et le triomphe ultime de

l'esprit sur le physique ? Tout l'objectif du Seigneur dans cette vie est de nous aider et de nous diriger pour qu'à la fin de notre vie, nous soyons prêt à recevoir notre héritage céleste. N'est-ce pas cela ? Pouvez-vous veiller à donner chaque panier de nourriture et à rendre chaque service avec ce grand objectif à l'esprit ? Est-ce ainsi qu'il me faut agir pour mieux aider mon frère ou ma sœur à obtenir son héritage spirituel ? C'est cela l'objectif du Seigneur².

Le programme d'entraide a beaucoup d'importance dans l'œuvre du Seigneur. Nous devons subvenir aux besoins matériels des gens pour leur donner une idée du genre de salut qu'ils peuvent recevoir ici-bas sans qu'ils aient à mourir, avant de pouvoir élever leurs pensées à un niveau supérieur. C'est l'objectif du programme d'entraide de l'Eglise qui a toujours existé dans son Eglise à chaque dispensation, depuis le commencement. Il n'a pas été inventé en 1936. Il a débuté lorsque le Seigneur a commencé à s'occuper de son peuple sur la terre³.

Lorsqu'une famille est ébranlée à cause d'un manque de nourriture, d'abri, de vêtements et de combustible, la première chose à faire est d'établir un sentiment de sécurité et de bien-être matériel avant de commencer à élever la famille à un niveau où nous pouvons lui instiller la foi. C'est le commencement, mais sans l'objectif de ce que nous devons faire pour édifier la foi, se contenter d'apporter une aide matérielle n'est pas suffisant. Nous devons comprendre que si nous essayons d'édifier la foi des gens sans veiller d'abord à ce que leur estomac soit plein et à ce qu'ils soient correctement vêtus, logés et chauffés, nous ne réussirons probablement pas à édifier leur foi⁴.

Nous avons souvent répété la déclaration qu'a faite Heber J. Grant, lorsque le programme d'entraide a commencé. Voici ses paroles :

« Notre objectif premier fut d'établir, dans la mesure du possible, un système grâce auquel la malédiction de la paresse serait détruite, les maux de l'aumône abolis et l'indépendance, la diligence, l'économie et le respect de soi remis à l'honneur parmi notre peuple. L'Eglise a pour but d'aider les membres à se prendre en charge. Le travail doit reprendre sa place de principe directeur de la vie des membres de notre Eglise » (Conference Report, octobre 1936, p. 3).

Au début du programme d'entraide, j'ai voyagé dans toute l'Eglise avec Melvin J. Ballard à la demande de la Première Présidence, pour expliquer aux dirigeants locaux les détails indispensables à sa mise en application. Il citait souvent aux membres trois de ses passages scripturaires préférés. Une déclaration qu'il répétait souvent était : « Nous devons prendre soin de nos membres parce que le Seigneur a dit que tout cela doit être fait pour que '... l'Eglise reste indépendante par-dessus toutes les autres créations en dessous du monde céleste' (D&A 78:14). »

... « [Il citait aussi] la section 115 des Doctrine et Alliances : 'En vérité, je vous le dis à tous : Levez-vous, brillez, afin que votre lumière soit une bannière pour les nations' et il enseignait que c'est le jour où le Seigneur démontre son pouvoir pour son peuple [D&A 115:5]. Citant à nouveau la section 104 :

« C'est pourquoi, si quelqu'un prend de l'abondance que j'ai faite et ne donne pas sa part, selon la loi de mon Evangile, aux pauvres et aux nécessiteux, il lèvera avec les méchants les yeux en enfer, en proie aux tourments » [D&A 104:18].

Je vous lis aujourd'hui ces citations pour vous rappeler les bases sur lesquelles l'œuvre de l'entraide de l'Eglise a été édifiée⁵.

Quelles ressources faut-il utiliser pour résoudre un problème d'entraide individuel ?

Quelles ressources, ou atouts, pourrait-on dire, l'Eglise possède-t-elle pour résoudre un problème d'entraide individuel ? Par où commencer pour le résoudre ? Imaginez que je vous pose cette question. Imaginez que ce soir, un père de famille reçoive un appel téléphonique sur son lieu de travail pour lui annoncer l'effroyable nouvelle que son petit garçon a été renversé par une voiture et qu'il vient d'être transporté à l'hôpital, gravement blessé. Cette famille a des revenus très faibles, à peine suffisants pour la nourriture et les besoins de première nécessité. A présent, cette famille doit faire face immédiatement aux frais du médecin, de l'hôpital... Comment allez-vous traiter ce problème ?

Si je vous posais cette question et que je vous demandais d'y répondre maintenant, j'ai bien peur que la plupart d'entre vous disent : « Nous utiliserions le fond de jeûne. » Ce n'est pas la première étape du programme d'entraide et c'est là que nous commettons une erreur. Tout d'abord, nous commençons par la

personne elle-même. Nous n'allons pas plus loin tant que nous ne l'avons pas aidée à faire tout ce qu'elle peut pour régler elle-même ses problèmes. Nos sentiments et notre compassion pourraient nous pousser à tirer d'autres conclusions, mais c'est la première étape et ensuite nous nous tournons vers les parents proches de cette famille. La solidarité au sein de la famille se perd ; nous perdons la puissance qui découle de l'unité familiale lorsque nous ne donnons pas l'occasion ou le moyen aux parents proches de cette famille si affligée d'aider les leurs.

Ensuite, la deuxième étape est d'aller au magasin pour acheter les denrées de base indispensables immédiatement. Concernant la famille que je viens de vous décrire, je veux que vous compreniez qu'au lieu de lui donner l'argent tiré des offrandes de jeûne, il vaut mieux lui donner les vêtements, la nourriture, le coucher et le chauffage dont elle a besoin pour quelques mois pour qu'elle puisse payer la note d'hôpital avec l'argent qu'elle aurait dépensé pour cela ...

Après ce que vous pouvez acheter au magasin, il faut ensuite recommander à l'évêque d'utiliser les fonds de jeûne et on lui a appris à utiliser d'abord ce que ses frères et lui-même offrent. C'est pour cela que nous devons toujours considérer que la réception des offrandes de jeûnes, l'augmentation des offrandes de jeûne et l'enseignement de la loi du jeûne constituent des éléments essentiels du programme d'entraide...

Après cela, viennent les aspects du retour à l'autonomie. C'est là que la Société de Secours et les collègues de la prêtrise interviennent principalement. Quel rôle la Société de Secours peut-elle jouer pour participer au retour à l'autonomie ? Lorsque vous vous rendez dans le foyer d'une famille affligée, il faut d'abord faire ce que l'évêque demande, c'est-à-dire analyser les conditions du foyer...

Vous y allez pour faire cette analyse, évaluer la situation, et passer une commande au magasin, si nécessaire, puis vous faites rapport à votre évêque des besoins de la famille afin d'obtenir son accord pour aller faire des achats ou pour profiter d'autres fonds en sa possession, si c'est nécessaire. Deuxièmement, vous veillez à ce que la situation du foyer soit étudiée afin de mettre en œuvre un moyen de régler les problèmes qu'il connaît. Vous devez être prêtes à répondre aux situations familiales d'urgence, à la mala-

die, à la mort et aux autres problèmes de ce genre, qui nécessitent la compassion qui doit animer les sœurs de la Société de Secours. Vous devez aussi être toujours le soutien moral de cette partie du programme. Vous devez tendre une main secourable, qui permet de rétablir l'équilibre familial dans une situation d'urgence⁶.

A ce stade, il faut que les membres de la prêtrise connaissent leur collègue. Chaque collègue doit connaître ses membres et leurs besoins, rechercher ceux qui sont lourdement endettés et leur suggérer gentiment des moyens de se libérer de leurs dettes. Jamais un homme n'a tant besoin d'un ami que lorsqu'il est accablé par ce genre de situation. C'est le moment de lui donner la force de la vision et le pouvoir d'avancer. Nous devons non seulement enseigner aux hommes comment s'acquitter de leurs dettes, mais nous devons aussi leur enseigner à ne pas s'endetter⁷.

Nous voulons que les personnes fassent tout ce qu'elles peuvent pour elles-mêmes, qu'il s'agisse d'une urgence pour une seule famille ou pour toute une collectivité, que les parents proches fassent tout ce qu'ils peuvent pour aider, puis que l'Eglise apporte des marchandises du magasin et utilise les offrandes de jeûne pour payer pour ce qu'on ne peut pas acheter au magasin, et, finalement, que la Société de Secours et les collègues de la prêtrise apportent leur aide pour le retour à l'autonomie⁸.

Comment pouvons-nous rendre notre famille plus autonome ?

Pour être autonome, une personne ou une collectivité doit suivre les cinq étapes suivantes :

Premièrement, il ne doit pas y avoir d'oisiveté dans l'Eglise.

Deuxièmement, nous devons apprendre la leçon du sacrifice personnel.

Troisièmement, nous devons maîtriser l'art de vivre et de travailler ensemble.

Quatrièmement, nous devons pratiquer la fraternité au sein de nos collègues de la prêtrise.

Cinquièmement, nous devons acquérir le courage d'affronter nos difficultés quotidiennes nous-mêmes en utilisant pleinement nos capacités ou les moyens qui sont à notre portée avant de demander aux autres de nous aider à trouver une solution⁹.

Rappelez-vous que le programme d'entraide de l'Eglise doit commencer par vous personnellement. Il doit commencer par chaque membre de l'Eglise. Nous devons être économes et prévoyants... Vous devez agir pour vous-même et faire votre part avant que le programme d'entraide ne soit appliqué dans votre foyer...

Faites continuellement le nécessaire... pour veiller à avoir de la nourriture dans votre foyer ; et conseillez à vos voisins et à vos amis de faire de même, parce que quelqu'un a reçu la vision que cela serait nécessaire ; cela sera nécessaire dans l'avenir et cela a sauvé nos membres dans le passé.

Ne soyons pas stupides au point de croire que les nuages ne viendront pas demain parce que le soleil brille aujourd'hui. Le Seigneur nous a dit par révélation quelques-unes des choses qui nous attendent et nous vivons à l'époque où ces prophéties sont sur le point de s'accomplir. Nous sommes très surpris ; pourtant tout ce qui se passe aujourd'hui a été annoncé par les prophètes...

Que Dieu nous aide à garder nos maisons en ordre, à avoir l'œil fixé sur ceux qui président cette Eglise et à suivre leurs conseils, et nous ne nous égarerons pas¹⁰.

Un peuple qui « travaille diligemment » pour éviter l'endettement et pour œuvrer et servir ensemble de manière désintéressée pour atteindre un grand objectif acquiert la plus grande sécurité qu'il soit possible d'acquérir dans le monde des hommes et des biens matériels¹¹.

Il peut se produire des catastrophes n'importe où. L'une des plus grandes catastrophes que nous ayons connues est le tremblement de terre qui a eu lieu dans la vallée de San Fernando (Californie). Nous étions inquiets parce que les jours passaient et que nous ne pouvions pas communiquer du fait que les lignes téléphoniques étaient encombrées et qu'il n'y avait pas moyen de savoir comment se portaient nos membres ; nous avons donc pris contact avec les dirigeants de la prêtrise juste en dehors de la zone sinistrée et leur avons demandé des nouvelles. Ils nous en ont donné : « Nous allons tous bien. Nous avons puisé dans les réserves de nourriture que nous avons mises de côté. Nous avons fait des réserves d'eau. » L'eau de la région était contaminée et les gens étaient dans la détresse et en danger à cause de cela ; mais ceux qui avaient écouté avait fait des réserves d'eau,

ainsi que de nourriture et d'autres denrées pour les aider à survivre, et, bien qu'ils n'aient pas tous de la nourriture ni de l'eau, ceux qui avaient écouté et qui s'étaient préparés n'avaient pas peur et ils avaient entrepris d'aider les autres d'une manière admirable ¹².

Conseils pour l'étude et la discussion

- Selon le président Lee, quel est le moyen organisé par le Seigneur pour s'occuper des pauvres et des nécessiteux ? (Voir D&A 104:14-18.)
- Quelles ressources pourrions-nous partager avec les nécessiteux ?
- Pourquoi nos efforts pour servir les pauvres et les nécessiteux devraient-ils avoir pour but de les aider à se préparer à la vie éternelle ? Comment pouvons-nous y parvenir ?
- Pourquoi les personnes et les familles doivent-elles faire tout ce qu'elles peuvent pour se prendre en charge elles-mêmes ? Quelles bénédictions peut-on recevoir lorsqu'on aide sa famille dans les moments difficiles ? Quel rôle les collèges de la prêtrise et la Société de Secours jouent-ils pour aider les nécessiteux ?
- Que signifie être autonome ? Quelles étapes devons-nous suivre pour être davantage autonome ?
- Pourquoi la capacité et le désir de travailler ont-ils une importance fondamentale pour parvenir à l'autonomie ? Comment pouvons-nous inculquer le goût du travail à nos enfants ?
- Quelles bénédictions recevons-nous lorsque nous obéissons aux recommandations de nos dirigeants de régler nos dettes et d'être économe ?

Notes

1. Conference Report, octobre 1972, pp. 123-124 ; *Ensign*, janvier 1973, p. 104.
2. « The Place of Relief Society in the Welfare Plan », *Relief Society Magazine*, décembre 1946, pp. 814-815.
3. « Let Others Assist You », discours prononcé lors d'une réunion sur l'entraide, 4 avril 1959, fichiers de la bibliothèque du département d'histoire, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 22.
4. « Place of Mothers in the Plan of Teaching the Gospel in the Home », *Relief Society Magazine*, janvier 1965, p. 12.
5. Conference Report, avril 1946, pp. 69-70.
6. « The Place of Relief Society in the Welfare Plan », *Relief Society Magazine*, pp. 812-813.
7. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1996, p. 315.
8. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 306.
9. « What is the Church Welfare Plan ? », *Instructor*, juillet 1946, p. 316.
10. « Follow the Light », discours prononcé lors de la réunion de l'entraide et de l'agriculture, avril 1969, archives du département d'histoire, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, pp. 4-5.
11. *Decisions for Successful Living*, 1974, p. 202.
12. « Listen and Obey », discours prononcé lors de la réunion d'entraide et de l'agriculture, 3 avril 1971, archives du département d'histoire, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, pp. 4-5.



Prendre le temps de se sanctifier

Que pouvons-nous faire chaque jour pour nous nourrir spirituellement ?

Introduction

Harold B. Lee a souvent enseigné qu'il est important de se nourrir spirituellement. Il a déclaré que notre corps peut être comparé à une forteresse qu'il faut constamment approvisionner pour qu'elle reste forte en cas d'attaque de l'ennemi.

« Les ennemis de notre 'forteresse' humaine sont à la fois physiques et spirituels », a-t-il expliqué. Ils peuvent être « un chagrin imprévu, une disgrâce familiale, un bouleversement financier, la [trahison] d'un soit-disant ami ou un péché secret contre les lois de Dieu. » Lorsque ce genre de chose se produit dans notre vie, nous avons besoin d'une dose supplémentaire de spiritualité... Si vous avez perdu contact avec l'Église à cause de votre insouciance et que votre foi en Dieu s'est affaiblie, si vous n'avez pas compris, par l'étude, ce que vous devez faire pour obtenir le pardon de votre transgression ou, si vous n'avez pas obtenu, par la compréhension et la prière, l'assurance d'une récompense future pour vos sacrifices et votre souffrance, vous êtes coupé de vos sources d'approvisionnement spirituel et la force dont votre âme a besoin est épuisée... Votre forteresse est condamnée à être prise par les forces de Satan. Vous êtes alors comme l'homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable et quand les vents viennent, sa ruine est grande [voir Matthieu 7:24-27].

« Je vous supplie de vivre chaque jour de manière à puiser à la source de lumière, la nourriture et la force dont vous avez besoin chaque jour. Prenez le temps de vous sanctifier chaque jour de votre vie¹. »

Enseignements de Harold B. Lee

Comment pouvons-nous nous nourrir spirituellement ?

Il y a en chacun de vous un esprit qui est à la ressemblance de votre corps physique adulte. Pour que votre corps physique conserve sa vigueur et sa santé, il faut fréquemment manger et boire. Chaque cellule de votre corps doit être connectée aux nerfs pour maintenir le processus de la vie. Le fait de ne pas maintenir ces connexions nerveuses ou de ne pas fournir au corps ces substances essentielles entraîne le dépérissement, la stagnation, la maladie et finalement la mort du corps physique.

Votre corps spirituel a besoin d'être nourri fréquemment pour conserver santé et vigueur. La nourriture terrestre ne répond pas à ce besoin. La nourriture nécessaire pour satisfaire vos besoins spirituels doit provenir de sources spirituelles. Pour être rassasié, votre esprit a besoin des principes de vérité éternelle énoncés dans l'Évangile et de l'exercice nécessaire qu'apportent les activités spirituelles. Les fonctions vitales de l'esprit ne sont maintenues que par un lien intelligent avec les sources spirituelles de la vérité. Si vous interrompez la connexion entre vous et le centre nerveux spirituel, c'est-à-dire l'Église de Jésus-Christ, cela entraînera la maladie et la mort spirituelles, ce qui signifie que vous serez séparés de la source de lumière spirituelle².

Nous développons notre être spirituel en faisant de l'exercice... Si nous voulons nous développer pleinement, nous devons entraîner notre esprit avec le même soin que nous entraînons notre corps physique. Nous devons l'entraîner quotidiennement en priant, en faisant chaque jour de bonnes actions et en partageant avec les autres. Nous devons nourrir chaque jour notre esprit en étudiant chaque jour les Écritures, en [tenant la soirée familiale], en assistant aux réunions et en prenant la Sainte-Cène. Nous devons nous abstenir des poisons dangereux qu'engendre la désobéissance aux commandements de Dieu. C'est un poison pour notre être spirituel...

Nous nous livrons à examen spirituel lorsque nous sommes amenés devant les docteurs spirituels de Dieu : notre évêque, notre président de pieu et occasionnellement, les Autorités générales, au cours d'entretiens qui ont toujours pour but de nous aider à nous préparer à progresser spirituellement. Il arrive qu'à



Harold B. Lee a enseigné : « Je vous supplie de vivre chaque jour de manière à puiser, à la source de lumière, la nourriture et la force dont vous avez besoin pour la journée. Prenez le temps de vous sanctifier chaque jour de votre vie. »

la suite de ces entretiens, notre esprit doit subir des interventions importantes³.

Tout ce qui est contraire à la volonté de Dieu est un poison pour la vie spirituelle et doit être évité comme la bouteille qui comporte la mention 'poison' dans la boîte à pharmacie⁴.

Le juste s'efforce de s'améliorer sachant qu'il a besoin de se repentir quotidiennement de ses mauvaises actions et de sa négligence. Il ne se soucie pas tant de ce qu'il peut obtenir que de ce qu'il peut donner aux autres, sachant que c'est le seul moyen de trouver le véritable bonheur. Il s'efforce de vivre chaque jour de son mieux pour qu'à la tombée de la nuit il puisse témoigner à son âme et à son Dieu qu'il a fait de son mieux toute la journée⁵.

Comment l'observance du jour du sabbat nourrit-elle spirituellement ?

Le dimanche est plus qu'un jour où l'on se repose de ses activités ordinaires de la semaine. Il ne doit pas être considéré comme un simple jour d'indolence paresseuse, d'oisiveté, ou de plaisirs et de laisser-aller physiques. C'est un jour de festin spirituel. C'est dans la salle de culte que se déroule ce festin spirituel. C'est là que l'on fraternise avec les personnes qui viennent, elles, aussi, chercher de la nourriture spirituelle. Il est recommandé de chanter, de prier, de présenter ses dévotions aux Très-Haut et de prendre la Sainte-Cène pour se rappeler ses obligations en tant que fils ou fille de Dieu ici dans la condition mortelle, pour se souvenir de l'expiation du Sauveur et pour promettre à nouveau d'être fidèle à son nom...

Au foyer comme à l'Eglise, pensées et comportement doivent toujours être en harmonie avec l'esprit et l'objectif du sabbat. Bien qu'ils puissent être utiles en d'autres circonstances, les lieux de loisirs et de distraction ne permettent pas le développement spirituel et ces endroits ne préservent pas des souillures du monde ; au contraire, ils empêchent de profiter de « la plénitude de la terre » qui est promise à ceux qui observent la loi du sabbat [voir D&A 59:9, 16]. Quand on a l'habitude d'enfreindre le sabbat en ne le sanctifiant pas, on obtient une once de plaisir, mais on perd une pleine mesure de joie. On accorde trop d'attention aux désirs physiques au détriment de la santé spirituelle. Celui qui enfreint le sabbat

montre rapidement des signes d'affaiblissement de la foi en négligeant ses prières familiales quotidiennes, en critiquant, en ne payant plus sa dîme ni ses offrandes ; et celui dont l'esprit commence à s'assombrir à cause du manque de nourriture spirituelle commence rapidement aussi à avoir des doutes et des peurs qui l'empêchent de progresser spirituellement et de grandir en justice. Ce sont les signes de la dégénérescence et de la maladie spirituelles qui ne peuvent être guéris que par une nourriture spirituelle appropriée.

Ne souhaiterions-nous pas, en plus du culte que nous pratiquons le jour du Seigneur, pouvoir ce jour-là réduire les corvées du foyer au minimum et qu'en dehors du foyer, seuls les corvées indispensables soient accomplies. Que ce jour soit un jour de prière, d'étude attentive des Ecritures et d'autres bons livres. Pendant que vous êtes remplis de la joie du sabbat, écrivez une lettre à votre bien-aimé, à un être cher absent ou à un ami qui peut avoir besoin de votre force spirituelle. Que votre foyer soit un lieu où l'on chante ou où l'on joue de la belle musique en harmonie avec l'esprit de ce jour. En fin de journée, lorsque vous vous réunissez près de la cheminée avec votre famille ou avec vos amis, discutez des vérités précieuses de l'Evangile et terminez par une prière familiale bienfaisante. L'expérience m'a enseigné que chez un membre fidèle de l'Eglise, les chuchotements de la conscience sont la meilleure indication de ce qui est contraire à l'esprit de culte du jour du sabbat.

... Ne supposez cependant pas qu'il soit suffisant d'observer strictement la loi du sabbat pour que votre être spirituel soit en bonne santé. Vous devez vous nourrir spirituellement chaque jour de la semaine. La prière familiale et personnelle, la lecture des Ecritures, l'amour au foyer et le service désintéressé quotidien constituent la manne du ciel qui nourrit votre âme. L'observance hebdomadaire de la soirée familiale est une autre force puissante qui amène la justice au foyer...

Je vous supplie donc de ne pas priver votre être spirituel de cette force essentielle en enfreignant le jour du sabbat, et je vous exhorte sincèrement à vivre chaque jour de manière à puiser à la source de lumière la nourriture et la force nécessaires pour faire face aux besoins de la journée⁶.

En quoi le jeûne et le paiement des offrandes de jeûne sont-ils une bénédiction spirituelle ?

Je me suis posé la question suivante : « Qu'est-ce que la loi du jeûne ? » et j'ai trouvé la définition suivante de Joseph F. Smith qui m'a semblé une interprétation excellente :

« Il incombe par conséquent à tout saint des derniers jours de donner à son évêque, le jour du jeûne, la nourriture que lui ou sa famille aurait consommée pendant la journée, afin qu'elle soit donnée aux pauvres pour leur profit et leur bénédiction ; ou, au lieu de la nourriture, que son coût équivalent, ou si la personne est riche, un don libéral en argent, soit ainsi réservé et consacré aux pauvres » (*Gospel Doctrine*, 5ème édition, 1939, p. 243.)

Je me suis ensuite demandé : « Quelles bénédictions le Seigneur nous a-t-il promises lorsque nous jeûnons et que nous payons des offrandes de jeûne ? » Heber J. Grant m'a donné les réponses suivantes, et ses paroles ont été écrites : d'abord, des bénédictions financières, ensuite, des bénédictions spirituelles. Voici ce qu'il a dit concernant les bénédictions financières :

« Je vous promets aujourd'hui que si, à partir de ce jour, les saints des derniers jours, en tant que peuple, respectent honnêtement et consciencieusement le jeûne mensuel et remettent à leur évêque la somme qu'ils auraient dépensée pour les deux repas dont ils se sont abstenus... nous aurons tout l'argent nécessaire pour prendre soin de tous les pauvres et de tous ceux qui sont au chômage » (*Gospel Standards*, compilé par G. Homer Durham, 1941, p. 123).

Concernant les bénédictions spirituelles, voici ce qu'il a dit :

« Chaque âme vivante parmi les saints des derniers jours qui jeûnent pendant deux repas une fois par mois recevra des bénédictions spirituelles et sa foi en l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ sera fortifiée ; elle sera bénie spirituellement d'une manière merveilleuse » (*Gospel Standards*, p. 123).

En lisant cette déclaration, je me suis rappelé les paroles du prophète Esaïe concernant les bénédictions que recevrait celui qui jeûnerait et qui partagerait son pain avec celui qui a faim... Voici quatre promesses spirituelles magnifiques que le Seigneur a faites à ceux qui jeûnent et qui partagent leur pain avec ceux qui ont faim ; voici la première promesse, énoncée dans Esaïe :

« Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement ; ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Éternel t'accompagnera. »

Le Seigneur promit ensuite :

« Alors tu appelleras, et l'Éternel répondra ; tu crieras, et il dira : Me voici ! »

Et à nouveau le Seigneur promit :

« Si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim, si tu rassasies l'âme indigente, ta lumière se lèvera sur l'obscurité, et tes ténèbres seront comme le midi. »

Finalement, il fit cette promesse :

« L'Éternel sera toujours ton guide, il rassasiera ton âme dans les lieux arides, et il redonnera de la vigueur à tes membres ; tu seras comme un jardin arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent pas » [Esaïe 58:8-11].

Ces bénédictions appliquées aux soucis et aux problèmes de la vie sont assez bien illustrées par un incident que l'un de nos présidents de mission raconta aux Autorités générales il y a quelques années. Nous étions dans une époque d'inquiétude pendant la guerre ; ce père a raconté cet événement :

C'était le jour de jeûne. Il s'était levé tôt ce matin là ; les corvées de la ferme étaient terminées et il profitait de quelques minutes dans son champ avant de se rendre à la réunion matinale de la prêtrise...

Ce matin-là, en traversant le champ, il ne pensait pas particulièrement à ses deux fils qui se trouvaient au front, mais soudain, il s'arrêta au milieu du champ, accablé par la terrible impression qu'un de ses fils avait un problème. Il fit demi-tour pour rentrer chez lui. Il raconta : « Je n'y suis pas allé en marchant, mais en courant et j'ai rassemblé ma famille dans la salle de séjour et j'ai dit : 'Je ne veux pas qu'un membre de ma famille mange quoi que ce soit aujourd'hui ; je veux que vous jeûniez, que vous priiez et que vous vous agenouilliez avec moi pour prier en famille parce que j'ai ressenti que notre fils avait des problèmes au front'. »

Ils se rassemblèrent autour de lui et ils prièrent ce matin-là. Ils jeûnèrent et n'interrompirent pas leur jeûne ; ils poursuivirent leur jeûne le lendemain. Dix jours d'angoisse passèrent, puis, par l'intermédiaire de la Croix-Rouge, ils apprirent que ce matin là

(après vérification des heures, c'était le moment exact où le père avait eu cette impression), son fils et son ami étaient tombés sur un objet piégé, que cet ami avait littéralement été déchiqueté et que ce fils avait été horriblement mutilé et qu'il avait été sur le point de mourir.

Le jeûne et la prière. « Alors tu appelleras, et l'Éternel répondra ; tu crieras, et il dira : Me voici ! »⁷

Comment la méditation nous rapproche-t-elle du Seigneur ?

David O. McKay a dit : « Nous ne passons pas suffisamment de temps à méditer. » Je me lève tôt le matin..., vers cinq heures, lorsque mon esprit est clair et reposé. Puis je médite. Vous pouvez vous rapprocher du Seigneur plus que vous ne l'imaginez si vous apprenez à méditer. Laissez l'Esprit instruire votre esprit⁸.

Les Douze n'oublieront pas de sitôt la mise en garde que David O. McKay leur a lancée un matin lors d'une réunion de collège ; il a souligné l'importance vitale de prendre le temps de méditer pour conserver l'harmonie spirituelle... « Il est très important de reconnaître les chuchotements de l'Esprit et lorsque nous les recevons, nous savons que c'est un don et une bénédiction. Nous les recevons lorsque nous sommes détendus et n'avons pas la contrainte de rendez-vous. »

Le président saisit alors cette occasion pour raconter une expérience tirée de la vie de John Wells, qui faisait autrefois partie de l'Épiscopat président. L'un de ses fils avait été tué sur une voie de chemin de fer dans Emigration Canyon... Il avait été écrasé par un train de marchandises. Sœur Wells était inconsolable. Elle avait pleuré pendant les trois jours précédant les funérailles, n'avait reçu aucun réconfort lors de la cérémonie et était gravement affligée. Un jour, peu après la cérémonie funèbre, alors qu'elle était étendue sur son lit, détendue, mais toujours en pleurs, elle a dit que son fils lui était apparu et qu'il lui avait dit : « Maman, ne pleure pas. Ne pleure pas. Je vais bien. » Il lui dit qu'elle ne comprenait pas comment l'accident était arrivé. Il expliqua qu'il avait donné au conducteur le signal de démarrer, puis qu'il avait tenté comme d'habitude de saisir la rampe du train de marchandises, mais que son pied s'était coincé dans une racine ; il n'avait pas pu attraper la rampe et son corps était tombé sous le train. C'était clairement un accident. Il dit que dès qu'il s'était rendu compte qu'il se trouvait

dans un autre environnement, il avait tenté de voir son père, mais qu'il n'avait pas pu l'atteindre. Son père était si occupé par les devoirs de son office qu'il ne pouvait pas entendre son appel ; c'est pour cela qu'il était venu voir sa mère et il lui dit : « Dis à papa que tout va bien pour moi. Je ne veux plus que vous pleuriez. »

Alors, le président McKay déclara que ce qu'il voulait dire c'est que lorsque nous sommes détendus, seuls dans une pièce, nous sommes plus à même de ressentir ces choses, que, dans son cas, c'était le matin au réveil, lorsqu'il était détendu et qu'il pensait aux choses qu'il devait accomplir dans la journée, qu'il recevait ses meilleures pensées et que les impressions lui venaient aussi clairement que s'il entendait une voix et qu'elles étaient vraies. Si nous sommes soucieux au sujet de quelque chose et si nous sommes troublés, nous ne ressentirons pas l'inspiration. Si nous vivons de manière à ce que notre esprit soit libre de tout souci, que notre conscience soit nette et que nos sentiments envers autrui soient justes, nous ressentirons l'Esprit du Seigneur aussi clairement que lorsque nous décrochons le téléphone ; mais rappelez-vous que, lorsqu'il nous parle, nous devons avoir le courage de faire ce qu'il nous suggère...

J'espère que nous nous en souviendrons ; agissez ainsi vous aussi. Prenez le temps de méditer. Il vous arrivera souvent d'avoir du mal à régler des problèmes alors que la solution peut être trouvée spirituellement⁹.

Ne soyez pas trop occupés pour prendre le temps de méditer. Prenez le temps. Le témoignage le plus important ne s'obtient pas par la vue, mais par un sentiment intérieur. Le Christ est peut-être plus proche que nous ne le croyons. « Je suis au milieu de vous, et vous ne pouvez me voir. Le Saint-Esprit rend un témoignage certain. J'ai les yeux sur vous. Le jour vient bientôt où vous me verrez et saurez que je suis » (D&A 38:7-8)¹⁰.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi devons-nous prendre le temps de nous nourrir spirituellement ? Que pouvons-nous faire chaque jour pour développer notre spiritualité ?
- Qu'est-ce qui peut nous empêcher de nous nourrir spirituellement ?

- Comment pouvons-nous faire de notre foyer un endroit où chaque membre de la famille peut être nourri spirituellement ?
- Comment le respect du jour du sabbat vous a-t-il aidé à grandir spirituellement ? Quelles activités pratiquées le jour du sabbat vous ont aidés, votre famille et vous, à entretenir l'esprit du culte pendant toute la journée ? Lorsque nous enfreignons le sabbat, pourquoi pouvons-nous dire que « nous perdons une plénitude de joie pour une once de plaisir » ?
- Quelles bénédictions reçoivent ceux qui jeûnent ? (Voir Esaïe 58:8-11.) Comment avez-vous vu ces bénédictions se manifester ?
- Que nous apprend l'histoire de John Wells sur l'importance de prendre le temps de méditer sur les choses spirituelles ? Comment avez-vous réussi à faire place à la méditation des choses spirituelles dans votre vie ?

Notes

1. *Decisions for Successful Living*, 1973, pp. 149-150.
2. *Decisions for Successful Living*, p. 145.
3. « Learning the Gospel by Living It », discours prononcé lors de la 52^{ème} conférence annuelle de la Primaire, le 3 avril 1958, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, pp. 5-7.
4. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1996, p. 264.
5. *Stand Ye in Holy Places*, 1974, p. 333.
6. *Decisions for Successful Living*, pp. 146-150.
7. « Fast Offerings and the Welfare Plan », *Relief Society Magazine*, décembre 1952, pp. 799-801.
8. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 130.
9. « With Love Unfeigned », discours prononcé lors du séminaire des représentants régionaux, le 3 avril 1969, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, pp. 5-6.
10. Discours prononcé lors de la réunion des servants du temple de Provo, le 9 juillet 1972, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 10.



Respecter la loi de la chasteté

Que pouvons-nous faire pour préserver notre chasteté et celle de notre famille ?

Introduction

« **S**i vous voulez recevoir les bénédictions de l'Esprit du Seigneur, vous devez garder votre corps, le temple de Dieu, propre et pur », a dit Harold B. Lee¹.

Pour illustrer l'importance de cette recommandation, il cita la lettre pleine de tristesse d'un homme qui avait enfreint la loi de la chasteté : « Lorsque j'avais l'Esprit du Seigneur et que je vivais selon l'Évangile, les pages des Écritures s'ouvraient devant moi, je les comprenais sous un nouveau jour et mon âme saisissait leur signification. Depuis mon excommunication, je ne comprends plus ce que je lis ; je lis avec doute les passages qu'autrefois je comprenais parfaitement. Autrefois, j'aimais accomplir les ordonnances de l'Évangile pour mes enfants, les bénir quand ils étaient bébés, les baptiser, les confirmer, les bénir lorsqu'ils étaient malades. A présent, je dois me contenter de regarder un autre homme accomplir ces ordonnances. Autrefois, j'aimais aller au temple, mais aujourd'hui, les portes du temple me sont fermées. J'avais l'habitude de me plaindre un peu des contributions que l'Église nous demande de payer, la dîme, les offrandes de jeûne, ceci, cela et à présent, parce que j'ai été excommunié, je n'ai pas le droit de payer la dîme ; les cioux me sont fermés parce que je ne peux pas payer la dîme. Je ne me plaindrai jamais plus que l'Église me demande de sacrifier mes biens. Mes enfants sont très gentils avec moi, mais je sais qu'au fond d'eux, ils ont honte du père dont ils portent le nom². »

Le président Lee a déclaré : « L'homme ou la femme qui a les yeux fixés sur le but éternel de la vie éternelle est vraiment riche parce que son âme est remplie du feu que reçoit celui qui vit dignement³. »

Enseignements de Harold B. Lee

Pourquoi est-il essentiel d'obéir à la loi de la chasteté ?

Dans le but que l'homme et la femme soient unis dans la relation sacrée du mariage, dans laquelle des corps terrestres sont préparés pour servir de tabernacles à des esprits célestes, le Seigneur a placé dans la poitrine de chaque jeune homme et de chaque jeune femme, le désir de s'unir l'un à l'autre. Ces désirs sont sacrés et saints, mais terriblement puissants. Pour que la vie ne soit pas traitée avec mépris ou que ce processus de création de la vie ne soit pas utilisé dans le seul but de satisfaire les passions humaines, Dieu a placé dans la catégorie des crimes graves contre lesquels il nous a mis en garde dans les Dix Commandements, premièrement, le meurtre et juste après, l'impureté sexuelle. « Tu ne tueras point. Tu ne commettras point d'adultère » (voir Exode 20:13-14)... L'Eglise vous recommande de vous habiller et de vous comporter de manière pudique et de vous interdire les pensées mauvaises qui pourraient vous pousser à dire des choses immorales et à avoir un comportement dégradant et inconvenant. Pour obtenir le plus grand bonheur dans le cadre d'un mariage sacré, les sources de la vie doivent être conservées pures⁴.

Soyez vertueux. C'est l'un des plus grands commandements.

« Que tes entrailles soient également remplies de charité envers tous les hommes et envers les frères en la foi, et que la vertu orne sans cesse tes pensées ; alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu, et la doctrine de la prêtrise se distillera sur ton âme comme la rosée des cieux.

« Le Saint-Esprit sera ton compagnon constant et ton sceptre, un sceptre immuable de justice et de vérité ; et ta domination sera une domination éternelle et, sans moyens de contrainte, elle affluera vers toi pour toujours et à jamais » (D&A 121:45-46).

Nous n'aurons jamais cette domination, ce pouvoir, cette compagnie du Saint-Esprit dans le monde, si nous n'avons pas appris à être vertueux en pensée, en habitude et en actions⁵.

Revêtez-vous des armes de la justice. Ne cédez pas à un moment de faiblesse. Protégez cette citadelle de pureté. Votre corps est le temple du Saint-Esprit, si vous le gardez pur⁶.

Respectez la loi de la chasteté plus parfaitement que vous ne l'avez fait auparavant, en veillant à avoir des pensées pures. Sou-

venez-vous de la déclaration du Maître : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur » (Matthieu 5:27-28). Nos pensées doivent être pures. Surmontez toutes vos habitudes qui vous poussent à commettre des actes immoraux et vous empêchez ainsi l'immoralité de ternir votre vie⁷.

Quelles sont les conséquences du non-respect de la loi de la chasteté ?

Il n'a jamais été aussi difficile qu'à notre époque de respecter la doctrine de justice, de pureté et de chasteté. Les principes moraux sont érodés par les pouvoirs du mal. Nous n'avons rien de plus important à faire que d'enseigner de toute notre force et avec l'aide de l'Esprit du Seigneur à nos membres qui vivent dans le monde à vivre près du Seigneur en cette heure de grande tentation⁸.

Aujourd'hui, la plus grande menace de Satan est de détruire la famille et de se moquer de la loi de la chasteté et du caractère sacré de l'alliance du mariage⁹.

Il y a quelque temps, l'une de nos conférences de pieu s'est terminée sur un message intéressant... Lorsqu'il s'est levé pour conclure la conférence, le président de pieu a levé les yeux vers le balcon où des jeunes avaient pris place et a dit : « Je voudrais vous dire quelque chose à vous les jeunes qui êtes assis au balcon. Pendant que je suis votre président de pieu, il se peut que chacun de vous vienne me voir pour un entretien, pour l'avancement dans la prêtrise, pour un poste qu'on veut vous confier ou pour une recommandation à l'usage du temple et parmi les questions que je vais vous poser, il y en a une qui demande à réfléchir : Etes-vous moralement pur ? Si vous pouvez répondre honnêtement 'Oui Président, je suis moralement pur', vous serez heureux. Si vous devez répondre : 'Non, je ne le suis pas', vous serez triste et si vous me mentez, l'amertume remplira votre âme jusqu'à la fin de votre vie. »...

Un jour, il nous faudra rencontrer notre Créateur et, comme l'a dit Moroni, et c'est une déclaration puissante : « Pensez-vous que vous pourriez être heureux de demeurer dans la présence du Très Saint d'Israël alors que votre âme est tenaillée par la conscience de

votre culpabilité ? » Il déclara : « Vous seriez plus heureux de vivre avec les âmes damnées en enfer plutôt que de demeurer dans la présence du Saint d'Israël avec la conscience de votre impureté et de votre souillure » [voir Mormon 9:3-4]¹⁰.

Lorsque nous enfreignons les commandements, nous causons du tort aux autres et à nous-mêmes. Cela a généralement pour conséquences la tristesse, la dépression, l'hostilité et le repli sur nous-mêmes si nous ne nous repentons pas. Nous tombons dans notre estime ; nous dégradons notre rôle de fils et de fille de Dieu ; nous pouvons même tenter d'oublier qui nous sommes réellement !

Lorsque nous péchons, nous pouvons devenir des membres moins efficaces de la famille humaine... Nous pouvons causer du tort à d'autres ; nous pouvons même nous venger de la famille humaine d'une manière malhonnête à cause de nos propres échecs, et à cause de cela, la souffrance humaine est multipliée. Le non-respect de la loi de la chasteté par des parents peut produire une réaction en chaîne qui peut s'étendre à travers les générations, bien que le ressentiment et la rébellion d'enfants déçus puissent prendre une forme différente. L'absence d'amour au foyer entraîne des réactions en chaîne qui atteignent chacun de nous ; l'humanité paie un prix très lourd pour ce genre d'échec. De quoi la famille humaine a-t-elle le plus besoin, si ce n'est que nous soyons chastes, que nous développions l'amour au foyer, en fait, que nous gardions chaque commandement¹¹ ?

Tout homme et toute femme qui occupent un poste important dans l'Église et qui ne respectent pas les principes qu'ils sont censés vivre entraînent avec eux beaucoup de personnes qui leur ont fait confiance. Ils ont blessé leur conscience ; ils entraînent des gens dont la foi est plus faible et beaucoup expriment leur mécontentement envers l'Église lorsque quelqu'un en qui ils avaient confiance ne respecte pas les principes qu'ils attendaient de lui qu'il respecte¹².

J'ai indiqué l'horreur du péché ; que le salaire du péché, c'est la mort et que, grâce à l'expiation du Seigneur Jésus-Christ, ceux d'entre vous qui ont péché peuvent se repentir véritablement et obtenir le pardon, la voie du bonheur dans cette vie et la plénitude dans la vie à venir¹³.

Quelle est la responsabilité des détenteurs de la prêtrise concernant la loi de la chasteté ?

Mes frères, nous devons, nous-mêmes, prendre à nouveau la décision de garder la loi de la chasteté ; et si nous avons fait des erreurs, commençons dès maintenant à les réparer. Avançons vers la lumière ; et je vous supplie, mes frères, de ne pas profaner la possibilité merveilleuse que vous avez en tant qu'hommes de collaborer avec le Créateur pour procréer des âmes humaines, en vous engageant dans une relation illégitime qui n'apportera que la disgrâce et brisera le cœur de votre femmes et de vos enfants. Mes frères, nous vous supplions de rester moralement purs et de suivre le chemin de la vérité et de la justice, ce qui vous vaudra les félicitations de votre Père céleste¹⁴.

Je veux mettre en garde l'ensemble des détenteurs de la prêtrise contre ce grand péché de Sodome et Gomorrhe, qui a été décrit comme le péché le plus grave immédiatement après le meurtre. Je veux parler du péché d'adultère, qui, comme vous le savez, est le terme utilisé par le Maître pour décrire les péchés sexuels non autorisés de la fornication et de l'adultère, ainsi que le péché tout aussi grave de l'homosexualité, qui semble de mieux en mieux accepté socialement dans la Babylone du monde, mais que les membres de l'Eglise ne doivent pas pratiquer.

Bien que nous soyons dans le monde, nous ne devons pas être du monde. La prêtrise de l'Eglise doit utiliser tous les moyens légaux à sa portée pour s'opposer vigoureusement et implacablement à toutes les tentatives faites par les écoles ou les lieux de loisirs pour montrer les perversions sexuelles, ce qui ne peut qu'encourager les gens à essayer¹⁵.

L'enfant de Dieu et particulièrement le détenteur de la prêtrise pratiquant qui pense que le don divin de la procréation n'est qu'un jouet ou que sa relation avec sa petite amie a pour but premier de satisfaire son désir de luxure, fait le jeu de Satan, qui sait que ce genre de comportement est un moyen efficace de détruire en quelqu'un la pureté nécessaire pour recevoir la compagnie de l'Esprit du Seigneur¹⁶.

Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à comprendre et à vivre la loi de la chasteté ?

Dans l'Église, l'enseignement le plus efficace est donné dans la famille, où le père et la mère ont la responsabilité d'enseigner à leurs enfants, pendant qu'ils sont encore petits, les principes fondamentaux de la foi, du repentir, de la foi au Sauveur et des principes primordiaux de la chasteté, de la vertu, de l'honneur etc. La plus grande force que les enfants recevront en restant éloignés des choses du monde sera la crainte de perdre leur place dans le cercle éternel de la famille. S'ils ont appris pendant leur enfance et leur jeunesse à aimer leur famille et à révéler le foyer, ils hésiteront avant de faire quelque chose qui leur interdirait de faire partie de ce foyer éternel. Le mariage, les enfants, la chasteté, la vertu sont pour nous des vérités parmi les plus précieuses, parmi les plus vitales¹⁷.

Avons-nous veillé, pendant l'enfance de cette petite âme qui nous a été confiée, à toujours lui apporter le bénéfice de notre expérience en lui enseignant la bonne manière d'agir ? Pendant qu'elle grandissait, avons-nous posé la fondation et la charpente d'une vie forte, réussie et heureuse, ou nous sommes-nous contenté de faire confiance à la chance, aux expériences et aux erreurs et à l'espoir que d'une manière ou d'une autre la Providence protégerait notre cher enfant pendant qu'il acquerrait de l'expérience ?

Peut-être cette histoire vraie illustrera-t-elle la pensée que j'essaie d'exprimer... Lors d'un entraînement de routine, un jeune pilote, seul dans son avion bien au-dessus de l'aéroport... cria soudain par le système radio à l'officier de la tour de contrôle : « Je ne vois plus rien ! Je suis aveugle. » Si l'officier de la tour de contrôle avait également cédé à la panique, la catastrophe aurait été certaine pour le jeune pilote et son avion ; heureusement, l'officier était expérimenté et savait que dans certaines situations, un jeune débutant pouvait être temporairement aveugle à cause de la tension considérable subie. Ayant immédiatement appelé les services d'urgence en cas d'accident, il s'adressa calmement au jeune dans son avion, le guidant pour qu'il fasse des cercles afin de perdre lentement de l'altitude. Après quelques minutes terriblement angoissantes, qui semblèrent interminables à tous ceux qui étaient témoins de la scène, le pilote aveuglé posa les roues de l'avion sur

la piste d'atterrissage et roula jusqu'au terrain d'aviation. Les ambulanciers conduisirent rapidement le jeune homme à l'hôpital de la base pour lui apporter des soins.

Que se serait-il passé si l'officier de la tour de contrôle avait cédé à la panique, s'il avait évité de faire son devoir ou s'il n'avait pas su comment agir dans ce genre d'urgence ? La réponse est qu'il se serait passé la même chose qui arriverait à un jeune qui n'aurait pas de sage conseiller expérimenté pour l'aider à gérer une crise difficile inhabituelle. Dans les deux cas, sa vie serait mutilée, peut-être même fichue, et il serait privé de la possibilité d'accomplir de plus grandes choses...

J'aimerais que toutes les mères aient pu entendre les pleurs sincères et les questions d'une gentille jeune fille qui, alors qu'il semblait que son rêve de petite fille de se marier au temple était presque à sa portée, avait enfreint la loi de chasteté et qui... était à présent torturée par sa conscience accusatrice. Elle demandait : « Comment aurais-je pu savoir que j'étais en danger ? Pourquoi n'ai-je pas eu la force de résister ? » Comme le pilote aveuglé, elle avait volé à l'aveugle, mais malheureusement pour elle, il n'y avait pas d'officier dans la tour de contrôle pour la guider et l'aider à atterrir en sécurité pendant la crise qu'elle traversait. Si seulement elle avait pu discuter de son problème avec une mère sage !

Est-ce que cette mère était trop occupée par le service à l'Eglise, par son ménage, par des activités ou des clubs, pour cultiver une relation qui aurait incité sa fille à lui faire des confidences très intimes sur des sujets aussi sacrés ? Peut-être cette mère était-elle satisfaite que sa fille apprenne ces sujets délicats à l'école, qui trop souvent, encourage les élèves à passer à l'acte. Peut-être ne s'était-elle pas rendu compte que chaque jour, dans son salon, la radio, les magazines et la télévision donnaient des images trompeuses, mais intelligemment déguisées, de l'amour, de la vie et du mariage, que les jeunes prennent trop souvent à tort pour le chemin qui conduit au bonheur¹⁸.

Mères, restez proches de vos filles. Lorsqu'elles sont petites, ne permettez à personne d'autre de leur parler de ce qu'on appelle les choses de la vie. Dès que vos petites filles commencent à vous poser des questions concernant de petites choses intimes, asseyez-vous et parlez-leur de ce qu'elles peuvent comprendre. Elles

diront ensuite : « D'accord maman, j'ai compris. » Puis, un peu plus tard, au début de l'adolescence, elles viendront une deuxième fois vous poser des questions un peu plus poussées. Puis, elles commenceront à sortir avec des garçons et à qui viendront-elles demander des conseils ? Si vous avez fait votre travail, c'est à leur mère qu'elles demanderont des conseils sur tel ou tel point, puis, avant leur nuit de noce, c'est auprès de leur mère qu'elles viendront chercher conseil, pas auprès des femmes dans la rue.

Vous, pères, soyez d'une compagnie agréable à votre fils. Ne le repoussez jamais lorsqu'il vient vous demander conseil au sujet de choses dont il veut que son père lui parle. C'est là que se trouve la sécurité du foyer. C'est là que se trouve la sécurité pour nos jeunes. Pères et mères, ne leur refusez pas cette sécurité¹⁹.

Lorsque nous instruisons nos jeunes, l'une des choses que nous devons faire, c'est de leur apprendre comment réagir lorsqu'ils sont confrontés à une tentation qui les surprend à un moment imprévu...

C'est le père qui est le premier responsable de son fils. Cela ne signifie pas que le père doit se réveiller un matin, appeler son fils auprès de lui et lui expliquer en quinze minutes les choses de la vie. Ce n'est pas de cela dont il a besoin. Il a besoin d'un père qui puisse répondre lorsqu'il veut poser des questions délicates. Il a soif de connaître ; il est curieux de connaître des choses.

Si son père est franc et honnête et qu'il lui explique ce qu'il peut comprendre au cours de son enfance, c'est vers lui que le garçon se tournera lorsqu'il aura besoin de conseils au cours des années suivantes. Son père sera une ancre pour son âme, lorsqu'il puisera dans son livre d'expériences des leçons pour son fils afin de l'armer pour qu'il ne tombe pas dans le piège fatal, dans un moment d'inattention²⁰.

Comme j'aimerais que vous compreniez, vous qui devez traverser quotidiennement le pont branlant qui surplombe les tentations du monde et le péché qui coulent tels un ruisseau tumultueux sous vos pieds, comme j'aimerais que, lorsque vous avez des doutes et des craintes qui vous font perdre le rythme de la prière, de la foi et de l'amour, vous puissiez entendre ma voix, la voix de quelqu'un qui est au-devant de vous sur le pont de la vie : « Gardez la foi, c'est le chemin ; je vois plus loin que vous. » J'aimerais que Dieu vous permette de ressentir l'amour qui coule

de mon âme à la vôtre et de connaître toute la compassion que j'ai pour chacun de vous qui affrontez vos problèmes d'aujourd'hui. Le moment est arrivé où vous devez vous appuyer sur vous-même. Le moment est arrivé où aucun homme ni aucune femme ne pourra persévérer grâce à une lumière d'emprunt. Chacun devra être guidé par la lumière qui est en lui. Si vous ne la possédez pas, vous ne pourrez pas faire face²¹.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi devons-nous avoir des pensées pures pour respecter la loi de la chasteté ?
- Quelles bénédictions reçoivent ceux qui sont chastes et vertueux ?
- Pourquoi le non-respect de la loi de la chasteté mène-t-il à la destruction à la fois physique et spirituelle ? Comment le fait de ne pas être chaste revient-il à refuser de voir « qui nous sommes réellement » ?
- Quelle responsabilité les détenteurs de la prêtrise ont-ils de se protéger, eux et leurs êtres chers des dangers du non-respect de la loi de la chasteté ?
- Qu'est-ce que les pères et les mères doivent enseigner à leurs enfants concernant la pureté sexuelle ? Que peuvent faire les parents pour veiller à ce que leurs enfants se sentent suffisamment en confiance pour leur parler de choses intimes ?
- Quelles influences du monde actuel peuvent affaiblir notre capacité de résister à la tentation d'être immoral ? Pourquoi le conseil qui dit qu'aucun homme ou femme ne pourra persévérer avec une lumière empruntée est-il particulièrement applicable au fait de garder la loi de la chasteté dans le monde actuel ?

Notes

1. Conference Report, Conférence inter-régionale du Mexique et d'Amérique centrale, 1972, p. 103.
2. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1996, p. 105.
3. *By Their Fruits Shall Ye Know Them*, Brigham Young University Speeches of the Year, 12 octobre 1954, p. 8.
4. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 213-214.
5. *Stand Ye in Holy Places*, 1974, p. 215.
6. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 215.
7. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 608.
8. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 85.
9. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 227.
10. Discours adressé aux professeurs et aux dirigeants des étudiants De Ricks College, 3 mars 1962, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, pp. 19-20.
11. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 226-227.
12. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 504.
13. *Decisions for Successful Living*, 1973, p. 219.
14. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 218.
15. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 232.
16. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 224.
17. Entretien avec Tom Pettit pour NBC, 4 mai 1973, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, pp. 22-23.
18. « My Daughter Prepares for Marriage », *Relief Society Magazine*, juin 1955, pp. 348-349.
19. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 227-228.
20. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 228.
21. « Fortifying Oneself against the Vices of the World », discours prononcé lors d'une cérémonie de remise de licences prononcé à Ricks College, 6 mai 1970, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, pp. 18-19.



Rechercher la perfection

Comment pouvons-nous nous efforcer d'obéir au commandement « Soyez donc parfaits » ?

Introduction

Harold B. Lee a enseigné l'importance de suivre l'exemple du Sauveur lorsque nous nous efforçons d'atteindre la perfection :

« J'ai la conviction que le Maître voulait bien dire ce qu'il a dit lorsqu'il a déclaré : 'Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.' [Matthieu 5:48.]... Pensez-vous que le Sauveur suggérerait un objectif impossible à atteindre, se moquant ainsi de nos efforts pour vivre de manière à atteindre cette perfection ? Il nous est impossible, dans la condition mortelle, d'arriver à cet état de perfection dont le Maître a parlé, mais dans cette vie, nous posons la fondation sur laquelle nous bâtirons dans l'éternité ; c'est pourquoi nous devons nous assurer que notre fondation est édiflée sur la vérité, la justice et la foi. Pour atteindre cet objectif, nous devons garder les commandements de Dieu et être fidèles jusqu'à la fin de notre vie ici-bas, et après la mort, nous devons persévérer dans la justice et la connaissance jusqu'à ce que nous soyons comme notre Père céleste...

« ... L'apôtre Paul expliqua le chemin qui mène à la perfection. Parlant de Jésus, il déclara : 'Bien qu'il fût Fils, [il a appris] l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et [...] après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel' (Hébreux 5:8-9)...

« Qu'aucune journée ne passe sans que nous apprenions, dans le grand livre des leçons de la vie du Christ, le chemin qui mène à la vie parfaite et sans que nous y marchions vers notre but éternel¹.»

Enseignements de Harold B. Lee

Comment le fait de comprendre ce qui nous manque nous aide-t-il à devenir parfaits ?

Il existe trois choses essentielles et nécessaires pour nous inciter à mener une vie semblable à celle du Christ, ou, pour citer le langage plus correct des Ecritures, pour vivre plus parfaitement à la manière du Maître. La première chose essentielle que je citerai pour se qualifier est que la personne qui veut être instruite et qui souhaite vivre parfaitement doit prendre conscience de ce dont elle a besoin.

Le jeune homme riche n'avait pas besoin d'apprendre à se repentir du meurtre ou de pensées de meurtre. Il n'avait pas besoin d'apprendre comment se repentir de l'adultère, du vol, du mensonge, de l'escroquerie, du manque de respect envers sa mère. Il déclara qu'il avait observé toutes ces choses depuis sa jeunesse ; mais sa question était la suivante : « Que me manque-t-il encore ? » [Voir Matthieu 19:16-22.]

Le Maître, par son grand discernement et le pouvoir du Grand Pédagogue qu'il était, discerna parfaitement la situation du jeune homme : Ce dont il avait besoin et qui lui manquait était de vaincre son amour des biens du monde, sa tendance à mettre sa confiance dans les richesses. Alors Jésus lui prescrivit le remède efficace : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi » (Matthieu 19:21).

Lors de sa conversion spectaculaire, lorsque l'apôtre Paul fut rendu aveugle par la lumière sur le chemin de Damas... ; il entendit une voix qui lui dit : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » [Actes 9:4.] Alors, des profondeurs de son esprit brisé, s'éleva une question toujours posée par celui qui ressent qu'il a un besoin : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » [Actes 9:6.]...

Enos, petit-fils de Léhi, raconte la lutte qu'il a menée devant Dieu, avant de recevoir la rémission de ses péchés. Nous ne savons pas quels étaient ses péchés, mais il les confessa apparemment sans retenue. Ensuite, il dit : « Et mon âme était affamée... » [Enos 1:4]. Cette prise de conscience, ce sentiment de grand besoin et cette introspection lui ont permis de comprendre ce qu'il lui manquait et ce dont il avait besoin.

Cette faculté de ressentir ce dont on a besoin a été soulignée dans le grand sermon sur la montagne lorsque le Maître a dit : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! » (Matthieu 5:3.) « Les pauvres en esprit », ce sont ceux qui ont besoin de spiritualité, qui se sentent si faibles spirituellement qu'ils recherchent ardemment de l'aide...

Si nous voulons devenir parfaits, si nous voulons commencer à grimper la voie qui mène à la perfection, nous devons tous nous poser un jour cette question : « Que me manque-t-il encore ? »

Comment le fait d'être né de nouveau nous aide-t-il à devenir parfaits ?

Pour parvenir à la perfection, la deuxième chose essentielle dont je vais parler se trouve dans la conversation du Maître avec Nicodème. Lorsque ce dernier vint le voir, le Maître perçut qu'il voulait avoir la réponse à la question que beaucoup d'autres lui avaient posée : « Que dois-je faire pour être sauvé ? » Il répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. » Nicodème demanda : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ?... » Jésus répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu » (Jean 3:3-5).

Un homme doit « naître de nouveau » pour atteindre la perfection, afin de voir ou d'entrer dans le royaume de Dieu. Et comment peut-on naître de nouveau ? C'est également la question qu'Enos a posée. Vous vous souvenez de la réponse simple qu'il a reçue : « A cause de ta foi au Christ, que tu n'as encore jamais entendu ni vu. Et beaucoup d'années passeront avant qu'il ne se manifeste dans la chair ; c'est pourquoi, va, ta foi t'a purifié » [Enos 1:8].

Un jour, Marion G. Romney et moi-même étions au bureau lorsqu'un jeune homme est entré. Il se préparait à partir en mission et avait eu l'entretien habituel au cours duquel il avait confessé certaines transgressions de jeunesse. Mais il nous dit : « Cela ne me suffit pas de m'être confessé. Comment puis-je savoir que j'ai obtenu le pardon ? » En d'autres termes, « Comment puis-je savoir que je suis né de nouveau ? » Il ne pensait pas pouvoir partir en mission dans cet état.

Pendant la discussion, frère Romney dit : « Mon garçon, vous souvenez-vous de ce que le roi Benjamin a dit ? Il prêchait à certains dont le cœur avait été vivement touché à cause de leur état charnel, se voyant encore moins que la poussière de la terre. Et ils s'écrièrent d'une seule voix, disant : Oh ! Sois miséricordieux, et applique le sang expiatoire du Christ, afin que nous recevions le pardon de nos péchés, et que notre cœur soit purifié ; car nous croyons en Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui a créé le ciel et la terre, et toutes choses, qui descendra parmi les enfants des hommes. Et il arriva que lorsqu'ils eurent dit ces paroles, l'Esprit du Seigneur vint sur eux et ils furent remplis de joie, ayant reçu le pardon de leurs péchés, et ayant la conscience en paix, à cause de la foi extrême qu'ils avaient en Jésus-Christ... (voir Mosiah 4:2-3) ».

Frère Romney lui dit : « Mon garçon, priez jusqu'à ce que vous ayez la conscience en paix à cause de votre foi en l'expiation de Jésus-Christ et vous saurez que vos péchés vous ont été pardonnés. » Sans cela, comme l'a expliqué frère Romney, nous sommes tous pauvres et nous errons dans le brouillard jusqu'à ce que nous naissions de nouveau...

Vous ne pouvez pas vivre à la manière du Christ... sans naître de nouveau. Il est impossible d'être heureux dans la présence du Très Saint d'Israël sans cette purification...

Comment le fait de mieux garder les commandements nous aide-t-il à devenir parfaits ?

Voici enfin la troisième chose essentielle : aider la personne à connaître l'Évangile en le l'appliquant. L'assurance spirituelle qui est nécessaire au salut doit être précédée d'un maximum d'efforts personnels. La grâce, c'est-à-dire le don gratuit du pouvoir expiatoire du Seigneur doit être précédée d'efforts personnels. Pour répéter les paroles de Néphi : « C'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire » [2 Néphi 25:23]...

... C'est une des choses essentielles pour vous permettre d'avoir une vie parfaite : Nous devons décider de vivre les commandements.

Le Maître répondit aux Juifs qui lui demandaient comment ils pouvaient savoir avec assurance si sa mission était de Dieu ou s'il

n'était qu'un homme comme les autres. Il répondit : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef » (Jean 7:17).

Celui dont le tabernacle est impur ne peut pas recevoir de témoignage de la vérité. L'Esprit du Seigneur et l'impureté ne peuvent pas cohabiter chez une même personne. « Moi, le Seigneur, je suis lié lorsque vous faites ce que je dis ; mais lorsque vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse » (D&A 82:10)... « Si tu ne respectes pas ma loi, tu ne pourras pas atteindre cette gloire » (D&A 132:21). Cette vérité est répétée à plusieurs reprises dans les Ecritures.

Tous les principes et ordonnances de l'Évangile ne sont, d'une certaine façon, que des invitations à apprendre l'Évangile en mettant ses principes en pratique. Personne ne connaît le principe de la dîme tant qu'il ne la paie pas. Personne ne connaît le principe de la Parole de Sagesse tant qu'il ne la respecte pas. Les enfants et même les adultes ne sont pas convertis à la dîme, à la Parole de Sagesse, à la sanctification du jour du sabbat ou à la prière en entendant quelqu'un parler de ces principes. Nous apprenons l'Évangile en l'appliquant...

Je résume : Nous ne connaissons vraiment les enseignements de l'Évangile que lorsque nous avons reçu les bénédictions qui découlent de la mise en pratique de chaque principe. Quelqu'un a dit : « Les enseignements moraux n'ont qu'une influence superficielle sur l'esprit tant qu'ils ne sont pas appuyés par des actes. » Le commandement de l'Évangile qui est pour vous et pour moi le plus important est celui qui, pour le moment, nous est le plus difficile à vivre. Nous devons tous étudier nos besoins et commencer aujourd'hui à vaincre, car ce n'est que lorsque nous vainquons que nous recevons une place dans le royaume de notre Père².

En quoi les Béatitudes sont-elles « la constitution » en vue d'une vie parfaite ?

Vous voulez connaître les étapes à suivre pour pouvoir devenir un citoyen digne, c'est-à-dire un « saint » dans le royaume de Dieu. La meilleure réponse s'obtient en étudiant la vie de Jésus dans les Ecritures... Le Christ n'est pas venu au monde seulement pour expier les péchés de l'humanité, mais aussi pour être pour le

monde un exemple de la perfection de la loi de Dieu et de l'obéissance au Père. Dans son sermon sur la montagne, le Maître nous a donné en quelque sorte une révélation de sa personnalité, qui était parfaite... et, ce faisant, il nous a donné un plan pour notre vie...

Dans cet incomparable sermon, Jésus nous a donné huit façons distinctes de recevoir... la joie. Chacune de ses déclarations commence par le mot : « Heureux »... Dans les écrits du monde chrétien ces déclarations du Maître sont connues sous le nom de béatitudes... Elles sont en fait la constitution en vue d'une vie parfaite.

Etudions-les un instant. Quatre d'entre elles nous concernent personnellement, concernent notre vie intérieure, notre vie personnelle et ce que nous devons faire pour être parfaits et pour trouver la félicité, la joie intérieure.

Heureux les pauvres en esprit.

Heureux les affligés.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice.

Heureux ceux qui ont le cœur pur [voir Matthieu 5:3-4, 6, 8].

Etre pauvre en esprit

Etre pauvre en esprit signifie avoir l'impression d'être un nécessiteux spirituel, toujours dépendant du Seigneur pour les vêtements, la nourriture, l'air que l'on respire, la santé, la vie ; on se rend compte qu'il ne doit pas passer un jour sans qu'on adresse une prière fervente pour remercier, pour demander de l'aide, pour demander pardon et pour obtenir la force dont on a besoin chaque jour. Si un jeune se rend compte de ses besoins spirituels, il pourra, lorsqu'il se trouve dans un endroit dangereux et que sa vie est en péril, s'adresser à la source de vérité et être inspiré par l'Esprit du Seigneur à ce moment de grande épreuve. En vérité, il est triste qu'une personne pense ne pas avoir besoin de spiritualité parce qu'elle est riche, instruite ou qu'elle détient un poste dans le monde. Etre pauvre en esprit est à l'opposé de l'orgueil ou de la vanité... Si, avec humilité, vous ressentez un besoin de spiritualité, vous êtes prêts à être adoptés dans « l'Eglise du Premier-né et à devenir les élus de Dieu » (voir D&A 76:54 ; 84:34).



Dans le sermon sur la montagne, le Sauveur nous a donné la
« constitution en vue d'une vie parfaite ».

Etre affligé

Dans la leçon enseignée par le Maître, il faut, pour être affligé, éprouver « la tristesse selon Dieu qui produit le repentir », qui apporte au pénitent le pardon des péchés et qui interdit un retour aux actions pour lesquelles il est affligé [voir 2 Corinthiens 7:10]. Cela consiste à voir, comme l'apôtre Paul, la gloire « dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance » (Romains 5:3-4). Vous devez être disposés « à porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers », à pleurer avec ceux qui pleurent et à consoler ceux qui ont besoin de consolation (voir Mosiah 18:8-9). Lorsqu'une mère pleure dans la solitude pour le retour de sa fille qui s'est égarée, vous devez, avec compassion, ne permettre à personne de jeter la première pierre... En pleurant avec les personnes âgées, avec la veuve et l'orphelin, vous leur apporterez le soutien dont ils ont besoin. En un mot, vous devez être semblables au publicain et non au pharisien. Il disait : « O

Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur » [voir Luc 18:10-13]. En récompense de ces actions, vous recevrez la bénédiction du réconfort de votre âme par le pardon de vos péchés.

Avoir faim et soif

Avez-vous déjà eu faim ou soif au point qu'une croûte de pain rassis ou une gorgée d'eau tiède pour apaiser les tiraillements que vous ressentiez semblaient être plus précieux que tout ? Si vous avez déjà éprouvé une telle faim, vous entrevoyez ce que voulait dire le Maître lorsqu'il a dit que nous devons avoir faim et soif de justice. Ce sont cette faim et cette soif qui incitent les gens à quitter leur foyer pour rechercher la compagnie des saints pour la réunion de Sainte-Cène et qui nous encouragent à pratiquer le culte le jour du sabbat, où que nous soyons. Ce sont elles qui nous incitent à prier avec ferveur, qui dirigent nos pas vers les saints temples et qui nous invitent à nous y conduire avec révérence. Celui qui sanctifie le jour du sabbat sera rempli d'une joie durable bien plus désirable que les plaisirs éphémères que l'on retire des activités contraires aux commandements de Dieu. Si vous « demandez d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit » et par le pouvoir du Saint-Esprit, vous « pouvez connaître la vérité de toutes choses » (Moroni 10:4-5)...

Avoir le cœur pur

Si vous voulez voir Dieu, vous devez être pur... Dans l'entourage de Jésus, certains ne voyaient en lui que le fils de Joseph, le charpentier. D'autres pensaient qu'il était un buveur, c'est-à-dire un ivrogne, à cause de ses paroles. D'autres encore pensaient qu'il était possédé par des démons. Seuls les justes voyaient en lui le Fils de Dieu. Ce n'est que si vous avez le cœur pur que vous verrez Dieu et vous pourrez aussi, à un degré moindre, voir le « Dieu », c'est-à-dire le bon qui est en l'homme et l'aimer pour la bonté que vous voyez en lui. Evitez la personne qui critique et calomnie l'homme de Dieu ou les dirigeants élus du Seigneur dans son Eglise. Son cœur est impur.

Pour obtenir le droit d'entrer dans le royaume des cieux, il ne nous suffit pas d'être bons, nous devons aussi faire le bien et être bons à quelque chose. Si vous voulez avancer vers cet objectif de la perfection et de la plénitude de vie, vous devez apprendre les

quatre derniers « articles » de la Constitution du Maître en vue d'une vie parfaite. Ces béatitudes concernent les relations sociales entre les hommes :

- Heureux les débonnaires
- Heureux les miséricordieux
- Heureux ceux qui procurent la paix
- Heureux ceux qui sont persécutés

Etre débonnaire

Le débonnaire est celui qui n'est pas facilement provoqué, ni irrité et qui reste patient lorsqu'on le blesse ou l'ennuie. La douceur n'est pas synonyme de faiblesse. Le débonnaire est fort, puissant, pleinement maître de lui-même. C'est l'homme qui a le courage de ses convictions, malgré la pression du groupe ou du clan. Lors d'un différend, son jugement est la décision finale et ses conseils sensés apaisent l'impétuosité de la foule. Il est humble ; il n'est pas fanfaron. « Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros » (Proverbes 16:32). C'est un dirigeant-né et il est choisi par l'armée, les entreprises et l'Eglise pour diriger les autres. Il est le « sel » de la terre et il héritera celle-ci.

Etre miséricordieux

Notre salut dépend de la miséricorde que nous montrons envers les autres. Les mots méchants et cruels prononcés, les actions injustes et cruelles commises envers des hommes ou des animaux, même par représailles apparemment justifiées, retirent à leur auteur le droit de demander la miséricorde lorsqu'il en aura besoin au jour du jugement devant un tribunal terrestre ou céleste. Y a-t-il quelqu'un qui n'ait jamais été blessé par les calomnies d'un soi-disant ami ? Vous souvenez-vous du combat que vous avez mené pour ne pas rendre la pareille ? Heureux sont ceux d'entre vous qui sont miséricordieux parce que vous obtiendrez miséricorde !

Procurer la paix

Ceux qui procurent la paix seront appelés enfants de Dieu. Les perturbateurs, ceux qui troublent l'ordre et la loi, les chefs de bande, ceux qui enfreignent la loi sont poussés par des mauvaises motivations et à moins qu'ils ne cessent, ils seront appelés enfants

de Satan et non enfants de Dieu. Eloignez-vous de celui qui sème des doutes inquiétants en traitant les choses sacrées à la légère car il ne cherche pas à apporter la paix, mais à répandre la confusion. Celui qui est querelleur et qui n'a pas pour objectif d'apporter la vérité, viole un principe fondamental que le Maître a présenté comme un point essentiel de l'édification d'une vie pleine et riche. « Paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé ! » a chanté l'ange qui annonçait la naissance du Prince de la paix [voir Luc 2:14].

Endurer la persécution pour la justice

C'est une chose divine que d'être persécuté pour la justice dans une grande cause où la vérité, la vertu et l'honneur sont en jeu. Les grandes causes ont toutes eu leurs martyrs. Le grand danger de la persécution ne vient pas de la persécution elle-même, mais de l'impact qu'elle peut avoir sur ceux qui sont persécutés et qui peuvent être détournés de leur zèle pour la justice de leur cause. Cette persécution vient, pour une grande part, du manque de compréhension, car les hommes ont tendance à s'opposer à ce qu'ils ne comprennent pas. Elle vient aussi des mauvaises intentions des hommes. Quelle qu'en soit la cause, la persécution semble être si universelle contre ceux qui sont engagés dans une cause juste que le Maître nous met en garde : « Malheur, lorsque tous les hommes diront du bien de vous, car c'est ainsi qu'agissaient leurs pères à l'égard des faux prophètes ! » (Luc 6:26.)

... Rappelez-vous cette mise en garde lorsque l'on vous siffle et que l'on se moque de vous parce que vous refusez de renoncer à vos principes d'abstinence, d'honnêteté et de moralité pour gagner l'approbation de la foule. Si vous continuez de défendre le bien malgré les sarcasmes de la foule ou même les violences physiques, vous serez couronnés des bénédictions de la joie éternelle. Qui sait si, à notre époque, il ne sera pas à nouveau demandé aux saints ou même aux apôtres, comme autrefois, de donner leur vie pour défendre la vérité ? Si ce jour arrivait, que Dieu leur donne la force de le faire !

Progressivement, en méditant sur tous ces enseignements, nous comprendrons, ce qui sera peut-être pour certains une découverte surprenante, qu'en fin de compte, Dieu mesurera notre valeur dans son Royaume non en fonction des postes importants que nous aurons détenus parmi les hommes ou dans son Eglise, ni en fonction des honneurs que nous aurons reçus, mais en fonction de

la vie que nous aurons menée et du bien que nous aurons accompli, d'après la « constitution en vue une vie parfaite » telle qu'elle est illustrée dans la vie du Fils de Dieu.

Puissent les béatitudes devenir la constitution que vous adopterez personnellement afin que vous receviez les bénédictions qui y sont promises³.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Comment pouvons-nous apprendre quotidiennement dans le « grand livre de leçons » qu'est la vie du Christ ?
- Lorsque nous nous efforçons de ressembler au Christ, pourquoi est-il important de souvent nous demander ce qui nous manque ?
- Quelles expériences vous ont aidé à comprendre que nous apprenons les enseignements de l'Évangile en les appliquant ?
- En quoi le fait de nous rendre compte que nous dépendons du Seigneur pour toutes les bénédictions de notre vie influence-t-il notre comportement ?
- Que signifie l'expression : « Heureux les affligés » ?
- Comment l'amour des biens de ce monde peut-il amoindrir notre faim et notre soif des choses spirituelles ?
- Comment le fait d'avoir le cœur pur peut-il nous aider à voir la bonté qui habite les autres ?
- Comment la douceur nous rend-elle forts ?
- Comment pouvons-nous faire preuve de miséricorde envers les autres dans notre vie quotidienne ?

Notes

1. *Decisions for Successful Living*, 1973, pp. 40-41, 44.

2. *Stand Ye in Holy Places*, 1974, pp. 208-216.

3. *Decisions for Successful Living*, pp. 55-62.



Que la paix soit en ton âme

Pourquoi l'adversité est-elle nécessaire pour accomplir les objectifs éternels du Seigneur ?

Introduction

« **T**ous ceux qui vivent ici-bas doivent être mis à l'épreuve par les vents de l'adversité », déclara Harold B. Lee¹. Harold B. Lee connaissait bien l'adversité. Il perdit sa femme, Fern Tanner Lee, et sa fille, Maurine Lee Wilkins, dans les années soixante. Il connut aussi de graves problèmes de santé pendant les années où il servit comme Autorité générale. Pendant la conférence générale de 1967, il déclara : « Il m'a fallu subir des épreuves, des épreuves douloureuses, devant le Seigneur ; j'imagine que c'est pour me mettre à l'épreuve et voir si j'accepterais de me soumettre à tout ce que le Seigneur jugerait bon de m'infliger, tout comme un enfant se soumet à son père » [voir Mosiah 3:19]².

Cependant, le président Lee apporta du réconfort aux autres malgré ses afflictions : « Celui qui attend avec confiance une récompense éternelle pour ses efforts dans la condition mortelle est constamment soutenu dans ses plus grandes épreuves. Lorsqu'il a une déception amoureuse, il ne se suicide pas. Lorsque des êtres chers meurent, ils ne perd pas espoir ; lorsqu'il échoue à un concours important, il ne faiblit pas ; lorsque la guerre et la destruction anéantissent son avenir, il ne s'enfonce pas dans la dépression. Il vit au-dessus de son environnement et ne perd jamais de vue l'objectif de son salut³. »

Le président Lee affirma : « Le chemin qui conduit à l'exaltation est rocailleux et abrupt. Beaucoup trébuchent et tombent. Parce qu'ils sont découragés, ils ne se relèvent jamais pour reprendre la route. Les forces du mal obscurcissent le chemin par de nombreux moyens de dissuasion, essayant souvent de nous faire emprunter de mauvais chemins. Mais, tout au long de ce voyage, nous avons l'assurance paisible que si nous choisissons le bien nous réüssi-

rons et nous auront été façonnés, formés et créés jusqu'à ce que nous devenions une personne digne d'être admise dans la présence de Dieu. Quel plus grand succès pourrait-il y avoir que de recevoir tout ce que Dieu possède⁴ ? » [D & A 84:38].

Enseignements de Harold B. Lee

Comment l'adversité nous aide-t-elle à ressembler davantage à Dieu ?

Il existe un processus de purification par la souffrance et je pense que nous ne pouvons pas y parvenir par un autre moyen... Cela nous rapproche plus que quoi que ce soit d'autre de celui qui nous a donné sa vie. Nous nous sentons plus proches de lui que jamais auparavant... Il a souffert plus que nous ne pouvons l'imaginer. Sans que l'on comprenne bien pourquoi, il semble que le fait d'avoir souffert nous rapproche du divin, purifie notre âme et nous aide à nous débarrasser de ce qui déplaît à Dieu⁵.

Esaïe déclara : « Cependamment, ô Eternel, tu es notre père ; nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous a formés, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains » (Esaïe 64:7).

J'avais lu ce verset de nombreuses fois, mais je n'en avais pas compris toute la signification avant de me rendre, il y a quelques années, à Telacapaca, au Mexique, où les gens façonnaient diverses sortes de poteries d'argile. Je les ai vus prendre l'argile qui avait été mélangée de manière rudimentaire et rustique, le potier pataugeant dans la boue pour la mélanger correctement. Il la posait ensuite sur un tour de potier et commençait à modeler des poteries complexes, qu'il comptait vendre au marché. Pendant que nous regardions, nous avons constaté qu'il était parfois nécessaire, à cause d'un défaut dans le mélange, de mettre le morceau d'argile en pièces et de le mélanger à nouveau et il fallait parfois répéter le processus plusieurs fois avant que la boue ne soit correctement mélangée.

Avec cela à l'esprit, j'ai commencé à comprendre la signification de cette Ecriture. En effet, nous devons nous aussi être éprouvés et testés par la pauvreté, la maladie, la mort de proches, la tentation et parfois par la trahison de soi-disant amis, par l'abondance et la richesse, par le confort et le luxe, par les idées pédagogiques erronées et par les flatteries du monde. Un père expliqua cela à son fils :

« Et lorsqu'il eut créé nos premiers parents, et les bêtes des champs, et les oiseaux du ciel, en bref, toutes les choses qui sont créées, il fallut nécessairement, pour accomplir ses desseins éternels à l'égard de la destinée finale de l'homme, qu'il y eût une opposition, le fruit défendu par opposition à l'arbre de vie, l'un étant doux et l'autre amer » [2 Néphi 2:15].

Parlant de ce processus de purification, Joseph Smith, le prophète, disait qu'il était semblable à une grosse pierre brute qui dévale une haute montagne et que le seul poli qu'il recevait, c'était lorsqu'une aspérité était enlevée par frottement en entrant en contact avec autre chose, ce qui faisait sauter çà et là une aspérité. Il déclara : « Ainsi je deviendrai un trait lisse et poli dans le carquois du Tout-Puissant » (*History of the Church*, 5:401.)

Nous devons donc être purifiés ; nous devons être mis à l'épreuve pour démontrer la force et la puissance qui sont en nous⁶.

Guidés par la foi, enseignés par la parole de Dieu, nous voyons la vie comme un grand processus de formation de l'âme. Sous le regard attentif de notre Père aimant, nous apprenons par « les choses que nous subissons », nous acquérons de la force en surmontant des obstacles et nous vainquons la peur en remportant des victoires triomphales dans des lieux dangereux [voir Hébreux 5:8]. Comme l'enseigne la parole de Dieu, nous comprenons par la foi que tout ce qui dans cette vie contribue au principe élevé de Jésus - « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5:48) - est pour notre bien et notre bonheur éternel, même si ce processus requiert le dur châtement d'un Dieu sage, « car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils » (Hébreux 12:6).

Ainsi éduqués et formés pour affronter les pouvoirs des ténèbres et la méchanceté spirituelle, nous pouvons être « pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus » (2 Corinthiens 4:8-9)⁷.

Celui qui a le témoignage du but de la vie comprend que les obstacles et les épreuves terrestres sont des occasions d'acquérir l'expérience nécessaire pour accomplir l'œuvre de l'éternité...

Lorsqu'il doit affronter la mort, celui qui a pour chaussures à ses pieds le zèle que donne l'Évangile de paix [voir Ephésiens 6:15] ne

craindra pas, et ceux qui perdent leurs êtres chers auront la foi de Moroni, capitaine de l'armée, qui déclara : « Car le Seigneur souffre que les justes soient tués, afin que sa justice et son jugement tombent sur les méchants ; c'est pourquoi vous ne devez pas penser que les justes sont perdus parce qu'ils sont tués ; mais voici, ils entrent dans le repos du Seigneur, leur Dieu » (Alma 60:13)⁸.

Ecoutez la leçon du Maître sur l'art de cultiver les hommes : Tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde [ou le taille], afin qu'il porte encore plus de fruit (voir Jean 15:2)...

Il existe peu ou pas d'âme vraiment grande qui n'a été éprouvée et mise à l'épreuve par les larmes et l'adversité, apparemment taillée par la main du jardinier suprême. Au moyen du couteau et de l'ébrancheur, la branche est taillée et façonnée en fonction du dessein tout-puissant de Dieu, afin qu'elle produise du fruit en abondance.

Chacun d'entre vous doit endurer des épreuves et des difficultés, des chagrins et des découragements. Lorsque vous serez accablés par le chagrin et le désespoir, vous serez réconfortés si vous apprenez cette leçon et si vous vous en souvenez : « Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils » (Hébreux 12:6) et aussi « Mon fils, ne méprise pas la correction de l'Éternel, et ne t'effraie point de ses châtiments ; car l'Éternel châtie celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit » (Proverbes 3:11-12)⁹.

Joseph Smith, le prophète, ... s'inquiétait des actes de violence à l'encontre des saints et vous vous souvenez qu'au cœur de ses difficultés il s'est écrié : O Dieu... combien de temps ton œil contempera-t-il et tes oreilles entendront-elles les cris pitoyables des saints et quand les vengeras-tu des injustices commises par leurs ennemis ? [voir D&A 121:1-6]. Le Maître répondit, comme on prend un enfant effrayé dans ses bras :

« Mon fils, que la paix soit en ton âme ! Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps ;

« Et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut ; tu triompheras de tous tes ennemis » (D&A 121:7, 8).

Il ajouta alors une chose étonnante :

« ... Sache, mon fils, que toutes ces choses te donneront de l'expérience et seront pour ton bien » (D&A 122:7).



Confronté à beaucoup d'adversité dans la prison de Liberty, Joseph Smith, le prophète, a reçu des révélations réconfortantes qui constituent aujourd'hui les sections 121 et 122 des Doctrine et Alliances.

... Le Maître ajouta alors :

« Le Fils de l'Homme est descendu plus bas que tout cela. Es-tu plus grand que lui ?

« Maintiens-toi donc sur ta route... Ne crains pas ce que l'homme peut faire, car Dieu sera avec toi pour toujours et à jamais » (D&A 122:8, 9).

A un moment de ma vie, j'ai dû appliquer cela à moi-même. Le Fils de l'Homme est passé par tout cela¹⁰.

Le but de notre présence ici-bas est clairement énoncé dans la révélation du Seigneur à Moïse. Il a dit : « Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » [Moïse 1:39]. « La vie éternelle de l'homme » signifie le retour dans la présence de Dieu le Père et de son Fils pour vivre éternellement avec eux. Il n'a pas dit que son objectif était que tous ses enfants vivent ici bas dans le luxe, dans la richesse et le confort, sans connaître ni douleur ni chagrin. Il n'a pas dit cela. En effet il arrive, comme l'a dit Esaïe, qu'au milieu de la ronce croisse un beau myrte [voir Esaïe 55:13.]... Si nous pouvions voir l'image dans son entier, du début à la fin, nous verrions que ce qui semble

aujourd'hui une tragédie peut, dans la sagesse de notre Père, être à l'origine de l'une de nos grandes bénédictions et d'une fin tragique comme nous le supposons¹¹.

Comment pouvons-nous trouver la force et la paix intérieures pendant les temps difficiles ?

Toute âme sur la terre, vous, moi, chacun de nous, que nous soyons riches ou pauvres, bons ou méchants, jeunes ou vieux, chacun de nous sera mis à l'épreuve par les tempêtes de l'adversité, les vents contre lesquels nous devons nous protéger. Et les seuls qui ne tomberont pas seront ceux qui auront édifié leur maison sur le roc. Et quel est ce roc ? C'est le roc de l'obéissance aux principes et aux enseignements de l'Évangile de Jésus-Christ que le Maître a enseignés¹².

Je vous demande franchement ce matin de croire avec moi aux concepts fondamentaux de la vraie religion, de la foi en Dieu et en son Fils Jésus-Christ, Sauveur du monde, et de croire qu'en son nom des miracles ont été et sont accomplis aujourd'hui et que ce n'est qu'en acceptant pleinement ces vérités que vous et moi pourrions être établis sur des fondations inébranlables lorsque les tempêtes de la vie s'abattront autour de nous.

Je vous invite donc à vous humilier... et à oser croire, le cœur plein de prières, à tout ce que les saints prophètes nous ont enseigné sur l'Évangile dans les saintes Écritures depuis le commencement¹³.

Ce qui est véritablement important dans votre vie n'est donc pas ce qui vous arrive, mais la manière dont vous le recevez. C'est ce qui est important. Vous vous souvenez qu'à la fin du sermon sur la montagne, le maître a donné une parabole. Il a dit :

« C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.

« La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc » (Matthieu 7:24-25).

Que voulait-il enseigner ? Il voulait dire que les vents de l'adversité, les torrents du désastre, les difficultés vont s'abattre contre chaque maison humaine sur la terre ; et les seuls qui ne

tomberont pas lorsque les finances s'écrouleront, lorsqu'ils perdront un être cher ou quand ils connaîtront un autre désastre, les seuls qui pourront surmonter toutes ces tempêtes et ces tensions de la vie seront ceux qui auront bâti sur les rocs en gardant les commandements de Dieu...

Servez patiemment le Seigneur quand vient l'heure des persécutions et des dures afflictions. Le Seigneur a dit :

« En vérité, je vous le dis, mes amis, ne craignez pas ; que votre cœur soit réconforté ; oui, réjouissez-vous à jamais et rendez grâces en toutes choses.

« Espérez patiemment dans le Seigneur, car vos prières sont parvenues aux oreilles du Seigneur des armées et sont enregistrées avec ce sceau et ce testament : le Seigneur a juré et décrété qu'elles seront exaucées » (D&A 98:1-2)¹⁴.

Que pouvons-nous dire à ceux qui aspirent à la paix intérieure pour apaiser leurs craintes, pour consoler leur cœur peiné, pour les aider à comprendre, à regarder au-delà des épreuves sordides du jour et à voir la concrétisation des espoirs et des rêves dans un monde postmortel ?...

Le Maître a révélé comment nous pouvions trouver la paix ultime lorsqu'il a dit à ses disciples : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27)¹⁵.

« Gardez les commandements de Dieu », car c'est le seul chemin qui apporte la paix intérieure dont le Maître a parlé lorsqu'il a fait ses adieux à ses disciples : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33). Au milieu de l'agitation qui vous entoure, puissiez-vous tous trouver cette assurance céleste qui vient du Maître qui nous aime tous, qui ôte toutes les craintes lorsque, comme le Maître, vous aussi aurez vaincu les choses du monde¹⁶.

Où se trouve la sécurité dans le monde actuel ? On ne peut pas l'obtenir par les chars, les fusils, les avions et les bombes atomiques. Il n'existe qu'un lieu de sécurité, c'est le royaume du pouvoir du Dieu Tout-Puissant qu'il donne à ceux qui gardent ses commandements et qui écoutent sa voix, lorsqu'il parle par les intermédiaires qu'il a ordonnés dans ce but...

La paix soit avec vous, non pas la paix qu'apporte la législation dans les couloirs du congrès, mais la paix qu'on obtient comme le Maître l'a dit, en surmontant toutes les choses du monde ! Puisse Dieu nous aider à comprendre et puissiez-vous savoir comme je le sais avec une certitude indubitable que c'est son œuvre, qu'il nous guide et nous dirige aujourd'hui, comme il l'a fait à chaque dispensation de l'Évangile¹⁷ !

Aujourd'hui, comme cela a été prophétisé, le monde entier semble être en effervescence et le cœur des hommes leur manque. Nous devons vraiment décider de vivre avec cette paix intérieure que l'on obtient en vivant selon l'Évangile de Jésus-Christ, dans un monde d'agitation et de calamité. Le cœur des hommes leur manque en partie à cause du désespoir et cela se produira lorsque l'amour des hommes se refroidira. Nous devons faire appel au pouvoir de la prêtrise qui est aujourd'hui en nous, aimer ceux qui nous maltraitent et garder l'esprit clair, comme l'a conseillé l'apôtre Paul à Timothée [voir 2 Timothée 1:7]. Si nous ne le faisons pas, nous deviendrons inefficaces. Notre assurance ne suffira pas. Alors l'adversaire n'aura pas besoin de nous forcer à enfreindre les commandements ou à apostasier. Nous aurons déjà gaspillé notre force¹⁸.

A Atlanta (Georgie), un homme d'affaires de ma connaissance... essayait de me reconforter alors que j'avais subi une perte accablante ; il me prit à part et me dit : « Je veux vous dire quelque chose. Je suis beaucoup plus âgé que vous. Il y a trente-quatre ans, le téléphone a sonné à la banque où j'étais directeur. Le message disait que ma femme avait été gravement blessée dans un accident de voiture. J'ai immédiatement dit : 'Oh, Dieu ne permettrait pas qu'il arrive quoi que ce soit à mon amour ; elle est si merveilleuse, si charmante, si belle.' Mais moins d'une heure plus tard, on m'a annoncé qu'elle était morte. Alors mon cœur s'est écrié : 'Je veux mourir ; je ne veux pas vivre ; je veux entendre sa voix.' Mais je ne suis pas mort et je n'ai pas entendu sa voix. Ensuite, j'ai essayé de comprendre. Pourquoi une telle solitude et une telle tragédie arrive-t-elles à chacun de nous ? La pensée m'est alors venue que c'est l'épreuve la plus difficile qu'il sera jamais demandé d'affronter dans la vie. Et quand on peut la surmonter alors il n'y a aucune épreuve insurmontable. »

Je ne sais pas pourquoi mais, quand je suis rentré chez moi en avion ce soir-là, j'ai ressenti la paix et pour la première fois, j'ai

commencé à sortir des ténèbres. J'ai alors ressenti profondément les paroles que l'apôtre Paul avait dites concernant le Maître : Bien qu'il fût Fils, il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. Et après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel (voir Hébreux 5:8-9). Si vous y pensez, je suppose que grâce au processus de purification de la séparation, de la solitude, de l'accablement, on obtient quelque chose d'indispensable avant de pouvoir affronter certaines des autres épreuves de la vie¹⁹.

Nous avons été appelés à accomplir des tâches difficiles à une époque difficile, mais cela peut être pour chacun de nous une époque de grande aventure, de grand apprentissage, de grande satisfaction intérieure. Car l'ensemble des difficultés posées par la guerre, l'urbanisation, la perte de la doctrine et le déclin de la famille sont pour nous aujourd'hui aussi difficiles que l'ont été pour d'autres la nécessité de traverser les plaines, de faire face à l'incompréhension, d'établir un Royaume dans le monde entier au milieu de l'adversité. Je prie pour que nous accomplissions notre part tout au long du chemin, que nous faissions partie du convoi de l'Eglise et que nous la dirigions jusqu'à ce qu'elle arrive à sa destinée finale de choix, la présence de Dieu²⁰.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Où pouvons-nous trouver la sécurité et la paix dans les moments d'adversité ? Qu'est-ce qui vous a fortifié et vous a apporté la paix lorsque vous avez eu des épreuves ?
- Pourquoi tous les humains, justes et injustes, subissent -ils des épreuves et l'adversité ?
- De quelles manières l'adversité est-elle une bénédiction dans notre vie ? Comment les épreuves peuvent-elles nous renforcer et nous permettre de servir davantage le Seigneur ?
- Pourquoi devons-nous faire confiance au « dessein tout-puissant » de notre Père céleste ? Que signifie être comme de l'argile dans les mains du Seigneur ?
- Que signifie servir patiemment le Seigneur pendant les moments d'épreuve ? Qu'avez-vous appris en agissant ainsi ?
- De quelles manières Dieu nous accorde-t-il la paix pour nous soutenir dans les moments d'adversité ?

Notes

1. Discours prononcé lors du Brigham Young University Freedom Festival, le 1er juillet 1962, archives de la bibliothèque Harold B. Lee, université Brigham Young, p. 6.
2. Conference Report, octobre 1967, p. 98 ; ou *Improvement Era*, janvier 1968, p. 26.
3. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1996, p. 171.
4. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 69-70.
5. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 187-188.
6. *Stand Ye in Holy Places*, 1974, pp. 114-115.
7. *Stand Ye in Holy Places*, p. 339.
8. Conference Report, octobre 1942, pp. 72-73.
9. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 191.
10. *Education for Eternity*, discours prononcé à l'institut de religion de Salt Lake City « Lectures in Theology ; Last Message Series », le 15 janvier 1971, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 6.
11. Discours prononcé lors des obsèques de Mabel Hale Forsey, le 24 octobre 1960, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 6.
12. Discours prononcé lors d'une veillée à l'université Brigham Young, le 15 novembre 1949, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 10.
13. « 'I Dare You to Believe' : Elder Lee Urges USAC Graduates Seek Spiritual Facts », *Deseret News*, 6 juin 1953, Church News section, p. 4.
14. *Education for Eternity*, pp. 7-8.
15. « To Ease the Aching Heart », *Ensign*, avril 1973, p. 2.
16. « A Message to Members in the Service », *Church News*, 2 décembre 1972, p. 3.
17. Conference Report, octobre 1973, pp. 169, 171 ; *Ensign*, janvier 1974, pp. 128-129.
18. Discours prononcé lors du séminaire des représentants régionaux, le 3 avril 1970, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 4.
19. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 54.
20. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 408.



La Résurrection, une ancre pour l'âme

Comment le témoignage de la résurrection de Jésus-Christ et de notre résurrection à venir peut-il nous fortifier dans nos épreuves ?

Introduction

Harold B. Lee avait un ferme témoignage de la résurrection de Jésus-Christ, qui fut encore fortifié peu de temps après son appel au Collège des douze apôtres en avril 1941. Il raconta : « L'un des Douze vint vers moi et me dit : 'Nous voudrions que vous soyez l'orateur lors de la réunion de dimanche soir. C'est pour le dimanche de Pâques. En tant qu'apôtre ordonné, vous devez être un témoin spécial de la mission et de la résurrection du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.' Je pense que ce fut la perspective la plus effrayante et la plus puissante de tout ce qui m'était arrivé jusqu'alors.

« Je me suis isolé dans l'une des pièces du siège administratif de l'Eglise et j'ai pris la Bible. J'ai lu les quatre évangiles, en particulier les passages sur la mort, la crucifixion et la résurrection du Seigneur et, pendant que je lisais, j'ai senti qu'il se passait quelque chose d'étrange. Je ne me contentais pas de lire une histoire, parce que ces événements semblaient si réels que j'avais l'impression de les vivre. Le dimanche soir, j'ai donné mon humble message et j'ai dit : « Maintenant, moi, l'un des plus petits des apôtres ici-bas aujourd'hui, je vous témoigne que je sais aussi de toute mon âme que Jésus est le Sauveur du monde, qu'il a vécu, qu'il est mort et qu'il est ressuscité pour nous.'

« Je le savais parce que j'avais reçu un témoignage particulier la semaine précédente. Puis quelqu'un dans l'assemblée m'a demandé : 'Comment le savez-vous ? L'avez-vous vu ?' Je peux dire que le témoignage que l'on obtient par le pouvoir du Saint-

Esprit qui atteste à notre esprit que Jésus est le Christ et le Sauveur du monde est plus puissant que la vue¹. »

Enseignements de Harold B. Lee

En quoi la réalité de la résurrection est-elle une « promesse réconfortante » ?

« Le premier jour de la semaine, les femmes se rendirent au sépulcre de grand matin... Elles trouvèrent que la pierre avait été roulée de devant le sépulcre ; et, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Comme elles ne savaient que penser de cela, voici, deux hommes leur apparurent, en habits resplendissants. Saisies de frayeur, elles baissèrent le visage contre terre ; mais ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Pour vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié.

« Il n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché.

« Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez... Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée, et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. Voici, je vous l'ai dit » [Luc 24:1-7 ; Matthieu 28:5-7 ; Marc 16:5-7].

C'est de cette manière que les auteurs des évangiles de Matthieu, Marc et Luc décrivent le plus grand événement de l'histoire du monde, la résurrection littérale du Seigneur Jésus-Christ, le Sauveur de l'humanité. Le plus grand de tous les pouvoirs divins du Fils de Dieu dans la chair avait été démontré de manière spectaculaire. Il avait déclaré à Marthe, qui se lamentait à la mort de son frère Lazare : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort » (Jean 11:25).

Aux Juifs qui avaient des intentions meurtrières, l'annonce de son pouvoir divin fut encore plus explicite et éloquente : « En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront.

« Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même.



Le Sauveur ressuscité apparut à Marie près du sépulcre. Grâce au témoignage du Saint-Esprit, nous pouvons tous recevoir l'assurance réconfortante que le Sauveur est ressuscité des morts et qu'il a rompu les liens de la mort pour toute l'humanité.

« Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de [Dieu] » (Jean 5:25-27).

Peu de temps après sa résurrection, vint la preuve d'un deuxième pouvoir transcendant de lever du tombeau, non seulement lui-même, mais ceux qui « bien que morts, avaient cru en lui ». Matthieu décrit simplement et directement la résurrection miraculeuse de la mort physique des fidèles : « les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. Etant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes » [Matthieu 27:52-53].

Cela ne devait pas être la fin des pouvoirs de rédemption du célèbre Fils de Dieu. Chaque époque, chaque dispensation a reçu la même promesse réconfortante : « Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ » (1 Corinthiens 15:22)... « Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement » (Jean 5:29). Le moment où sa mission divine sera accomplie complètement arrive rapidement.

Si l'on comprenait pleinement la signification de ces événements extraordinaires à cette époque où, comme l'on prédit les prophètes, « les méchants se préparent à tuer les méchants et où « la crainte s'abattra sur tous les hommes » (D&A 63:33), beaucoup des craintes et des angoisses des hommes et des nations disparaîtraient. En effet, si nous craignons Dieu et que nous honorons le roi [voir 1 Pierre 2:17], nous pouvons compter sur la promesse glorieuse du Maître : « si vous vous dépouillez des jalousies et des craintes, et vous humiliez devant moi... vous me verrez » [voir D&A 67:10]².

Le but de la vie est de réaliser l'immortalité et la vie éternelle [voir Moïse 1:39]. Recevoir l'immortalité signifie obtenir par la suite un corps qui ne sera plus soumis à la douleur de la condition mortelle, à une autre mort physique ou aux tromperies, toutes ces choses ayant disparu³.

Comment la connaissance de la résurrection nous soutient-elle dans les moments de souffrance ou de mort ?

Avez-vous déjà été accablé spirituellement à cause d'un chagrin qui vous laissait inconsolable ?

Imaginez une femme sur le point de tout perdre et ressentez sa force en cette heure terrible ! Blottie au pied de la croix se tient une mère, belle au midi de sa vie, la tête et les épaules enveloppées dans son châle. Au-dessus d'elle, son fils aîné souffre cruellement sur la croix. On peut à peine imaginer l'intensité de la souffrance du cœur de mère de Marie. Elle comprend maintenant la portée de la prophétie lugubre du vieux Siméon lorsqu'il avait béni ce fils alors qu'il était un nourrisson destiné « à devenir un signe qui provoquera la contradiction » ajoutant à l'intention de Marie : « et à toi-même une épée te transpercera l'âme » [Luc 2:34-35].

Qu'est-ce qui la reconforta pendant cet événement tragique ? Elle savait qu'il y avait une vie après la vie terrestre. N'avait-elle pas parlé avec un ange, un messenger de Dieu ? Elle avait indubitablement entendu parler de la dernière prière de son fils avant qu'il ne soit trahi, telle qu'elle a été écrite par Jean : « Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût » (Jean 17:5). La tête inclinée, cette sainte mère entendit la dernière prière qu'il murmura sur la croix, à travers ses lèvres torturées : « Père, je remets mon esprit entre tes mains » (Luc 23:46), lui inspirant ainsi la résignation et le témoignage renouvelé qu'elle serait bientôt avec lui et avec Dieu son Père céleste. Le ciel n'est pas très éloigné de celui qui, malgré son profond chagrin, attend avec confiance le jour glorieux de la résurrection⁴.

Avons-nous l'assurance de retrouvailles et de la réalisation de nos rêves dans la vie à venir ? C'est là le cri de douleur d'une mère qui voit mourir son petit enfant. C'est la question murmurée, mais souvent inaudible des malades et des personnes âgées lorsque le sablier de la vie est presque vide. Quelle force et quel réconfort cela doit être pour celui qui, dans cette situation, entend la promesse glorieuse du Seigneur :

« Que tes morts revivent ! Que mes cadavres se relèvent ! Réveillez-vous et tressaillez de joie, habitants de la poussière ! Car ta rosée est une rosée vivifiante, et la terre redonnera le jour aux ombres » (Esaïe 26:19).

La main de la mort devient plus légère, le voile des ténèbres se perce et les plaies douloureuses sont apaisées grâce à la foi qui nous élève au-dessus des épreuves et des chagrins sordides de la condition mortelle et qui nous donne une vision de jours meilleurs

et de perspectives plus joyeuses, car il a été révélé que « [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Apocalypse 21:4) grâce à l'expiation du Seigneur Jésus-Christ. Avec une telle foi et une telle compréhension, vous pouvez, après avoir pleuré, chanter comme il a été écrit : « La mort a été engloutie dans la victoire. O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? » (1 Corinthiens 15:54-55⁵.)

Vous pouvez vous aussi savoir que votre Rédempteur vit, comme Job lorsqu'il était tenté de maudire Dieu et de mourir [voir Job 2:9 ; 19:25] et que vous pouvez ouvrir la porte et l'inviter à entrer souper avec vous [voir Apocalypse 3:20]. Imaginez-vous en tant qu'êtres ressuscités vous proclamant de la famille de celui qui a donné sa vie, vous comprendrez aussi un jour que les récompenses que les hommes reçoivent pour leurs épreuves et leurs expériences terrestres seront les fruits de la vie éternelle, bien que, de l'avis des hommes, l'œuvre de notre vie semble avoir été un échec⁶.

En quoi le fait de comprendre la résurrection est-il une ancre pour notre âme ?

Considérons l'exemple de Pierre, [qui]... renia le Maître à trois reprises le soir où il fut trahi. Comparez la peur de ce Pierre tremblant avec le courage dont il fit preuve peu de temps après devant les mêmes fanatiques religieux qui venaient d'exiger la mort de Jésus. Il les accusa d'être des meurtriers et les appela au repentir, fut emprisonné et par la suite, il subit lui-même le martyre avec courage.

Qu'est-ce qui l'avait changé ? Il avait été un témoin personnel de la transformation du corps brisé, meurtri de douleur qui avait été descendu de la croix en un corps glorifié et ressuscité. La réponse simple et directe est que Pierre avait changé parce qu'il connaissait le pouvoir du Seigneur ressuscité. Il ne serait plus jamais seul sur les rives de Galilée, en prison ou dans la mort. Son Seigneur serait à ses côtés⁷.

Je sais... ce que c'est d'être accablé par la solitude après la mort d'un être cher. Pendant des années, j'ai reçu l'appel de ceux qui pleurent et j'ai essayé de les reconforter, mais ce n'est que lorsque je me suis répété ces choses que j'avais dites aux autres

que j'ai ressenti que quelque chose de plus fort que les paroles touchait les profondeurs de mon âme et que j'étais véritablement réconforté. Il vous faut voir une partie de vous-même dans le tombeau. Il vous faut voir l'être cher mourir et vous demander : Crois-tu ce que tu as enseigné aux autres ? Es-tu sûr et certain que Dieu vit ? Crois-tu en l'expiation du Seigneur et Maître, qu'il a ouvert les portes de la résurrection dans une vie plus glorieuse ? C'est parfois quand nous nous trouvons seuls, dans la nudité absolue, que notre témoignage grandit profondément si nous ne sommes pas ébranlés et que nous ne sombrons pas dans l'incrédulité.

La femme de Job déclara : « Maudis Dieu et meurs » [voir Job 2:9]. Mais dans la majesté de sa souffrance, Job fit une déclaration qui, d'après moi, se doit d'être citée lors de chaque cérémonie funèbre. Il dit : « Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu... Mes yeux le verront, et non ceux d'un autre ; mon âme languit d'attente au dedans de moi » [Job 19:25-27]. Si vous savez que vous avez ancré votre âme sur le témoignage divin qu'il vit et qu'au dernier jour il viendra sur terre et que vous le verrez face à face, si vous le savez, peu importe ce que seront les risques, les responsabilités et les tragédies, si vous bâtissez votre maison sur le roc, vous ne vacillerez pas. Oui, vous connaîtrez les expériences terrifiantes du chagrin lorsque vous perdrez un être cher, mais vous ne vacillerez pas ; et finalement, vous vous en sortirez avec une foi encore plus forte que celle que vous aviez auparavant⁸.

Plus notre vie et les conditions qui règnent dans le monde sont complexes, plus il est important de nous rappeler clairement les objectifs et les principes de l'Évangile de Jésus-Christ. Le but de la religion n'est pas de répondre à toutes nos questions concernant le gouvernement moral de l'univers, mais de nous donner le courage d'avancer par la foi, bien que pour l'instant nous ne trouvions pas toujours la réponse à nos questions⁹.

Aujourd'hui, en l'honneur de la plus grande victoire du monde, j'invite très humblement ceux qui ont le cœur sincère, où qu'ils soient, à s'élever au-dessus de leurs craintes et de leurs frustrations humaines et à se réjouir, comme l'apôtre l'a déclaré aux Gentils : « Grâce soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ » (1 Corinthiens 15:57)¹⁰.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Qu'a voulu dire le Sauveur lorsqu'il a dit : « Je suis la résurrection et la vie » ? (Jean 11:25). Que ressentez-vous lorsque vous pensez à la résurrection du Sauveur ?
- Quel effet a sur votre vie quotidienne le fait de comprendre la réalité de la résurrection ?
- En quoi le témoignage de la résurrection est-il pour nous un réconfort lorsqu'un être cher décède ? Dans quelles autres situations le témoignage de la résurrection nous apporte-t-il du réconfort et nous aide-t-il à surmonter la crainte ?
- Que pouvons-nous faire pour mieux comprendre la résurrection et pour en avoir un plus grand témoignage ?

Notes

1. *Ye Are the Light of the World*, 1974, pp. 26-27.
2. CBS. « Church of the Air », diffusion, Conference Report, avril 1958, pp. 133-134.
3. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1996, p. 30.
4. CBS. « Church of the Air », diffusion, pp. 134-135.
5. *Decisions for Successful Living*, 1973, pp. 179-180.
6. Conference Report, avril 1958, p. 136.
7. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 63.
8. Discours prononcé lors des obsèques de David H. Cannon, le 29 janvier 1968, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, pp. 5-6.
9. Conference Report, octobre 1963, p. 108 ; ou *Improvement Era*, décembre 1963, p. 1103.
10. Conference Report, avril 1958, p. 136.



Enfin à la maison, en sécurité

Sommes-nous en sécurité sur le chemin qui mène à notre foyer céleste et à la vie dans la présence du Père ?

Introduction

Tout au long de son ministère, Harold B. Lee mit l'accent sur cet enseignement : « Ce que nous nous efforçons de faire, c'est de nous préserver et de vivre de manière à pouvoir rentrer chez nous, auprès de Dieu qui nous a donné la vie, dans la présence de notre Père céleste éternel¹. »

Il raconta : « Il y a quelque temps, j'ai un article d'un célèbre journaliste qui expliquait comment il préparait une conversation intéressante avec une personne qu'il souhaitait interviewer. Il posait une question de ce genre : 'Qu'est-ce que vous voudriez qu'on écrive sur votre tombe ?' Il déclarait que beaucoup répondaient des choses comme 'amuse-toi bien', 'toujours en réunion', etc. Puis, on a posé la même question à ce journaliste. Il a répondu très paisiblement et très sincèrement : 'Enfin à la maison, en sécurité'.

« Une fois que nous avons pleinement compris cette déclaration, nous pouvons nous demander : 'En fin de compte, quel est le but de la vie et quel est notre espoir pour après cette vie, puisque nous croyons en une vie après celle-ci ?' Presque tout le monde, quelle que soit sa religion, espère en une vie qui peut être définie de manières diverses. Si je ne me trompe pas, nous aimerions donc tous qu'on écrive sur notre tombe en épitaphe de l'œuvre de notre vie, que nous sommes 'enfin à la maison, en sécurité' ».²

Enseignements de Harold B. Lee

Quel est le but de notre vie sur terre ?

Quel est le but de la vie ? La seule réponse se trouve dans une Ecriture qui révèle la raison pour laquelle Dieu a donné la vie, et cet objectif est expliqué dans une révélation au prophète Moïse : « Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). Qu'une personne ne vive que le temps de respirer un instant dans la condition mortelle avant d'être reprise, ou qu'elle vive jusqu'à l'âge de trois ans, l'objectif de notre Père a été accompli parce qu'elle a obtenu l'immortalité. Et ce qu'on appelle la vie éternelle consiste à avoir vécu de manière à être reconnu digne de vivre éternellement dans la présence du Père et du Fils³.

Dans le monde d'esprit, l'homme était enfant de Dieu. La terre fut créée et organisée pour être le lieu de résidence, dans un corps terrestre, des esprits nés au ciel afin qu'ils soient mis à l'épreuve pour voir s'ils feraient tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commanderait (voir Abraham 3:25). L'objectif de Dieu était alors de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » ou, en d'autres termes, de ramener chaque âme, après une expérience réussie dans la condition mortelle, dans la présence de « ce Dieu qui lui a donné la vie » et, une fois revêtue d'un corps ressuscité immortel et donc parfait, qu'elle vive dans la présence du Seigneur notre Maître et de notre Père à tous⁴.

George F. Richards raconta l'histoire d'un jeune homme qui souhaitait beaucoup faire des études. Comme ses parents n'avaient pas les moyens de l'envoyer à l'université, il se rendit à pied jusqu'à la ville où se trouvait l'université et après s'être renseigné diligemment, il réussit à trouver un endroit où loger. Plus tard, l'un des professeurs de l'université lui donna un travail de bûcheron pour payer les cours. Ayant entendu parler de son habileté avec le bois, d'autres personnes l'employèrent pour couper du bois. Très vite, il se rendit compte qu'il n'avait plus le temps d'aller à l'université et il se contenta de sa réussite de bûcheron.

L'étudiant de cette histoire représente beaucoup d'entre nous. Nous sommes venus sur terre dans un but précis, qui est de travailler à notre salut, ou, en d'autres termes, de nous préparer pour la vie à venir qui est éternelle. Certains d'entre nous semblent avoir oublié le but que nous nous étions fixé et se contentent de

rechercher la richesse et la célébrité que la vie offre, ils se contentent de « couper du bois »⁵.

Puissions-nous, nous qui avons le témoignage de Jésus... dire à notre Père, de tout notre cœur : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » [Actes 9:6.]

Si nous prions avec sincérité et avec foi, nous recevrons la réponse à cette question et à cette prière qui se trouve dans les Ecritures . Cette réponse, souvent répétée, c'est que tout ce que nous faisons doit être fait « l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu » (D&A 82:19). Qu'est-ce que la gloire de Dieu ? Le Seigneur a dit à Moïse :

« Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39).

Si nous gardons toujours ce but à l'esprit, si nous veillons à ce que chaque acte de notre vie, chaque décision que nous prenons soit en harmonie avec le genre de vie qui nous permettra d'entrer dans la présence du Seigneur, notre Père céleste, afin d'obtenir la vie éternelle, il y aura beaucoup plus de sagesse dans les nombreux aspects de notre vie⁶.

D'après les Ecritures, les écrits des dirigeants inspirés de l'Eglise et les commentaires profanes, la vie éternelle peut être définie comme la vie dans la présence des êtres éternels, Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ. Pour résumer cette définition, nous pouvons dire que la vie éternelle est la vie de Dieu...

Atteindre un jour cette excellence céleste devrait être la quête éternelle de tous les êtres humains⁷.

Sommes-nous prêts à comparaître devant le siège du jugement de Dieu ?

Chacun de nous... doit comparaître devant le siège du jugement du Saint d'Israël... et être jugé selon le saint jugement de Dieu (voir 2 Néphé 9:15). D'après la vision de Jean, des livres seront ouverts. Et un autre livre sera ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts seront jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui est écrit dans ces livres (voir Apocalypse 20:12). Les « livres » mentionnés font allusion aux récits de vos œuvres qui sont gardés sur la terre... Le livre de vie est le registre qui est tenu dans les cieux (voir D&A 128:7). Ceux d'entre vous qui ont mené une vie



Harold B. Lee enseigna que, dans la condition mortelle, nous devons mettre l'accent sur le fait de « vivre une vie abondante ici et... nous préparer au monde céleste ».

juste et qui sont morts sans devenir esclaves du péché ou qui se sont véritablement repentis de leurs péchés entreront dans le repos du Seigneur, qui est la plénitude de la gloire de Dieu [voir D&A 84:24]⁸.

Des écrits inspirés nous disent que nos paroles nous condamneront (ou nous exalteront), que nos œuvres nous condamneront (ou nous élèveront) [voir Alma 12:14] lorsque nous comparâtrons devant notre Grand Juge à tous, pour recevoir, je l'espère, les félicitations du Maître, en ces termes : « C'est bien, bon et fidèle serviteur » (Matthieu 25:21). Contrairement à la tradition religieuse célèbre, selon laquelle l'apôtre Pierre est le gardien de la porte de la prochaine vie, nous apprenons que le gardien de la porte est le Saint d'Israël, et qu'il n'y emploie aucun serviteur (voir 2 Néphi 9:41)⁹.

Le pire enfer que l'on puisse connaître est la brûlure que nous inflige notre conscience. Les Ecritures disent que nos pensées nous condamneront, que nous aurons un souvenir vif de toute notre vie (voir Alma 12:14 ; 11:43). Vous vous souvenez que les Ecritures parlent du livre de vie de l'Agneau, qui est un récit tenu au ciel concernant la vie des hommes... Les hommes seront jugés d'après ce qui a été écrit sur leur vie (voir D&A 128:6-7). Si nous n'obtenons pas le plus haut degré de gloire et que nous nous rendons compte de ce que nous avons perdu, nous aurons une brûlure de

conscience qui surpassera toute autre brûlure que nous pourrions connaître¹⁰.

Lorsque nous passerons la porte de la mort... le Seigneur nous dira : « Tu as pris mon nom sur toi. Qu'as-tu fait de mon nom ? As-tu amené la disgrâce sur le nom du Seigneur Jésus-Christ, en tant que membre de mon Eglise ? » Imaginez-le fronçant les sourcils, secouer la tête et s'en aller... Maintenant imaginez que lorsque vous le voyez, un sourire illumine son visage. Il vous entoure de ses bras accueillants et vous dit : « Mon fils, ma fille, tu as été fidèle sur la terre. Tu as gardé la foi. Tu as accompli ton œuvre. A présent, une couronne a été préparée pour les personnes comme toi dans mon royaume » [voir 2 Timothée 4:7-8.] Je ne peux pas imaginer, nulle part dans le monde entier, de joie qui puisse dépasser ce genre d'accueil dans la présence du Tout-Puissant, dans le monde à venir¹¹.

Comment nous préparons-nous à rencontrer le Seigneur ?

Le Seigneur nous a accordé quelques jours de plus, quelques semaines ou quelques années de plus, la durée n'est pas importante car, pour le Tout-Puissant, chaque jour de préparation est précieux. Un prophète a déclaré : « Car voici, cette vie est le moment où les hommes doivent se préparer à rencontrer Dieu ; oui, voici, le jour de cette vie est le jour où les hommes doivent accomplir leurs œuvres... Car voici, si vous avez différé le jour de votre repentir jusqu'à la mort [le diable] vous scelle comme siens » (Alma 34:32, 35)¹².

Nous devons nous souvenir que ce qui fait une différence, ce n'est pas de savoir si nous mourrons jeune ou moins jeune, ce qui est important n'est pas de savoir quand nous mourrons, mais dans quelle mesure nous serons prêts lorsque nous mourrons. Ceci est un jour où les hommes doivent se préparer à rencontrer leur Dieu. Comme il est bon et miséricordieux de nous donner un temps de mise à l'épreuve pour nous permettre de nous améliorer¹³.

Aujourd'hui est le moment de faire notre examen de conscience. Avez-vous découvert quel était pour vous aujourd'hui le plus important de tous les commandements ? ... Allez-vous commencer à vous y attaquer dès aujourd'hui ? Ou allez-vous attendre qu'il soit trop tard ? Les petits garçons disent : « Quand je serai grand, je ferai ceci et cela. » Lorsqu'ils sont grands, ... ils disent :

« Quand je serai marié, je ferai ceci et cela. » Et après le mariage, tout change et ils disent « Quand je serai à la retraite. » Et quand ils prennent leur retraite, un vent froid les bouscule et, soudain, ils se rendent compte, trop tard, qu'ils ont tout perdu. Il est trop tard. Et pourtant pendant toute leur vie, ils ont eu tout le temps qu'il leur fallait. Ils n'en ont tout simplement pas profité. C'est aujourd'hui qu'il faut commencer à faire quelque chose de notre temps, avant qu'il soit trop tard¹⁴.

Je me souviens d'une histoire qui m'a été racontée l'été dernier à Hawaï à propos d'une petite fille qui avait invité une amie chez elle. Pendant qu'elles jouaient, la grand-mère âgée passait presque tout son temps à lire la Bible. Chaque fois que cette petite voisine venait chez elle, la grand-mère était en train de lire la Bible et un jour, elle a dit à son amie : « Pourquoi ta grand-mère passe-t-elle tant de temps à lire la Bible ? » La petite fille répondit : « Oh, Grand-mère se prépare à l'examen final. »

Elle n'était pas loin de la vérité. Je pense que ce serait une bonne chose si nous étions un peu plus conscients de l'importance de nous préparer à l'examen final¹⁵.

Combien de temps avez-vous remis à plus tard le jour de votre repentir de vos mauvaises actions ? Nous serons jugés devant le juste Juge qui prendra en compte nos capacités et nos limites, nos possibilités et nos handicaps. Celui qui pêche, qui se repent et qui par la suite accomplit, pendant sa vie, de bonnes choses ne perdra peut-être pas autant au jour du juste jugement que celui qui, sans avoir commis de péché grave, échoue lamentablement en refusant de faire ce qu'il avait la capacité et l'occasion d'accomplir¹⁶.

Pendant que nous sommes ici à réfléchir à notre vie, imaginez que quelque chose se passe après que nous aurons quitté cette assemblée et que notre vie s'arrête. Y a-t-il des choses que vous devez terminer avant que cela ne se produise ?... Vous faut-il réparer certains torts avant que cela ne se produise ? Avez-vous des parents qui vous attendent de l'autre côté qui seront fiers de vous voir si vous accomplissez aujourd'hui certaines choses qu'il vous faut terminer ? Êtes-vous prêts à rencontrer les personnes de l'autre côté, ayant accompli tout ce que vous pouvez pour la satisfaction de leurs espoirs ? Avez-vous des péchés dont vous avez besoin de vous repentir avant de retourner auprès de celui qui vous a donné la vie ?¹⁷

Ici, dans la condition mortelle, nous avons tous l'occasion de choisir à quel genre de lois nous voulons obéir. Nous vivons et nous obéissons à des lois célestes qui feront de nous des candidats à la gloire céleste, ou nous vivons des lois terrestres qui font de nous des candidats à... la gloire terrestre, ou à la gloire térieure. L'endroit où nous vivrons dans les mondes éternels sera déterminé par l'obéissance que nous démontrerons envers les lois de ces divers royaumes pendant notre vie sur terre¹⁸.

Comment vous préparez-vous à rencontrer le Seigneur ?... Le Seigneur a dit : « Sanctifiez-vous donc afin que votre esprit se fixe uniquement sur Dieu, et les jours viendront où vous le verrez... et ce sera au moment qui lui semble bon, à sa manière et selon sa volonté » (D&A 88:68). Voici la formule qu'il nous a donnée dans une révélation : « En vérité, ainsi dit le Seigneur : il arrivera que toute âme qui délaisse ses péchés, vient à moi, invoque mon nom, obéit à ma voix et garde mes commandements verra ma face et saura que je suis » (D&A 93:1)¹⁹.

Quelle est la récompense de ceux qui vivent « dignes d'un témoignage que Dieu vit et que Jésus est le Christ » ?

Le ciel, comme nous l'imaginons généralement, est le lieu de résidence des justes une fois qu'ils ont quitté la condition mortelle, et l'endroit où Dieu et le Christ demeurent. Concernant cet état de bonheur, l'apôtre Paul a dit : « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » (1 Corinthiens 2:9)²⁰.

Pour de nombreuses personnes, le succès, c'est différentes choses, mais pour les enfants de Dieu, ce sera de demeurer dans sa présence et d'être à l'aise auprès de lui²¹.

Il n'existe qu'un objectif en ce qui concerne l'œuvre de notre Père, c'est qu'à la fin, lorsque nous aurons terminé notre œuvre ici-bas, que notre temps soit bref ou long, nous ayons nous aussi vaincu le monde et obtenu le droit de demeurer dans le royaume céleste²².

Celui qui vit... digne de recevoir le témoignage que Dieu vit et que Jésus est le Christ et qui a le désir de se tourner constamment vers lui pour lui demander s'il suit le bon chemin, celui-là vit une

vie abondante ici et se prépare pour le monde céleste, c'est à dire à vivre éternellement auprès de son Père céleste²³.

Je vous rappelle de méditer sur la merveilleuse promesse du Seigneur à tous les fidèles :

« Et si vous avez l'œil fixé uniquement sur ma gloire, votre corps tout entier sera rempli de lumière, et il n'y aura pas de ténèbres en vous ; et ce corps qui est rempli de lumière comprend tout » (D&A 88:67).

Je prie humblement pour que tous ceux qui le recherchent puissent obtenir le témoignage personnel inébranlable qui les affermit sur le chemin sûr qui mène au but glorieux de l'immortalité et de la vie éternelle²⁴.

Conseils pour l'étude et la discussion

- De quelles manières ressemblons-nous parfois au jeune homme qui coupait du bois ?
- Qu'est-ce qui peut nous aider à nous rappeler chaque jour notre but de rentrer sains et saufs auprès de notre Père céleste ?
- De quelles manières choisissez-vous aujourd'hui l'endroit où vous vivrez dans les mondes éternels ? Quelles sont les conséquences de remettre à plus tard votre préparation à comparaître devant le siège du jugement de Dieu ?
- Que pouvons-nous faire d'un jour de plus que Dieu nous donne ?
- Que signifie vivre l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu ? (Voir D&A 88:67-68.)
- D'après vous, que signifie prendre sur nous le nom du Seigneur Jésus-Christ ? Que pouvons-nous faire pour honorer son nom ?
- Qu'est-ce que votre étude des enseignements de Harold B. Lee vous a enseigné sur ce que vous pouvez faire pour retourner vivre sains et saufs auprès de Dieu ?

Notes

1. *Be Loyal to the Royal within You*, Brigham Young University Speeches of the Year, 20 octobre 1957, pp. 10-11.
2. *Ye Are the Light of the World*, 1974, pp. 261-262.
3. Discours prononcé lors des obsèques de Aldridge N. Evans, le 7 janvier 1950, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 4.
4. « The Sixth Commandment : Thou Shalt Not Kill », in *The Ten Commandments Today*, 1955, p. 87.
5. « Elder Lee Recalls Counsel Given by Pres. Richards to Family, Associates », *Deseret News*, 16 août 1950, Church section, pp. 2, 4.
6. Conference Report, octobre 1946, p. 145.
7. « Eternal Life », *Instructor*, octobre 1966, p. 378.
8. *Decisions for Successful Living*, 1973, pp. 186-187.
9. « The Greatest Need in the World Today », Utah State University baccalaureate address, 5 juin 1970, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 6.
10. *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1996, p. 67.
11. Discours prononcé lors de la conférence du pieu de Detroit, en août 1958, archives de la bibliothèque Harold B. Lee, université Brigham Young, pp. 6-7.
12. Discours prononcé lors des obsèques de Irene Tolman Hammond, le 18 mars 1968, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 5.
13. Discours prononcé lors des obsèques de William G. Sears, le 13 mars 1943, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 14.
14. Discours adressé aux élèves et aux enseignants de Ricks College, le 3 mars 1962, archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, pp. 20-21.
15. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 65-66.
16. *The Teachings of Harold B. Lee*, pp. 67-68.
17. Discours prononcé lors de la conférence du pieu de Detroit, pp. 4-5.
18. Conference Report, avril 1947, p. 46.
19. « Preparing to Meet the Lord », *Improvement Era*, février 1965, p. 124.
20. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 77.
21. *Decisions for Successful Living*, p. 2.
22. Discours prononcé lors des obsèques de Aldridge N. Evans, p. 8.
23. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 614.
24. *Stand Ye in Holy Places*, 1974, p. 319.



Liste des tableaux

Page xxii : *L'appel de Pierre et André*, tableau de Harry Anderson.

Page 15 : *Le Christ avec des enfants*, tableau de Del Parson.

Page 19 : *Jésus-Christ*, tableau de C. Bosseron Chambers. © Barnard Fine Art, Manchester Center, Vermont 05255.

Page 48 : *La prière d'Enos*, tableau de Robert T. Barrett.

Page 54 : *Dieu apparaît dans une vision nocturne au jeune prophète Samuel*, tableau de Harry Anderson.

Page 70 : *Frère Joseph*, tableau de David Lindsley. © David Lindsley.

Page 74 : *Première Vision de Joseph Smith*, tableau de Greg Olsen. © Greg K. Olsen.

Page 93 : *Le Christ dans le temple*, tableau de Heinrich Hofmann. Photo © C. Harrison Conroy.

Page 201 : *Le sermon sur la montagne*, tableau de Carl Bloch. The National Historic Museum à Frederiksborg, à Hillerød.

Page 210 : *Joseph Smith dans la prison de Liberty*, tableau de Greg Olsen. © Greg K. Olsen.

Page 218 : *Jésus lui dit : « Marie »*, tableau de William Whitaker.

Page 227 : *Le Jugement dernier*, tableau de John Scott.



Index

A

Adam

- mariage éternel d', 110-111
- chute d', 18-23, 110

Adultère, *Voir* Chasteté

Adultes seuls, trouvent la joie en servant autrui, 114-115

Adversité

- Joseph Smith mis à l'épreuve par l', 209-210
- nous aide à devenir comme Dieu, 206-210
- paix au cœur de l', 211-214
- persécution à cause de la justice, 204
- témoignage de la résurrection fortifié pendant l', 220-221
- témoignage fortifié pendant l', 20-21

Amour

- détenteurs de la prêtrise doivent faire preuve d', 91-97
- envers les enfants qui s'égarerent, 134-136
- le cultiver au foyer, 129-134
- le cultiver dans le mariage, 111-114

Apollo 13, 1-2, 6

Apôtre

- autorité d', 82
- Harold B. Lee, appelé, xvii

Autonomie, 168-173

Auxiliaires

- fortifient la famille, 148-151
- œuvrent sous la direction de la prêtrise, 149-151

B

Baptême

- alliance du, 31-32
- nécessaire pour entrer dans le royaume de Dieu, 5, 31-32
- pour les morts, 103-104

Béatitudes, constitution en vue d'une vie parfaite, 199-205

Bûcheron, histoire du, 225-226

C

Callis, Charles A.

- conversion de, 156
- parlait à Dieu quand il priait, 52

Cardston (Alberta), temple de, poésie gravée sur le, 106

Chasteté

- conséquences de l'infraction de la loi de la, 185, 187-189
- enseigner la, aux jeunes, 190-193
- il est indispensable d'obéir à la loi de la, 186-187
- nécessaire pour entrer dans le royaume de Dieu, 5, 31-32
- responsabilité des détenteurs de la prêtrise concernant la, 189-190

Choix. *Voir* Libre-arbitre

Chute d'Adam et Eve, 18-23, 110

Commandements. *Voir* Obéissance, nécessité des

Confirmation, 32-33

Conseil des cieux, 3, 10-12

Conversion

- par l'intermédiaire du Livre de Mormon, 62-64

- personnelle, 40-41
Voir aussi Œuvre missionnaire ;
 Témoignage
- Coordination
 définition de la, 146, 149
 responsabilité de Harold B. Lee
 concernant la, xx, 146-147
- Corps, comme notre esprit, 11-12
- D**
-
- Dette, 171-172
- Dieu le Père
 père de notre esprit, 3, 9-12, 225
 prier, 52-57
- Dieu, enfants de, 9-12, 225-226
- Dieux, notre potentiel de devenir des,
 15-16
- Dignité
 nécessaire pour l'œuvre du temple,
 105-107
Voir aussi Obéissance
- Dirigeants de la prêtrise, 89-97
- Discipliner les enfants, 130-134
- Dispensation
 définition de, 73-76
 de la plénitude des temps, 73-76
- Dotation du temple, 100-103, 106
- Douceur, 200, 203
- E**
-
- Ecritures
 bénédictions de l'étude du Livre de
 Mormon, 62-64
 développent la spiritualité, 59-64,
 66-67
 étude des, dans l'œuvre missionnaire,
 159-160
 Harold B. Lee instruit par les, 59
 nécessité d'étudier les, 59-62, 66-67
 principe de vérité, 64-65
- utilisées lors de l'enseignement de
 l'Évangile, 65-66
- Eglise
 objectifs de l', 147-148
 toutes les activités doivent fortifier la
 famille, 148-149
- Elie, l'esprit d', dans notre foyer, 125, 129
- Endurer jusqu'à la fin, 33-35
- Enfants
 aimer ceux qui s'égarèrent, 134-136
 ce qu'il faut enseigner aux, 123-124
 exprimer davantage d'amour aux,
 129-134
 les discipliner avec amour, 130-134
 les instruire au foyer, 119-127
 les instruire pendant la soirée
 familiale, 125-127
 les mères enseignent l'Évangile aux,
 142-144
 ne peuvent pas être tentés avant l'âge
 de responsabilité, 122, 142-145
Voir aussi Pères ; Foyer ; Mères
- Enfants de Dieu, 9-12, 225-226
- Enfer, brûlure par la conscience, 227-228
- Enseignement
 de l'Évangile avec puissance et
 autorité, 159-161
 des principes de l'Évangile aux
 enfants, 123-124
 foyer est l'endroit le plus important
 pour enseigner, 120-123
 responsabilité des parents
 d'enseigner l'Évangile, 119-127,
 142-144
 soirées familiales, 125-127
 utiliser les Écritures dans l', 65-66
- Entraide
 autonomie essentielle à l', 168-173
 commencements de l', xvi-xvii,
 165-166
 Harold B. Lee dirige l'œuvre d',
 xvi-xvii, 165-166

- principes de base de l', 166-169
réserves alimentaires, 172-173
responsabilité personnelle et
familiale, 169-173
rôle des collèges de la prêtrise et de la
Société de Secours, 170-171
rôle des magasins, 170-171
- Epreuves. *Voir* Adversité
- Esprit d'Elie chez soi, 125,129
- Esprits
Dieu est le Père de tous les, 9-12, 225
nourrir l'esprit, 175-183
semblable à notre corps physique,
11-12
- Evangile
apporte la solution à tous les
problèmes, 154
enseigné au foyer, 119-127
enseigné avec puissance et autorité,
159-161
parler de l'. *Voir* Œuvre missionnaire
- Eve
Chute d', 18-23, 110
Mariage éternel d', 110-111
- Evêques
entretiens pour la recommandation à
l'usage du temple, 105-106
juge ordinaire en Israël, 29-30
magasin de l', 170-171
- Exaltation. *Voir* Vie éternelle
- Exemple, essentiel à l'œuvre
missionnaire, 161-162
- Expiation
connaissance de l', nous fortifie dans
l'adversité, 216-223
Chute rachetée par l', 18-23
immortalité et vie éternelle rendues
possibles par l', 21-25
nécessaire au plan de salut, 4-5
offre le pardon, 197-198
Voir aussi Grâce ; Résurrection
- F**
-
- Faim et soif de justice, 202
- Famille
Eglise doit fortifier la, 148-149
exprimer davantage d'amour au sein
de la, 129-134
Voir aussi Enfants ; Pères ; Foyer ;
Mères ; Jeunes
- Femmes. *Voir* Mariage, éternel
qui n'ont pas un mariage éternel,
114-115
Voir aussi Mères
- Foi
en Jésus-Christ, 5, 23-25
l'obtenir, 28-29
nécessaire pour supporter l'adversité,
211-214
prière de la, 52-55
principe de base de l'Evangile, 5,
28-29
- Foyer
bonheur au, 115-117
endroit le plus important pour
enseigner l'Evangile, 120-123
enseigner l'Evangile au, 119-127
exprimer davantage d'amour au,
129-134
influence de la mère au, 138-144
institution de Dieu la plus vitale de
toutes, 148-149
œuvre la plus importante se déroule
au, 134
programmes de la prêtrise et des
auxiliaires aident le, 148-151
Voir aussi Famille
- G**
-
- Généalogique, œuvre, accomplie dans
les temples, 103-104
- Grâce, 24-25, 34

H

Hinckley, Gordon B., résumé de la vie du président Lee, xi-xxi

Ho Jik Kim, conversion de, 162

Homosexualité, 189-190

Humilité, 200, 203

I

Immoralité. *Voir* Chasteté

Immortalité

définition de, 15

possible grâce à l'Expiation, 21-25

Intelligences dans la vie prémortelle, 9-11

J

Jésus-Christ

adversité nous aide à devenir comme, 206-210

apporte la paix dans les moments d'adversité, 211-214

baptême de, 31

chef de l'Eglise, 80

Créateur, 3

enseigner à nos enfants comment obtenir le témoignage de, 123-124

foi en, 23-25

Juge, 226-230

recevoir le témoignage de, 38-40

résurrection de, 216-223

témoigner de, 153-161

tristesse de sa mère, 220

Voir aussi Expiation

Jeunes

égarés, ne jamais abandonner les, 134-136

les instruire au foyer, 119-127

Leur préparation au mariage éternel, 115-117

Jeûne

bénédictions du, 180-182

et la prière, 54-55

expérience de la famille d'un jeune soldat, 181-182

Jeûne, offrandes de

bénédictions de la contribution aux, 180-182

utilisation des, 169-171

Joseph Smith. *Voir* Smith, Joseph

Jugement dernier, 226-230

L

Libre-arbitre

nécessaire au plan de salut, 4, 13-15 pour accomplir notre mission

terrestre, 12-15

rôle du, dans la Chute, 20-21

Livre de Mormon

Joseph Smith a fait paraître, 75-76

L'étude du, augmente la spiritualité, 62-64

Lee, Fern Lucinda Tanner, xv, xix, 206

Lee, Freda Joan Jensen, xix

Lee, Harold B.

activités d'entraide de, xvi-xvii, 165-166

appelé apôtre, xvii

avec petit-fils lors du festival de danse, 131-132

décès de, xxi

efforts de coordination de, xx, 146

éprouvé par l'adversité, 206, 209-210, 213-214

expérience de jeunesse avec les cochons, 132-133

expérience de jeunesse où il entendit une voix d'avertissement, 47

instruit par les Ecritures, 59

mariage de, xv, xix

mission de, xv

naissance de, xii

parents de, xi-xii

parle de l'Evangile à une serveuse, 153

président de l'Eglise, xx-xxi, 79

- président de pieu, xvi
réaction de sa mère sauve, 141-142
- Lee, Helen, xv
- Lee, Maurine, xv, xix, 206
- M**
-
- Magnifier les appels à la prêtrise, 91-97
- Manti, temple, vu pendant une tempête, 97
- Mariage éternel
bénédictions du, 110-117
conseils à ceux qui n'ont pas un, 114-115
le fortifier tout au long de la vie, 111-114
nécessaire pour obtenir la vie éternelle, 15-16, 110-111
partenariat au sein d'un, 109-110
préparer les jeunes au, 115-117
relations sexuelles au sein du, 112, 186
- Marie, mère de Jésus, 220
- Maris. *Voir* Mariage éternel
- Méditation
Expérience du fils de John Wells, évêque, 182-183
Importance de la, 182-183
- Mères
Ames du foyer, 139-142
enseignent l'Évangile au foyer, 119-127, 142-144
enseignent la chasteté, 190-193
expriment leur amour pour leurs enfants, 129-134
femmes qui ne peuvent pas avoir d'enfants, 114-115
mère de Joseph Smith, le prophète, 141
prières des, pour leurs enfants, 134-136, 141
toujours au foyer, 139-140
Voir aussi Enfants ; Famille ; Pères ; Foyer ; Jeunes
- Millénium, le rétablissement de l'Église prépare le, 75-76
- Miséricorde, 203
- Mission, notre, préordonnée, 12-13
- Missionnaire, l'œuvre
enseigner avec pouvoir et autorité, 159-161
exemple nécessaire dans, 161-162
expérience d'un ancien soldat, 157-158
importance de, 153-156
objectif du rétablissement de l'Église, 75-76
rôle de l'Esprit dans, 159-161
rôle du Livre de Mormon dans, 62-63
sacrifice nécessaire dans, 156-159
- Moralité. *Voir* Chasteté
- Morts, œuvre du temple pour les, 103-104
- Mort physique
accepter la mort d'un proche, 23-24, 206, 213-214, 220-223
connaissance de la résurrection nous apporte la paix, 220-223
- Mort spirituelle
définition de la, 21
pour ne pas croire aux prophètes actuels, 85-86
Saint-Esprit nous aide à vaincre, 32-33
- Mortelle, condition
objectifs de la, 3-4, 225-226
temps de préparation, 228-230
- Mystères de la divinité révélés dans les temples, 100-103
- N**
-
- Naître de nouveau, il est nécessaire de, 197-198
- Nécessiteux, la manière du Seigneur de s'occuper des, 166-169

O

Obéissance, nécessité de l'
 aux premiers principes et
 ordonnances, 5
 pour connaître la paix pendant
 l'adversité, 211-214
 pour être sanctifié, 33-35
 pour obtenir la vie éternelle, 23-25,
 33-35, 228-231
 pour parvenir à la perfection, 195,
 198-199
 pour recevoir le témoignage des
 principes de l'Évangile, 198-199
 pour recevoir une réponse à sa prière,
 55-57
 pour recevoir un témoignage, 40-43,
 199

Œuvre généalogique, 103-104

Opposition. *Voir* Adversité

Ouvrages canoniques. *Voir* Écritures

P

Paix

Ceux qui procurent la, 204
 connaissance de la résurrection nous
 apporte la, 220-223
 pendant l'adversité, 206-214

Pardon, 197-198. *Voir aussi* Repentir

Pauvres et nécessiteux, la façon du
 Seigneur de s'occuper des, 166-169

Pauvres en esprit, 196-197, 200

Parents

ce qu'il faut enseigner aux enfants,
 123-124
 disciplinent les enfants avec amour,
 130-134
 doivent aimer les enfants qui
 s'égarent, 134-136
 enseignent l'Évangile aux enfants,
 119-127, 142-143
 enseignent la chasteté aux jeunes,
 190-193

enseignent pendant les soirées
 familiales, 125-127
 montrent plus d'amour envers les
 enfants, 129-134
Voir aussi Enfants ; Pères ; Mères

Pères

enseignent l'Évangile au foyer,
 119-127
 enseignent la chasteté, 190-193
 exercent de la prudence avec justice,
 92-97
 expriment leur amour pour à leurs
 enfants, 129-134
 importance de leur œuvre, 148-149
 responsables du bien-être éternel de
 leur famille, 122
Voir aussi Enfants ; Famille ; Foyer ;
 Mères ; Jeunes

Père céleste. *Voir* Dieu le Père

Perfection

béatitudes, un guide pour atteindre
 la, 199-205
 commandement d'atteindre la, 195
 Église nous aide à atteindre la, 147
 rechercher la, 195-205

Persécution, endurer pour la cause de la
 justice, 204

Pierre et la résurrection du Sauveur,
 221-223

Pilote

chemin parcouru marqué dans la
 mer, 86
 expérience du, aveugle, 190-191
 se dirige d'après les étoiles, 99

Plan de salut

conduit à la vie éternelle, 1-8
 objectifs du, 3, 225-226, 228-230
 principes de base du, 4-5
 seul chemin qui conduise à la paix, 7

Pleurent, bénis sont ceux qui, 201-202

Potier, mortels comme l'argile du, 207

Première Vision, 73-74

- Prémortelle, vie
 enfants d'esprit de Dieu, 9-12
 intelligences dans la, 9-11
 préordination dans la, 12-13
- Préordination dans la vie prémortelle, 12-13
- Président de l'Église
 comment il est choisi, 81-84
 Harold B. Lee, ordonné, xx
 importance de suivre le, 84-87
 reçoit la révélation pour l'Église, 80-81, 84-87
Voir aussi prophètes
- Président de pieu, Harold B. Lee fut, xvi-xvii, 165
- Prêtrise,
 comment l'exercer selon la justice, 91-96
 définition de la, 89-91
 détenteurs de la, doivent être justes, 94-96
 détenteurs de la, sont les agents du Seigneur, 92-97
 dirige les organisations auxiliaires, 149-151
 punition pour exercice injuste, 91
 responsabilité des détenteurs concernant la chasteté, 189-190
 responsabilités des dirigeants, 96-97
 rôle des collèges de la, dans l'œuvre de l'entraide, 170-171
- Prêtrise d'Aaron
 objectifs de la, 90
Voir aussi Prêtrise
- Prêtrise de Melchisédek
 objectifs de la, 90
Voir aussi Prêtrise
- Prière
 comment prier, 52-57
 de la foi, 52
 des mères pour leurs enfants, 141
 obéissance nécessaire pour recevoir une réponse à la, 55-57
 recevoir la révélation par l'intermédiaire de la, 52-57
- Principe de vérité, Écritures sont le, 64-65
- Prophètes
 comment ils sont choisis et préparés, 72-73, 81-84
 importance de suivre les, 84-87
 suivre le, vivant, 79-87
Voir aussi Présidents de l'Église ; Smith, Joseph
- Pudeur, 186
- Pureté
 ceux qui ont le cœur pur, 202-203
 de pensée, 186-187
 nécessaire pour recevoir un témoignage, 40-43
Voir aussi Chasteté
- ## R
-
- Repentir
 confession nécessaire pour le, 29-30
 loi fondamentale, 5
 mène au pardon, 197-198
 nécessaire au salut, 5, 228-230
 nécessaire chaque jour, 29-30
 paix de la conscience vient après le, 197-198
 tristesse pour le péché requise, 201-202
- Réserves alimentaires, 172-173
- Résurrection
 connaissance de la, nous reconforte pendant l'adversité, 220-223
 de Jésus-Christ, 216-223
 réalité de la, 216-219
 témoignage de Harold B. Lee concernant la, 216
Voir aussi Expiation

- Rêve
nécessaire pour servir autrui, 107
révélation reçue par l'intermédiaire d'un, 51-52
- Révélation
dans l'œuvre généalogique, 104
Harold B. Lee mis en garde par une voix audible, 47
par l'intermédiaire du président de l'Eglise, 80-81, 84-87
Par la méditation, 182-183
reçue dans les temples, 100-103
reçue par l'intermédiaire de la prière, 52-57
sujets sur lesquels on reçoit la révélation, 51
témoignage est, 38-40
types de, 49-52
- S**
-
- Sabbat, jour du, nourrit l'esprit, 178-179
- Sacrifice
importance du, 156-159
nécessaire au mariage éternel, 111-114
- Saint-Esprit
bénédictions d'avoir le don du, 32-33
injustice entraîne la perte du, 91, 186-187
mort spirituelle surmontée grâce à l'aide du, 32-33
nécessaire pour enseigner l'Evangile, 159-161
révélation par l'intermédiaire du, 50-52
révèle le témoignage, 38-40
- Sainteté, prendre le temps de cultiver la, 175-183
- Salt Lake, temple de, constellation sur, 89
- Salut, plan de. *Voir* Plan de salut
- Sanctification, obéissance nécessaire pour obtenir la, 33-35
- Sauveurs sur la montagne Sion, 103-104
- Scellement. *Voir* Mariage éternel
- Sermon sur la montagne, béatitudes, 199-205
- Service
dans le mariage, 111-114
enseigner le, aux enfants, 124
par les détenteurs de la prêtrise, 91-97
préparation à l'œuvre du temple, 107
- Sexuelles, relations, dans le mariage, 112, 186
Voir aussi Chasteté
- Smith, Joseph
a tout sacrifié, 157
comme Joseph d'autrefois, 73
éprouvé par l'adversité, 208-210
grandes choses établies par l'intermédiaire de, 73-76
importance d'avoir un témoignage de, 69-72
Livre de Mormon est paru par l'intermédiaire de, 75-76
Première Vision de, 73-74
préparé à son appel, 72-73
prières de la mère pour, 141
- Société de Secours, rôle dans l'œuvre de l'entraide, 170-171
- Soirée familiale, enseigner les enfants pendant la, 125-127
- Soldat
famille a prié pour un, 181-182
voulait faire une mission, 157-158
- Souffrance. *Voir* Adversité
- Spiritualité
développée par l'étude des Ecritures, 59-64, 66-67
développée par l'observance du sabbat, 178-179
développée par la méditation, 182-183
développée par le jeûne, 180-182

nécessaire pour recevoir la réponse
aux prières, 55-57
nourrir notre esprit, 175-178
Spirituelle, mort. Voir Mort spirituelle
Succession dans la Présidence de
l'Église, 81-84

T

Témoignage
ancrage pour l'âme, 44-45
de Joseph Smith est essentiel, 69-72
définition de, 37-40
enseigner aux enfants comment
recevoir un, 123-124
étude des Écritures accroît le, 59-64,
66-67
le fortifier, 42-43
mène à la vie éternelle, 230-231
obéissance accroît le, 40-43, 198-199
recevoir un, 40-42
témoigner aux autres, 153-161

Temple
bénédictions reçues dans le, 99-103
Cardston (Alberta), temple de, 106
Dotation, 100-103, 106
Manti (Utah), temple de, 97
œuvre pour les morts, 103-105
révélation reçue dans le, 100-103
Salt Lake City, temple de, 89
se préparer à servir dans le, 105-107

Théophanies, 49
Tragédies. Voir Adversité

Travail
enseigner la valeur du, 124
nécessité du, 168-169, 171-173

V

Vérité, Écritures sont l'étendard de la,
64-65

Vie éternelle
actions quotidiennes mènent à la, 7-8,
228-230
définition de la, 15-16
Église nous prépare à la, 147-148
expiation a permis la, 21-25
mariage éternel nécessaire pour
obtenir la, 15-16, 110-111
ni commencement, ni fin, 9
objectifs de la condition mortelle,
224-226
plan de salut nous mène à la, 1-8
témoignage nécessaire pour obtenir
la, 230-231
vaincre l'adversité nous aide à
obtenir la, 206-210

W

Wells, John, expérience avec son fils
décédé, 182-183